# tes sommaires de juin ER MONDE DIPLOMATIQUE Le triangle allemand

Tribuy and Tribuy and Tribuy and Tribuy

Martin and A fee 1 16% \$20 ogner

The Branch Assessment

THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

Property and the state of the s

TREATING THE PARTY NAMED IN

The same and the same of the s

Para la como de la com

# effectes Transport

The growing was a second

Control of the contro

producting provided by the

1.5.50 (144)

36 For Both Arts at the service

Marie Walley and Company

n landen lange in

Commercial Commercial

-6--

\*\*\*\* : te :

The same of the same of THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND All and the second seco PERSONAL DESIGNATION OF Salarange Species and Species of the The second second **東京学 後 後来 シェル** THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO A CONTRACT OF STREET -Statement of the Statement of the Statem A STATE William Contract of the Contract of th The service of the service of THE RESERVE OF THE PERSON OF T the second of the second PACTO TANK THE TANK T THE PROPERTY SERVICES Applied the same party of the same same THE PROPERTY AND DESCRIPTION.

The see amounted to a ten

The second second

The second second second

when the American sty the

A series in the series of the  $\left[\frac{1}{\sqrt{2}}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\left(\frac{1}{2}\frac{1}{2}\right)^{2}\right]^{2}=\left(\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\left(\frac{1}{2}\frac{1}{2}\right)^{2}\right)^{2}$ (1) **連新物館が取ります。**である。 elektry magazine elektry (m. 1864) magazin milijensy ettektry (m. 1864) magazin milijensy ettektry (m. 1864)

And Committee Adoption of the LE MONDE DE L'ÉDUCATION Accembro à ire

Marco and Alain day The second secon the second transfer to the THE RESTREET PROPERTY -THE PERSON NAMED IN COLUMN The second second THE MARK MANAGEMENT & THE the Alexander stern tion wine. The properties Commence of the same of the same 事 は 一本の かんしゅう かん the attention to the property of a to the same to be a second THE E PARTY WHEN IN MAN. Controllers . Here as it organica ME THE WARTER AS A STATE OF THE PARTY AND TO HE WASHINGTON the resident interceme on the many with the spiriture THE WAR SHEET ! WAS AND

DOSSERS ET DOCUMENTS

La grante translation - L. F!!

THE MALKINGTON THE ... OF THE W SOLD HOS IN A. househop market is the first the billion destruction in light was the and produces that management a same marie and the course and the But the talkens to it will. the designation is the state of the same والمراد والروار والمراد في المراد المراد والمراد والمر Controller on the factions .. we man and and 医 養女 學 医神经 一年 五年 人 十五十八十二 the was whether a me with medican brilliais The with miles

it will introduce the law and party supply to the same the state of the same of the the election was first an inser-

E-MONDE DE LA MUSIQUE The state of the state of the state of

فالبيعاد المناجينية بيا المادين The same of the same of the same of the same of Same and the same of the same A. a. parties to a second THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRE · · Maria Maria Caras de . A.

Secretary for a serie name. the state of the same of the same the state of the s THE WAR THE THE THE SHOPE WHEN

ETTA MUNIA

Contract Service Action

And the second of the second o CHARLES PROPERTY it to proper to a second THE PERSON OF THE THE THE PARTY age - the district war bearing to the Table

the state of the second Main State Comments of the Party of the Part the state of the state of the state of THE RESERVE OF THE PARTY OF THE PARTY. that to me the fame of THE THE WAY IN A PROPERTY. 京 神 田 神 子 ア The state of the second second

Trotteurs FEMNE EN 249 francs

The first of the second of the

.... ·

and stage of the

\$ 65

Appendix 10 miles

100 -

- 5

52%F \*\*

QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE

№ 12551 ~ 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- VENDREDI 7 JUIN 1985

# Dans les geôles du Liban

De toutes les disgrâces qui depuis dlx ans accabient le Liban, la pratique de l'enlèvement à des fins de chantage politique n'est pas la moins doulourense. La France en fait actuellement l'expérience.

L'organisation Djihad islamique, qui détient déjà deux de ses diplomates, MM. Carton et Fontaine, a en effet enlevé le 22 mai, dès leur arrivée à Beyrouth, le journaliste Michel Kauffmann et le chercheur arabisant Michel Seurat. L'ambassadeur du Liban à Paris vient de susciter une lueur d'espoir en assurant que tous deux étaient « vivants et en bonne santé ». Il en faudrait beaucoup plus pour dissiper une angoisse que le sort tragique d'autres victimes de ce procédé ne justifie que trop.

Paradoxalement, l'enlèvement des Français, qui ont rejoint dans des geôles clandestines du Diihad quatre Américains et un Britannique, n'a pas grand rap-port avec les problèmes propres dn Liban. Leurs ravisseurs, qu'on sait proches des intégristes iraniens, ont plutôt tíré parti de l'effroyable anarchie ambiante pour exercer un chantage visant à faire cesser les tivraisons d'armement occidental à l'Irak en guerre. De même, ils entendent faire pression sur le Koweit, important soutien de Bagdad, et obtenir la libération de leurs « frères » terroristes qui ont, récemment encore, tenté de déstabiliser son régime par de sanglants attentats.

Comment riposter à des opérations odienses pretendant amener un Etat à changer de politique et d'alliances parce qu'un groupuscule a séquestré quelques-uns de ses cîtoyens? En l'espèce, tous les appels risquent d'être inopérants. Les cellules d'urgence » comme celle qui s'est constituée à Paris peuvent difficilement identifier, atteiadre et encore moins convaincre des interlocuteurs fanatiques aux prétentions exorbitantes. On ne peut mettre en doute la détermination que la diplomatie française et les services spéciaux déploient pour remonter des filières et découvrir des truchements. Mais dans la confusion propre à ce genre d'affaires, c'est plutôt auprès des capitales ayant sur place des amis et des moyens d'action -Damas et Téhéran - que des démarches ont quelque chance de succès.

L'épreuve subie par les étrangers, de plus en plus rares, qui ont le courage de travailler et de vivre à Beyronth s'inscrit dans l'impensité du drame des Libanais. Des dizaines de milliers d'entre eux, relâchés après avoir été enlevés, gardent l'empreinte du traumatisme subi. Deux mille quatre cents « disparus » sont, selon tonte vraisemblance, morts, et leurs familles out organisé à Beyronth, dans l'espoir pathétique de connaître enfin leur destin, des manifestations publiques aussi peu effi-caces que leur mille démarches discretes.

Les wilices antagonistes reconnaissent détenir quelques dizaines d'otages mais ne sont pas encore parvenues à s'entendre sur leur échange, en dépit des bonnes paroles prononcées périodiquement à ce propos. L'appel que viennent de lancer trente-cinq intellectuels unsulmans en faveur de la libération de l'orientaliste français prouve du moins que, même au cœur de leur tragédie, les Libanais de toute confession ne succombent pas à la tentation du repliement et de la lacheté face à ceux qu'aucus procédé ne fait reculer et qui voient dans le rapt une arme comme une autre.

(Lire nos informations page ? et notre page « Débûts » sur le Liban.)

# La Jordanie s'efforce d'organiser un dialogue américano-palestinien

La Jordanie multiplie actuellement les efforts pour organiser un dialogue américano-palestinien. Lors de ses entretiens ovec M. Reagan, le roi Hussein a présenté un plan de règlement révélé le mercredi 5 juin par le chef de la diplomatie jordanienne.

De notre correspondant

Washington. - Une semaine après les conversations du 29 mai à la Maison Blanche entre M. Reagan et le roi Hussein de Jordanie, la nouvelle impulsion donnée à la recherche d'un règlement au Proche-Orient s'est si peu ralentie qu'elle paraîtrait plutôt rapide à l'excès.

A entendre le ministre jordanien des affaires étrangères, qui avait organisé mercredi 5 juin un déjeuner de presse à Washington, l'entretien qui se prépare entre les Etats-Unis et nne délégation jordanopalestinienne ne comprenant pas de membres de l'OLP devrait en effet a'être que la première de trois étapes menant à des négociations directes entre Israël, d'un côté, et les Palestiniens et la Jordanie, de

Seion le plan on aurait présenté le roi Hussein à M. Reagan et que vient de dévoiler M. Masri, la • discussion exploratoire - que consti-

Le Monde

DES LIVRES

André Fraigneau, le

« général des Hussards ».

Le fenilleton de Bertrand

Poirot-Delpech: «Lan-

gage tangage », de

Les thérapies d'Hermann

- Luce Irigaray et la diffé-

Peut-on se passer de reli-

Pages 15 à 26

Michel Leiris.

rence des sexes.

Burger.

tuerait cette première étape pourrait être suivie d'une reconnaissance formelle par M. Arafat, qui y serait prêt, des résolutions 242 et 338 du Conseil de sécurité de l'ONU.

Parce qu'elles ont défini le principe de la paix en échange des territoires occupés, ces résolutions sont un peu devenues, dans le dossier du Proche-Orient, le nom de code de la reconnaissance d'Israël par le monde arabe, et leur acceptation constitue la principale condition américaine à d'éventuels contacts avec l'OLP. En contrepartie de ce pas, M. Arafat attendrait des Etats-Unis qu'ils reconnaissent, eux, le - droit à l'autodétermination - des Palestiniens, ce qu'ils se refusent jusqu'à présent à faire, parce qu'bostiles à la création d'un Etat palestinien independant

> BERNARD GUETTA. (Lire la suite page 6.)

# Les nouvelles mesures en faveur des chômeurs : une facture difficile à payer

droits et l'élargissement des TUC vont entraîner des cette année des dépenses supplémentaires à la charge de l'Etat, que M™ Georgina Dufoix a évaluées à 1,6 milliard de francs d'ici à la fin de l'année.

Le gouvernement n'a pas dit comment seraient financées les mesures sociales qui viennent d'être annoneces en faveur des chomeurs. Silence révélateur des graves problèmes posés à nos finances publiques par de nouvelles dépenses éva-luées à 3,3 milliards de francs par an et qui, prenant effet au le juillet, coûteront plus de 1,5 milliard de francs en 1985.

M. Pierre Bérégovoy s'est battu bec et ongles pour faire admertre le principe que toutes dépenses supplémentaires devraient être gagées soit par des économies soit par des recettes, soit par les deux à la fois.

En faisant prévaloir ce point de vue au nom du respect de la norme des 3 % imposée par le président de la République (le déficit budgétaire ne devra pas dépasser 3 % du pro-duit intérieur brut, avait annoncé M. Mitterrand en novembre 1982), le ministre de l'économie et des finances a probablement écarté un plan plus ambitieux dont l'objectif n'était pas seulement les chômeurs, mais la pauvreté en général. La création d'un minimum social à 2 500 F par mois avait eté envisagée. dont le coût aurait tres largement dépassé les 10 milliards, peut-être même les 15 milliards de francs.

Reste que, même ramenées a des proportions plus modestes, les mesures chômage chargent un peu olus une barque dont la navigation s'avère au fil des mois de plus en plus difficile. Les intérêts de la dette publique risquent fort de couter plus cher que prévu (90 milliards de francs au lieu de 84 milliards, les taux d'intérêt ne baissant pas autant qu'escompté) de même que les prèlevements au bénéfice de la CEE et les versements aux collectivités locales. Côté recettes, l'impôt sur les sociétés pourrait être inférieur aux prévisions qui tablaient à la fin de l'année dernière sur 94 milliards de

> **ALAIN VERNHOLES.** (Lire lo suite poge 33.1

# Une découverte américaine

Une équipe scientifique américaine vient, pour la première fois, de décrire la série des transformations moléculaires à l'origine d'un proessus de cancerisation chimique. On dispose ainsi du premier scénario coherent et reproductible permettant de comprendre pourquoi une cellule normale peut devenir cancéreuse. Ce résultat a pu être obtenu grace au prodigieux apport de la biologie moléculaire à la cancerologie.

Cette découverte, ajoutée à d'autres, récentes, permet de bâtir une théorie unificatrice des mécanismes du cancer. Le processus de cancérisation y apparaît comme la résultante de dérèglements molèculaires survenant sur les oncogenes, structures bien précises du patrimoine héréditaire de tous les organismes vivants et vieilles de pres d'un militard d'années.

Autant d'éléments qui, s'ils n'apportent pas de bouleversements tbérapeutiques immédiats, permettent néanmoins de franchir un pas important dans la connaissance de cette maladie.

(Lire page 13 l'article de JEAN-YVES N.AU.)

# SKF: la tentation gauchiste du PCF

Les affrontements qui se sont produits le 5 juin dans l'usine SKF d'Ivry ont finalement fait soixante-quotre blessés parmi les CRS et trente-quatre chez les manifestants. Soixante-huit persannes ant été interpellées - dont un seul salarié de l'usine, - mais aucune inculpatian n'a été prononcée. Des négociations n'en ont pas moins eu lieu dans la soirée entre les diverses parties prenantes pour envisager les moyens de sauvegarder l'emploi à Ivry. L'action de commando de la CGT a relancé la polémique entre le PS et le PCF, qui semble avoir succombé à la tentatian . gauchiste . de lo strotégie . classe cantre ciasse ».

Le Parti communiste n'a pas de perspective pour les années à venir. Telle est la conviction de ses dirigeants. La violence déployée par les communistes à Ivry est le symptôme ordinaire de ces périodes où le PCF s'exelut lui-même du jeu politique.

Historiquement, lorsque l'horizon lui paraît bouebé, le PC se lance dans ce que Lénine avait dénoncé sous le nom de gauchisme : l'exploitation systématique et minoritaire de toutes les occasions d'affrontement avec le pouvoir et avec les socialistes, que ceux-ci soient au gouvernement ou dans l'opposition.

Chaque fois que les communistes ont adopté cette orientatico - entre 1928 et 1934, puis entre 1947 et 1954. - leur audience électorale a reculé, jamais cette tactique ne l'a fait progresser. Renoncer à toute perspective de pouvoir signific donc aussi, pour les dirigeants du PCF, renoncer durablement à attirer de nouveaux électeurs. Il s'agit sculement, pour eux, d'essayer de maintenir un potentiel qu'il sera peut-être d'élargir à la faveur d'une nouvelle période - unitaire ». Le PCF peut-il.

articulée autour d'une alliance entre les socialistes et une partie de la droite, celle qui est considérée, pour

aujourd'hui, faire un tel calcul ? La stratégie qui, depuis la fin des années 20, porte, dans le mouvement communiste, le nom de - classe contre classe - n'est tenable que dans une configuration politique

la circonstance, comme - centriste -.

Encore faut-il observer que, des 1954, les communistes avaient juge nécessaire de proposer leur soutien au gouvernement Mendes France: le précédent du début des années 30 leur avait enseigne qu'ils ne pouvaient, sans risque, demeurer long-

temps à l'écart de toute solution de gauche, même si elle associe des groupes-- charnière -, flottants par

Le PCF peut difficilement tabler.

aujourd'hui, sur l'hypothèse d'une résurrection de la troisième force. Comme l'a observé récemment M. Roland Leroy, membre du bureau politique, la droite ne veut pas gouverner avec les socialistes. Ceux-ci ne font rien pour encourager d'éventuels partenaires de ce côté-là. Le PS veille, au contraire, à s'affirmer toujours comme le parti

de l'union à gauche, ce qui lui avait bien reussi entre 1977 et 1981.

Les socialistes rappellent aux communistes qu'ils sont allies dans les collectivités locales - occasion d'inviter le PCF à respecter la discipline majoritaire dans les conseils neraux et municipaux diriges par le PS - et mettent l'accent sur les chances que les divisions de l'opposition pourraiem offrir à la gauche

PATRICK JARREAU. Lire la suite page S. F.

LIRE

# AU JOUR LE JOUR

# Loto

Le Loto sportif deçoit : il ne rencontre pas, che- les François, le succès escompté. La seule solution, c'est d'ojouter des disciplines sportives à celles qui peuvent figurer dans les concours de pronostics.

On en voit déjà deux dont la vogue se répand : le lancer de billes d'acier, où l'équipe du PC a obtenu, sur le stade d'Ivrv. des résultots spectaculoires oux dépens de l'équipe odverse - et neanmoins socialiste, - et le catch à trois, style BCG (Barre, Chirac, Giscord I, qui consiste à déstabiliser les concurrents à coups de prises de parole, de petites phrases acérées, assenées des qu'un micro se tend.

ll y a gros ò parier que ces sports de hout niveau vont faire fureur pendant de longs mois. Citovens, aux grilles!

BRUNO FRAPPAT.

# 5. CHYPRE

Une île, deux réalités.

# 11. PRISONS

Une mesure de grâce collective envisagée pour le 14 juillet.

# 12. FAITS DIVERS

Trafic de vêtements entre la Belgique et la France.

# 14. ROLAND-GARROS

Carré d'as.

# 29. PRESSE

La commission Caillavet s'est saisie du dossier de plusieurs journaux.



qui, quels que soient ses droits légi-

times sur sa sécurité sur la côte méditerranéenne, ne peut être à lui seul le gardien désintéressé d'une

est en fait lui-même partie prenante.

Répétons que l'Europe ne peut pas être indifférente devant le destin de

l'extrême Asie occidentale, sans

domination politique dont elle n'a jamais su assumer les vraies respon-

sabilités. Répétons que la question

palestinienne ne peut pas être finale-ment traitée dans lo déshonneur et

dans le massacre. Aucune force

proche-orientale n'est actuellement

en mesure (à commencer par Israël

et en finissant probablement par la

Syrie) de rétablir nne paix durable

en ce désert de haine qu'est devenu

le Liban, terre d'amour et d'espé-

Un jour ou l'autre, les super-

puissances, e'est-à-dire les Etats-Unis et l'URSS, à moins qu'elles ne décident de se livrer à leur mutuelle

destruction, devront organiser la

paix et remettre chacun à sa place. Les ambitions à court terme de

régimes eux-mêmes plus ou moins

acculés financièrement et militaire-ment devront se plier à une disci-

pline globale et renoncer à des aspi-

rations impossibles et à des scénarios de l'inacceptable. Il faut

parler fermement. On peut le faire

consommatrice, puisque le pétrole des grandes vacances n'est même

plus en jeu. Ce dont il s'agit relève

Job ne maudit pas Dien. Job ne

L'histoire du Liban, depuis dix

ans, nous rappelle, par tous ses

détours, celle de Job sur son fumier.

Que veut-il, ce Job des temps

modernes? Que demande-t-il? Tout

ee que vent Job, tout ee que

demande Job, e'ost que eesse l'agression de ceux qui lui veulent du mal et que cesse l'bypocrisie,

aussi agressive, de ceux qui croient

Tout ce que vent, tout ce que

demande Job, c'est un peu de sym-

patbie, de comprébension, sans

oublier le respect pour ses souf-frances. En échange, il redit à ses

amis et même à ses ennemis : Job ne

Mgr PIERRE HARFOUCHE,

vicaire patriarcal maronite (Paris).

renie pas Dieu. Job u'est pas mort.

mourut pas.

lui vouloir du bien.

ième de la part d'une Europe sur-

ice communautaire, dont il

# LIBAN

L'Europe ne peut rester indifférente devant le destin du Proche-Orient : une conférence sur l'avenir du Liban est indispensable, estime Paul-Marc Henry. Boutros Dib insiste de son côté sur les facteurs positifs d'une longue vie en paix de confessions variées. Mais aucune communauté ne peut, à elle seule, dominer la scène libanaise.

# Les Ponce Pilate

L'opportunisme politique des Occidentaux a remplacé les discours sur les droits de l'homme

A visite au Proche-Orient de affaires étrangères italien et porte-parole de l'Europe des Dix, plaidant sans fatigue ni découragement la cause d'une médiation bumanitaire et politique, ne peut être passée sous un lâche silence par une Europe fatiguée et plus ou moins honteuse d'elle-même.

Sabra, Chatila, Borj-El-Brejneh risquent de rejoindre dans l'histoire de la mauvaise conscience eurod'autres noms aussi tristement célèbres pour lesquels, un jour ou l'autre, il faudra bien faire pénitence. Je me souviens des jeunes et brillants soldats de l'armée italienne, côte à côte avec nos paras et nos ouins, vivant dans les camps peuplés de femmes et d'enfants privés de leurs protecteurs, par une évacuation « honorable » mais combien dangereuse de leurs défenseurs excessifs, certes, mais néanmoins naturels, qui avaient cru dans la parole des grands Occidentaux.

L'Occident a sauvé l'honneur en s'y reprenant à deux fois, en aidant le Liban à rétablir sa propre légiti-mité. Par une série de dérives, les gardiens de l'ordre et de la paix se sont trouvés à la fois agressés et paradoxalement agresseurs, il leur a fallu par des démonstrations somme toute dérisoires prouver une puissance finalement impuissante. Des innocents, gardiens totalement désintéresses d'une certaine force au service d'un droit vilipende, critiqué et délibérément sali, sont tombés victimes de calculs cyniques où le fanatisme est utilisé pour détruire la

La pire des aventures consiste pour l'Occident à abandonner ses objectifs 'ondamentaux en épousant les tactiques et les procédés d'une violence sans autre limite qu'une technologie sans morale, fondée sur la terreur et l'enlèvement.

Le Liban, terre de médiation et de coexistence sous la pression de ses ennemis, de tous ordres, qu'ils soient au Nord ou au Sud, n'a pu sécréter une contre-force suffisante devant les surenebérisseurs de la haine confessionnelle et raciale. Son pouvoir à l'origine légitime, qui en est réduit au simulacre de l'action devant la subversion permanente, délibérément entretenue, par ses ennemis foudamentaux, espère encore que la lâcheté des grandes puissances ne répétera pas au Proche-Orient l'effondrement des Munich occidentaux.

Le massacre des innocents, où qu'il se produise et quels qu'en ent les acteurs, est toujours scandalcux. A Sabra et Chatila ont succédé par une logique infernale les exactions commises contre les chré-

par PAUL-MARC HENRY (\*) tiens du Sud. Que l'on puisse expliquer de cause à effet, comme l'ont fait certains, l'infernale connexion des massacres collectifs et indivi-duels, que l'on puisse même y trouver une sorte d'enchaînement inéluc table, ne ebange rien au fait fondamental : la parole du média-teur n'est plus écoutée, l'acte de charité est radicalement rejeté, la haine finalement est plus excitante et plus fatale que l'acte de compassion. Cela est malheureusement coonu et pratiqué depnis la nuit des temps.

Mais ce qui n'est pas acceptable, c'est que les puissances occidentales, qui veulent bien jeter l'anathème sur le totalitarisme et la violation des droits de l'homme, abandonnent leur ligne essentielle sous prétexte d'un opportunisme politique. Opportunisme à combien critiquable, parce qu'il se laisse entraîner par des calculs à la petite semaine et par des procédés dignes des bas-fonds les plus criminels, y compris les voitures plégées explosant indifféremment au milieu d'enfants chrétiens ou musulmans ou juifs. Pourquoi gardent-elles un silence coupable devant la dégradation générale des rapports humains de tous ordres?

Répétons que, comme le recommande l'Europe, une conférence glo-bale sur l'avenir du Liban est indispensable. Non pas à la sanvette sous le regard d'aigle d'un voisin excessif,

(\*) Ambassadeur de France, ancien

Job, homme intègre, droit et crai-

gnant Dieu, était, nous dit son Livre, le plus grand de tous les fils de

l'Orient. Au temps de sa prospérité,

ses amis étaient nombreux. (...) Mais la main de Dieu lâcha Job

pour l'éprouver. Atteint dans ses

biens, sa famille et sa propre chair,

le plus grand des fils de l'Orient fut

livré en spectacle à tous les hommes

de la terre. Déchu de sa grandeur,

meurtri et abandonné, il reste seul

Les amis s'éloignent en ricanant.

Les plus hardis, les plus fidèles, s'approchent pour donner à ce gisant

des leçons de morale. Sa femme, la

Maudis Dieu et meurs. > « Mais

première, lui apporte la sienne

Job ne pécha pas par ses lèvres. .

sur son fumier.

a Mandis Dieu

et meurs »

# Une vieille expérience de vie pluraliste

Aucune communauté ne peut dominer le pays, qui doit retrouver son indépendance et sa souveraineté

UE le Liban soit à une croisée des chemins, nul doute.

Mais ce que l'on perd souvent de vue, c'est qu'il u'est
pas le seul pays à l'être dans l'espace géopolitique désigné sous l'appella-tion de Proche et Moyen-Orent. Cet ce connaît en ce moment des mutations profondes dans maint domaine : le social et le culturel, aussi bien que le politique et l'écono mique. Bien des armatures craquent on s'assouplissent considérablement pour obéir aux impératifs de l'évolution. Tout en appelant celles-ci de nos vœux, nous nous devons de mettre en garde contre la tentation d'en vouloir forcer le cours naturel au risque de se trouver devant un vide plein de périls dans les périodes des grands changements. Cela est particulièrement vrai, à l'heure présente, pour ce qui est du Liban et de la

Mais y a-t-il encore une solution ossible à la crise libanaise? A la lecture ou à l'écoute de certains médias, on serait même tenté de se demander ; y a-t-il encore un Liban? «Formule artificielle», «mosaïque de confessions en lutte à mort entre elles», champ de bataille entre «nantis et déshérités»... Nous faisons grâce au lecteur de la suite des slogans forgés de bonne ou de mau-vaise foi. Demandons-nous simplement : si la «formule libanaise» était si artificielle qu'on le prétend, aurait-elle pu résister au cruel malheur qui l'éprouve depuis dix ans?

Certes, les engagements oui se quoi ne pas regarder on même temps les invitations de tous côtés à la réconciliation, à la reprise de la vie pourquoi ne pas parler aussi du fait de l'éparpillement ebrétieu sur quemment des villages druzoebrétiens, sunnito on chiitochrétiens, mais pas forcément des villages druzo-chiîtes on druzolement des chrétiens qui est cause de faiblesse pour eux dans certaines régions n'est-il pas l'aboutissement commun, l'image d'une longue sérénité qui a été cello de l'histoire des relations entre chrétiens et nouchrétiens au Liban? C'est dire l'inaon feint dans on ne sait quel dessein. et affirmer les raisons qu'il y a de croire en la possibilité d'une solution au problème libanais.

100%, tort ou raison?

crise dramatique qu'il traverse.

Si cette guerre était vraiment et si profondément une guerre de religion, si les masses y étaient vraiment et irrémédiablement engagées, comment expliquer les appels à la fratermité que ne cessent de lancer les chess des différentes communautés religieuses du pays ainsi que les députés élus par des «bases» popu-

écoulent depuis un peu moins de deux ans sont plus fortement teintés de confessionnalisme. Mais pouren commun? Et an lieu de monter exclusivement en épingle certaines défaites chrétiennes suivies d'exode, l'ensemble du territoire libanais, à telle enseigne que l'on rencontre frésunnites par exemple? Cet éparpild'une vicille expérience de vie en déquation d'un pessimisme exagéré

Toute solution doit partir d'une reconnaissance franche et courageuse d'un partage des responsabi-lités. D'ailleurs, bumainement parlant, peut-on avoir entièrement, à par BOUTROS DIB (\*)

Franchement et courageusement, l'on devrait recomaître qu'aucune communauté ne peut, à elle seule, dominer la scène libanaise. Que pervent faire pencher provisoire-ment la balance d'un côté ou de l'autre. Que cela est à la fois une conséquence logique et une prenve du fait que l'harmonie de l'édifice libanais est le fruit d'une longue évolution naturelle, lemement mirie, tout le contraire d'un échafaudage bâtif et artificiel.

Franchement et courageusement, nous devons reconnaître l'urgence d'une solution, non seulement pour renflouer une économie qui menace ruine, ou pour obéir à quelque impératif politique, mais aussi pour arrê-ter une dégradation sociale grosse de périls et qu'illustre le tablean suivant : les Libanais nés en 1975 ont dix ans aujourd'hui; l'éveil de leur compréhension de la vie sociale et publique a coïncidé avec les années de guerre et de coupure dans la société et entre les régions pour cause d'insécurité. Ceux qui avaient dix ans, en ont vingt aujourd'hui. Or le Liban est un vieux pays à popula-tion jeune : plus de 50% ont vingt ans et au-dessous...

# Des garanties, non des privilèges

Cela posé, il fandra définir les principes directeurs de toute réforme libenaise. Le premier de tous est la sauvegarde de l'indépendance du pays, de sa souveraineté, de son unité, de ses libertés tant au niveau des communautés qu'à celui des individus, tout en présentant la liberté de ses propres débordements.

Aussi sacrée que la liberté, dans un pays comme le Liban, est l'éga-lité. Ces deux concepts, il faut les pourvoir d'une assise réelle, de conditions de vie du citoyen compatibles avec la dignité humaine, sans lesquelles ils resteraient une simple vue de l'esprit. Lo respect des per-sonnes comme des collectivités, qui est un postulat, doit s'étendre dans la réalité existentielle comprise dans son acception la plus large.

climat de sécurité et de non-

ONGTEMPS, les étudas

erabes en France se sont confinées au passé médié-

val, à l'« âge d'or » ; les plus téméraires s'intéressaient à la

nahda (renaissance) au dix-

neuvième siècle. Le présent était superbement ignoré, sauf de

troie ou quatra défricheurs

comma Jecquas Barque at

Maxime Rodinson. C'est Georges

Pompidou qui, par diverses initia-

tives prises en 1973, a donné

une forte impulsion à la relance

des études arabes et à leur

modarnisation. Conjuguée à

l'importance croissante du

monde arabe sur la scène inter-

nationale et à la crise pétrolière,

cette impulsion e encouragé les

chercheurs à se pencher sur les

C'est dans cette perspective que se crée à Beyrouth, en

décembre 1977, le CERMOC

(Centre d'études et de recher-

chas sur la Moyen-Oriant

contemporain) que dirige Pierre-Yves Péchoux. Il associe des

chercheurs français et libanais.

De 1978 à 1980, cette équipe a

étudié les problèmes d'industria-

lisation et produit une dizaine

d'ouvrages sur le développement

des pays de la région, notam-ment le Liban, l'Egypte, la Syrie,

Industrialisation at change-

mutations du monde arabe que les industriels et les hommes

d'affaires soucieux de s'informer

l'Irak, la Jordanie.

Arabes du vingtième siècle.

« INDUSTRIALISATION ET CHANGEMENTS SOCIAUX

DANS L'ORIENT ARABE ».

sous la direction d'André Bourgey

Quelle modernisation?

(\*) Ancien ambassadeur du Liban à

frustration chez les uns et les autres. Les garanties à offrir doivent être bien étudiées et dosées afin qu'elles ne puissent pas être qualifiées en jour de privilèges. A cet égard, un bicamérisme prenant en considéra-tion à la fois la démographie et les régions historiques, un découpage des circonscriptions électorales qui tienne compte de ces deux réalités, des modes de scrutin se complétant entre eux (proportionnelle et majori taire, par exemple), permettront de se passer de la répartition confes-sionnelle des sièges des représen-tants du peuple tout en préservant les droits des différentes commu

Du reste, l'actuelle Constitution n'a pas été conçue selon des vues confessionnelles. Le seul passage qui en traite. l'article 95, est provisoire et strictement limité à la répartition (encore une fois à titre provisoire) des fonctions publiques. Quant au pacte verbal de 1943, il procède surtout d'un esprit d'équilibre destiné à rassurer les chrétiens, à trouver une « formule » acceptable par tons.

L'équilibre des pouvoirs est de autant, l'on tombe dans une paraly-sie des centres de décision, comme dans un régime de liberum veto. Enfin, la réforme proprement politique ne doit pas faire pendre de vue celle des services publics de l'Etat. Citons, à titre de spécimen, un des chapitres relatifs à l'administration : il n'est pas permis, par exemple, que l'on se laisse trouver, un jour, devant une situation où les traitements des fonctionnaires et des retraités dévorent à eux seuls la presque totalité du budget. Et ce n'est là qu'un des aspects du dossier de la fonction

Dix années de guerre atroce ont amené le Liban à une redoutable croisée des chemins. A trop négliger l'incendie, à laisser de surcroît le vent du fanatisme religieux souffler sur le feu, on risque de voir le sinis-tre gagner l'ensemble du Proche et du Moyen-Orient et dépasser même les limites de cette région sensible entre toutes, n'épargnant personne, les «Grands» pas plus que les «moins Grands»... Des 1884, parlant du canal de Suez, dans son dis-cours de réception de Ferdinand de Lesseps à l'Académie française, Ernest Renan prophetisait : - Un seul Bosphore avait suffi jusqu'à présent aux embarras du monde; vous en avez créé un second. »

L'influence fra ians l'ancienne

COLUMN TO SERVICE SERV

- 24 ----

- Daniel Contract

to an included arms.

"F-Windles Edite"

\* \*\*\*\*\* \*\* \*\*\*\*\*\*\*

and the last trans

Work Way . B. Barrey

Ser Service and

Beitrem fes fer f

and the second

be were comme

· 有 中央特別: 著 300年(4)

Committee of the last of the l

Services and Barrier

The to this state in

The state with the

THE PARTY.

-

The address of the last

A THE PLAN THE PARTY.

STATE SAME

🐃 🖅 ក្រាទីស្ពីគ

THE PARTY OF

All records the said

· CELET MAN

San ber British William 100 Andrew Street Street Street

----

la Grando Bretagne se

PLOMATIE

The state of the s

Althoraging Case and a straight of

Significant Company

The street of th

The second second second

April 1 may 1 may

Total Street of the street of

Service of the servic

A Marie Committee of the Committee of th

Parties and the same of the sa

A The State of the

THE WAY

7. 27 th in-

All the second second

que les Etats-Unie pont d'observer le treité 31 · STEELEN

L' EXCEPTION FEMININE GERARD POMMIER Essai sur les impasses de la jouissance POINT HORS Problèmes Actuels de la psychanalyse . 3, RUE THOURN 75005 PARIS

# Le Monde

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Tél: 246-72-23 Edité par la S.A.R.L. le Monde

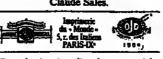
André Fontaine cteur de la publication Anciens directeurs: Hisbert Besve-Méry (1944-1969) Jacques Fasvet (1969-1982) Améré Laurens (1982-1985) Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 500.000 F Principaux associés de la société Société civile

Les Rédacteurs du Monde 

MM. André Fontaine, gérant,
et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur : Bernard Wouts. Corédacteur en chef : Claude Sales.



Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Côte-d'Ivoire, 335 F CFA: Benessark, 7,50 kr.: Espagne, 120 pes.; E-U., 1 \$; 6.8., 55 p.; Grâce, 80 dr.: Flande, 85 p.; Italie, 1 700 L.; Lihen, 500 P.; Lihye, 0,350 DL: Luxarabourg, 30 f.; Morvige, 9,00 kr.: Pays-Bas, 2 fl.; Portugel, 100 esc.; Sánégal, 335 F CFA; Seàde, 2 kr.; Suisse, 1,60 f.; Yougoslavie, 110 nd.

**ABONNEMENTS** BP 507 09

**75422 PARIS CEDEX 09** 3 mais 6 mais 9 mais 12 mais FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE 687 F 1337 F 1952 F 2536 F ÉTRANGER (par messageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS

399 F 762 F 1 089 F 1 380 F IL - SUISSE, TUNISIE 504F 972F 1404F 1800F Par voie aérienne : tarif sur demande rai vote acutenne : tarn sur demanae. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plea) ; nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la deraière bande d'ouvoi à

Venillez svoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

ments sociaux dans l'Orient arabe est la demière étude donnant cette fois une vision glo-PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER Algérie. 3 DA: Meron. 4.20 dir.; Tenicie, 400 m.: Allemagne. 1.80 DM: Autriche, 17 ach.: Belgique, 30 fc.: Canada. 1,20 \$: Côte-d'Ivoire. 335 F GFA: Benemark, recherches portent maintenant sur « les migrations de travail-leurs qualifiés ». Ce livre inté-resse aussi bien les sociologues, les politologues et les écono-miates que préoccupent les des évolutions en cours dans une région où lis se heurtent à une âpre concurrence.

Dans son introduction, André Bourgey ralève les points communs eux différents pays de la région, notamment : le rôle de l'Etat (sauf au Liban) aussi bien dans les régimes à économie libérale que dans ceux de type socialiste, la concentration des zones industrielles - sauf en Arabie saoudite et en Syrie autour des capitales en raison de l'absence de plans d'aménage-ment du territoire, l'urbanisation intensive, le manque de coordination régionale... Mais les études qui suivent - dont celle de Michel Seurat qui vient d'être enlevé eu Liban - montrent eussi les différentes logiques

industrielles adoptées. Le processus industriel e évidemment affecté la société traditionnelle et modifié fondamentalement les rapports sociaux. Mal maîtrisée, la modernisation a provoqué des tenaions et menacé l'identité culturelle de l'Orient arabe au moment où, souligne Bourgey, « le mythe de l'industrialisation comme facteur principal de modernisation commence à être remis en cause ». Dès lors, comment concevoir la modernisation? La rente financière se substituera-t-elle valablement à le rente pétrolière ? Quel est l'avenir des économies non pétrolières ? C'est aussi à ces questions que s'efforce de nées et en analyses.

\* CERMOC, Centre d'études et de recherches sur le Moyen-Orient contemporain, Beyrouth, 436 p., 120 F. Distribué par Sindbad, 1-3, rue Feutzier, 75018 Paris.

A DE DESCRIPTION OF THE PARTY O

Company of Mary Total Mary

The state of the s

100 m 4 m 6 m 200

The same of the sa

William .

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

the second reserve

THE RESIDENCE AND PROPERTY.

The Party of the P

The state of the state of

-

The second secon

the said managed that the

A SHARE SHOWN

The second second second

Albertan for protect to

the state of the same

THE REAL PROPERTY AND AND

the season of the season of

THE WAY OF THE PROPERTY OF

water the manager and I day

H. T. word street, allowing Co.

later has the last increasing in the few

the ten manufacture with state of

The state of the same

Charles the second of the later of

Berg Berg Berger , early

Property will be the state of

SECTION A COMMON FOR

The second secon

CONTRACT ON THE PARTY

appearance and Parameter and made

the way that we want

White Property and the second

Mr. William St. March St. St. Co.

Meson white . I work . The

Bergins worden sieht our

The Part Land

MARKET HER THE PERSON NAME OF THE

Manager Views, California State of the

STREET, SHAPE OF PROPERTY OF STREET

· 自己中国 · 中国 · 中国 · 中国 ·

Company of the Party of the Par

The same that the same to be the

The second of th

Marie Carlos S. M. Sandara

-

The state of the second

The second second

A COLUMN

A STATE OF THE STA

المراكب والمراجعة والمقدمين والمتباركين

Mary Mary Sant Sant Sant Service

with the same of the same of the

Charles a september the second of the second

SECURITY II CHEMINES OF

BUR LANGE THE

were at an and the state of the

thele modernisation?

-

with the Winger 1th Destantingues, bearing

White Additional to the first

THE ENGINEERS

ME AND PROPERTY.

Me - Mark 40 X 12 300 2 2000

terms while the the

erience de vie pluralis

Telling to the second s

The second of th

The second of th

Secretary Control of the Control of

Secretary Control of the Secretary

Sec. 543 as again to be

STREET, STREET

The second secon

Sabras man and the sab

Property of the second of the

Albertain and the second second

A Top organized the state of th

Service of the servic

Applied the second seco

Control of the second

State Services and the services

Careconnection of the Title:

Color to the same of the same of the same of

destination of the second of the second

The years of we form to

Electrical Control of the State of

The section of the se

Tours nature of Court of Line

aper da gr. ne reger

Beer de Tres Grand Bright Berg

was the care of the

the transition of the transition

ARCHARLES CALL

金田本子 年 マー・・・・・ ラー

Partie of the State of the Stat

Sugar Berger, Services

Subtraction of the Contraction

All the second of the second o

Grand green and the later of the fire

the state of the s

Rame (A) Colored Colored

gram that you all

 $(A(4)(\mathbf{M})^{-1}, \dots, (1-\epsilon) \in \mathbb{R}^{n \times k \times k})$ 

grande has an important

The second section is a second second

AND THE WAR THE CONTRACT OF

The second second second

المراجع المعاجب

D 400 F

44

أأتمان فالووطر

SANTA WATER TO PARTY

IAPA .

Appendigues of the state of the

ويروسوا فالهناغ

A street of the street of the

Same and Contact to

# étranger

# **AFRIQUE**

# **Guinée-Equatoriale**

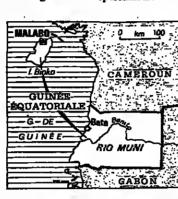
LA VISITE A PARIS DU PRÉSIDENT OBIANG NGUEMA

# L'influence française s'accroît dans l'ancienne colonie espagnole

Le président de la Guinée-Equatoriale, M. Teodoro Obiang Nguema, en visite officielle de travail à Paris depuis le lundi 3 juin, a été reçu, le lendemain, à déjeuner à l'Elysée. La France a une carte importante à joner dans ce pays qui a remis en cause ses affiances avec les pays de l'Est et souhaite réduire l'influence de l'Espagne, son ancien

Le séjour à Paris du président Teodoro Obiang Nguema (1) va très certainement agacer les auto-rités espagnoles. Depuis qu'en novembre 1979, un rapprochement est intervenn entre la France et la Guinée-Equatoriale, Madrid voit en effet d'un mauvais ceil les initiatives françaises dans son ancienne colonie. L'entrée de la Gninée-Equatoriale dans la zone franc, le 1ª janvier dernier, n'a fait qu'aviver ces ressentiments. Profitant de la volonté manifestée à Malabo de s'ouvrir vers l'Afrique centrale franco-phone et vers l'Occident, Paris acquiert dans ce petit pays d'environ 350000 habitants, où tout est à reconstruire, une influence croissante.

Epuisée par les onze années de dictature sanglante de Francisco Macias Ngnama, la Guinée-Equatoriale ne parvient que difficilement à remonter la pente. Sans préjuger des conséquences bénéfiques que devrait, à terme, entraîner l'entrée dans la zone franc, et en dépit de quelques succès sur le plan agricole, la situation équatoguinéenne reste préoccupante, en dépit de multiples concours finan-ciers internationaux. D'ici à la fin juin, un accord de confirmation devrait être signé avec le Fonds monétaire international (FMI), celui-ci accordant un crédit stand-by de 10 millions de dollars. Courant juillet, la Gainée-Equatoriale doit « passer » devant le Club de Paris pour le rééchelonnement de sa dette extérieure, estimée, sin 1984, à 150 millions de dollars (soit 95% des recettes d'exportation du pays I). Les arriérés de paiement à l'égard de l'Espagne représentent plus de 35 % du montant de la dette, contre 18% pour la Chine et 11% pour le FMI. Il n'empêche : depuis 1980, le montant de la dette a triplé et le service de la dette a été multiLa France, pour sa part, a ac-cordé en 1984 une aide de 21,9 millions de francs, à laquelle s'est ajoutée nne somme de 33 millions correspondant à la prise en charge par Paris de la partie payable au comptant du « ticket d'entrée » que Malabo doit verser à la Banque centrain pour intégrer la zone franc (en tout, 100 millions de francs). Les importations françaises sont passées de 11 millions de francs en 1983 à 27,7 millions en 1984, et les exportations françaises, qui atteignaient 12 millions en 1983, se sont élevées à 80 millions l'année suivante. Le nombre des Français établis en Guinée-Equatoriale a. de son côté, décuplé depuis 1982, s'établissant à quatre-vingt-trois personnes, dont une vingtaine de coopérants. Le chef



de l'Etat lui-même, ainsi que ses principaux collaborateurs, se sont mis à apprendre le français. Bref, la France peut, à la demande même des autorités de Malabo, joner une carte importante dans un pays devenu pro-occidental.

Les relations avec l'Espagne se sont en effet singulièrement tendues, le président Obiang ayant peu ap-précié une certaine propension de Madrid à se comporter comme l'ancien colonisateur accoura d'argence à la rescousse, à la chute de la dictature, pour reconstruire le pays.

La méfiance s'est accrue depuis la teotative de coup d'Etat de mai 1983, au cours de laquelle l'un des conjurés s'était réfugié à l'ambassade d'Espagne à Malabo. Madrid entretient cependant environ deux cents coopérants, et son aide financière est estimée à un peu plus

tion représente l'essentiel des ressources propres da pays, s'est redres-sée, passant de 5 000 tonnes en 1980 (près de 40 000 tonnes au moment de l'indépendance) à \$300 tonnes en 1984. Le bois, an second rang des recettes d'exportation, connaît la même évolution avec 103 000 mètres eubes en 1984, contre 47 000 mètres cubes en 1981. Enfin, a production caféière, qui jusque-là disparaissait presque totalement en contrebande, a atteint environ 1.000 tonnes eo 1984, contre moins de 200 tonnes lors de la récolte précédente. Les autorités de Malabo fondent, d'autre part, de grands es-poirs sur les ressources minières et la recherche d'hydrocarbures. Pour sa part, ELF a obteou un permis de re-eherche offshore sur 2 200 kilomètres carrés et, après une campagne de prospection sismique, va entreprendre une campagne de deux forages fin 1985 ou début 1986. Aucune des compagnies pétrolières installées en Guinée-Equatoriale o'a cependant trouvé du pétrole pour le

20 % de ce total étant consacré à la

défense. La coopération militaire en-

tre les deux pays a subi un sérieux

coup de frein depuis que la sécurité

est confiée à une garde prétorienne

d'environ trois cent cinquante Maro-

cains stationnée dans l'île de Bioko

et dans le Rio Muni (la partie conti-

nentale). La France, pour sa part, e

signé na accord de coopération mili-

taire en janvier dernier, portant sur

une aide annuelle de 1 million de

A ce renforcement des liens evec

l'Occident correspond une remise en

cause des alliances contractées dans

L'Union soviétique, qui, avant 1979, maintenait en Guinée Equatoriale

environ 250 experts eivils,

150 conseillers militaires et près de

250 marins, n'est plus du tout un

partenaire privilégié, au contraire. Pour les Equato-Guinéens, les Sovié-

tiques sont étroitement associés aux

atrocités commises sous le régime

du président Maeias. Moacon

conserve cependant une représenta-tion diplomatique d'environ cent

Tourner le dos au passé

de cacao, dont la vente à l'exporta-

Sur le plan agricole, la production

personnes à Malabo.

passé avec les pays de l'Est.

Sur le plan jotérieur, la situation est loin d'avoir été « normalisée » epuis le Golpe de la Libertad d'août 1979. Le président Nguema, d'ethnie fang, comme son prédéces-seur, fait partie du « elan de Mongomo » sur lequel s'est appuyé le dictateur pour gouverner son pays. Ancien gouverneur militaire de Malabo, ancien vice-ministre de la défense, il a tenté de prendre ses distances avec les Fangs de Mongomo, sans y réussir vraiment.

Face au Fangs (90 % de la population totale), qui se sont arrogé la plupart des postes de responsabilité, les Bubis, ethnie minoritaire (8 % de la population) implantée essentiellement sur l'île de Bioko, sont représentés au gouvernement par M. Sériebé, premier ministre, dont le pouvoir est très limité. Comme par le passé, les Fernandinos, d'origine métisse, constituent la bourgeoisie de Malabo et de Bata. Le président Obiang s'est, d'autre part, arrangé pour éloigner de potentiels rivaux, comme M. Salvador Ela Nseng et le capitaine de frégate Florencio Maye Ela. En dépit de diverses tentatives,

des droits de l'homme ». En dotant son pays d'institutions fite exclusivement au « elan »

LAURENT ZECCHINI.

(1) Le président équato-guinéen s'est déjà rendn en visite officielle en France en septembre 1982.

# Afrique du Sud

# Les représentants américains se sont prononcés pour des sanctions économiques

Par 295 voix contre 127, la Chambre des représentants a adopté, mercredi 5 juin, un train de sanctions áconomiques contre l'Afrique do Sud. La veille, la commission des affaires átrangères du Sénat (dominé, lui, par les républicains) s'était, quant à elle, prononcée par 16 voix contre 1 en faveur d'un autre projet de sanctions légèrement moins sévères, mais qui paraît devoir être entériné par l'ensemble des sénateurs aussi largement que l'a été celui de la Chambre.

La politique sud-africaine da M. Reagan, nous signale notre correspondant Bernard Guetta, se trouve ainsi virtuellement condamnée par le Congrès, qui s'est, de cette manière, montré beaucoup moins sensible nux pressions de la Maisoo Blanche et aux multiples mises en gardn de M. Shultz qu'an développement rapide, dans l'opinion publique américaine, d'un fort courant

de mobilisation contre l'apartheid (le Monde du 5 juin).

Retardé par une bataille d'amendements, la vote de la Chambre était ioitialement attendu pour mardi et ne constitue nullament une surprise dans la mesure où, pour una fois à peu près unis, les démocrates étaient décidés à aller de l'avant.

La quasi-unanimitá avac laqualle a átá approuvé par la commission du Sénat un projet plus dur que prévu, puisqu'il comporte des sanctions à effets immédiats, est, no revanche, particulièrement déplaisante pour la Maison Blaoche. Elle signifie, en effnt, que ce n'est pas seulement l'aila la plus libérale du Parti républicain qui est en dissidence sur la question sud-africaine, mais aussi nombre des amis les plus conservateurs de

# Pretoria: des travailleurs noirs seront les premiers affectés

De notre correspondant

dans l'Afrique sub-saharienne. Avec

Johannesburg. - Le ministre adoint des affaires étrangères. M. Louis Nel, a expliqué, mercredi 5 juin, que si le Congrès américain adoptait le projet de loi en faveur du désinvestissement en Afrique du Sud, ces sanctions économiques toucheraient en premier plus d'un mil-lion de travailleurs noirs, des travailleurs migrants en situation illégale qui viennent des Etats voisins. - Les Américains doivent savoir, a-t-il déclaré, que l'Afrique du Sud se défendra et montrera au monde entier qu'elle est une puissance régionale en Afrique. »

Les Etats-Unis jouent un rôle important dans l'économie du régime de Pretoria. Premler partenaire commercial, ils ont toutefois une place moindre en ce qui conceroe les investissements, bien que l'Afrique du Sud benéficie de plus de la moitié des capitaux américains placés

**A TRAVERS** 

Chili

LES COMMUNISTES APPEL-

LENT A UN SOULEVE-

MENT. - Des porte-parole du

PC chilien - interdit - ont ap-

pelé, mardi 4 juin, lors d'une

conférence de presse clandestine

à un - soulevement national -

contre le gouvernement du géné-ral Pinochet. L'un d'entre eux a

déclare que les communistes la

voriscraient un a grand pacte

avec les partis politiques chiliens

non marxistes, également inter-dits et opposés au général Pino-

**Etats-Unis** 

ont accusé, mercredi 5 juin, le

gouvernement roumain de persé-

cutions religieuses systématiques.

affirment notamment que des

Bibles avaient été transformées

vingt mille Bibles, envoyées entre

1973 et 1979 à l'Eglise réformée

sont jamais parvenues à leur des-

POUR FAIT DE GRÈVE. - Le

de la justice a sanctionné ces derniers jours plusieurs des diri-geants de l'Association des jeunes

le grève que celle-ci avait déclen-

ehée les 10 et 11 avril pour obte-

nir une amélioration des traite-

ments dans la magistrature (le

Monde du 17 avril). Aucun com-

muniqué officiel n'a été publié

mais l'hebdomadaire Al Rai a an-

l'Association (qui a été dissoute

au lendemain de la grève) et le

président de la commission admi-

nistrative ont été radiés de la ma-

gistrature; deux autres diri-

geants ont été suspendus pour

trois ans, un pour un an et treize

de un à six mois. Tous, déjà sus-

l'attente des décisions du conseil

administratif. - (Corresp.)

Tunisie

lutte armée. - (AP.)

**LE MONDE** 

23 % du total des investissements étrangers, les Etats-Unis sont cependant loin derrière la Grande-Bretagne et la RFA. De plus, les investissements étrangers en Afrique du Sud ne représentent que 10 % du total des investissements. Malgré tout, les prêts bancaires

commerciaux ont atteint l'an dernier 4,5 milliards de dollars, un montant qui a triplé depuis 1981, année du début de l'administration Reagan. Les Américains détiennent 33% des actions de la Bourse de Johannesburg dans le secteur des mines d'or et des diamants. Trois cent cinquante entreprises d'outre-Atlantique sont installées en Afrique du Sud et six mille compagnies américaines commercent avec ce pays. Selon un document publié par le gouvernement sud-africain, ces sociétés font vivre environ sept cent mille Sud-Africains et quatre-

vingt-dix mille Américains.

Pour l'instant, les grandes sociétés américaines sont bostiles au désinvestissement. Mais la campagne qui prend de l'ampleur aux États-Unis suscite ici de nombreux commentaires. Les autorités sud-africaines affirment que la majorité des Noirs est opposée au désinvestissement et font remarquer que les précédentes sanctions n'ont jamais atteint le but recherché. Au contraire, l'embargo sur les armes a fait de l'Afrique du Sud le dixième fabricant mondial [l'agence algérienne APS, le Poli développer les sources d'énergie in- (AP, Reuter.)

terne, et notamment le charbon, qui est liquéfié par Sasol.

Enfin, les Sud-Africains ne se privent pas de rappeler qu'ils sont un moteur pour toute l'économie de l'Afrique australe et qu'ils détiennent de nombreux métaux rares et stratégiques dont les États-Unis sont grands consommateurs. Ceux-ci importent notamment près de la moitié du manganèse, la presque totalité du cobalt et les quatre cinquièmes du platine sud-africain.

Autant dire que les Sud-Africains disposent là d'une arme redoutable. C'est sans doute pour cela que nombreux sont ceux qui ne croient guere à la politique de sanctions économiques qui s'est si souvent révélée inef-ficace. Mais c'est aussi la première fois que la menace vient directement d'un allié de poids.

# MICHEL BOLE-RICHARD.

• Le conflit du Sahara occidental. - Dans un communiqué publié mercredi 5 juin, à Alger, le Front Polisario a affirmé mener, depuis trois semaines, des opérations de harcèlement contre les forces marocaines qui édifient un cinquième mur de défense au nord-ouest du Sahara occideotal (le Monde du 22 mai 1985). Selon ce communiqué, ces attaques auraient fait, entre le 16 mai et le 2 juin, quelque cent soixante morts dans les rangs marocains. D'autre part, selon d'armements, et le pays est devenu | sario a dénoncé, mercredi, le proaujourd'bui exportateur. L'embargo jet de vente par l'Autriche de sur le pétrole, ajoute-t-on, a servi à cinquante chars au Maroc.

# DIPLOMATIE

LA RÉUNION DU CONSEIL ATLANTIQUE AU PORTUGAL

# La Grande-Bretagne souhaite que les Etats-Unis continuent d'observer le traité SALT-2

De notre correspondant le débat en cours sur l'initiative amé-

Lisbonne. - Un impressionnant dispositif de sécuritá isole l'Hôtel Palace à l'Estoril, où se déroule, à partir de ce jeudi 6 juin, le conseil ministériel de l'Atlantique nord. Parmi les sujets abordés par les chefs de la diplomatie des seize pays membres de l'alliance occidentale figurent la situation au Proche-Orient et en Amérique latine, le terrorisme et l'état actual das négocietiona américano-soviétiques de Genève sur les armamants. A ca propos, M. George Shultz a annoncé son intention de consulter ses alliés sur un éventuel abandon par les Etats-Unis des contraintes imposées par le traité SALT-2, jamais ratifié mais jusqu'à présent respecté par les deux auparpuissances (/a Monda du

Or cette hypothèse, avancée pour la premièra fois par M. Reagan lors de son passage à Lisbonne en mai dernier, est à l'évidence mal accueif-lie par les Européans. Peu après, un entretien que M. Shultz a eu mercredi avec Sir Geoffrey Howe, secrétaire au Foreign Office, une source autorisée britannique a fait savoir que Londres ne souhaite pas que les Etats-Unis s'affranchissent, à la fin de cetta nonée, des contraintes da SALT-2, car un tel abandon nurait inévitablement un impact négatif sur les négociations de Genève. Cet avis est partagé per les autres alliés des Etats-Unis, en particulier par l'Espagne et la France, dont M. Shuitz e également reçu les ministres mer-

Le Portugal, qui reçoit rarement les sessions de printemps des ministres de l'OTAN mais où des décisions importantes ont étá prisna par l'alliance (c'est à Lisbonne que furent décidées, en février 1952, la création du poste de secrétaire général de l'OTAN et les structures de l'Organisation), est également concerné par

ricaine de défanse stratégiqua (IDS) et le projet français Eurêka de coopération technologiqua européenne. A quelques jours d'intervalle. Lisbonna a reçu le proposition américaine de lettre de M. Dumas sur le second. La question a été analysée en conseil des ministres le 2 mai sous la présidence de M. Soares, mais les avis ont été partagés. Sans doute M. Jaima Gama, ministre portugais das affaires étrangares, a-t-il répondu à son collègue français que « l'Europe doit fermement relever le défi posé par les progrès technologiques », mais, dans una clarification confiée au quotidien Diario de Noticias, le ministre a tenu à faire savoir que cette lettre n'engaga en rien le Une chose paraît certaine en tout

cas : le Portugal ne se décidera pas avant les nutres pays membres de l'OTAN. « Après tout, demande-t-on à Lisbonne, pourquoi na pas répondre affirmativement aux deux projets ? Ceux-ci ne sont pas incompati bles. Ils se complatant. Sens la e guarra des átoilea », Eurêka n'aurait jamais existé. »

JOSÉ REBELO.

 Le premier ministre espagnol au sommet curopéen de Milan. — M. Felipe Gonzalez, chef du gouvernement espagnol, et son ministre des affaires étrangères, M. Moran, partieiperont à leur premier sommet européen à Milan à la fin de ce mois, a annoncé, mercredi 5 juin. M. Andreotti, ministre italien des affaires étrangères. En attendant l'entrée effective de l'Espagne et du Portugal dans la Communauté, au début de l'an prochain, les traités d'adbésion de ces deux pays doivent être signés le 12 juin prochain. - (AFP.)

le régime n'est pas parvenu à opérer un rapprochement avec l'opposition exilée à l'étranger : la CSD (Con vergence sociale démocratique) de Manuel Raben N'Dongo et l'ANRD (Alliance nationale pour le rétablissement de la démocratie) de M. Martin Nsono Okomo. A Malabo, où l'approvisionnement des marchés s'est amélioré, la population jouit, selon l'expression d'un expert français, d'un - respect relatif

(une Constitution, un Parlement) en rompant avec les pays de l'Est, en intégrant la zone frane, le président Obiang Nguema a vouin ostensible-ment tourner le dos an passé peu re-luisant de son pays. Il lui reste à faire la preuve qu'il est capable d'en effacer les séquelles et que l'aide in ternationale - dont une partie propermettra à la Guinée-Equatoriale de prendre - enfin - un nouveau



CONTRACTOR OF THE STATE OF THE

# LA VISITE EN FRANCE DE M. RAJIV GANDHI

# Des liens politiques étroits et des relations économiques renforcées

Cela n'enlève rien à l'intéret pour

Contrats en discussion

de Bombay. Les Français unt, ce fai-

sant, eu un geste dont les Indiens leur seront lungtemps reconnais-

sants. (L'accord définitif fut, après

quelques malentendus, signé lors de la visite ufficielle de M. Mitterrand

Certains milieux industriels fran-

çais unt d'autre part compris que

l'Inde n'était pas sculement un pays

dont une forte partie de la popula-

tion connaît une grande pauvreté,

mais aussi une nation disposant d'un

large secteur industriel, dont le

jeune premier ministre entend accé-lèrer la modernisation (le Monde du

4 juin). Les contrats enleves par les

entreprises françaises en Inde ont

parfois eu un caractère spectacu-

de nouer une coopération indus-trielle durable. Ces investissements

français en Inde demeurent faibles

(110 millions de francs) au regard

de l'ensemble des investissements

etrangers (10 milliards de francs).

Mais, malgré une concurrence très

vive, plusieurs sociétés françaises

unt remporté des marchés ces der-nières années : CIT-Alcatel pour

l'équipement d'une partie du réseau

téléphonique indien (une nouvelle tranche ne lui serait cependant pas

attribuée); Pengeot (fahrication de

cyclomoteurs et de véhicules utili-

taires); Charbonnages de France

(exploitation en coopération avec l'Inde de quatre mines de charbon).

La CFP pourrait, par ailleurs, se

en Inde, en novembre 1982.)

Sans ce - bon - elimat politique,

M. Rajiv Gandhi, premier ministre indien, devait cer jeudi 6 juin une visite ufficielle en France et être recu en fin d'après-midi par le président Mitterrand. Dans deux interviews aux juuruaux indiens Times of India et Sunday Magazine, le chef de l'Etat a déclare : « C'est en faveur du dialogue entre le Nord et le Sud que l'Inde et la France peuvent ensemble travailler le plus utilement. La proximité de nos positions doit déboucher sur une action commune destinée à enrayer les risques de confrontation entre

Il est significatif qu'entre ses visites à deux grands pays non alignés - l'Egypte et l'Algèrie - la France la France de maintenir des liens politiques étroits avec un pays qui a les faveurs de Moscou (M. Rajiv Gansoit la seule nation européenne où dhi vient d'y faire sa première visite M. Rajiv Gandhi se rende nfficielleà l'erranger), qui est actuellement courtisé par Washington qui joue un rôle de puissance régionale en ment, si l'un excepte l'étape de Genève, nù il s'adressera à l'Organisation internationale du travail, à son Asie méridinnale et qui, en sa quaretour de Washington. A Paris, le lité de président du Mouvement des nouveau premier ministre indien ne pays non alignés, a cherché à mettre fin au conflit entre l'Irak et l'Iran. souhaite pas seulement inaugurer, vendredi 7 juin, dans la soirée, avec le président Mitterrand, le fête populaire (mêla) ouvrant l'exceptionnelle manifestation culturelle de l'Année de l'Inde, et se rendre, comme d'autres, au Salon internales relations économiques hilatérales ne se seraient pas renforcées ces dertional de l'aéronautique et de l'espace - intérêt au demeurant léginières années, encore qu'il ne soit pas certain que le France ait tiré time pour un ancien pilote d'avion pleinement partie du · potentiel fantastique · offert par l'Inde, selon de ligne. Il veut également réaffirmer l'étroite entente politique entre les deux pays. Il en est pour preuve l'expression d'Indira Gandhi. Un élément - politique - crucial a été la décision de Paris de se substituer la rapidité evec laquelle a été surmontée la «crise contrôlée» conseaux Etats-Unis après qu'ils eurent renonce, en raison de la loi sur la cutive à la découverte, à New-Delhi. d'une importante affaire d'espionnage à laquelle était mêlé l'attaché non-prolifération mucléaire, à livrer de l'uranium faihlement enrichi à la militaire adjoint (et sans doute un centrale atomique de Tarapur, près homme d'affaires) français.

Grand pays du tiers-monde, qui assure la présidence du Mouvement des pays non alignes jusqu'en 1986, l'Inde est pour la France un interlocuteur de premier plan. Amorcée sons la présidence de M. Giscard d'Estaing, la concertation entre Paris et New-Delhi a eu, depuis 1981, un caractère régulier, Indira Gandhi avait été reçue en France en novembre 1981, et M. Mitterrand s'était rendu en Inde nn an plus tard. Les divergences sur l'Afghanistan, le Cambodge ou les armements nucléaires justifient la poursuite d'échanges sur ces questions, et d'autres, comme la situation au Proche-Orient et les relations Nord-Sud. A ce sujet, l'Inde est, au sein des Nations unies et de leurs institutions spécialisées, un interlocuteur fort apprécie, en raison de son influence moderatrice, de la diplomatie française. Le dialogue Nord-Sud a ainsi connu ses grands moments lorsque, en 1981-1982, la France avait encore une politique ambi-tieuse à l'égard du tiers-munde. Lors de sa visite à Paris, Indira Gandhi avait appelé de ses vœux une - restructuration - des relations économigues Nord-Sud. Mais l'axe Paris-New-Delhi ne suffit plus à sortir de l'ornière le dialogue entre pays industrialisés et pays en développele Nord et le Sud. » M. Mitterrand sonhaite, d'autre part, que la coopération entre les deux pays « s'organise autour de « projets phares », étalés sur une lonque période et qui intègrent fournitures d'équipements, cessions de technologies, financements appropriés et formations de personnels ».

Au Caire, où il a'est rendu avant de gagner la France, M. Rajiv Gandhi a réaffirmé le soutien de l'Inde à l'OLP et déclare qu' « Israel devait se retirer de tous les territoires arabes occupés ».

> la recherche avancée consacrant les échanges existant déjà entre scientifiques des deux pays.

#### Les livraisons d'armements

Les matériels d'armement français, ce n'est plus un secret, sont appréciés des militaires indiens. Ils répondent aussi au souci de l'Inde de diversifier ses sources d'approvisionnement. La livraison d'une quarantaine de Mirage 2 000, commandés en 1982, est en bonne vnie, et New-Delhi pourrait en neheter une vingtaine supplementaire après avoir renoncé à une option sur I 10 appareils devant en partie être assemblés en Inde. La France est également bien placée pour la fourniture de 27 hélicontères devant avoir un usage civil Les Indiens ont repoussé les offres des Britanniques - pour un appareil moins performant, - qui avaient tente de profiter des déboires français au moment de l'affaire d'espionnage. En revanche, la Grande-Bretagne est, au même titre que la Suède et l'Autriche, en compétition avec la France pour la livraison de canons de 100 et de 155 mm, représentant une très importante commande

D'une façon plus générale, plu-sieurs facteurs freinent le courant d'affaires entre la France et l'Inde : les crédits français sont considérés généralement comme chers, da moins généralement plus que ceux offerts par des pays concurrents : la balance commerciale est fortement à l'avantage de la France (en 1984, les exportations françaises se sont élevées à 3,362 milliards de francs et les importations en provenance de l'Inde à 1,982 milliard de francs). thaite, en c que la France ougmente ses achats, et pas seulement de denrées tradi-tionnelles, mais eussi de produits manufacturés. Mais, à cet égard, il lui reste peut-être encore à faire pour améliorer la qualité de ses produits et leur « image ».

# GERARD VIRATELLE,

(1) M. Rajiv Gandhi doit suivre une démonstration de vidéotex et de téléma-tique, visiter les usines Marcel Dassault aux environs de Paris, et, dans la région lyonnaise – où il se rendra en TGV, – les Laboratoires Mérieux, ainsi que le central téléphonique nitramoderne ins-tallé par CIT-Alcatel.

# L'homme politique sous l'homme tranquille

« Ce qu'il y a d'extraordinaire avec lui, c'est qu'il est telle-ment... ordinaire ! » Œil de velours, sourire chaleureux, grace naturelle, courtoisia bienveillante ; l'autre semaine, devant la se, le charme de Rajiv a encore frappé. Ça na rate jamais: tous ceux qui l'ont rencontré, des plus vieux routiers de l'interview aux plus irréductibles des opposants, tous ont été conquis par le style du nouveau « messie in-

On critique sa politique, on conteste ses choix, mais personne en Inde n'ose sérieusement emettre le moindre doute sur la séduction naturelle du prince. « Sa personnalité est son meilleur atout », reconnaissent ses ennemis politiques. Et, pourtant, que sait-on de lui ? Peu de chose, car l'homme est discret et il déteste les violeurs d'intimité. Né le 20 août 1944 à Bombay, enfance à Teen Murti House, la résidence officielle de son grand-père, l'îllustre Nehru : éducation primaire dans un collège de Delhi, études secondaires médiocres dans un tablissement chic réservé aux fils da maheradjehs et de grands hourgeois. à Dehra-Dun, sur les contreforts de l'Himalaya. C'est là que Rejiv nouera les solides amitiés qui le lient toujours à ses plus proches conseillers.

En 1955, sur l'insistance de sa mère, Indira Gandhi, le futur maître de l'Inde est envoyé dans un college de Cambridge. Il quittera définitivement l'Angleterre dix ans plus tard. Sans diplômes, mais avec une belle francée italienne de dix-huit ans, qu'il épousera à Delhi, en 1968, après avoir sagement attendu, comme maman le lui demandait, de la bien

Sonia Maino, brune et frêle demoiselle de la petite bourgeoisie turinoise, était à Cambridge pour apprendre l'anglais. Trois ans plus tard, sur le recommandation de son impérieuse belle-mère, elle se met à l'hindi et le parle au-jourd'hui couramment. Elle se débrouille aussi très bien en franais. Selon la tradition indienne, c'est l'époque où le jeune couple Sonia devient très vite l'amie, la confidente de la grande dame, elle-même veuve depuis 1960.

Pendant ce temps, Rajiv Gandhi, contre l'avis de sa mère, a entrepris de réaliser son rêve : vo-ler. En 1972, il obtient son brevet de pilote commercial et rejoint les lignea interlauraa nationales. « Captain Rajiv » souhaite quotidiennement le bienvenua à des centaines de passagers. Mais, hors ses collègues, personne ne sait qui il est. Se « faire mousser » n'est pas dans sa nature. Neuf ans a'écoulent. « Neuf années de

les amis du couple. Leur vie se partage entre les enfants, Rahul et Priyanka (quinze et treize ans), les soirées intimes, la bonne chère, la cinéma et les concerts Sonia aime les galeries d'art, les collections de tapis et les bijoux anciens. Raîv tire au pigeon, tripatouille sa radio amateur, bricole l'électronique et dévore toutes les revues de sciences et de technologie qui lui tombent sous la main.

# Une trajectoire météorique

A l'époque, tout va pour le mieux dans la dynastie des Nehru. Indire e repris le pouvoir en 1980, et Sanjay, le fils préféré, dauphin désormais désigné, se taille une base politique et une sale réputation à grands coups de gueule, de griffes et d'expédients. Rajiv, lui, s'apprête à passer des vieux Fokker d'Indian Airlines aux commandes des Boeing. L'avenir de sa petite famille est tout tracé...

Juin 1980 : patatras I le rêve s'écroule. La cadet Sanjey s'écrase eux commandes d'un petit avion de tourisme, Indira, inconsolable, se tourne alors vers le pilote survivant. Rajiv se fera tirer l'oreille quelques mois, et puis il finira par adopter le plan de vol dressé pour lui par sa mère.

« Maman a besoin d'aide ». dira-t-il en manière d'excuse à son entrée dans l'arène politique. La suite de la trajectoire est connue, Elle fut météorique : élu député en juin 1981, nommé seerétaire général du parti du Congrès-Indira quelques mois, il devient président de l'organisation et premier ministre de l'Inde le même jour ; le 1" novembre 1984, après l'assessinat d'Indira Gandhi. Rajiv Gandhi a accepté son destin.

Nebru se comportait un peu comme le dernier vice-roi de l'Inde, Indira, c'était l'impèretrice ; lui ce sera la prince. En sept mois, il prend du métier. Il impose son style et ses hommes tout en torité sur le parti centenaire du mahatma Gandhi. Il a su capter. c'est indéniable, l'imaginaire de l'Inde et personnifier tout ce qu'elle voudrait être ; jeune, dynamique, intègre, libéré des pe-santeurs, à l'aise devant les ordinateurs et dans les cockpits. Ses détracteurs le disaient mou, in-consistent, naît. Mais l'homme tranquille qui, de son propre aveu, hait a les fanfares, la pompe, les magouilleurs et les flagorneurs » se rėvėle plus déterminé, plus vigoureux et beaucoup plus rusé qu'on pouvait le penser.

Il e très vite compris que, dans un pays eussi torturé par les iné-

galités et l'injustice, la rhétorique socialiste devait être à tout prix présarvée quand bien même l'économie sera, autant que faire se peut, désocialisée. Réformer sans le dire... Peut-être a-t-il lu Machiavel. On sait en tout cas que les philosophies, les idéclo-gies et surtout les ultres l'enncient à mourir. Ce qu'il veut. c'est avancer, et vite, tout en donnant l'aristocratique impression qu'il a l'éternité devent lui. Lentement, sous le masque du gentificame sobre et affable, un Tour de force : il a su mettre la presse indienne, que sa mère détestait et qui le lui rendait bien, en un éclair dans sa poche. Et Sonia, qui en bonne italierme adore lespaparazzi, vient d'accorder se première interview à un journal hindi. On lui reproche ses liens d'amitié avec Ottavio Guattarochi et son épouse, représentants à-Delhi du conglomérat italien Snam Progetti. De temps en temps, su Parlement, l'opposition insinue que le développement spectaculaire des affaires de la firme en Inde n'est pas étranger aux relations de son représentant. Mais personne n'a jamais rien -AVIONO

Same and the same of

A CONTRACTOR AND A CONT

. The second section of the second

and the special of the

Company of the Party of the Par

\*

A THE PERSON

town the same of the contract

# 41 mage 700

A STATE OF THE STA

A WHAT

二季 被 胸腹 7

-

400

age to the fi

Removal as the same of the same

The state of the state of the

A to the

Add No. of the state of the sta

7 m

that we will be a second A 6 .....

the transport

The Boundary of the second

Transfer Steel of the second

Artis (1)

Sale Laborita

Page 18 1 1 2 1 14.

ACUS RECHERCHOMS DES PROMISE

PLOT DEVENIR PLOTES PROPERTY

The second secon

E MANAGE FRANCE

The same of the sa

The second secon かっまい 海 これを

CARGINAL ELLE

# « La première dame »

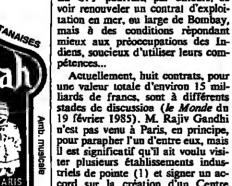
Pour le reste, éternellement drapée dans un sari, le milieu du front fraccé du bindi traditionnel. les longs cheveux de jais en cascade dans le dos, la « première dame » est presque parvenue « faire oublier ses origines etrangères. A trente-sept ans, après avoir passé à peu près le moitie de sa vie en Inde, elle s'est décides sur le tard, en 1983, à rendre son passeport italian. « Mafemme est à moitié italienne, nous disait Rajiv l'autre jour, mais l'autre moitié est indienne. Et c'est cette moitié-là qui compte le plus pour elle. z

Dans l'entretien publié cette maine, elle projette en tout cas adroitement l'image d'une ferome soumise, plus docile encore que la diennes, « J'ai été élevée de telle. facon que ie considere mon n supérieur à moi et sa mère plus encore », dit-elle,

Pour elle, Rejiv représente sa e plus grande sécurité », et c'est sa « beauté intérieure » plus que son look de jeune premier qui l'a séduite. Ele parle aussi de sa profonde sagesse et de sa sincérité. De fait, comme le dit le directeur musulman d'un grand journal, « si la sincerité seule pouvait résoudre les problèmes, avec Rajiv Gandhi aux commandes, l'inde pourrait dormir tranquille ».

PATRICE CLAUDE.





Actuellement, huit contrats, pour une valeur totale d'environ 15 milliards de francs, sont à différents stades de discussion (le Monde du 19 février 1985). M. Rajiv Gandhi n'est pas venu à Paris, en principe, pour parapher l'un d'entre eux, mais il est significatif qu'il ait voulu visi-ter plusieurs établissements industriels de pointe (1) et signer un accord sur la création d'un Centre franco-indien pour la promotion de



# Annapurna

LE RESTAURANT INDIEN DE PARIS CRÉÉ EN 1968

Rend hommage à son excellence Monsieur le premier ministre de l'Inde M. Rajiv Gandhi. A l'occasion de sa visite en France pour l'inauguration de l'année de l'Inde. 32. rue de Berri, Paris-8 - 563-91-56

# INDIRA MAHINDRA Des Indiennes \_des femmes\_



# Cambodge

# Visite à Phnom-Penh d'une importante délégation vietnamienne

De notre correspondant

Bangkok. - Une importante son sèche écoulée, pour louer « la délégation vietnamienne, conduite par M. Truong Chinh, membre du bureau politique et président du Conseil d'Etat, et par le ministre des affaires étrangères, M. Nguyen Co Thach, séjourne à Phnom-Penh depuis le début de la semaine. En dehors de quelques rares occasions solennelles, telle la célébration du cinquième anniversaire de la République populaire du Kampuchéa (RPK), en janvier 1984, les visiteurs de marque vietnamiens sont en général discrets lorsqu'il se rendent au Cambodge.

Cette fois, la mission vietnamienne a été accueillie en grande pompe. En effet, M. Heng Samrin, président de la RPK et secrétaire général du Parti populaire révolutionnaire, ainsi que plusieurs membres du bureau politique, étaient présents à l'aéroport pour célébrer « l'assistance et le soutien grandiose, précieux et efficace du Parti communiste du Vietnam, qui a toujours fait la preuve de soa abnégation à l'égard du Kampuchéa 🔊

Le Nhân-Dân, quotidien du Parti communiste vietnamien, a évoqué « l'éclatante victoire du ianvier 1979 », n'hésitant pas à écrire que la visite du président Truong Chinh « ouvrira certainement de nouvelles perspectives d'une pureté extraordinaire entre le Vietnam et le Kampuchéa ».

Nhân Dân a surtout mentionné les opérations militaires de la saipopulation [dn Cambodge] et les forces armées du Kampuchea qui, en coordination avec les volontaires vietnamiens, ont rasè les sanctuaires des débris polpotistes et d'autres Khmers réactionnaires » avant de conclure que « l'actuelle situation du Kampuchéa reste définitivement irréversible et le temps est pour le peuple kampuchéen et la révolution kampuchéenne ».

En d'autres circonstances, ce rituel oratoire solliciterait peu l'attention. Mais la visite de M. Truong Chinh intervient au moment où de nombreux témoignages indépendants font état de sions croissantes entre Kinners

et Vietnamiens au Cambodge. Par exemple, dans la petite ville de Kompong-Luong, à une trentaine de kilomètres de la capitale, des civils cambodgiens ont récemment attaqué et brâlé les habitations de Vietnamiens, et l'accès à Kompong-Luong a été interdit pendant plusieurs jours à tout visiteur sous prétexte que

des Khmers rouges y opéraient. Excuse au demeurant fort plausible, cer les soldats de l'armée nationale du Kampuchéa démocratique (Khmers rouges) sont, depuis quelques mois, actifa dans les environs de Phnom-Penh, qu'ils présentent comme leur objectif principal.

JACQUES BEKAERT.

مكذا من الأصل

# seus l'homme tranquille

THE PLANT OF THE PERSON OF THE the title and notice to the said The second second · · 神性 海 かきゅうか (44) the state of the same The same of the same of White the same bearing with the second second second A STATE OF THE PERSON THE PERSON NAMED IN COLUMN

10 10 4 10 10

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

British THE - I HAVE B THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. A COLUMN TO WAR. THE RESERVE OF THE PERSON the Postagon, in cases one The maje to make a THE PROPERTY OF SELECTION the 3 projects that wastern from the trees to the second --trained succession to the THE REPORT SHOPE. FARE CALLSON FOR THE SHARE WARE A the me without spine and w

T PROPERTY OF STREET the adjustment to being the wife NOT THE WAY THE PROPERTY PROPERTY OF THE PARTY OF the Emphasis of Sansage & the tree i water witness the reflect the foresteen through the The tie with the state of the I trained at . Sec. 12. 17. the same appropriate the second SETTINGS THE STREET When we want in the the first the time whereastern MARKET STREET, TOPING

THE PROPERTY IS NOT THE PARTY OF

Minutes Ball of the -

the statement continues in 古典學 不完全 不可知由 i si aren di maningan in adar. PERMITAL PROPERTY & LANGUAGE W art water estartial plan taken when to training the state of the state of the state of the state of THE REAL PROPERTY INCOMES AND INCOME. the production of the water the state of the state of personal temperature makes ... as minutes The a second of were grade designed where were to the same services the same If severe the re-deposit, the where the interpretation impair, we from integral algebraich describer transgod the their magain distant Theretally be in being my Birthe of Said Filippine supplied to the distance of the second of the second of

Market in water the

Cambridge

MR. 45% THOMPSON STORY - HOPE

the sell they were the mine

200

1.2

Sec. 3. the following and the state of the second The second section of the second section of the second section of the second section s property as the first of the first sections die Alexandria in animal to the second september the section of the section in - markey con 1966 The second of the last

The second section with the last a when he was me plane the second of south The season between the pulse of the second of the which it before you'll The Contraction of the Party of the second second of the state of the state of But I wastings and the state of the s The second of the second of and the state of the state of

Andrew Automatical des AND THE PROPERTY ASSESSMENT OF A The section of the section is Chief to the Charles of the Party of the Par THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDR Marie a supplied of the second Company and Butter Survey of the the state of the state of the state of **建设工程的** The second second AND PROPERTY OF THE PARTY OF

Bed alliers of the same of the

Charles proper to the property of the state of the state

AND ENDING STORY OF THE PARTY O

THE SECTION STATES

Sandayus to a second

State of State of the State of

Contraction of the Contraction o

State at a second secon

Server Aller

Secretarian de grant de la section de

State Section 1975 - Section 1975 -

Trees of the same of the same

Security 6 (20) of a minimum set of

officer and constitution of the second of th

The en Country one see that a secretary of the country of the coun

the things of the control of the con

Applicate to the control of the cont

the state of the state of the state of

Adam can eligert. Ind. Im mid in sensiti

gas to get the state of the sta

Series manifest causes are to the carried control of the carried con

Manual Control of the State of

STREET VISH OF SELECTION OF SEL

Company of the party of the par

THE PROPERTY OF MANY

elenge freien er if i in gigen

Charles in the later of the charles

there excuses not regard by

Market - to the training to

\$6.4 (\$500 1 K) 177 4 5

fin an ver er eine ichn bie b

-

State Charles Trees not be surely

· 素。中华、 Proprior - Pro- 11 agr 。

e 🚧 parter transfer a total emili

The second sun .

manufacture after the term a series.

Meg-ministration. C. T. St. 1. 1. 1. 1. 1.

MANAGER STORE OF STREET

re. - on the section prints

white the and the street of

Francisco Time to respond commence of the second

All the freeze, the second second

professional to deliver street .

والعرابي والمراوا مواز أوكاك العماريتونيقة

Season personal and the book

file Text of the sole of a de-

Production of the production

the same of the

MERCHANT C C 1412

err chitt, ....

ANALYSIS OF THE SECOND SECOND

New Acres Control of the Control of

the second second second second

SWE DECISION NO.

Nicosie. - Le hasard est parfois bon prince. Entre le moment où nous entrons dans le burean du président de la République de Chypre, M. Spyros Kyprianou, et celui où nous ressortirons de celui de M. Rauf Denktash, chef de l'« Etat » turc autoproclamé du nord de l'Ile, moins de trois heures et demie se seront écoulées! Quelle vue plongeante sur l'imbroglio trentenaire de l'île méditerranéenne !

Il est 8 h 30 et s'annonce une de ces journées torrides dont la terre d'Aphrodite a le secret, une fois sortie dn mechant hiver. Avant d'être accueilli par M. Kyprianou, nous traversons un salon où est exposée une maquette du palais présidentiel tel qu'il se présentait après le coup d'Etat de la garde nationale grecque, le 15 millet 1974, contre le feu président, Mgr Makarios.

C'est là le modèle réduit du malheur présent : l'événement avait en effet déclenché la foudre - l'invasion par les troupes turques de tout le nord du pays, aujourd'hui constitué en une entité séparée. Murs éventrés, toits effondrés après l'incendie allumé par les mutins furieux d'avoir laissé échapper le prélat, dont ils avaient un peu vite annoncé la mort, on s'émerveille que

MER

DE MORPHOU CA

l'édifice ait été prêt pour le retour

de celui-ci moins de cinq mois plus

de la République de Chypre, c'est la

galopade jusqu'à l'unique point de

passage, à travers la fameuse « ligne

verte », au pied des vieux remparts

vénitiens de Nicosie, le contrôle des

policiers grees (il faut une autorisa-

tion spéciale, car on n'aime guère,

au Snd, ces incursions de l'étranger

en « territoire occupé »); suivent

quelques minutes de marche, entre

les barbelés, les chicanes, les sacs de

Ledra Palace, un ancien grand

Après l'entretien avec le président

to 20 30

# nôtel, qui sert anjourd'hui de QG

aux contingents de « casques bleus » des Nations unies surveillant la capitale : une banderole visible de loin : · Arrêlez le racisme antiture en Bulgarie - (1), annonce le change-

ment de secteur. Les policiers de Lefkosha (la demi-Nicosie des «antres») sont détendus, a priori enchantés de toute visite qui ébauche une reconnaissance, si infime soit-elle, de l'existence institutionnelle de · leur · Cbypre à eux. Alerté, un responsable du bureau d'information de la » République du Nord » nous conduit à la résidence officielle de M. Denktash.

Il n'y a, entre les deux résidences, ne 5 kilomètres. Mais c'est ici, à efkosba, déjà bien davantage l'Orient. M. Denktasb est en retard d'une heure! Il est en train d'accorder une interview à un journaliste égyptien - et l'Egypte, cela compte pour cette « République du Nord », jusque-là ignorée par le monde entier, à l'unique exception

Lafkara

statue de bronze de Mgr Makarios,

debout, très « pasteur antique » appuyé sur son baton; ici, derrière

le fauteuil du maître des lieux, le

visiteur est accueilli par un

- chromo - représentant Ataturk;

sur une étagère, ostensible, une

photo du général Evren, président de la Turquie.

Les leaders des deux commu-nautés ont le même sens de l'hospi-

talité : ce café... ture qu'ils offrent

l'un et l'autre au visiteur. Sinon,

M. Denktash est aussi énorme que

son adversaire paraît fluet. Le Ture

parle en situation de force; le Grec

MÉDITERRANÉE

Cap Kiti

# 1. - Dialogue de sourds

Chypre: une île, deux réalités

De notre envoyé spécial JEAN-PIERRE CLERC

force : le Grec est nn peu effacé. Le côté grec, comme on n'en avait plus successeur de Mgr Makarios est assez solennel : il aime suivre le fil de son propre discours, comme quelqu'un qui a le bon droit pour lui; l'autre est très attentif aux questions posées, passionné de percevoir les intentions cachées - puis bondit soudain, et dilacère l'ennemi à belles dents.

Pour nous, la priorité des priorités, c'est le retrait des troupes turques. » A cette affirmation lapidaire de M. Kyprianou, M. Denktash répond d'emblée : La première certitude, pour nous, c'est que les Grecs doivent accepter la garantie que nous fournissent les forces turques. Ce n'est pas négociable. Imagine-t-on plus superbe introduction à un dialogue de sourds ?

Pour le président ebypriote, en effet - comme pour tous les tenants d'une ligne de grande fermeté qui l'appuient aujourd'hui au Sud - le scul problème crucial de l'île, c'est l'- invasion étrongère -, celle An Sud, dans le jardin de d'Ankara en 1974. N'y aurait-il pas eu, cependant, quelques - diffi-

DE FAMAGOUSTE

conque depuis longtemps. Or, rien! Que s'est-il passé ? » Nous sommes allés à New-

York en vue d'y tenir avec l'autre mageable pour le poys ». partie un dialogue constructif, d'y prendre des décisions politiques, devant servir de base aux groupes de travail à constituer. On ne s'était certes pas déplacé pour la photographie . explique M. Kyprianou. Pour M. Denktash, au contraire,

tout était emballé, ficelé: · Nous étions tous d'accord sur une formule d'Etot fédéral comportant deux zones, une grecque, une turque, considérées comme êgoles. Il y aurait un gouvernement de transition, de sorte que les Grecs cessent. enfin, de s'appeler, et eux seuls, « gouvernement de Chypre ». Sur cette base, un calendrier d'évacuation des troupes turques devait être décidé lors du sommet. Nous avions accepté de ne plus retenir qu'un peu moins de 30 % du territoire, chiffre mogique pour eux [contre 37 % environ actuellement]. Il restait à s'accorder sur trois dates, et oussi sur la création de groupes de travail; et puis à signer. Or M. Rypria-nou a dit: • Signer un accord? • Quel accord? Il n'y o pas d'accord!

# A la virgule près

En réalité, le secrétaire général des Nations unies s'attendait bien à des négociations, puisqu'il avait réservé pour ce faire trois jours de son temps. Mais, à l'évidence, des négociations ne pouvaient tout reprendre à zero, comme l'attitude de la partie grecque l'a peut-être maladroitement suggeré. M. Denktash, en apparence nullement désolé, en a profité pour claquer la porte, faire · porter le chapeau · à la partie adverse, et annoncer de nouvelles mesures de consolidation de sa «République turque» ; le vote d'une Constitution, le 5 mai, et des élections, présidentielle et législatives, dans la foulée, en juin.

Quant à M. Kyprianou, il a du, à son retour à Nicosie, affronter l'irritation et même la censure d'une M. Kyprianou : L'Enosis, c'est

majorité du Parlement droite et PC mēles. - Mais, avant mon depart pour New-York, tous les partis étaient contre la signature! . se plaint le président, qui ne voit dans l'attitude de ses adversaires qu'un - opportunisme - politique - dom-

Aucun des deux leaders, grec et turc, n'a, cependant, fait de déclarations irréparables, qui fermeraient la porte à de nouvelles initiatives du secrétaire général des Nations unies. Celles-ci se poursuivent.

Dans les milieux diplomatiques de Nicosie, on croit savoir qu'une nouvelle mouture du texte de New-York est pratiquement achevée. La partie turque, cette fois, l'approuvera-t-elle? Sur ce sujet, M. Denktash reste vague. Il a toujours eu deux fers au feu, et il entend bien les garder le plus long-temps possible. Le 15 novembre 1983, il avait déclaré l'- indépendonce - de sa - République -, Et il avait fiévreusement cherché des reconnaissances internationales lesquelles, hormis celle de la Turquie, lui avaient fait défaut, En mēme temps, il faisait annoncer publiquement que son objectif uni-que était de se placer en meilleure position pour négocier une formule d'Etat fèdéral avec le Sud. Que croire?

A la différence, peut-être, de M. Kyprianou - qui sait que le temps travaille contre la République ebypriote, - M. Denktash, lui, n'est pas pressé : les troupes d'Ankara sont là et ne sont pas décidées à partir si facilement.

M. Kyprianon se veut très net sur un point où nous émettons quelques doutes, - Oui, nous sommes toujours fermement en faveur d'un Etat fédéral. Ce n'est pas une solution idéale : c'est un compromis réaliste. . Mais M. Denktash ne veut naturellement pas croire à la bonne foi de l'autre. Il présère redire une millième fois que son adversaire en tient encore pour la formule de l'union avec la mère patrie grecque (Enosis), pour laquelle il avait lutté, de 1955 à 1959, contre le colonisateur britannique, au grand dam de la minorité turque. Réponse de abandonné ; et !! n'y a aucun danger que ca revienne un jour en force. »

**EUROPE** 

Dans le « monologue parallèle » qu'il poursuit avec son adversairepartenaire, M. Denktash assure que, en réalité, le gouvernement de Nicosie - ne ressent pas le besoin de règler le problème de Chypre -, pas davantage d'ailleurs que M. Andréas Papandréou, premier ministre socialiste de la Grèce, partisan de l'intransigeance.

Ne serait-ce pas également l'attitude de l'opposition greeque à M. Kyprianou, qui réclame des élections anticipées au Sud. estimant que le ebef de l'Etat a failli à sa mission en refusant de signer le projet de M. Perez de Cuellar, en janvier, à New-York? Le président répond, en une allusion transparente à son adversaire conservateur, M. Clérides: - Je sois que certains veulent oujourd'hui donner l'impression qu'ils sont prêts à consentir davantoge de sacrifices. Mais, sur un sujet comme celui-ci, il n'est pas sur que le leader d'un parti soit en accord avec les vues de ses électeurs. Si nous demondons ò nos concitovens s'ils sont pour le retrait des troupes turques de Chypre, les gens répondront évidemment oui. -

Est-il aventureux de penser que M. Kyprianou a livrė, ainsi, au moins un - scoop - : le thême de sa prochaine campagne électorale?

#### Prochain article:

# **UN ENJEU POUR DE PLUS GRANDS** QUE SOL

(1) Une grave tension s'est fait jour ces derniers mois entre Ankara et la Bulgarie. Sofia est accusée d'avoir laissé commettre des violences contre des citoyens d'origine turque. Il y aurait eu, selon la presse d'Istanbul, plusieurs centaines de morts.

(2) Nom donné par les Chypriotes grees à l'intervention militaire d'Ankara, l'été 1974. Les Tures ont, eux, baptisé - Opération de paix - cette 40 000 hommes, et pan 4 000, comme une erreur de transmission nons l'avait fait écrire dans le Monde du 7 mai.

(3) Les Grees représentent environ 80 % et les Tures 20 % de la population

# المراجعة ا

# Visite & Phnom-Penn

Amportante delégation vietnament The restor warmers Marie The State of Constitution of the Consti Comment of the second of the s the second officers of the A COMPANY OF THE STATE OF THE S Barrier Committee Committe The same of the sa **NOUS RECHERCHONS DES ÉTUDIANTS** 

# QUI VEULENT DEVENIR PILOTES PROFESSIONNELS! Les cours pour la préparation du brevet de pilote commercial débute-ront en décembre 1985 au NAIA, école nationale agréée, en Caroline

La « promenade » passe devant le est tonitruant, comme quelqu'un qui

du Sud. Qualifications minimum requises : être âgé da 18ans, titulaire

du baccalauréat ou équivalent ; avoir une bonne santé et réussir nos tests d'admission qui auront lieu à Paris en sep-Les pilotes brevatés du NAIA volent sur les lignes du monde entier :

FINNAIR AIR LITTORAL

**AER LINGUS** AVIACO CROSSAIR

GARUDA MARTINAIR SCHREINER AIRWAYS **SWEDAIR** SWISSAIR

et beaucoup d'autres. Autres formations possibles : qualifications d'instructeura, pilota toutes catégories, pilote de ligne, qualifications pour vols sur hélico-

La New Airframa and Powarplant Technician's School accepte les étudiants des maintenant !

Ecola agréée par la Federal Aviation Administration PS 767-87 autorisée à acqueillir des étudiants de toutes possibilités. Programme d'échange nº P-4-4759.

VOUS RÉPONDEZ A CES EXIGENCES ?



Écrivez ou téléphonez pour un rendez-vous à nos représentants en France : ÉCOLE INTERNATIONALE AÉRONAUTIQUE 57, boulevard du Montparnasse, 75006 Paris TA : (1)549-21-14.



cultés » entre les deux communautés, grecque et turque, dans les vingt années précèdant l'« opération Attila - (2) ? Ce point ne sera même pas mentionné par le président Kyprianou. Et, au Nord, pourquoi cette absolue insistance sur la • garantie • turque, d'abord mili-taire 7 • Mon peuple le veut, répond M. Denktash, car cela répond à nos besoins de sécurité. L'offirmation grecque selon loquelle Ankara auralt ici Imposé sa force est une idiotie. Pour nous, les Turcs ne sont pas des étrangers. De toute façon, sur lo « question de Chypre », c'est nous qui sommes les moitres d'œuvre; Ankara ne foit que nous

Base britannique

# Le droit, les faits

M. Kyprianou appelle à la rescousse le droit international, tel que les Nations unies, par leur Conseil de sécurité ou leur Assemblée genérale. l'ont maintes fois énoncé : comment une communauté internationale civilisée accepterait-elle, en effet, une solution imposée par la force, un . fait accompli ... comme on dit à Nicosie, en français?

M. Denktash, lui, en appelle au réalisme - des autres nations :
 Nous sommes un des deux peuples qui ont établi l'Etat chypriote en 1960. Or, durant onze ans, de 1963 à 1974, nous avons vécu dans notre pays comme dans un camp de prisonniers ò ciel ouvert. - Ici, M. Denktash 1end la carte des quelque quarante enclaves (représentant environ, selon nos calculs, 10 % du territoire) sur lesquelles ses compatriotes se sont repliés, fortifiés et organisés, après les graves incidents de la Noël 1963. Il poursuit: • En 1975, [c'est-à-dire après l'intervention militaire turque de 1974], nous avons entrepris de créer notre propre Etot ofin que le monde com-prenne bien qu'il n'y a pas ici une mojorité grecque et une minorité turque, mais deux partenaires ėgaux! - (3).

Les deux interlocuteurs ne sont même pas encore d'accord sur les raisons de l'échec de leur rencontre au sommet, en janvier dernier à New-York, sous l'égide du secrétaire général des Nations unies. Après cinq mois de négociations - indirectes ., M. Perez de Cuellar avait pu coueber sur le papier une esquisse d'esquisse - de projet de reglement. M. Denktash l'avait acceptée. M. Kyprianou, de son côté, s'était rendu aux Etats-Unis dans une ambiance d'optimisme.

# *IBERIA* LA VOIE ROYALE DES AFFAIRES



A partir du 4 juin, Iberio danne Io "Préférence" oux nommes d'affaires sur les vols Airbus Paris-Madrid Préférence à bard, avec bar gratuit et un délicieux repas, chaud bien súr. accompagné de vins sélectionnes.

Consultez votre agence de vayages au Inforiberia (1) 720.43.73.

Préférence ou sol: un comptoir spéciol à l'enregistrement et un embarquement séparé.

Paris-Modrid en 1° classe, en classe "Prétérence" qui en classe touriste. lberia c est la Voie Royale de l'Espagne.





Land State S

oouveau gouvernement comprenant dix-huit ministres et deux secrétaires d'Etat a prêté serment, le mer-credi 5 juin, à Athènes. Constitué après la victoire du PASOK (le parti socialiste) aux élections législatives du 2 juin, ce gouvernement o'est toutefois que provisoire. M. Papandréou a, en effet, annoncé son in-tention de réduire fortement les ef-fectifs de son équipe gouvernementale (le précédent ca-bines comprenait cinquante-deux membres). Une telle restructuration du gouvernement doit être approuvée par le Parlement, et ce vote ne devrait intervenir que le 1= juillet.

Certains observateurs, à Athènes, notent que le gouvernement de transition n'est pas aussi restreint que l'avait annoncé M. Papandréou (il avait parlé de dix ministres). Il est vrai que la gestion des affaires courantes suppose que certains ministres soient maintenus en fonctions pendant cette période intérimaire. Par exemple, Mª Melina Mercouri, ministre de la culture, est actuellement en traio d'organiser les cérémonies du 21 juin prochain consacrant Athènes - capitale culturelle de l'Europe -, auxquelles diverses

nouveaux incidents ont opposé, le mercredi 5 juin, les trois responsa-bles de Solidarité actuellement jugés à Gdansk au président du tri-bunal. A la suite d'une - plaisante-tie du juge qui partit beutenne fait

rie du juge qui avait beaucoup fait rire les policiers en civil présents dans la salle. Adam Michnik a

lance: • Vos plaisanteries me don-nent la nausée •, ce qui lui a valu une nouvelle expulsion, et une

condamnation à une peine de cachot (cellule sans lumière, sans matelas

et sans couverture). Un autre ac-

Les objectifs de cette administration soot essectiellement de maintenir la stabilité dans le secteur économique ... a précisé M. Papandréou. L'une de ses tâebes les plus urgentes est de prendre une décision sur le conflit des Chantiers navals helléniques, qui emploieot quatre mille buit ceots personnes à l'ouest d'Athèces. Leurs propriétaires, qui avaient d'abord annoncé la fermeture de l'entreprise défici-taire, l'offrent maintenant au gouvernement pour 14 millions de dol-

Seuls MM. Papaïaonnou (justice) et Tsouros (ordre public) sont de nouveaux ministres : tous les autres occupaient le même poste dans le precedent gouvernement. Il faudra attendre la formation du gouver-nement définitif le 1º juillet pour avoir une meilleure idée des inflexions éventuelles de la politique de M. Papandréou au cours de son second mandat. Une éventuelle redéfinition de la politique économique ne saurait vraisemblablement

et des membres de la famille des ac-cusés: deux magnétophones et un

fense avait auparavant mis en cause les comptes rendus officiels de l'au-

dience, qui, selon elle, déforment

gravement les propos des accusés, Les huit avocats de la défense ont aussi déclaré devant la presse que le procès n'était qu'une « farce poli-cière » qui » viole toutes les règles de la procédure pénale ».

·Du débarquement à Berlin

6 Juin 1944-8 Mai 1945

Texte

de Max Hastinas

Photos inédites

de George Stevens

Pour la première fois

la guerre en couleurs

200 photos en couleurs tirées du "journal per-

sonnel" filmé par le grand cinéaste GEORGES

STEVENS, correspondant de l'armée américaine

Ún album 20,5 imes 28 cm, cartonné sous

pendant la guerre.

jaquette couleurs/130 F.

Pologne

AU PROCÈS DE GDANSK

Adam Michnik à nouveau expulsé du prétoire

Gdansk (AFP, AP, UPI). – De cusé, Bogdan Lis, a lni aussi été chassé de la salle. Le juge a également ordonné la fouille des avocats

personnalités européennes, dont le président François Mitterrand, ont été invitées. interveoir avant la rentrée de sep-tembre (la Grèce devra commencer francée prochaine à rembourser une l'année prochaine à rembourser une partie de sa dette), le premier ministre se bornant pour l'instant à affirmer son intention de poursuivre dans ce domaine uoc politique qui, souligne-t-il, a abouti à une diminution de l'inflation et à une hausse des

> Au cours d'une conférence de presse, mercredi soir, M. Papan-dréou e exprimé l'espoir de voir s'améliorer les relations de Washingtoo avec Athènes. Il e assuré les Etats-Unis de la . bonne volonté du gouvernement grec, précisant qu'il o'avait jamais eu l'intention de créer un climat négatif » entre les deux pays. Néanmoins, il a fait état de « problèmes », citant l'affaire de Chypre, la question de la mer Egée - eo rappelant l'existence, selon Athènes, d'une « menace turque » et la façon dont l'OTAN semble

à la CEE ne posait aucun problème et que les pays méditerranéens de la CEE, après l'élargissement à l'Espa-

plus attentive aux positions de la

A propos de l'OTAN, le premier

ministre a ecosirmé la position d'Athènes: Puisque l'alliance atlantique pense que l'île de Limnos n'appartient pas à un région à pro-téger en cas de guerre mondiale, il

n'y a pas lieu que nous changions d'attitude.

D'autre part, M. Papandréou a as

gne et au Portugal, «coopéreront très átroitement pour une meilleure répartition des ressources».

Sur le plao intérieur, M. Papan-dréou a évoqué les priorités de son gouvernement: stabiliser l'écono mie. Intter contre la bureaucratie. promouvoir la décentralisation et combattre le - monstre du chômage, le problème le plus capital pour la

# Les membres du gouvernement provisoire

ier ministre, ministre de la défense, ministre de la Grèce du Nord : M Andréas Papandréou ; Présidence du conseil : M. Apostolos

uprès du premier ministre, travail : M. Akis Tsohatzopoulos : Affaires étrangères : M. Yannis Hara-

Economie nationale, finances et marine marchande : M. Gérassimos Arsenis ; le, finances et marine Intérieur : M. Ménios Koutsogiorgas :

Travaux publics, environmement, habitat et amémagement du territoire, transports : M. Evanghélos Kouloumbis:

Santé et prévoyance sociales M. Georges Gennimatas ;

Justice : M. Miltiatis Papalogapou Agriculture: M. Costas Simitis;

Energie et ressources naturelles M. Eleftherios Verivakis ; Commerce: M. Nikos Akritidis; Ordre public ; M. Thanassis Tsouros :

Culture et sciences : M™ Mélina Mer-

Adjoint aux affaires étrangères : Ca-rolos Papoulias ; djoint à la défense : Antonis Dros-

Secrétaire d'Etat aux affaires étran-gères : M. Théodoros Pangalos (chargé de la CEE) ;

Secrétaire d'Etat à l'informe M. Dimitris Maroudas,

# URSS

# La campagne contre l'alcoolisme bat son plein

De notre correspondant

ressemble deventage à un han-gar d'usine qu'à un bar à bière. Il y a là plusieurs salles immenses où l'on sert la bière dens de grandes carafes en l'accompa-gnant de crevettes tièdes. La mais la clientèle est composée d'habitués : employés de bureau en costume et cravata, ouvriers de l'atelier de réparations d'automobiles voisin. L'endroit ne désemplit pas, bien qu'à cetta heure-ci chacun soit censé être à

Les mesures contre « l'alcoo-lisma et l'ivrognerie » publiées le 17 mai ont pria effet le 1" jun, mais elles sont surtout présentes dans les conversations. Affolés, certains grands consommateurs avaient fait des réserves en prévision des jours difficiles. La pénurie n'est pourtant pas - ou

Oans les e Gastronom ». (macasins d'alimentation un petit panneau indiqua que l'alcool n'est en vente désormais qu'à pertir de 14 heures. Les e Vino ». qui ne débitent que cela, ouvrent eux aussi à 14 heures (au lieu de 11 heures du matin auparavant) et ferment à 19 heures. Théoriquement, il ne reste donc qu'une heura après la sortia des usines et des bureaux pour s'en procurer. Pourtant, il y a la queue tout l'après-midi et les caisses de vodka diaparaiesant toujours aussi vite. La prix varia entre 5 et 9 roubles la boutaille de 75 cl (1 roubla vaut environ 11 F, at le aire moyen est de 185 roubles). Les e portos », qui sont faits de tout sauf de raisin et titrent facilement 20 degrés, coûtent nettement moins cher : entre 2 et 3 roubles le litre. Le gouvernement a ennoncé leur dispantion totala vers 1988. Pour l'instant, ile sont toujours en rayon et servent à dépanner ceux qui n'ont pas assez d'argent pour acheter de la vodka.

Les journaux sont remplis Pravda du lundi 3 juin publie einsi un reportage sur le « business de la mère Sonia », dans la région de Belgorod, à environ 600 kilo-mètres au sud de Moscou. e De-puis quelque temps, on voyait tituber la plus grande partie de la population masculine du village de Yastrebovo. (...) Un raid de droujinnik (les auxiliaires volon-taires de la police), avec à leur tête un lieutenant-chef de la mi-lice, a révélé l'origine du phénomène : la « maison de la mère Sofie », écrit le quotidien du parti. Cette dernière fabriquait parti. Certe derniere rabriquatic chez ella une grande quantité de samogon (tord-boyaux). « Pres-que deux milla cinq cents pro-ducteurs de samogon ont été découverts » dens la saule région de Belgorod, et « l'on a détruit des centaines d'elambics et des milliers de litres d'alcool fre-laté », poursuit le Pravda. « Cela doit avoir lieu partout », conclut l'organe du perti. Des mesures lon ne dit pae lesquelles) ont été prises pout contrôler les achats

Moscou. — Il est 4 heures de massifs de sucre et de levute l'aptàs-midi ; l'établissement destinés aux alambics clandestins. La population est invitée à dénoncer leurs propriétaires. Le Komsomol (les Jeunesses com-munistes) et les syndicats sont également mobilisés pour cette têcha.

> Jusqu'à présent, la aaula chose visible dans les villes a été l'augmantation des contrôles routiers. Ces rumeurs faisaient état d'une vaste opération dans la capitala pour la nuit du 31 mai au 1" juin. Le e raid » tant an nonca n'a pourtant, salon Moscou-Soir, ramené dena ses filets que « dix-sept conducteurs en état d'ivresse ». Un malheu-reux employé dans un atelier de réparation de télévision a été pris peu après minuit, heure à laquella les nouvelles mesures prenaiant effat. Il paiara done 100 roubles (au lieu de 30 précé-

# Délicatesses

La polica a des délicates: inattendues. Pour éviter d'humifier un innocent, on fait monter les suspects dans un minibus at on leur pose des questions insiifiantes devant ce qui res ble à un micro mais qui est en réalité un eppareil à détector la présence d'alcool dans l'haleine Les récidivistes seraient passi bles de e travaux correctifs » Leurs salaires seraient soumis à un prélèvement automatique de 20 % pendant une durée indéter-minée et ila n'auraient le droit ni de a'absenter ni de prendre des vacances. Mais il n'existe que trois « laboratoires mobiles » de ce type pour toute la fédération de Russie, da loin la plua étendue et la olus peuplée des quinze républiques.

Troud, l'organa des syndicats. affirmait la 4 juin qu'à Ivanovo, une ville située à 250 kilomètres au nord de Moscou, après cha-que match de football, il faut expédier cinq ou six apectateurs dans une e station de désaoulege ». Troud estime que e l'on devrait informer le public des compétitione sportives > des sanctions qui ont été prises contre les spectateurs ivres. telles que « la suppression d'un bon de séjour dans une maison de repos » ou « la mise en queue de liste pour l'obtention d'un lo-

Malgré la campagne de presse qui bat son plein, la vie quoti-dienne des Soviétiques n'e pas encore vraiment chancé. Le tout da vis sera peut-être progressif Après les mesures répressives viendrait l'effet automatique des diminutions ennoncées de la oroduction annuelle d'alcool, mais pour l'instant, les habitudes res tent bien ancrées, comme le re ses rédacteurs an a fait l'expé ses reuacteurs an a tait i experience dans un restaurant. It a demandé du thé : « Le garçon a souri, ayant apprécié la plaisanterie » : « En bouteille ou en carafe ? » a-t-il demandé.

DOMINIQUE DHOMBRES.

# **PROCHE-ORIENT**

# M. Pérès : la reconnaissance de l'OLP par Washington provoquerait une « crise profonde »

De notre correspondant

Jérusalem. - M. Shimon Pérès a déclaré, mercredi 5 juin, que les Etats-Unis o'evaient pas à ce jour demandé aux dirigeants israéliens s'ils acceptaient de rencontrer, lors d'éventuelles négociations de paix, des membres du Conseil national palestinien, le - Parlement en exil - de l'OLP. Israël, a-t-il ajouté, o'a donc aucune réponse à donner sur ce point. La possible participation de délégués du CNP constitue, dans l'immédiat, l'un des principaux suministre israélien, qui ne l'a pas ex-clue, et ses partenaires du Likond, qui s'y opposent catégoriquement en arguant qu'on ne peut faire un dis-tinguo artificiel entre l'OLP et son organe législatif, le CNP.

Toutefois, M. Pérès a indiqué que Washington lui avait demandé ce qu'il pensait d'une rencontre entre des officiels américains et des membres du CNP. Le premier ministre affirme avoir conseillé aux Etats-Unis d'accorder la préférence à d' authentiques représentants - des Palestiniens vivant dans les terri-toires occupés. Et si, demain, l'admi-oistration Reagan suggère à Israel de nouer un dialogue avec des membres do CNP?

Réponse de M. Pérès : - Jérusolem ne traitera pas avec des repré-sentants d'une organisation qui souscrit d la charte palestinienne, qui pratique le terrorisme et qui ne reconnait pas l'Etat juif. S'ils oban-donnaient ces principes et ces prati-

ques, la situation serait différente. « M. Pérès a estimé qu'an cas où l'acmelle relance du processas de paix conduirait à une recomaissance par Washington de l'OLP, il s'eassivrait une crise profonde = entre les Etats-Unis et Israel. = Mais, s'est-il empressé d'ajouter, je ne pense pos que cela se produira. -

Le premier ministre semble donc avoir pour l'instant choisi le langage de la fermeté. S'adressant au groupe parlementaire travailliste, il a sé-rieusement mis en doute le fait que M. Yasser Arafat aurait définitive ment renoucé à la création d'un Etat palestinien indépendant an profit d'une confédération avec la Jorda-nie. « Si l'OLP est sincère, a-t-il interrogé, pourquoi continue-t-elle son activité terroriste ? •

Enfin, M. Pérès a demandé aux députés travaillistes de ne pas participer le mois prochain à Amsterdam au congrès pacifiste organisé par le mouvement chrétien Pax Christi et anquel assisteront plusieurs délégués de l'OLP. Deux députés travaillistes au moins, une juive et un arabe, avaient annoncé leur inten-tion de se rendre à Amsterdam. Insistant sur la nécessité d'éviter tout contact avec l'OLP, M. Pérès a souligné que la nouvelle souplesse jor-danienne résultait de la « fermeté » d'Israel envers la centrale palesti-

# La Jordanie s'efforce d'organiser un dialogue américano-palestinien

(Suite de la première page.)

M. Masri a cependant insisté sur le fait que l'accord conclu, le 11 février dernier, entre le roi Hussein et M. Arafat parle de l'exer-cice de ce droit - dans le contexte de la formation des Etats arabes confédérés de Jordanie et de Palestine .. . Cela signifie, a déclaré le ministre jordanien, que la centrale palestinienne ne réclame plus la

Si cette discussion exploratoire était couroccée de saccès, la deuxième étape consisterait alors en une rencontre entre, à nouveau, les Etats-Unis et une délégation jordano-palestinienoe mais qui, cette fois-ci, comprondrait des représentants de l'OLP.

L'objet de ce denxième entretien scrait de définir les conditions de réunion d'une conférence internationale sur le Proche-Orient réunissant les cinq Etats membres du Conseil de sécurité et les parties directement concernées. Les Etats-Unis et Israel, surtout, sont hostiles à la convocation d'une telle conférence, car Moscou y serait représenté, mais le roi Hussein avait déclaré, le 29 mai, qu'elle pourrait n'ôtre qu'un - parapluie - menant à des négociations directes, et elle ne scrait de fait, dans le plan présenté par M. Masri, que la troisième étape. La quatrième et dernière serait, elle, les négociations directes dont l'OLP ne voulait jusqo'à préseot pas entendre parler, ct qui constituent l'objectif affirmé des Etats-Unis et d'Israël.

# Un conte de fées?

Ainsi présenté, le plan jordanien a un fort - côté conte de fées -, ne serait-ce qu'à causo do goulet d'étranglement cotre la première et la deuxième étape. S'il reste entièrement à prouver que les Etats-Unis pourraient être disposés à reconnaître coup sur coup un droit palestinien à l'autodétermination, puis l'OLP, il est en effet hors de doute qu'Israël, lui, n'est certainement pas prêt à s'engager dans un processus de paix dont la ceotrale palestinienne serait partie prenante.

Le fait est pourtant que le plan jordanien ne saurait être considéré comme oo simple catalogue de

vœux pieux, et cela pour quatre raisons an moins. La première est que sa présentation avait; la semaine dernière, conduit M. Reagan à ne plus catégoriquement refuser l'idéc d'une conférence internationale et à envisager que puissent s'ouvrir - avant la fin de l'année - des négociations directes sur la base des résolutions 242 et 338.

Tenir ce délai paraît impossible, ais. - seconde raison de ne pas l'actuelle agitation diplomatique la première étape du plan jordanien semble, elle, en bonne voic de réalisation. Vendredi dernier, dejà, M. Shultz avait indiqué que les discussions entre les Etats-Unis et la délégation jordano-palestinienne première manièro poorraient s'ouvrir . prochainement .. M. Masri a parlé, lui, d'un délai « de quatre à six semaines » et désigné un lieu - Amman - où circulaient mercredi matin les noms de trois personnalités palestiniennes - des professeurs d'universités américaines - auxquelles il pourrait être fait appel.

\* !

Troisième raison de prêter attention au plan jordanien : les eutorités américaines le font elles-mêmes assez pour en avoir informé, en des termes apparemment positifs, le cabinet israélien, et pour s'opposer vivement à un projet de résolution sénatorial dont l'adoption bloquerait toote possibilité de ventes d'armes à la Jordanie.

Enfin. la quatrième raison est la plus importante: même si elles ne débouchaient que sur de longues impasses, les premières discussions officielles entre les Etats-Unis et des représentants palestiniens pourraient faire tomber ım tabou sans la disparition duquel il n'est aucune possibilité de progrès vers la paix.

On peut se demander toutefois si l'espoir que l'on suscite ne vient pas trop tôt. Un échec après une véritable percée pourrait porter lourdement tort à l'autorité du roi Hussein, au prestige qua conserva encore M. Arafat et indirectement à celui de M. Moubarak, qui soutient activement l'entreprise jordano-palestinienne lancée le jour de 1983 où la Syria a chassé M. Arafat de Tripoli.

BERNARD GUETTA.

# - (Publicité) -AIDEZ-LES!...

L'ASSOCIATION MÉDICALE FRANCO-PALESTINIENNE est présente à Beyrouth avec une équipe médicale pour venir en aide aux populations civiles des camps palestiniens, une fois de plus durement frappées.

Elle lance un appel urgent à la générosité de tous pour permettre l'envoi de médicaments et de matériel médical.

14, rue de Nanzeuli, 75015 PARIS. Tél. : 530-12-08 CCP 3452183 N La Source

5. 公益大学 福港 t for considering the side ٠٠. ن ج. سجند شخان **خ** 4.42 W LOV. FF

The same of the same of grant states the fill · -------------2 2 St. 185-15 men - transfer &

LI WALL

THE PERSON NAMED IN

.... - 4. 4. 65 ....

Server Carrier

.. De de est

Discréte sortie

Ittentate contre les miles

and the bulletoning be bei Dibergit w State Sand experie the winds -Act is reprietable to the ---

· 中国的特殊的

and the same The said of the said of the said ARMEN OF ME المنا يا الماني المراوات ---بالمرداني عد جازيه to the time to have the song PERSONAL PROPERTY. ي نوم . منتونيا. شهاد m salah da l

Apr maria there is a selection march Leyen And a **计多位码线 新城市** martine of the section in the second of the second o 地名美国加斯 医

en and a second a production and

WON A LA LIQUIDATION

The second second de allinga pagaraga The second second 1

The second secon

THE BE SHOULD BE 

The state of the s

هكذا من الأصل

# OCHE-ORIENT

A Pares : la reconnaissance de l'Ota per Washington ... Provoquerait une « crise profonde,

DE TATTO CONTRACTOR OF A Service of the servic -THE WAR CHAPTER AND The second of the second the second second second the feet of the second secondaries for THE RESERVE OF STREET, SALES Nothing the best with PROPERTY STREET, ST. 18 The second second second The first proprietable to Better and which is more to ST. ST. ST. ST. ST. ST. ST. ST. ST. The first water way the to the Same and the same of the same and the same

不會 原衛 軍事軍 衛衛 等 全人 A THE STATE OF THE PARTY OF THE Martin Trade and the state And the same of th The second second second the state of the same of Commence of Manager was Marie and the second of the se Marie and the state of the same THE PARTY SAME STATE OF THE PARTY OF THE PAR 

MANAGE THE PROPERTY OF PERSONS September 1994 the same substitute The matter will make the first fine The the time the state of the state of Company of the second second second second the state of the state of the state of The party speed to me well a

# Jordanie s'efforce d'organis s distoque américano-palesto

A water from the contract

San .

. . .

THE REAL PROPERTY OF THE PARTY. The state of the s

But the things to the same gang daga anggarantaga asabanyan 168 a 168 a 1861 a The second of the second Springer with the first the same told a الرميان والما يب ويهديونين الميد ويتالين A partie to the total of the state of the 100 tartanin are in continue THERETO THE INTERPOLATE IN THE

partie a contract proper or the formation of ANDREW THEORETEEN AMERICAN AND AND AND ADDRESS OF A PARTY. The state of the state of the state of There there derived before the same AN LANT LOW STREET WASHINGTON المدار المحروب والمناور والمؤاز والمناور وأعلين المراج والمتهام معامله المراجعة Line P. . I.

ABOVE TO THE HEALTH WENTER HAVE THE IS THE the major things with the appropriate and AND THE STATE OF T militaria in the same succession was been as in manager terminal frame in the last t the majority of the Constitute of the world of the second المرابع والمستقال المتعدد المنتواني والإراب والمستقال . The contract of the contract of Beef the winds the property of the second of where we will be the same and the same and the there, appearing the article will be the time to the

Bergerate and the second person that have records to they . then I'm And the same of th STATE . THE THE PROPERTY OF THE PARTY OF the state of the second second is the state of the state of the state of more than a support at well one THE WORLD

# · 1000 ·

Martine applications in the section of the section of the state of which strong the there is no MANAGER STATE IN THE MANAGEMENT OF THE SECOND The second of the second of The second second will be seen a second Company of the second second second second THE PART THE MICHELL & PRINTED The second second second The state of the s A STATE OF THE PARTY OF THE PAR the tiet at somewhat the v --AND THE RESERVE AND THE PROPERTY AND THE PERSON AND

The state of the s

AIDEZ-LES !...

THE RESERVE THE PARTY OF THE PA 

# LE RETRAIT ISRAÉLIEN DU LIBAN

# Discrète sortie ou faux départ?

Jérusalem. — La guerre est-elle fi-nie? Il y a trois ans jour pour jour, à l'anbe du 6 juin 1982, les chars israéliens envahissaient le Liban. Depuis des semaines, les dirigeants de Jérusalem ont dit et répété que ce troisième anniversaire marquerait, avec le retour du dernier soldat, l'épilogue - officiel ou non - de l'aventure libanaise. Les Israéliens devront les croire sur parole. Car, si sons les médias ont multiplié récemment bilans et rétrospectives, le gouvernement, hui, observe sur la fin dn consit une discrétion délibérée qui frôle la cachotterie.

- Nous devrons donner le moins de publicité possible à la dernière étape de notre retrait », conseillait en déhut de semaine le général Moshé Lévy, chef d'état-major. L'achèvement de la guerre sera donc un « non-événement ». Ancun discours. oulle cérémonie, pas la moiodre prise d'armes. Y aura-t-il seulement un communiqué? Le quant-à-soi officiel a pris mercredi soir un tour stupéfiant et presque caricatural. Interviewé pendant trois quarts d'heure par deux journalistes de la télévision nationale, le premier ministre, M. Shimon Pérès, a disserté à loisir sur les propositions du roi Hussein et la lutte contre l'inflation sans souffler un seul mot du Liban. Nos confrères avaient-ils reçu pour consigne d'éviter le sujet ?

Il est vrai que M. Pérès ne peut ti-rer gloire du rapatriement « total et

De notre correspondant

définitif - de l'armée israélienne attendu depuis si longtemps. Cette proclamation symbolique lui est interdite puisque - c'est désormais acquis - un nombre indéterminé de conseillers et techniciens resteront « provisoirement » dans la « zone de sécurité ». Combien seront-ils? Difficile de percer ce petit secret mili-taire. • Quelques dizaines, peut-être un peu plus », nnus déclarait M. Pérès la semaine dernière (le Monde du 4 juin). Sans doute entre cent et deux cents au maxi-

# Signes de faiblesse

Ces officiers et sous-officiers, détachés de diverses unités serviront à titre individuel auprès de l'Armée du Liben du Sud (ALS) du général Antoine Lahad. Leur présence, observe-t-on ici, aura un - caractère fonctionnel et non géopolitique ». Autrement dit, elle ne remet pas en cause la fin de la guerre. A l'inten-tion du mouvement chiite Amal et de son allié syrien, Jérusalem souligne que cette présence résiduelle ne se prolongera pas au-delà de • quelques semaines ». Une chose est sure : ces conseillers, censés encadrer les troupes de l'ALS, parachever leur entraînement et conforter leur moral, auroot du pain sur la

sieurs hold-up quotidiens, de ban-

ques nntammeot, La Baoque

Geagea, victime, mercredi, d'uo

hold-up perpétré le plus tranquille-ment du monde, a décidé de fermer

son agence de Beyrouth-Ouest et de

se replier sur le seul secteur chrétieo

Non seulement l'ALS, jamais vraimeot livrée à elle-même jusqu'ici, n'a pas en l'occasion de faire ses preuves, mais surtout elle donne certains signes de faiblesse de nature à préoccuper ses tuteurs. Le plus récent est la défection, la semaine dernière, de vingt-cinq jeunes recrues chiites, nfficiellement - enlevées » par Amal. Le vrai test de sa solidité pourrait avoir lieu à Jezzine, le gros bourg chrétien du sud situé en dehors de la • zone de sécurité •. On suit avec intérêt à Jérusalem l'évolution des esprits à Jessine. Le général Lahad s'est engagé en retirer ses troupes dans la seule hypothèse où la population ehrétienne l'en prierait solennellement. Mais l'on n'ignore pas ici que les représentants de Jezzine hésitent à faire puhliquement une telle demande de crainte d'être désavoués par les ha-

Du côté israélien de la frontière, on s'inquiète vivement de l'avenir. L'assemblée générale des conseils locaux de la Haute Galilée, réunie mereredi à Metulla, a dénnncé l' · inaction du gouvernement en matière de sécurité - et décliné toute responsabilité - au sujet de ce qui pourrait se passer après le départ des forces israéliennes. Elle a reproché aux autorités de « n'avoir pas tenu leurs promesses quant au renforcement de la protection fron-

Pour sa part, le général Ehud Ba-rak, ehef des services de renseignements militaires, estime que la Syrie - a fait de son mieux pour tirer les leçons de la guerre du Liban -. Il a révélé que l'armée de Damas avait mis sur pied, au cours des trois dernières années, trois nouvelles divisions équipées d'un matériel soviétique moderne capable de frapper profnodément à l'intérieur d'Israël. Elle a acquis de nouveaux missiles SS-21 et surtout reconstitué une force de frappe aérienne comprenant plusieurs dizaioes de Mig-23 et

J.-P. LANGELLIER.

# Attentats contre les milices chiites à Beyrouth-Ouest

De notre correspondant

Beyrouth. - La voie de passage intersecteurs du Musée, véritable baromètre des tensions, enfin réouverte mardi après cinq semaines de fermeture – le record des dix années de guerre, - a été refermée par iotermittence à plusieurs reprises en raison de tirs. Jeudi matin, elle fonctionnait de nonveau, et il semble qu'elle ne sera pas refermée, la Syrie pesant dans ce sens. Il est même question de rouvrir deux autres voies de passage - le port et la galerie Semaan - quand celle du Musée aura été « consolidée ».

La guerre chiito-palestinienne des camps, théoriquement suspendue en vertu d'un cessez-le-seu unilatéral d'Amal, s'est moée en une guerre d'usure autour de Borj-Barajneh et d'un ultime réduit de quelques ceutaines de mètres carrés à Chatila, entraînant son lot de victimes (deux morts et douze hlessés au cours des dernières vingt-quatre heures). Un accord est en gestation à Damas depuis plusieurs jours, et la négociation devrait être entrée dans sa phase finale avec la participation personnelle de M. Nahih Berri.

Phénomène symptomatique : les postes et patrouilles de la 6º brigade de l'armée et de la milice Amal, les forces chiites qui ont mené et mènent toujours la guerre des camps contre les Palestiniens, sont l'abjet, depuis deux nuits, d'attentats à Beyrouth-Ouest. Il s'agit de tirs et de jets de grenades mai ajustés qui n'ont fait aucune victime. Mais cela crée une grande nervosité et vide complètement de nuit des rues déjà

Dans le secteur musulman de la capitale, l'anarchie refait surface, comme cela s'est toujours produit précédemment après chaque tentative de la juguler, à raison de plu-

L.G. Trente-cinq personnalités musulmanes demandent la « prompte libération » de M. Michel Seurat

rat et l'envoyé spécial de l'Evéne-ment du jeudi, Jean-Paul Kauff-mann, enlevés le 22 mai à leur arrivée à Beyrouth par l'organisation clandestine Djihad islamique . sont vivants et se portent bien . a annoncé mercredi 5 juin à Paris M. Farock Ahillama, ambassadeur du Lihan en France. Le diplomate a précisé qu'il avait obteou cette information - par des amitiés persannelles à Beyrouth -, ajoutant toutefois que - le gouvernement libanais et toutes les factions libanaises travaillent d'arrache-pied pour que se dénove cette offaire -.

Les milieux musulmans de Beyrouth, notamment chiltes (Djihad islamique est un mouvement chiite), se sont, d'autre part, mobilisés. Une pétition portant trente-cinq signatures et réclamant la - prompte libération - de Michel Seurat et protestent ennire sa - détention injustifiée - devait être reodue pu-hlique ce jeudi matin à Beyrouth.

C'est la première fois que des personnalités islamiques de premier plan comme le cheikh Mehdi Chamseddine, vice-président (le président reste l'imam Sadr - disparu - en Li-

Le jeune orientaliste Michel Seu- bye en 1978) du Conseil supérieur chiite du Liban, le cheikh Hussein Fadiallah, ehef du Hezbollah (Parti de Dieu), et le cheikh Hassao Amine, mufti jaffarite (chiite) de Saïda, interviennent en faveur d'un étranger non musulman enlevé au

> Parmi les autres notables musulmans ayant signé l'appel en faveur de Michel Seurat - chercheur arahisant qui a passé toute la guerre à Beyrouth-Ouest et est respecté dans tnus les milieux - figureot M. Hussein Canaan, vice-président de la Banque centrale libanaise, le poète (d'origine syrienne alaoulte) Adonis, des journalistes, des juristes, des professions libérales, etc.

# Les démarches en faveur de Jean-Paul Kauffmann

S'agissant de natre confrère Jean-Paul Kauffmann, l'association de sourien qui a été constituée en sa faveur donne une conférence de presse ce jeudi à 16 h, 2, rue Christine, Paris 6. Dans une lettre nuverte l'écrivain Jean Vautrin, écrit : Quinze jaurs déjà que nous res sentans notre impuissance! Genés à l'encolure de leur petit bonheur occidental, les gens arborent des saurires compasses. -

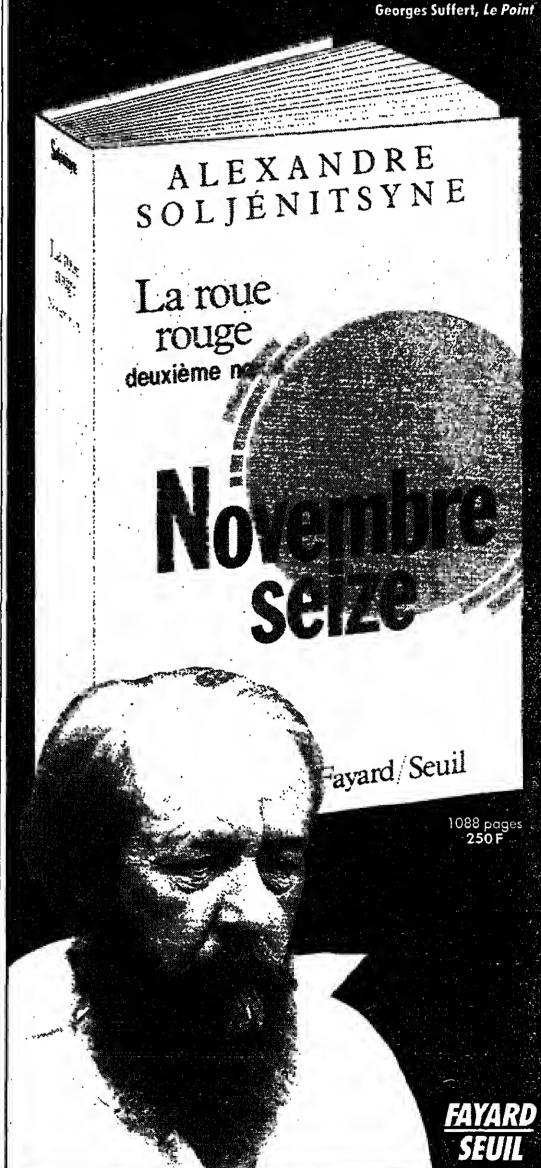
Tnutefnis, à la suite d'une interpellation de M. François d'Aubert, député UDF de la Mayenne, mereredi, M= Cutherine Lalumière, secrétaire d'Etat aux affaires européennes, a affirmé que le gouvernement - faisait tout san possible ., notamment à travers une · cellule d'urgence - ad hoc créée au Quai d'Orsay pour retrouver MM. Seurat et Kauffmann. On sait que deux diplomates français, MM. Marcel Carton et Marcel Fontaine, se trouvent également, depuis avril, aux mains du Djihad islami-

Il convient d'indiquer aussi que la journaliste libanaise Florence RAAD, du quotidien arabophone de Londres El-Chark El-Aoussai, disparue au Chouf depuis début mai, se trouverait aujourd'hui, selnn la Croix-Rouge libanaise et selon sa famille réfugiée à Paris, détenue au Lihan . dans une prison du Parti progressiste socialiste - de M. Wa-lid Joumhlatt

# PROCHE-ORIENT SOLFISSIES SOLFISSIES

La vie russe avant la révolution, portrait en profondeur où des histoires d'amour croisent la grande Histoire... Nous retrouvons le grand "halluciné du réel" qu'est Soljénitsyne : voir par les yeux de chacun, suivre la respiration, la parole et l'hésitation de chaque être. Georges Nivat, L'Express

Question : est-ce bien un roman que Soljénitsyne écrit? Oui. Gigantesque, tumultueux comme notre époque. Avec, cette fois, une merveilleuse histoire d'amour en prime; un roman dans le roman. Peut-être pour prouver à ses détracteurs que, çà aussi, il sait le faire; peut-être parce qu'il le portait en lui depuis longtemps; peut-être pour montrer que la beauté, la tendresse résistent parfois à la crétinerie universelle... Un Soljénitsyne, qui n'est plus celui des débuts ni celui des goulags, sort de l'ombre; il sera simplement le plus grand romancier de son époque. Par-dessus le marché.



# NON A LA LIQUIDATION DE L'OLP

Depuis le 20 mai 1985, les camps palestiniens de Beyrouth sont l'abjet d'agressians et de destructions systématiques de la part de la milice d'Amal, soutenue par le régime syrien. En tentant de détruire les camps palestiniens, Amal et ses

protecteurs veulent abliger les Palestiniens à un nouvel exode afin de faciliter la partitinn du Liban en cantons confession-Cette nouvelle agression antipalestinienne, qui suit les opé-

rations israéliennes de juin 1982, vise à la liquidation politique et physique de l'OLP. Les massacres des Palestiniens de Beyrouth doivent cesser

immédiatement et le principe de la sécurité des camps palestiniens doit être réassirmé. Les tentatives de liquidation du peuple palestinien et de son représentant légitime, l'OLP, ne peuvent que retarder les

chances d'une paix juste et durable au Proche-Orient. Il est clair, en effet, qu'il ne peut y avoir de paix dans cette région sans associer l'OLP à un processus de négociation, notamment dans le cadre d'une conférence internationale.

COMITÉ FRANÇAIS POUR LA PAIX AU PROCHE-ORIENT 10, rue Saint-Marc, 75002 Paris - Tél. ; 233-86-61.

La négociation a succédé à la violence le 5 juin à l'usine SKF d'Ivry. Une première réunion organisée à Créteil par le commissaire de la Répablique da Val-de-Marne, M. Maurice Theys, a permis pendant deux heures et demie, aux représentants de la CGT, des élus locaux, des pouvoirs publics et de la société SKF de préciser leurs points de vue.

Trois projets d'utilisation des locaux de l'asine ont été avancés : un « usine ceuter » (complexe de vente directe de produits industriels aa publie) pourrait eréer 250 à 300 emplois d'ici un an ; les deux autres projets visent à l'implantation d'une société d'édition, et à la création de boatiques d'entreprises par l'Agence foncière et technique de la région parisiens

Les élus communistes et la CGT se seraient montrés favorables à la solution de l'usine center. Ils ont estime toutefois que « la balle était désormais dans le camp du gouvernement » et que tout projet devrait s'accompagner de « garanties pré-cises » concernant l'emploi industriel dans la commune d'ivry et la réembauche des salariés de SKF Ivry où 439 licenciements étaient intervenus en octobre 1983, lorsque cette entreprise sué-doise de roulements à billes avait décidé de fer-

mer les portes de l'établissement. De nouvelles négociations devraient donc intervenir dans les jours prochains.

Cette réunion n'a pas effacé les sept heures d'affrontements voulus par la CGT et le PC dans et hors de l'usine dans la matinée ( le Monde du 6 juin). Soixante-cinq CRS et treute-quatre manifestants ont été blessés et les pouvoirs publics ont dû engager près de quatre cents hommes pour reprendre l'usine d'où les forces de l'ordre avaient été expulsées par les militants de la CGT vers 5 heures du matin. La police occu-pait les locaux depuis le 28 mai, date à laquelle elle avait mis fin à dix-neuf mois d'occupation. Aucune inculpation a'a été prononcée après les affrontements mais parmi les soixante-huit manifestants interpellés un seul était salarié de SKF.

L'action de commando de la CGT a provoqué des réactions de toutes parts. La direction de SKF à Göteborg a estimé qu'il e'agissait d'une affaire « purement française » qu'elle « se refusait à commenter ». Les conseillers généraux communistes de Seine-Saint-Denis et leur présideut, M. Georges Valbon (PC) ont envoyé na télégramme à M. Laurent Fabius demandant le « retrait immédiat des forces de police » et « l'ouverture de véritables négociations ».

Le bureau exécutif du PS, réuni mercredi soir, a mandaté M. Marcel Debarge, membre du secrétariat national du parti et sénateur de Seine-Saint-Denis, pour suivre l'affaire. M. Debarge, qui rappelle qu'il fant avant tout régler le pro-blème social de SKF et « réactiver le site », souligne la nécessité de maintenir « l'ordre républicain - et estime qu'oa ae peut parler d' « agression » de la part des forces de police, mais qu'il y a bien eu « mobilisation agressive de la CGT et du PC ». Pour M. Debarge, « l'atilisation da personnel et de matériel communal est inadmissible (que ce soit) pour entrer dans me usine [on] pour démolir un foyer d'immigrants ». Les membres du bureau exécutif da PS out apprécié la prestation de M. Joxe, mercredi à l'Assemblée nationale.

Côté syndicats et organisations professionnelles, M. Yvon Gattaz, président du CNPF, a déclaré que « le patronat ne peut admettre aucune forme de terrorisme quelle qu'elle soit » et juge « inadmissibles » les événements qui se sont produits à l'17y-sur-Seine. M. André Berge-ron, secrétaire général de Force ouvrière, 2

condamné les incidents : « ces procédés sont liés à la situation générale », recommit-il, mais sont « totalement étrangers au syndicat ». Pour la CFTC les actes de violence commis à l'usine d'Ivry « sont inadmissibles et décaturent l'action

Les syndicats de police réagissent également : le Syndicat indépendant de la police nationale dénonce la « lourde responsabilité du gouvernement dans les événements » et demande une enquête sur « les conditions d'intervention des CRS ». La Fédération FO de la police dénonce les « méthodes inqualifiables » des manifestants. La Fédération générale des syndicats de la police nationale CGT déplore « la situation tendre qui vient d'être créée autour du conflit ». Pour elle « l'utilisation des forces de l'ordre ne pouvait que déclencher la violence ».

Enfin le syndicat de journalistes SNJ-CGT et le Syndicat général des journalistes Force ouvrière protestent contre l'agression dont a été victime M. Alain Raffestin de FR 3, frappé par des policiers alors qu'il effectuait un reportage à

# Aussi bien organisé qu'un Bastille-Nation

tanée qui a embrase, l'espace d'un matin. la place Léon-Gambetta d'Ivry-sur-Seine. La reconquête éphémère de l'usine Svenska Kullager fabriken (SKF), dant les occupants CGT avaient été évincés par les CRS une semaine auparavant. fut organisée avec le soin d'une opération commando. L'effet de surprise a joué à plein ; la CGT avait annonce, par voie d'affiches, une manifestation... à 10 heures du matin, devant la préfecture de Créteil. « Et dire qu'on avait tout pré-pare pour assurer leur protection là-bas! - se lamentait, au milieu de l'emeute, un responsable policier, encore bouleversé par la forfaiture. Nulle allusion à l'opération, bien sur, lors du conseil municipal publie de la veille, qui avait débattu du sort de l'usine.

Les municipalités communistes environnantes ont apporté à l'opéra-tion un soutien logistique déterminant, Sur les soixante-huit interpellés du «commando» CGT, on ne compte... qu'un seul ancien salarié de SKF. Pour le reste, essentiellement des employés municipaux d'Arcueil, de Gentilly, du Kremlin-Bicétre, de Vitry, et autres com-munes de la « banlieue rouge». On vit aussi des véhicules municipaux défoncer un mur d'enceinte pour percer la brèche où les assaillants s'engouffrèrent, puis déverser pour les émeutiers des provisions de pavés

115 KG DE DECHETS

L'ETAT

**DE LA FRANCE** 

**ET DE SES HABITANTS** 

FRANÇAIS, si vous saviez!..

• Sous la direction de Jean-Yves Potel, par

140 auteurs, un ensemble d'informations excep-

tionnel sur l'état de la France dans les années 80 :

famille, enfance, santé, sexualité, loisirs, travail,

culture, etc. Mais aussi fonctionnement des appa-

reils d'état, vie politique et sociale, médias et

Une "radioscopie" du territoire français qui

fournit les informations essentielles sur l'espace

régional et les caractéristiques socio-économi-

• Un dossier statistique complet, commode et

clair, qui présente en images, chiffres et com-

Editions La Découverte

L'ETAT

DE LA FRANCE

ET DE SES HADIDATIS

communications, rôle des idéologies, etc.

ques des 22 régions administratives.

mentaires sur l'état de l'écono-

80 cartes originales, plus

de 500 bonnes adresses

pour en savoir plus. Tout

pour se forger une opinion

125 F seulement

640 pages, relié,

illustrė par Cufec

Format de poche.

mie française.

sur notre pays.

EN VENTE

EN LIBRAIRIE

PAR FRANÇAIS

ET PAR JOUR

Ce n'est pas une combustion spon- et de plaques de béton pour en faire des projectiles, an demeurant peu ntilisés, les manifestants préférant les billes d'acier lancées à la fronde ou les petits flacons d'acide.

Mieux encore : l'ordre de dispersion donné, le calme retomba en quelques minutes sur les rues écrasées du soleil de midi, jonehées de projectiles divers et de piles entières de numéros spéciaux de l'Humanité. Les manifestants qui, quelques minutes auparavant, harcelaient les CRS reprirent soudain l'ordonnaneement impeccable du service d'ordre de la CGT et, reformant la chaîne traditionnelle des cortèges syndicaux, firent efficacement refluer les quelque deux mille parti-cipants au meeting de soutien organisé en milieu de matinée.

Si emeute il y eut done, ce fut une émeute an carré, ordonnée comme un Bastille-Nation le 1º mai. Pas une tête n'y dépassa, pas une seconde les organisateurs ne s'y firent déborder. Tout juste si l'on n'y distribuait pas, au lieu du muguet traditionnel, les manches de pioches et les foulards de projection contre En ce cœur d la . banlieue rouge », cette cité dont Mautice Thorez fut le député jusqu'à sa mort, où chaque plaque de rue fleure la mythologie ouvrière, ce fief d'entre les fiefs, le PCF et la CGT souhaitaient manifestement

page 214

Dans cette ville-symbole, tout conflit ne pouvait que devenir exem-plaire. Mais cût-il été à ce point couvé par le PCF dans la Creuse ou les Alpes-Maritimes? Une usine vieille déjà d'un demi-siècle, même si elle fabrique les roulements à bille qui équipent les voitures de formule 1; quelque 469 licencien autorisés par un gouvernement dont M. Jack Ralite était à l'époque ministre de l'emploi, même s'il proteste aujonrd'hui, evec quelque embarras, de son désaccord intime; un plan de reconversion qui, en fin de compte, ne laissait sur le carrean qu'une vingtaine d'ouvriers et qui achoppa notamment sur la volonté de la CGT de maintenir l'enseigne SKF en lettres rouges au fronton de l'usine : l'usine SKF n'avait rien qui

Rien, sauf peut-être une direction de cboc. Les responsables de SKF France evaient ainsi reconnu faire procéder à des enquêtes de moralité

pût en faire un enjen de cette impor-

sur les candidats à l'embauche. Les occupants CGT avaient déconvert, sur le bureau de l'adjoint eu chef du personnel, un cahier comportant, sur les candidats, des eppréciations du genre : « mæurs légères » ou » vie sentimentale agitée » pour les femmes, « rouges d 100 % » pour les

Dix-neuf mois durant, le PCF a donc tenu à bout de bras le petit carré des irréductibles, fondant eu fil des mois. Ce sont eux qui ont promené leurs banderoles sar un bateau-moucbe au fil de la Seine, en sommet de la colonne de Juillet, place de la Bastille, et jusqu'à... Goteborg, devant les fenêtres de la direction de la multinationale, au cours de la première « aéro-manif » de l'histoire du syndicalisme, dans un appareil affrété par la CGT. Jusqu'au sangiant épilogue de mer-credi.

DANIEL SCHNEIDERMANN.

# La tentation gauchiste

(Suite de la première page.)

Divisée, la droite n'en est pas gouvernement et déterminée à occuper tout l'espace que les élections législatives, espère-t-elle, lui ouvri-ront. Dès lors, les attaques du PCF contre les socialistes ne peuvent apparaître que pour ce qu'elles sont : une tentative pour prendre le PS à

Cette manœuvre, qui plaît à une partie de l'appareil communiste, en met une autre dans l'embarras.
Comment soutenir, en effet, que la
meilleure chose à faire, pour des
militants engagés dans les luttes sociales, soit de feciliter le remplacement d'un premier ministre socialiste par MM. Veléry Giseard d'Estaing, François Léotard ou Jac-

ques Toubon? Si la lutte antisocialiste e pu être menée par les communistes sans trop de dégâts pour eux lorsque les ocialistes étaient en situation d'alliance evec la droite, elle s'est révèlée désastreuse fece à une droite radicalisée et menacante. Le PCF avait dù en sortir précipitamment en 1934 et se lancer dans la voie du Front populaire.

Toutes proportions gardées, bien entendu, les promesses, que multi-plie l'opposition, d'une rupture bruplie l'opposition, d'une rupture bru-iale et rapide evec une gestion sociele-démocrate out de quoi inquiéter, non seulement l'électorat de gauche, mais aussi une partie des hésitants (auxquels les dernières déclarations de M. Raymond Barre étaient, aussi, destinées). L'argu-ment de M. Marchais, selon lequel le PCF pourrait plus sûrement se » refaire » face à une telle droite revenue au ponvoir (le Monde du 12 mai), est loin de convaincre tous les communistes.

La direction du PCF a choisi de prouver la malfaisance de la sociallémocratie en la combattant. Ce cynisme, trop voyant, risque de n'apporter aux divigeants commu-nistes que des victoires à la Pyrrhus, en dépit des erreurs tactiques de ceux dont ils font, aujourd'hui plus que jamais, leurs principaux adver-saires. Deux exemples actuels en

Face à la campagne du PCF contre un film mettant en cause la politique de celui-ci dans la Résistance, le président d'Antenne 2 avait choisi de se décharger de la décision de diffuser ou non ee film, en demandant l'avis de la Haute Anto-rité de l'audiovisuel. Celle-ci a réuni cinq personnalités de la Résistance, qui ont donné raison eu Parti com-muniste, et la diffusion du film a été annulée. Le PCF, loin de pouvoir s'en réjouir, est obligé de constater, aujourd'hui, qu'il apparaît comme le fauteur d'une censure - lui qui se présente en défenseur de toutes les libertés - et qu'il lui est désormais impossible, alors que deux membres du gouvernement ont regretté la décision de la Haute Autorité et d'Antenne 2, de dénoncer les ebaines de télévision comme inféo-

dées au pouvoir.

L'entrée des forces de l'ordre dans l'usine SKF d'Ivry, le 28 mai, donnait eux communistes la possibilité de dénoncer l'arbitrage du gou-vernement socialiste, toujours dissicile, en pareille circonstance, en feveur du patronat. Les dirigeants socialistes eux-mêmes étaient inquiets des conséquences possibles de la décision gouvernementale. Une semaine plus tard, M. Pierre Joxe e pu répondre en toute sérennité en député communiste qui l'interpellait sur l'ection de la police à Ivry : de quel droit des employés communa ont-ils pu attaquer avec une telle violence les fonctionnaires de police de l'Etat républicain? L'incapacité dn PCF à exploiter l'occasion qui lui était offerte est patente. Il n'a pu empêcher que la situation ne se retourne contre lui.

Depuis le début de 1984, c'est-à-dire depuis le début de la mise en œuvre d'importantes restructura-tions industrielles, le PCF eherche la mèche dont l'allumage provoquerait une réaction en cheine dens le monde ouvrier, et une rupture durable entre ce monde et la gauche socieliste. Tous ses essais ont. jusqu'à maintenant, fait long feu, Rien n'indique qu'il puisse en aller autrement après la tentative d'Ivry. PATRICK JARREAU.

De son côté, le Comité inter-syndical du Livre parisien CGT es-

time que: » En donnant l'ordre de chasser les travailleurs de SKF-lvry de leur usine à coups de matraques et de gaz lacrymogènes, entrainant plu-sieurs dizaines de blessés parmi steurs dizemes de biesses parini ceux-ci, le gouvernement vient de prendre eux yeux du public une lourde responsabilité qui ne peut que le disqualifier quand il envoie la police et les CRS en guise de dialo-

» Les travailleurs de SKF en lutte depuis maintenant dix-neuf mois se battent pour leur emploi, pour le maintien d'emplois industriels d'im-portance nationale.

» Le bureau du Comité intersyn-dieal du Livre parisien CGT (presse) appelle donc l'ensemble des équipes de presse à apporter tout le soutien nécessaire aux travailleurs de SKF-Ivry en lutte.

» Les travailleurs de la presse res-tent fermement ettachés à la détent termement ettaches a la de-fense de toutes les libertés et, donc, au droit légitime au travail des tra-vailleurs de SKF-lvry.

- Ils exigent de la direction de SKF et des pouvoirs publics une so-lution acceptable pour les travail-leurs de l'entreprise

leurs de l'entreprise.

» Ils se tiennent mobilisés pour apporter à leurs camarades d'lvry toute forme de soutien à la latte en-gagée selon les directives qui leur se-ront données par le Comité intersyn-dical du Livre parisien CGT. » —Vu du PC −

# « Comme dans les Aurès »

« L'agression I » Etalé sur sur six colonnes à la « une » de l'Humanité du jeudi 6 juin, ce titre résume à la fois l'état d'esprit des communistes et leurs motivations politiques. Dans son éditorial, le rédacteur en chef du quotidien du PCF, Cleude Cabanes, dresse l'acte d'accusation du pouvoir : e L'assaut avait été ardonné par le premier ministre et le ministre de l'intérieur, au nom du presi-dent de la République, tous les trois socialistes. L'éve symbolique. (...) Il retentit comme un véritable signel d'alarme pour l'ensemble du monde du travail. (...) L'esseut a été conduit comme on conduisait un régiment de parachutistes à la conquéte d'un villege de rebelles dans les Aures. all faut fouiller loin dans la

mémoire pour retrouver le souvenir d'une telle sauvagerie d'Etat : peut-ête jusqu'sux « exploits » de ce ministre de l'intérieur socialiste, Jules Moch, expédiant en 1947 des compagn chars sur les carreaux des mines. (...) Hier, dans les rues d'Ivry, on était à des années-lumières des minauderies suaves de M. Laurent Fabius ou des roublardises sucrées de M. Jack Lang à la télévision. (...) M. Delebarre, ministre de l'emploi (...), ancien directeur de cabinet de M. Pierre Mauroy, passe pour représenter l'aile gauche du Parti socialiste ! Mais, hier, le cri « à gauche », ce n'était que le commandement sec d'un officier ordonnant à ses hommes une salve à tir tendu, place Gambetta, à lvry. (...) » e C'est un crime, conclut Claude Cabanes. Le pouvoir e pris le parti des multinationales, pour qui ne comptent ni les hommes ni ce qu'ils produisent, mais ce qu'ils rapportent. Le casque, l'uniforme, sont au bout de ce choix. Il n'y e plus aujourd'hui trente-six réponses paur les ouvriers, les employés, les tech-niciens et les ingénieurs de notre niciens et les ingénieurs de notre pays. Ceux de SKF l'ont trouvée. houre est à la lutte. »

Le bureau politique du Perti communiste souligne lui aussi que e le gouvernement socialiste porte la totale responsabilité de ces graves événements». ell e entre les mains tous les moyens de dégager une issue positive au conflit, dit-il. Il suffit qu'il le veuille. C'est un autre choix qu'il e fait : celui de le firme multina-tionale SKF qui e augmenté l'an dernier ses profits de 122 %, celui de la répression la plus bru-tale. » Le bureau politique du PCF eaxige le retrait immédiat des CRS et de la police de l'entre-prise et de la ville d'ivry ». Il demande que « les négociations aboutissent à une issue positive aur la base des propositions d'emploi industriel faites par le

M. Roland Leroy, membre du bureau politique, a sjouté, mer-credi après-midi, au cours de la

conférence de presse consacrée à la préparation de la fête de l'Humanité : « Les travailleurs de SKF ont tout simplement appliqué leurs droits, notamment le droit de grève, en entrent dans l'usine qu'ils occupaient depuis dix-huit mois. En frappent des gens qui veulent s'asseoir autour d'une teble pour exiger du travail et négocier, le gouvernement montre sa volonté d'aggraver encore sa politique répressive à l'égard des travailleurs. »

# Polémique .

Une polémique oppose, d'autre pert, le porte-parole du gouvernement, M<sup>es</sup> Georgina Dufoix, à l'ancien ministre communiste du travail, M. Jack Ralite, interrogée sur les affrontements d'Ivry, Mes Dufoix avait indiqué, au terme du conseil des ministres, que ces incidents n'avaient pas été évoqués au cours des délibérations du matin à l'Elysée. Elle avait toutefois ejouté : « L'origine du problème est l'application d'une décision pays où les décisions de justice ne sont plus appliquées, alors où allons-nous ? >

Le porte-parole du gouverne-ment avait précisé que l'autorisation des licenciements intervenus chez.SKF avait été approuvée par le prédécesseur de M. Delebarre, en précisent qu'il s'agissait de M. Ralite.

Ce dernier e réagi aussitôt en diffusant, dans l'après-midi, une mise au point, soulignant notamment : « Pendant l'année où je fus ministre délégué auprès du ministre des affaires sociales et de le solidarité, chergé de l'emploi, j'ai eu à suivre des dossiers dont les conclusions, après exemen per le ministre de l'industrie, M. Leurent Fabius, conclusient à la nécessité de supprimer des emplois. A chaque réunion interministérielle, soit directement, soit per mes collaborateurs, j'ai toujours - les procès verbaux en font foi marqué ma désapprobation et proposé des solutions de mainété le cas à SKF lvry, et chacun cherchera en vain ma signeture sous quelque licenciement que ce soit dans cette usine. »

En conclusion de ce démenti, M. Ralite déclare : « On se souvient que, avant le départ des ministres communistes du gou-vamement, Georges Marchais et Charles Fiterman ont rencontré Leurent Fabius. Ils lui ont posé cette seule question : ou les licenciements continuent et nous partons, ou une vraie politique de développement industriel est mise en route et nous restons. Laurent Febiue n'eyant pas répandu à natre espoir — et tout prouve depuis que les licencie-ments se multiplient. — nous sommes partis. »

# Victime du Japon et des pays de l'Est

Prisante dans une vingtaine de pays, Aktiebolasset Svenska Kullasserfabriken (la compagnie suédoise de roulements à billes) est une des plus grandes entre-prises scanfanves. En France, SKF amploie 5.300 personnes par l'intermédiaire de filiales spécialisées dans les roulements de qualifé, rattachées depuis le début 1984 directement à la maison mère, et par SKF-CAM (SKF-Compagnie d'applications mécaniques) qui compte 2.500 saluriés dans la fabrication de roulements standards. C'est cette entreprise-là qui est l'objet de conflit.

Fortement concurrencie par les im-portations en provenance du Japon et des pays de l'Est, SKF-CAM, en pertes depuis de nombreuses santées, a décidé en 1983 de fermer son usine d'Irry (615 personnes) pour rationaliser ses

fabrications et les concentrer sur ses deux autres sites de Saint-Cyr près de Tours et de Fontemay-lo-Counte en Vandée. La CGT, qui pennait que SKF souhaitait en réalité transfèrer ses activités en RFA et en Italie, munificatait et s'opponait à la formeture du nite. Le groupe suidois s'engageait à investir-240 millione de Fourte 1984 et 1987 en France et à maintenir in part des productions françaises dans l'ensemble enropéen. L'inspection départementale du travail autorissit 495 licenciesseurs le 28 octobre 1983, Le 2 novembre Pusine

SKF-CAM est redevenue bénéfi-ciaire l'an dernier de 23 milions de F pour un chiffre d'affaires de 1,5 mil-iard de F. Le groupe SKF a réalité glo-bulement un bénéfice de 1,4 milliard de

DLITIQUE Joroportionnelle o

. .. . . .

17.12

\_ ~ "--

100.00

1-4-4

4 at Marie 1 - 1 TO

----

-

Later States States

, comments.

LIVE FEBRUARY

10 - Land

Sec. 1604 - 150 - 150

. The state of the

are a sistema in the sistema indicates in the sistema in the sistema in the sistema in the siste

---

And the second

....

A THE PARTY OF THE

100 A. T. T. B. B. C. S. 4 4 2 2 3 AL SERVICE Committee of . . . 

Animal - Tue . 200 mirelinger were. the state of the -Autorities in the second second erzametras mogentinada

of section and

Le Senat rejette reglement du budge

. . .

1111

5 m . . .

the we want

77

 $S_{t_{n}} = \sum_{i \in \mathcal{I}_{t_{n}}} S_{t_{n}}$ 

April 1

2.00

\* .

\*\*

A Miles

1

\*\* :- ...

 $(\mathcal{E}^{n_{i+1}}, \ldots, \mathcal{E}^{n_{i+1}}, \ldots, \mathcal{E}^{n_{i$ 

A STATE

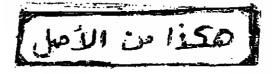
A STATE OF THE PARTY OF THE PAR ser marringmann. Control of the Party of the Par I in the second 一門中小五本 海子 وع فيه عن كا حد يعيد ال was in many property Line State of the last The same of the same of

\*\*\* THE THE Balant Strate Balance The same and the where the billion angel in a section of the section of and the second s

· San Marine -Andrew Landson the matter winding The same of the sa The all the grant - - ci-neromote -The second

the product of A STATE OF THE A STATE OF THE STA 1 14 g 199 San San San San San The second second Market Barrier

Will de white The second of the second of or present the state of The second goodship of



The property of the second  $\frac{1}{2}\left(\frac{1}{2}\right)\right)\right)}{\frac{1}{2}}\right)\right)\right)}\right)\right)}{1}\right)\right)}\right)\right)}\right)$ 

Samuel Barrier A STATE OF THE STA

# DU PCF ET DE LA CG

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR Spirit - water paragraphic of the same of

the symbols is being the Date of the State o And the second of the second o STATE OF THE STATE THE PARTY SALES AND ADDRESS OF THE PARTY SALES AND ADDRESS AND ADDRESS OF THE PARTY SALES AND ADDRESS AND ADDRESS OF THE PARTY SALES AND ADDRESS AND ADDRESS OF THE PARTY SALES AND ADDRES The same of the sa The Same of the State of the St Section of the second section of the second section of the second section sect The second secon THE RESERVE AND SERVED OF THE PARTY OF THE P

Carling the annual rest of the Comment of the Comment A STATE OF THE PARTY OF THE PAR STREET, SAME STREET, S

大学 と 大学 と 一本 10 TO THE TOTAL RES . Attes and the state of the The second of the second C. 712 Marshall of the Sec. Tableman Strains . .... Superior true day The Land Mary Andrew Alle Conference of the distribute the next to produce. TO THE PROPERTY OF THE PARTY AND CONTROL CONTROL OF A SECTION The same opposite auftig Bergerten. THE LANGE OF STREET AND THE STREET OF STREET STREET, S THE WATER OF BEING AND many the state of the contract of the

The Profit william our members and the second their transfer your control to didn't william to the second the state of the s to adopte their management a formation and the mindle being property the is the statement for many signature from more or strong was With the Property of the Control of when armed and let me. THE PARTY THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PART THE TOTAL TOWN TO 1990 Marie C. T. in security A special way to be strained ووجمه لنتيب حيث المتعادد Million of Table the windown the state of a state of the eather the wind at the state of the Charles Contracted to now was true a - man AND STATE 

Nicht Variation of the pre-- make the support of the support of the support properties in the se thereses The second section of the second CHARLES LA STATE SON A chart as major of the the same that we THE WHEN THE PARTY The state of the same AT SCHOOL TO THE the property of the The Water State of the State of the same of the same of the same DESCRIPTION OF THE PROPERTY. The second of the second of the are a marker of a A wife the property of the same WW 25. 4: " There was with THE PROPERTY THE Secretary with the second of the Y

14 A was proved to and the selection of the ---MARK SHIPS CARROLL SHIPS CONTRACT 家子 小孩子们 医细胞结合 一

المعتبر المستنفض المراء المستنبية

the second star of the second

e du Jepon et des pays de l'Es

CANADAMAN A .

The policies of the policy of Comme dans les Aurès a The second of th

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O The state of the s Hope was a second to the second to the the many 23 have been seen as Promote the second and production the same of the same Signature to the state of the s 400 DE 35 THE SER STATE Charles des 1 \$ 10 mm m

The rest to Maria de la gran de la comp Assessment to the second of Service and the service and th ENDERGY TO VEY 1 11 11 11 merel: No. a magazine sign of the engineering THE STATE AND ASSESSMENT OF THE PARTY OF THE A Trimba : .... WWW.FEE April April 1920 - A Section 1920 material residence of the second The first of the second of the Sa Garage All tegens and the same of the same of the whether the state of the state of AND SECTION SECTION AND ADDRESS. Name and the second second second professional and the second \$7 may . . 1 ما معاد الميه ومراهرهم 4.0

CHARLEST TO CONTRACT Company of the Control of the Control the second of th A war more than a second of the approved the control of the second And the second s AMERICAN PROPERTY OF STREET en /144 ...... entracement of the second water than the same

where we have all the property April 1921 - Mari الأحفظ المناسب Statement and the second Application of the Property of  $\eta(k,j)=(1,i-1)$ 

72

 $p_{ij}\omega_{ij}(x,y,y,z) = \lambda \pi^{-1}$ AND THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED I

# POLITIQUE

# A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

# La proportionnelle outre-mer

en première lecture après déclaration d'urgence, le mercredi 5 juin, du projet de loi simple et du projet de loi organique adaptant la réforme du mode d'élection des députés au cas des territoires d'outre-mer et de la collectivité territoriale de Mayotte. Le principe retenu est la simple transposition des règles métropolitaines; ainsi, la Nouvelle-Calédonie et la Polynésie française éliront chacune deux députés à la proportionnelle; en revanche, Wallis et Futuna, ainsi que Mayotte, n'ayant qu'un député à clire, le feront au scrutin majoritaire à deux tours, comme par le passé.

Le gouvernement, ainsi que la commission des lois, ont profité de ces textes pour simplifier la législation électorale dans les territoires d'outre-mer et y étendre au maximum les dispositions du code électorale de la code électorale de la company de la code électorale de la code de la code électorale de la code de la ral, y compris pour l'élection des conseillers municipaux et des conseillers généraux; les bulletins de vote continueront tontefois à y

M. Jean-François Hory, député MRG de Mayotte, qui avait été le porte-parole des radicaux de gauche pour annoncer leur abstention lors du vote de la loi pour les départements, déclara que, cette fois, il voterait le projet, « mais sons grande conviction et par discipline majoritaire », trouvant qu'il revenait, outre-mer, à faire la part belle à l'opposition.

M. Jean Juventin (NI, Polynésie française) expliqua avec force que la proportionnelle n'était pas adaptée à la situation de son archipel qui, grand comme presque huit fois la France, constituera probablement la plus grande circonscription électo-rale au monde . Il jugea donc la réforme - inique et injuste car seuls les candidats les plus fortunés pourront faire compagne sur une telle etude ». Il affirma que ce projet portait un coup de canif au contrat qui nous unit à la métro-pole. M. Tataha Salmon (RPR. Polynésie française), quoique loca-lement l'adversaire de M. Juventin, critiqua le projet pour les mêmes raisons que lui, ajoutant que dans l'archipel les élections se jonaient particulièrement sur la personnalité

M. Lemoine, secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer, leur répondit qu'avant

L'Assemblée nationale a débattu 1977 il n'y avait qu'un député élu en Polynèsie et que la majorité avait voulu traiter les territoires d'outremer à l'identique des départements métropolitains. An nom du gouvernement, il demanda que les votes sur ces deux projets de loi soient ren-voyés au mercredi 12 juin, sans en expliquer la raison. En fait, il s'agit d'attendre la réception à Parisdes avis motivés des assemblées territoriales. Pour l'heure, des télex indiquent simplement que les assem-blées de la Nouvelle-Calèdonie et de la Polynésie sont opposées à cette réforme, alors que celle de Wallis-Futuna v est favorable.

> Saint-Pierre-et-Miquelon devient collectivité territorine. - L'Assemblée nationale a adopté, le mercredi 5 juin, en troisième lecture, le nouveau statut de Saint-Pierre-et-Miquelon. Elle n'a en rien modifié le texte voié par le Sénat en devictions formes deuxième lecture, celui-ci ayant alors accepté, en debors d'aménagements techniques, la position des députés sur le dernier point débattu entre les deux chambres : il n'y aura pas d'élections partielles pour aug-menter l'effectif du Conseil général de l'erchipel sans attendre le renou-vellement normal de 1988. Pour permettre l'adaptation de la décentralisation à cette communanté de six mille personnes et surtout pour lui éviter une intégration complète à la Communauté économique enropéenne, afin de lui permettre de conserver ses relations économiques privilégiées avec le Canada et les Etats-Unis, Saint-Pierre et-Miquelon ne sera donc plus un département d'outre-mer, mais une collectivité territoriale de la

> Répubique, à statut particulier. Convention avec le Gabon. L'Assemblée nationale a ratifié, le mereredi 5 jain, ane nonvelle convention franco-gabonaise qui définit les modalités de mise à la disposition du Gabon de coopérants français. Au nom des députés commanistes qui ont voté contre, M. Robert Montdargent (Vald'Oise) a déploré les nombreuses atteintes aux droits de l'homme eu Gabon. M. André Labarrère, minis tre chargé des relations avec le Parlement, a estimé qu'il serait « excessif » d'assimiler le Gabon aux pays où les droits de l'homme sont systé-

# Le Sénat rejette le projet de règlement du budget de 1983

La majorité sénatoriale favorable possible que s'il y a excédent du à l'opposition a rejeté, mercredi 5 juin, le projet de loi portant règlement définitif du budget de 1983, adopté par l'Assemblée nationale (le Monde du 23 mai). La polémique qui avait déclenchée l'opposition à partir du rapport de la Cour des comptes sur l'exécution de la loi de finances pour 1983, s'est poursuivie sur les bancs du Palais du Luxembourg. La majorité sénatoriale a accordé à l'examen du tate une - importance particulière d'une part parce que ce projet de règiement est le dernier de la législature (le prochain ne devant être soumis à l'examen du Parlement qu'au printemps 1986, c'est-à-dire après les élections législatives), d'autre part parce que l'année 1983 (celle de la troisième dévaluation du franc depuis 1981, a relevé la commission des finances) est - une annèe charnière qui reflète le changement de cap de la poiltique economique .. comme l'a observé M. Maurice Blin (Un. cent., Ardennes), rapporteur général.

Pour M. Henri Emmanuelli, sccrétaire d'Etat an budget, les lois de règlement - actes législatifs - n'ont pas pour bnt de « refaire les budgets correspondats ». Comme à l'Assemblée nationale, il s'est défendu des accusations d'irrégularités lancées par l'opposition en rappelant des opérations effectuées par de précédents gouvernements. Quant à . l'affaire . de l'affectation au budget genéral de l'Etat, d'une fraction (2 milliards) de l'excédent du budget annexe des PTT, M. Emmanuelli s'est référé à une décision du Conseil constitutionnel qui, saisie à propos du budget 1985, a estimé que cette pratique n'est pas contraire à la Constitution. Les porte-parole de la majorité sénatoriale, qui envisagent de saisir le Conseil constitutionnel de cette loi de règlement, considerent qu'un tel transfert n'est | de cette guerre.]

compte d'origine.

D'antre part, le Sépat a adopté définitivement, après que l'Assemblée nationale les ait approuvés, les textes Suivants :

bation d'un avenant sous forme d'échanges de lettres entre le gouvernement de la République française et le gouvernement de la Répu-blique populaire bongroise relatif à l'exemption fiscale des instituts bongrois à Paris et français à Budapest :

projet de loi autorisant l'approbation d'une convention entre le gouvernement de la République française et le gouvernement du royaume de Thailande sur la coopération en matière d'exécution des condamnations penales.

Nouvelle-Calédonie: un nouveau chef pour le groupement de gendarmerie. - Le lieutenant-colonel Jacques Riquet, qui commande actuellement le groupement de gen-darmerie de Maine-et-Loire, prendra. à compter du 16 jain, le commandement du groupement de gendarmerie de la Nouvellealedonie, a-t-on appris, mereredi 5 Juin, è Angers. Il remplacera le colonel Pierre Marchasson, qui était en poste dans le territoire avant les premiers incidents de l'automne 1984. Cette nomination intervient deux semaines après celle du général Jacques Debarge à la tête de l'ensemble des forces de gendarme-rie présentes en Nouvelle-Calédonie, en remplacement du général Lucien

(Agé de quarante-huit ans. marié, père de quatre enfants, le lieutenant-cologei Jacques Riquet, ancien élève du Prytanée militaire de La Fleche et de l'École de Saint-Cyr - Coëtquidan, a fait la gnerre d'Algèric dans le génie en tant que lieutenant du 31° bataillon, avant de s'engager dans la gendarmerie au retour

TEXAS PARTY SET DEVELOPED AND DESCRIPTION OF SECURITIES AND DESCRI

# LE DISCOURS POLITIQUE DE LA FÊTE DE « L'HUMANITÉ »

bureau politique du PCF, directeur de l'Humanité, a présenté, le mer-credi 5 juin, la fête du quotidien communiste, organisée les 14 et 15 septembre prochain à La Courneuve (Seine-Saint-Denis). C'est M. Georges Marchais qui prononcera le traditionnel discours politique du dimanche après-midi, après avoir été, comme chaque année, l'invité du journal de la mi-journée sur TF I, le samedi, M. Gaston Plissonnier, membre du secrétariat du comité central du PCF, inaugurera la - cité internationale - de la fête. qui réunira les représentants des journaux communistes étrangers.

M. Leroy a déclare que la fête sera - une grande manifestation contre les fauteurs de crise . et montrera où sont les responsables : le patronat, la droite, le pouvoir socialiste, le PS . Un grand jeu de la vérité » sera organisé avec des aeteurs personnifiant les • responsables de la casse - de l'industrie frençaise : des ebefs d'entreprise et des membres du gou-

La vedette de la partie artistique sera, le dimanebe, le chanteur Johnny Hallyday, qui se produira pour la première fois sur la « grande scène » du parc de La Courneuve.

# Selon BVA

# L'ÉCART SE CREUSE ENTRE LA GAUCHE ET LA DROITE

Si des élections législatives avaient lieu, les partis d'opposition recueilleraient 58,5 % des suffrages, les partis de gauebe 37 %. C'est ce qu'indique un sondage sur les intentions de vote des Français réalisé par BVA (1) et publie par l'bebdomadaire Paris-Match

Une précédente enquête de BVA effectuée en avril donnait 37,5 % à la gauche et 57,5 % à l'opposition. L'écart s'est donc creusé entre la gauche et la droite au profit de cette dernière. Mais sa progression (I point) ne profite pas aux deux principales formations de la droite puisque le RPR et l'UDF, respectiintentions de vote perdent 1 point Elle profite au Front national (9 %) qui gagne 2,5 points. A gauche le PS (21,5 %) progresse de I point tandis que le PC (10%) recule de 1 point.

(1) Ces internions de vote, de per-sonnes certaines d'aller voter, provien-nent de 3 804 interviews effectués en deux vagues, le première du 29 avril au 6 mai, la seconde du 13 au 20 mai.

La grande salle du centre uni-

versitaire juif Rachi, à Paris, était

pleine, mercredi soir 5 juin, pour

la projection du film Des « terro-

ristes » à la retraite et pour le

début qui davait suivre. Ce

débat, dirigé par Ivan Levai,

d'Europe 1, a até une confronta-

tion passionnée, d'abord entre

les témoins - anciens combat-

tants des Francs-Tireurs et Parti-

sans - main-d'œuvre immigrée

(FTP-MOI), - ensuite entre les

historiene; devant un auditoire

partage, moins sur la film lui-

mêma que sur l'intarprétation

l'audiovisuel, défavorable à la

diffusion du film, qui eveit été

programmé pour le 2 juin sur

Antenne 2, puis annule, n'a pas

eu de défenseur. L'attitude du

Parti communiste, qui evait fait

campagne contre le film, a été

dénoncée, de même que cella

des eina parsonnalités de le

Résistance - Mrs Lucie Aubrac.

M. Reymond Aubrac. M. Henri

M. Pierre Sudreau - réunies par

la Haute Autorité, qui evaient

recommandé l'annulation de

l'émiesion d'Antenne 2 (/a

Mª Aubrac avait déclaré que

Des « terroristas » à la retraita,

montrant des anciens des FTP-

MOI « vieux » et « ridés », donna

de la Réaistance una image

« pitoyable ». M™ Simone Signo-

ret avait rapporté une conversa-

tion avec Mme Aubrac, dena

laquelle celle-ci eveit, aussi,

regretté l'accent de ces artisans.

Monde das 30 et 31 mail.

L'avis de la Haute Autorité de

des faits qu'il évoque.

M. Roland Leroy, membre du PLAN TRIENNAL **POUR LA RECHERCHE** 

ailleurs à ses partenaires européens avec le projet Eurêka.

1º Le plan triennal poursuivra quatre objectifs principaux :

ments réguliers et de qualité; - doter les laboratoires de

moyens de recherche les situant eu niveau de leurs concurrents étrangers, en particulier en équipements informatiques de calcul et en eppareils mi-lourds : - améliorer l'évaluation des pro-

2º Au titre des moyens alloués à

- le doublement du crédit

faites dès 1985:

immigrés juifs d'Europe centrale

et oriantale, dont la langue

meternelle est le yiddish. Ces

propos de Mos Aubrec ont été

évoqués par plusieurs interve-

nams, mercredi soir, pour stig-

matiser l'attitude des personna-

litàs consultées par la Haute

Hommage a étá rendu aux

anciens de la MOI parisienne pré-

sents - MM. Adam Raxski, Ray-

mond Kojitski et Jean Lemberger

- ou représentés par leurs pro-

chee - Charles Mitzflicker,

décédé, et M. Jacques Farber, qui n'avait pu se déplacer, de

même que Mª Mélines Manou-

chien, yeuve de celui qui a donné

son nom au groupe des combat-

tents communistes immigrés de

la capitala. Le ministère de la

culture, qui evait participé à la

production du film, était repré-

senté officiallement, tandis

qu'étaient présentes dans la salle

des personnalités telles que

M. Daniel Mayer, president du

combarients du groupe Manou-

chian furent-ils pris par les poli-

ciers français et alternands, à la

fin de 1943 ? Après que se soit

affrontées, parfoia violamment

les différentes thèses en pré-

sence quant à la responsabilité

de le direction du PCF dans la

clandestinité, le réalisateur du

film, Mosco, a fait l'unanimité en

réclamant la droit d'anquêter

librement sur cetta période de

Dans quelles conditions les

Conseil constitutionnel.

LE FILM SUR LE GROUPE MANOUCHIAN

Débat anime au centre Rachi

Autorite.

# M. MARCHAIS PRONONCERA | Le communiqué du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réani, mercredi 5 juin, au palais de l'Elysée, sons la présidence de M. François Mitterrand, Au terme de ses travaux, le commemigné suivant a été rendu

Le ministre de la recherche et de la technologie a présenté au conseil des ministres un projet de loi relatif eu plan triennel 1986-1988 pour la recherche et le développement tech-

Ce plan confirme l'engagement résolu de la France dans la modernisation qui conditionne son avenir. A la sin de la décennie, la dépense nationale de recherche et de développement devra atteindre 3 % du produit intérieur beut, situant ainsi notre pays au tout premier rang des grandes nations scientifiques et technologiques.

Cette très nette priorité que la France accorde à la recherche et au développement technologique illustre l'ambition qu'elle propose par

- donner un véritable coup de fouet à la recherche industrielle et stimuler l'effort propre des entreprises pour rééquilibrer le financement de la dépense nationale;

- engager une politique à long terme de l'emploi scientifique qui prenne en compte, dès maintenant, les évolutions démographiques prévisibles en garantissant des recrute-

grammes de recherche et de développement technologique pour garantir leur qualité et assurer une information élargie sur l'emploi des ressources qui leur sont consacrées.

cette politique, le plan triennal pré-

d'impôt-recherehe en faveur des entreprises, dont le taux passe de 25% à 50% et le plafond de 3 à 5 millions de francs: cette mesure s'eppliquera aux dépenses nouvelles

- une croissance de 4 % en volume des crédits inscrits au budget civil de recherche et de développement (BCRD) en autorisations de programme et dépenses de fonctionnement nour chacune des antiées 1986 à 1988 : pour 1986, les dépenses effectives consacrées par l'Etat à la recherche augmenteront

de plus de t0条; l'autorisetion de créer 400 emplois supplémentaires au budget civil de recherche et de developpement chaque année pendant trois ans;

- la reconnaissance d'un droit individuel à la recherche pour tous les salariés des entreprises qui pourront beneficier è cet effet d'un congè-recherehe inspiré du congéenseignement;

- une meilleure association des régions à l'évaluation et à la mise en œuvre de la politique de recberche et de développement technologique : une conférence annuelle réunira les présidents de régions pour leur permettre d'en débattre avec les représentants de l'Etat et des organismes publics.

Ce projet de loi a fait l'objet d'une lerge consultation des instances représentatives de la communauté scientifique et technique et des principales forces socio-économiques. Il a reçu un avis favorable du Conseil économique et social. Il va être immédiatement déposé sur le bureau de l'Assemblée nationale qui en débattra avant la fin de la session du printemps.

(Lire page 13.)

#### CESSATION D'ACTIVITÉS DE MAITRES DU PRIVÉ

Sur proposition du ministre de l'éducation nationale, le conseil des ministres e adopté un décrei modifrant les conditions de cessation d'activité de certains maîtres contractuels ou agréés des établissements d'enseignement privés sous

Ce décret introduit dans le régime de pensions dont relèvent ces meitres les dispositions prévues par l'ordonnance du 31 mars 1982 en faveur de l'exercice des fonctions à temps partiel par les fonctionnaires de l'Etat et des collectivités territo-

#### INDEMNISATION **ET INSERTION** DES CHOMEURS

Le ministre du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle a présenté au conseil des ministres une

# A Belfort

# M. CHEVENEMENT RETIRE SA DÉLÉGATION A UN ADJOINT COMMUNISTE

De notre correspondant. 1 Belfort - M. Jean-Pierre Cheve-

nement, maire de Belfort, e retiré à M. Claude Boiteux, un de ses quatre adjoints communistes, la délégation à l'éducation qui lui avait été confiée lors de la formation de la municipalité en mars 1983. M. Chevênement a indiquê, mereredi 5 juin, que l'élu communiste avait outrepassé ses fonctions d'adjoint, notamment en évoquant, dans une lettre de vœux adressée au directeurs d'école de la ville, ses craintes d'une dégradation du service public de l'éduca-

Le ministre de l'éducation nationale a égelement précisé qu'il avait songé, dès le mois de septembre 1984, à ce remeniement, compte tenu de l'évolution possible des positions du Parti communiste. Il a coffit exprime son souci que « la polémique et la démagogie ne se mélent oas à la vie de la ville de Belfort -Le groupe communiste e proteste contre la décision de M. Chevenement mais a accepté le poste des finances proposé à l'edjoint sanc-tionné.  $-(P, M_{\cdot})$ 

• Le maire RPR de Louviers retire leurs délégations à trois adjoints UDF. - Mes Odile Proust. RPR, maire de Louviers (Eurc). vient de retirer leurs délégations à trois de ses adjoints UDF. Tous trois aveient, avec huit autres élus de la majorité municipale et les huit conseillers de gauche, refuse de voter le budget présenté en mars dernier par Me Proust, pour protester contre la - dictature - du maire dans la gestion des affaires publicommunication, preparee en liaison avec M= le ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale. sur les mesures prises en faveur de l'indemnisation et de l'insertion des chômeurs.

1. - Ces mesures concernent en narticulier les demandeurs d'emploi non converts par le système d'assurance-chomage, c'est-à-dire les jeunes, les chomeurs de longue durée et les chômeurs âgés.

11 Pour les jeunes, le programme des travaux d'utilité collective, qui concerne à l'heure actuelle 200 000 jeunes de dix-buit à vingt et un ens, dont plus de 70 % ne percevaient, avant leur entrée en stage. aucune allocation, va être étenou aux jennes de vingt-deux à vingteing ans demendeurs d'emploi dennis plus d'un an: 100 000 personnes bénéficieront de cette

2) Pour l'ensemble des chômeurs de longue darée bénéficiant de l'allocation spécifique de solidarité versee par l'Etat aux demandeurs d'emploi ayant épuisé leurs droits à l'assurance-chômege, le montant de cette allocation sera enementé de 50 % et porte de 43 francs à 64.50 francs par jour à compter du 1º juillet 1985. Tous les bénéficiaires de l'allocation de solidarité specifique disposeront ainsi d'une ressource minimum de près de 2 000 franes par mois, et cela sans limitation de durée et sans modification des conditions de ressources. Cette mesure touchera immediatement 115 000 personnes et repré-sente un coût de 900 millions de francs en 1986.

3) Pour les chômeurs indemnisés âgés de plus de cinquante-sept ans et demi et ayant effectue dix années d'activité salariée, le minimum de ressources sera porté à 2 580 francs

 Par ailleurs, les femmes iso-lées, qui ont été dans l'obligation de se consaerer à l'éducation de leurs enfants et qui se trouvent privées de ressources une fois leurs enfants élevés, bénéficieront d'actions spécifiques de formation et d'insertion professionnelle.

Enfin, un programme de lutte contre la précarité et la pauvreté est décide pour 1985-1986. Ce programme, d'un montant global de 500 millions de francs, permettra non sculement de continuer et d'amplifiet les actions déjà entreprises, mais encore d'inciter les collectivités locales à mettre en place des dispositifs innovants en faveur des plus défavorisés.

III. - Le dispositif de financement de ces mesures, dont le cout s'élève à environ 3 milliards de francs en année pleine, sera présenté au Parlement au cours de la diseussion du projet de loi portant diverses dispositions d'ordre financier.

(Lire page 33.)

# MESURES INDIVIDUELLES

Le conseil des ministres à adopté les mesures individuelles suivantes : sur proposition du premier ministre, M. Bertrand Schwartz est nomme membre du Conseil économique at social, au titre des personnalités qualifiées dens le domaine economique, social, scientifique ou

Sur proposition du ministre dee relations exiérieures. M. Jean-Pierre Brunet. ambassadeur de France, est admis à la retreite sur sa demende :

Sur proposition du ministra de la défense, diverees diepositions d'ordre individuel reletives à la promotion, à le nomination, edministrative d'officiers generaux et d'officiers supérieurs de l'armée de terre, de la manne et du service de sanzé des armées ont été edoptées :

Sur proposition du ministre délegue eupres du ministre du redeploiement industriel et du commerce extérieur, chergé des PTT, M. Andre Darngrand, inspecteur général des posies et télécommunications, est nommé directeur du personnel et des attaires sociales.

Sur proposition du ministre de l'intérieur et de la décentralsation, les conseils municipaux sut-Mer (Vendée) e: Anaa (Polynésie française) ont été dissous.

Comment réussir cette étape décisive. Un dossier de 18 pages.



# CONTRE LE GOUVERNEMENT A IVRY

# A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

# « Le droit de manifester, oui! Le droit à l'émeute, non! »

Ministre de l'intérieur et donc responsable du maintien de l'ordre, M. Pierre Joxe l'est assurément. Homme de gauche, il tient à l'être aussi. Il en a fait une nouvelle fois la demonstration le mercredi 5 juin à l'Assemblée nationale, au cours de gouvernement à propos des affronte-ments à l'usine SKF d'Ivry.

Comme on pouvait s'y attendre, le PC. par la voix de M. Paul Mercieca, maire de Vitry et député de la circonscription d'lvry, denonce - l'antitude autoritaire du couvernement, qui a monté une véritable operation militaire - contre les - travailleurs de SKF -. - La police a utilisé des hélicoptères contre les travailleurs, explique-t-il. Des témoins m'ont rapporte que des balles en plastique, dont on sait combien elles peuvent être dange-reuses, ont êté tirées contre les

M. Joxe dement que des balles en plastique aient été employées. Quant aux helicoptères, il y en avait bien un, mais il a cte - utilise conime un moyen d'information », ce qui n'a rien de - condamnable », precise le ministre. Un ministre qui se montre aussi ferme sur les questions d'ordre public que soucieux de trouver une issue au conflit social.

- Comme député de la République, demande-t-il à M. Mercieca, pouvez-vous justifier l'assaut contre un bâtiment pendant l'exécution d'une décision de justice?

Comme maire, pouvez-vous justifier l'emplot d'un camion municipal pour déjoncer un mur d'encelnte? Comme citoyen, pouvez-rous justifier qu'on jette contre des fonctionnaires de police ce genre d'objet (le ministre montre alors une grosse vis de la taille d'un tire-fond trouvée sur les lieux des affrontements), qui, par son poids et par sa nature, peut provoquer de graves blessures -? Nouvelle démonstration matérielle :

# **EN CAOUTCHOUC ET CARTOUCHES PROPULSIVES**

Les CRS ont-ils tiré des - balles en caoutchoue - sur les émeutiers de la CGT, comme nous l'avons écrit dans les colonnes de nos éditions d'hier? M. Pierre Joxe. ministre de l'in térieur. l'a formellement démenti à l'Assemblée nationale. Sur place, des manifestants nous avaient copendant bien montre des cartouches en caoutehoue blane, effilées, longues d'environ 5 censimètres, en affirmant qu'un des leurs avait été blessé au bras par une de ces cartou-

Ce sont des cartouches propulsives, explique-t-on au ministere de l'intérieut. Elles servent à envoyer la grenade lacrymogêne, mais, en aucun cas, ne sor ient elles-mêmes du canon. - On ajoute que les balles de caoutchouc - n'ont jamais fait et ne feront jamais partie - de la dotation de la police nationale.

M. Joxe sort de ses dossiers des photos de casques de CRS éclatés. Il dis sa tristesse de voir des fanctionnaires - ainsi traités. L'emploi répété de ce vocable à la place de eeux, traditionnels, de » policiers » ou de » membres des forces de l'ordre » n'est pas neutre dans la bouche de M. Joxe, comme son insistance sur les missions de - securité - qu'ils ont du abandonner pout aller retablir l'ordre à lvry.

- Vous ne résolvez pas le problème », lui lance alors M. André Lajoinie, président du groupe com-muniste. - Je ne prétends pas le resoudre, mais je ne veux pas s'en laisser creer un autre - répond M. Joxe. Sous les applaudissements des socialistes et d'une partie de la droite, il ajoute qu'il est - le premier - à souhaiter pouvoir retirer les forces de police - de l'usine SKF -.

Faisant semblant d'ignorer le rôle de la CGT et du PC dans l'affaire, le ministre se félicite que » personne n'ait revendique la responsabilité de ce qui s'est passe ce matin, et c'est heureux .. - Car il s'agissait d'une vérisable provocation qui a failli tourner au drame, déclare-t-il, Le droit de manifestaton est entier en France et il s'est exercé à Ivry, Mais le droit à l'émeute n'existe pas. . Rappelant que le gouvernement se soucie depuis longtemps du sort des travailleurs de SKF et que des solutions partielles om déjà été trouvées, le ministre conclut : - C'est sans la violence, et malgré la violence, que l'avenir des travailleurs de SKF sera assuré, et oucun de ceux qui auront use de la violence ne pourra se targuer d'avoir joue un rôle pasttif en quoi que ce soit. >

Les députés socialistes paraissent béats d'admiration devant leur ancien président de groupe, Quant à la droite, son scotiment se résume par une boutade de M. Robert-Andre Vivien, deputé RPR du Valde-Marne, en réponse à un journa-liste qui s'étonne de ne pas l'avoir vu applaudir le ministre de l'intérieur .

Il vient de nous piquer 500 000 voix et vous voudriez que j'applaudisse l -...

Au Senat

# « SCANDALEUX! »

M= Héléne Lue, présidente du groupe communiste et élue du Valde-Marne, a, dans le cadre d'un rappel au règlement au début de la éance du Sénat de mercredi 5 juin au palais du Luxembourg, sait part de « l'émotion » de ses collégues devant les violences policières dont sont victimes les travailleurs de l'usine SKF d'Ivry et ceux qui les soutiennent - Elle-même - temoin de ces événements . Me Luc a « constaté la sauvagerie des forces de l'ordre ». Pour elle, « il est proprement scandaleux qu'un gouvernement socialiste fasse répondre par les matraques et les grenades lucrymogènes à des travailleurs qui ne réclament que la préservation de leur outil de travail ».

Pendant plusieurs semaines, à secrétaire général de la CGT. M. Henri Krasucki, a appelé à la grève générale. Eventualité reprise par la commission executive de la centrale le 10 janvier. La mobilisation sociale demeurant très faible et le nombre de conflits poursuivant sa chute, M. Krasucki avait depuis quelque temps abandonné de facto cette idée. Résultat: le PC et plusieurs dirigeants de la confédération comme MM. Viannet et Warcholak ont reproché à la CGT sa mollesse, s'inquietant de son obstination à ne pas situer les responsabilités en met-tant en cause le « pouvoir socialiste -.

Les graves incidents de SKF tombens à point. Le PC et la CGT peuvent ainsi en découdre avec le gou-vernement Fabius sur un terrain particulièrement sensible, et devenu prioritaire, qu'ils appellent les - droits de l'homme - et les libertes syndicales. Ce n'est pas la première fois que des militants de la CGT réinvestissent une usine dont ils avaient été évacués. Cela s'est déjà vu à la fonderie Montupet de Nan-terre et à l'usine J.B. Martin, près de Saint-Chamond, dans la Loire. Mais, dans l'affaire SKF, l'opération - commando - du 5 juin semble avoir été dirigée et préparée d'abord par le PC - - les CRS doivent par-tir -, titrait l'Humanité du 5 juin. elle n'a rien à voir avec une partici-pation spontanée de la masse des travailleurs à la préparation de la grève générale. La CGT apparait ici comme une force d'oppoint du PC, lequel se comporte de plus en plus sur le terrain social comme une sixième centrale syndicale.

Ce qui apparaît elairement dans l'affaire SKF, c'est une fois de plus le décalage entre la position extrê-mement dure du PC et celle, manifestement plus prudente, de la CGT. Le parti de M. Georges Marchais a-t-il voulu forcer la main à la confédération de M. Krasucki en l'obligeant, alors qu'elle réunissait sa

commission exécutive, à franchir un pas de plus dans son opposition an gouvernement? Le fait est que M. Krasueki ne s'y est pas résolu.

La commission exécutive de la CGT a publié deux déclarations de protestation et de solidarité le 5 juin. La responsabilité de l'intervention policière - inadmissible - est attribuce au gouvernement. « La répression, le recaurs à la vialence, affirme le second texte, ne pourront faire obstacle au développement de ces luties dont dépend leur sort actuel [des travailleurs] et leur avenir, celul du pays. La réplique doit être immédiate et de niveau éleve. Elle doit s'accompagner d'un nou-vel essor de lutte . La CGT appelle à multiplier partout, sans délai, dès le 6 juin, les initiatives les plus dynamiques et combatives » avec arrêts de travail et manifestations pout une - protestation massive -.

La CGT réagit donc avec fermeté mais sans recourir au baut de gamme de son arsenal d'actions. Le mot d'ordre reste flou, sans appels précis à des actions dans des secteurs plus directement concernés, comme la métallurgie par exemple. sans reférence à une éventuelle - grève générale -. M. Krasucki est resié silencieux et, contrairement au PC, sa confédération n'a pas attaqué le - pouvoir socialiste - en tant que tel. La CGT mesure ses forces et se tient encore en retrait.

Les événements favorisent cependant la strategie du PC qui vise à entraîner complètement la centrale dans son sillage. A Ivry, selon l'AFP, un responsable cégétiste a été jusqu'à déclarer qu'-il n'est pas question que les travailleurs acceptent l'ordre casque et botté tel que Laurent Fabius veut nous l'imposer -, ajoutant que les droits de l'homme - ont été foulés au pied por le gouvernement socialiste ». M. Viannet, qui s'est rendu sur place, a mis en cause « la responsa-bilité du gouvernement Fabius ».

# DANS LA PRESSE QUOTIDIENNE

LE MATIN : la politique du pire

qui s'exprime en toutes occasions : rien n'echappe à la critique du PCF. ni les manifestations en faveur des droits de l'homme, ni la politique extérieure, écrit Max Gallo Et dans l'Humanité on interviewe le général Jaruzelski! Rien de moins inatiendu donc que la recherche d'un choc frontal avec le gouvernement socialiste. Et en même temps, quelle confirmation de l'ankylose plan de l'analyse, des methodes, du discours, etc. - du Parti communiste... Mais en pratiquant cette politique de rupture, en décidant de se couper de la majorité de ses propres électeurs, en faisant des socialistes l'ennemi principal, le PCF choisit aussi la politique du pire. En temps de crise, ce choix est toujours périlleux. Pour la démocra-

LIBÉRATION : le PCF à la bas-

Le PCF à la haston, que les jeunes lecteurs veuillent bien en croire mes souvenirs de petit garçon décu, c'est un moment rare dans la vie d'un homme, ironise Gétard Dupuy. A preuve, le soin extrême que les communistes ont pris, dix

ans durant, à se démarquer des gau-Les événements d'Ivry s'inscri-vent ainsi dans une l'igne politique qui s'exprime a la l'arre politique cogne est en passe de retrouver ses lettres de noblesse dans l'Huma-

> » Moins d'un an oprès son départ du gouvernement, le PCF est pret à faire tout et n'importe quoi pour faire oublier qu'il n'y a jamais été.

> LE FIGARO: la responsabilité du

· Quelle que soit la condamnation que l'on puisse porter à l'encontre de la CGT, qui, depuis plusieurs mois, empeche la création d'emplois de substitution proposée par le groupe suedois, on ne peut taire la responsabilité d'un gouvernement qui n'arrive pas à créer des conditions économiques favorables à un développement de l'emploi, affirme Jérôme Faure.

· Ce n'est d'ailleurs peut-être pas le falt du hasard si cette action de la CGT se produit le jour où le gouvernement prend des dispositions pour les chômeurs les plus démunis. Des dispositions nécessaires mais qui, elles aussi, sont le symbole de

# Une nouvelle épreuve pour la ligne Krasucki Dans le Lot-et-Garonne, l'union

départementale a retiré l'invitation pour une fête adressée anx trois députés socialistes...

M. Krasueki, qui, déjà à Toulouse le 2 juin, a baussé le ton contre le gouvernement, aura de plus en plus de difficultés à s'en tenir à une ligne médiane. Quant aux socialistes de la CGT, déjà très isolés, ils risquent de

se retrouver dans une situation de moins en moins supportable. L'un denx, M. Gérard Gaumé, affirman le 2 juin dans le Monde que la CGT · n'a pas besoin de mentor pour mener et developper les luttes -. Le mentor s'est rappele à son bon souvenir. En passant du discours à

MICHEL NOBLECOURT.

# La Télé Libre, c'est le **Service Public.**

Cette semaine, dans Télérama, démarre une grande enquête sur la Télé Publique. A la rencontre de tous ceux qui font son Bonheur ou son malheur : le public, le personnel de la télé, les pouvoirs, l'opposition et la presse. Pourquoi la concurrence féroce entre les chaînes? Faut-il augmenter la redevance? Où trouver de l'argent pour produire? Où en est la création? L'information estelle privilégiée? Est ce que demain le Service Public va servir le public et non lui servir la soupe?

Dans ses 4 prochains numéros, Télérama révèle les vices et les vertus du Service Public, fait campagne pour sa réforme car c'est là que résident les plus grandes chances d'invention et de liberté.



Une grande enquête dans Télérama, chez votre marchand de journaux.

Télérama

# **VOL PARIS-TORONTO** SANS ESCALE. **TOUS LES PACHAS SONT**

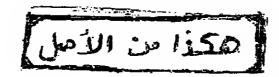
Ils y viennent tous. Vous y viendrez aussi. Comme tous les pachas. Paris-Toronto sur Air Canada en Première Classe et Classe Affaires, c'est fait pour vous. Vous que le luxe et la volupté attirent irrésistiblement. Vous pour qui la bonne chère et le confort moelleux sont les ingrédients indispensables à un bon vol. Alors, vous êtes prêts pour Paris-Toronto? C'est tous les jeudis, samedis et dimanches.

Et même les vendredis entre le 21 juin et le 6 septembre. Départ de Paris 14 h 25. Amivée à Toronto 16 h 25. Entre temps, vous aurez fait une véritable croisière. Comme des pachas. Renseignez-vous chez Air Canada ou chez votre agent de voyages.

AIR CANADA (\*

Les pius exigeants nous choisissent

ome 24, bd das Caputonas 75009 Täl (1) 242 21 21 Lyon. 65, place de la Republique 69002 Täl (7) 842 43 17. Air Canada se n



gatégie de l'a

-----

April 2015

400

and the a

....

and the second

 $\rho_{\rm s}=200-200-100$ 

was to a second

The second secon

granular and Almerican

Park to the contract of the same

STATE OF THE STATE

before over a construction of some

Service of the service

15 A

See to Make THE WAY . . -

> -Arm 1 5:34

> > water and the

A THE WHILE The same of the same of in a specie

0.54 RETURNS 72 BELLES

B. Bride E 279

建基础的 医二甲基酚 医多种 电电子电流

grjaan ay'n ni rijid 

သူများလည်း ရှိသည် ရှိသည်။ သ

rasucki

京本書 東京 東京大学 か THE RESERVE TO SERVE

Water Street

And the second of

A PROPERTY OF THE PROPERTY OF

-

The state of the state of

STEEL WAR

AL WAS THE REAL PROPERTY.

THE PERSON NAMED IN

St. HOTEL THE

H PERSONAL PROPERTY.

Alleria de la companya de la company

Control of the Control

**建一种工作** 

ALE OF STREET

を 神経の神でか

PERSONAL PROPERTY.

建作的 2000 多数。

SAME TO SEE SAME ASSESSMENT OF THE

TO THE CLUB

The same of the sa

(海海)

CONTRACTOR OF THE PARTY

1

The same of the same

A CONTRACTOR

**新文字** (48) 新

The second secon Transmitted that the same

Har gelande and the first of

# <u>société</u>

# POINT DE VUE

# Stratégie de l'espace ou espace d'une stratégie ?

par CRITIAS (\*)

A France pourrait donner una dimension spatials à sa politi-que de défense. La création du groupe d'études spatiales au sein du ministère de la défense, les déclarations de M. Cherles Harny sur l'« espace pacifique », le président de la République, enfin, indiquat à l'occasion du lancement de l'Inflexible que « la stratégie sera nécessai-rement spatiale dans le courant du XXII siècle », constituent autant de

en grade from the

THE STREET STREET

and the second s

transcending a sky

Control of the second of the s

24 Mark 10

Parls of the States

Agrican trape

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Aurès »

Solve State of Maria

نسامت . روز ۱ · ۱ ا

190

\*\*\* \*\*\* \*\*\*

10 mg

We are well

. . . . . . . . . . . .

Some of the second

 $A = \partial B = - \partial A \cdot \Phi$ 

1.4 at 1975 4.50 40,000

1.000

g=2.2

65

9 1 11 2 

signes révélateurs de cette évolution. On sait que l'acquisition de capacités militaires d'observation et de communications à partir de l'espece a déjà fait en France l'objet d'études techniques, depuis près d'une dizaine d'années. Pourtant, force est de constater qu'à l'exception de la « cartouche » militaire équipant le satellite civil Syracuse I lancé en août 1984, aucune vision d'ensemble ne n'est dégagée pour donner à une politique spatiale militaire ls cohé-rence et aurtout l'impulsion qui auraient permis de passer de l'inten-tion aux réalisations.

L'espace a été longtemps perçu comme un complément sans doute souhaitable de notre politique de défense, mais somme toute de moindes matériels classiques ou la modernisation des forces nucléaires. Cet immobilisme est également sans doute le résultat d'une certaine inertie des structures, tant militaires qu'industrielles, peu portées à ouvrir un nouveau champ de compétition, à

Immobilisme n'est pas capendant synonyme d'inaction, et force est de communications à caractère spatial ont bénéficié au cours des dernières années d'un suivi technologique qui se traduit, en 1985, par un volume de crédits supérieur à 500 millions

Dès lors, le virage qui s'amorce traduit-il une évolution de notre politique de défense ou au contraire une mutation s'apparentant à la « révolu-tion stratégique » mise en cauvre par le président Reagan avec la fancement de son « initiative de défense stratégique » (IDS) ?

Lea commentataurs out pris l'habitude d'évoquer le projet améri-cain en recourant à l'image du « bouclier » recouvrant le territoire des Etats-Unis, afin de le protéger des missiles balistiques soviétiques. En réalité, l'ambition de la défense stratégique s'apparente plus à le réalisation d'un filet protecteur qu'à une bulle ou à un bouclier.

Faire cette remarque, c'est souli-gner d'emblée combien, en définitive, tout dépendra de la résistance de mailles du filet et de leurs dimensions : c'est indiquer également qu'il peut suffire de rompre le réseau en un point pour en réduire dramatique-

ment l'efficacité.

Nul besoin donc pour la France de se lancer dans une aventure similaire, tant la feisabilité technologique en est aléatoire, et les résultats prévisibles partiels et réversibles, à suppoer que le projet ne soit révisé en baisse au fil des années, des difficultés et des coûts croissents. Même pour les Etats-Unis, il n'est pas simple de détruire un cheveu en mouve 100 mètres : tel est pourtent l'ampleur du défi que le président Reagan s'est fixé pour objectif de relever.

S'il l'est, ce ne sera pas avant les années 2015 ou 2020. D'ici là, la maîtrise des techniques spatiales que laissent entrevoir la navette ou les engins automatiques connaîtra un essor dont le programme Appolo ne rend qu'imparfaitement compte. Avec Ariane-V, Colombua at

Harmèa, l'Europa a indiqué sa volonté d'accéder à ces techniques au début du siècle prochain. Elle doit diaires que sont l'observation, optique mais également, à plus long

terme, rader, les communicationn sux dimensions planétaires, l'écouta, la navigation, et pouvoir suivra l'ensemble des activités spatiales. En d'autres termes, il s'agit pour la France, non de tout faire elle-même, mais d'ouvrir le voie, de poser les ialons an l'absence dasquein les adaptations de structures, la continuité de l'effort at l'investissement humain et finanvier constitueront

autant d'obstacles infranchissables.

On la voit, la mise en œuvre d'une

politique spatiale de défense doit être l'occasion d'organiser entre la civil et le militaire l'indispensable synergie qui fait encore défaut aujourd'hui. Les priorités immédiates d'un tel programme sont connues; elles relèvent des fonctions pacifiques, les « sens spatiaux », voir, écouter et communiquer. Autant d'stouts qui donne-raient à l'Europe le possibilité de prévanir les crises, da contrôlar le respect des accorde de limitation des armements et d'assurer durablement sa présence dens des technologies d'avenir, celles précisément qui

(°) Groupe de hauts fonctionnaires tenus à l'obligation de réserve (NDLR).

constituent la « tronc commun » auquel est consacré le programme

S'agissant de notre défense, la capacité spatiala nous permattra d'acquérir une autre dimension, et surtout d'étandra ninguliàrament notre liberté d'action, en consolidant notre dissussion. L'espace sera plus qu'une évolution; il ne signifiera pas pour autant révolution des principes qui fondent notre sécurité. Pourquoi d'ailleurs en serait-il ainsi pour nous, alors que nous doutons que ce soit le cas pour les Etats-Unis et l'URSS? En effet, les Deux Grands modernisent à un rythme pour la moins soutenu (près da 15 000 ogivas nucléaires de part at d'autre à la fin du siècla, contra 10000 aujourd'hui) leur ∢épée nucléaire», qu'ils semblent plus intéressés à protéger qu'à

Plus que de s'engager sur la voie de la « défense atratégique », les Deux Grands prennent le chemin d'une « dissuasion nucléaro-spatiale » qui n'obère ni la signification politi-que ni l'efficacitá de notre capacité da dissuasion, dès lors que nous moderniserons notre épée et que nous pourrons faire peser le risque de rompre les mailles du filet adverse.

# La surpopulation dans les prisons : grâce présidentielle pour le 14 juillet ?

ministère de la justice prépare une grâce collective qui pourrait être annoncée aux alentours du 14 juillet. Rien n'est encore décidé car le droit de grâce appartient au président de la République, mais la chancellerie est favorable à cette idée dont elle étudie actuellement les contours et les éventuelles retombées politiques.

Comme l'amnistie, décidée, elle, par le Parlement, le droit de grâce produit un effet de soupape dans les prisons, effet dont les gouverne-ments successifs ont maintes fois usé : ainsi M. Valéry Giseard d'Estaing, en 1980, et M. François Mitterrand au lendemain de sou élection, pour ne citer que les exemples les plus récents.

La fébrilité qui a régné au mois de mai dans les prisons explique que le gouvernement soit tenté de renouer avec une tradition abandonnée depuis juillet 1981, mais doot l'aogmentation quasi continue du nombre de détenus justifie aujourd'hui le retour : près de 45 000 pour 32 500 places.

Combien de délinquants bénéficierateot d'noe telle remise de peine? A la grâce présidentielle

(1 410 détenus libérés) avait suo-cédé celle – généreuse – de juillet 1981 (4 775 bénéficiaires). Ajoutés aux 1437 amnistiés du mois suivant, e'est uo détenu sur sept qui avait été ainsi remis en liberté dans les premières semaines de l'état de grâce.

A comparer ces chiffres, il serait hasardeux d'opposer une droite pré-tendument réfléchie à une gauche irresponsable. En 1972, Georges Pompidou avait, lut aussi, fait preuve d'audace ou de laxisme, comme oo voudra, en grâciant 6031 détenns, soit près du tiers des délinquants qui purgenient alors une peine définitive.

En privé, le garde des sceaux voue oe se faire aucune illusion sur la manière dont serait exploité un - faux pas commis après sa libération par un - gracié -, bien qu'il y ait, là encore, un précédent malheureux. Le 16 juillet 1980, quelques heures après avoir été remis en liberté sur décision de M. Giscard d'Estaing, un détenu avait tué trois personnes, dont deux geodarmes.

Le souvenir de cette • bavure » donne à réfléchir à la chancellerie où l'on déclare officiellement n'avoir

· aucun commentaire à faire · su une éventuelle grâce présidentielle, Officieusement, cependant, on confirme qu'une telle mesure est bien à l'étude, même si la décision ultime, insiste-t-on place Vendôme,

# UN APPEL EN FAVEUR D'UNE « NOUVELLE POLITIQUE PÉ-NALE >

Les troubles récents dans les prisons ont incilé un groupe de personnalités à « exprimer leur émotion et leur inquiétude devant les manifestations de désespoir qui viennent de se produire (...) et qui ont déjò conduit à un grand nombre de sui-cides ». Ces personnalités parlent de « situation dromatique » et « demandent qu'une nouvelle politique pénale soit réellement mise en œuvre, les mesures ponciuelles onnoncées demeuront insuffi-

onnoncées demeuront insuffi-santes...
Les premiers signataires de cet appel sont: Philippe Adrien, Luc Bongrand, Pierre Bourdieu, Jean-François Brauns-tein, Christine Buci-Giusksmann, Michel Butel, Robert Castel, Jean Ches-neaux, François Chatelet, Jean-Gabriel Cohn-Bendit, Jean-Pierre Cousseron, Yves Dangerfield, Christian Delorme, Jacques Derrida, Gilles Deleuze, Jac-ques Donzelot, Bernard Frank, André Glucksmann, Félix Guattari, Daniel Guérin, Pierre Halbwachs, Laurent Heynemann, Guy Hooquenghem, Merri Jollivet, Jennifer de Kerguenec, Piotr Heynemana, Guy Hocquenghem, Merri Jollivet, Jennifer de Kerguenec, Piotr Kowalski, Georges Labica, Jean-Mare Lacbaud, André Legouy, Matieu, Michel Misille, Michel Miranl, Maurice Nadaud, André Pieyre de Mandiargues, Michel Portal, Yves Roucaute, René Scherer, Gérard de Sède, Coline Serreau, Delphine Seyrig, Philippe Sollers, Gérard Soulier, Bertrand Tavernier, Pierre Tredez, Patrice Vermeren, Gérard Vergez, Françoise Verny, Paul Virilio.

Les signatures peuvent être adressées à MM. Serge Lewisch et Alain Mikowski, 14, rue Monsieur-le-Prince, 75006 Paris.

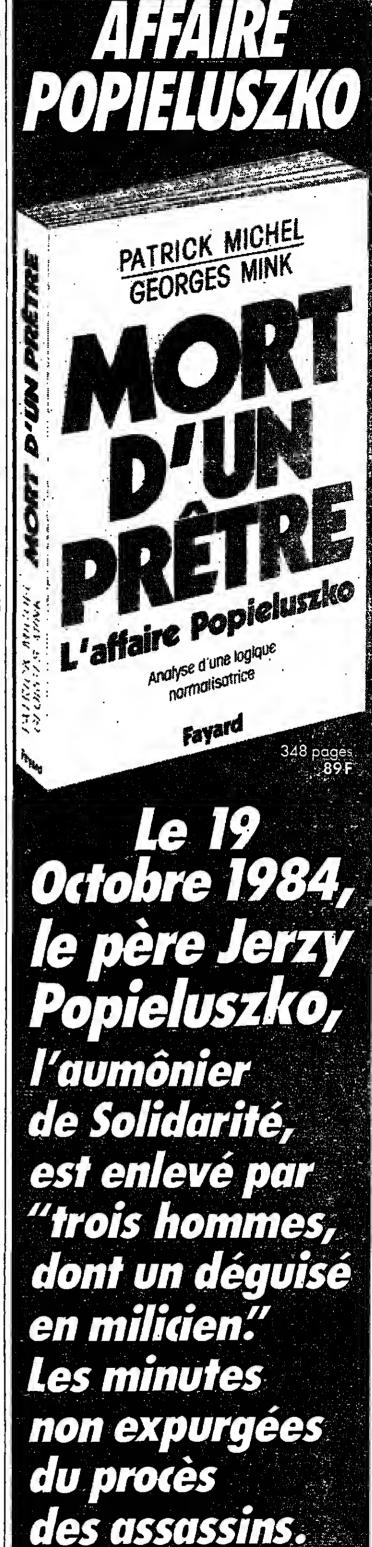
# **ÉVASION** PAR SUBSTITUTION A LA PRISON DE FRESNES

Un détenu sous écrou extradition-nel s'est évadé, lundi 3 juin, en sor-tant tranquillement de la prison de Fresnes pendant que son frère, venu lui rendre visite en parloir « libre ». prenait sa place en cellule. Piero Luigi Fachinetti, de nationalité italienne, s'était déjà évadé le 24 octo-bre 1984 d'une prison suisse où il purgeait une peine de buit ans de réclusion, prononcée le 8 avril 1981 pour un vol à main armée.

Arrêté à Paris, le 28 novembre 1984, en exécution d'un mandat d'arrêt international délivré par un magistrat suisse, il devait comparaître, mercredi 5 juin, devant la chambre d'accusation de Paris, appelée à se prononeer sur la demande d'extradition formée par les auto-rités belvétiques pour lui faire exé-cuter une peine de trois ans de pri-son représentant le reliquat.

A l'audience, les magistrats ont fait connaître au prisonnier, extrait de la prison de Fresnes, les pièces transmises par les autorités suisses à l'appui de leur demande d'extradi-tion, et les débats allaient se terminer lorsque le détenu, défendu par M' Elisabeth Auerbacher, déclara qu'il se prénomman Emilio, révélant qu'il avait pris la place de son frère Luigi à l'issue d'une visite en parloir rapproché, dit • parloir libre • .

Remis aux policiers de la brigade criminelle, Emilio Faebinerti est passé du régime des détenus à celui mettra peut-être d'expliquer quelques points demeurés obscurs dans cette substitution.



**FAYARD** 

I'EVENIEMENT Semaine du 6 au 12 juin 1985 **FOOTBALL** POUVOIR Les secrets Nos reporters du conseil chez des ministres les barbares OCCUPATION Les grandes Des lettres magouilles pour sauver les Juifs FILIERE BULGARE MŒURS Qui se cache La vérité sur Papy derrière la prostitution Ali Agça? enfantine réveille-toi,

ils perdent

Amilles Resents: 30 F / Camda 4.25 S can. / Etans-Unis 3.50 S / Belgager 150 Fb / Espager 500 Pts latte 5.500 Hess. Expenditioning 153 Fb/Surgero Fsz Cáte d Troper 1400 Cfa / Maroc 24 Db / Serveral 1500 Cfa

M 1601/NP31/20 F

# La requête en suspicion légitime du docteur Diallo a été rejetée

La chambre criminelle de la Cour de cassation présidée par M. Fernand Ledoux a rendu, mereredi 5 iuin, un arrêt rejetant la requête en suspicion légitime présentée par le docteur Bakari Diallo, inculpé d'ussassinat après le décès de M∞ Nicole Berneron survenu le 30 octobre 1984 à l'bôpital de Poi-

Les défenseurs du docteur Diallo soutenaient que l'affinire ne pouvait plus être instruite par M. Pierre Hovaere, juge d'instruction à Poi-tiers, et. dans leur mémoire. Mª Waquet et Foussard contes-taient à la fois les méthodes employées lors de l'enquête, la légalité du premier interrogntoire, la reconstitution et les expertises. Mais, après avoir entendu le rapport du conseiller angevin, les plaidoiries des avocats et les observations de l'invocat général Rabut, les juges suprêmes ont rejeté la requête, sans au code de procédure pénale.

de cassation avait rendu le 4 juin une autre décision visant le docteur Dialio et par laquelle elle cassait un arret de la chambre d'accusation de Poitiers rendu le 12 mars. Dans cet arrêt, les magistrats avaient refusé d'ordonner la mainlevée partielle des mesures de contrôle judiciaire imposées nu médecin par le magistrat instructeur. Les juges suprêmes font observer que si la chambre d'accusation a bien précisé les raisons pour lesquelles le docteur Diallo ne devait pas paraître au cen-tre bospitalier de Poitiers, elle n'a pas motivé le maintien de l'obliga-tion faite au médecin de se présenter régulièrement au commissariat de

La chambre criminelle de la Cour

La demande de mainlevée partielle de contrôle judiciaire sera examinée par la chambre d'accusation de Limoges.

Le juge d'instruction, M. Pierre

Hovaere, devrait prendre connais-

sance prochainement du rapport de

synthèse établi par le collège des

neuf experts commis par lui dans

# Le rapport d'autopsie versé au dossier

cette affaire.

Le rapport définitif d'autopsie vient d'être verse au dossier. Il conclut à une mort secondaire à une insufflation massive de protoxyde d'azote pur.

L'autopsie du corps de Nicole Berneron avait été faite au CHU de Poitiers le lendemain du décès, soit le 31 octobre 1984, par les docteurs Roger Junqua et Véronique Gasc-Villemonteix. Jusqu'à présent, seul un rapport provisoire avait été remis au juge d'instruction. Ce dernier apportait plusieurs éléments permettant d'exelure certaines causes babituelles de la cyanose (coloration bleue des tissus) de la victime. Les deux médecins n'avaient pas, notamment, constaté de pneumothorax (présence d'air dans la plèvre). consequence possible d'une ventilation mécanique. Ils n'avaient pas constaté non plus d'embolie pulmonaire ni d'infarctus du myocarde.

Les médecins légistes excluent également, comme nous l'avait déclaré le docteur Junqua, la possi-bilité d'une mort consecutive à un syndrome de Mendelson (inhalation de suc gastrique), bypothèse longuement défendne au début de l'affaire par le docteur Diallo.

# **EN BREF**

 M. Le Pen débouté de son action contre M. Stéphane Collaro.
 La première chambre civile du tribunal de Paris a débouté, mercredi 6 juin, M. Jean-Marie Le Pen de l'action qu'il avait engagée pour demander 100000 francs de dom-mages et intérêts à M. Stéphane Collaro pour l'avoir représenté sous l'aspect d'une marionnette dénommée « Frankenpen « coiffée d'un casque à pointe et parlant avec un fort accent germanique lors de son émission de télévision « Cocoricocoboy e. Une ordonnance de référé du 17 septembre 1984 ayant interdit cette marionnette et M. Collaro l'ayant spontanément abandonnée, le tribunal constate que le président du Front national ne démontre en rien, à présent, l'existence d'un pré-judice subsistant après cette déci-

· Trois policiers inculpés à Tourcoing. - Trois policiers du commissariat de Tourcoing ont été inculpés, le 5 juin, de coups et bles-sures volontaires après l'interpellation, le 13 avril dernier, de M. Omar Lahrir, propriétaire du café l'Escargot (le Monde daté 19-20 mai), par Christine Knecht, juge d'instruction du tribunal de Lille. Le cafetier avait eu l'intestin perforé à la suite, affirmait-il, de coups de pied portés par les policiers. Le magistrat instructeur avait délivré une commis-sion rogatoire à l'IGPN (Inspection générale de la police nationale). Le rapport de la « police des polices » était favorable aux policiers. En revanche, les médecins chargés de l'expertise concluent à l'origine trau-matique des blessures de M. Omar Lahrir. Le magistrat devrait inculper prochainement le brigadier-chef du commissariat de Tourcoing,

• Casino Ruhl : pas de réouver-ture. - Le ministre de l'intérieur vient de repousser la demande du casino Ruhl de Nice - fermé depuis le mois de janvier 1982 - formulée par la société Cogéba, qui gère le casino de Bandol. Le maire de Nice, M. Jacques Médeein, a aussitôt déploré cette décision, estimant qu'il s'agit - d'un mauvais coup contre la ville de Nice, qui ne s'explique que par le fait du prince -. La commis-sion supérieure des jeux, a-t-il déclare à l'AFP, avait en effet émis un avis invorable à une très forte majorité et après que le groupe candidat eût rêpondu point par point à

# FAITS DIVERS

# Cent quarante entreprises françaises et belges impliquées dans un trafic de vêtements

Un important transporteur est écroué à Bruxelles

Le transporteur belge Eddy Amelynck, in-culpé de fraude sur la TVA et sur les impôts directs, a été écroué en Belgique. Son fils, âgé de dix-neuf aus, a, lui aussi, été inculpé mais laissé en liberté. Eddy Amelynck est accusé d'avoir organisé, depuis plusieurs années, une importation illégale de France vers la Belgique de vêtements fabriqués au noir dans le quartier du Sentier à Paris et de les avoir acheminés vers le quartier du Triangle à Bruxelles où îls

étaient rachetés de la main à la main (le Monde du 24 mai).

C'est une enquête de la section lilloise de la Direction nationale des enquêtes douamères (DNED) qui a permis de démanteler la filière, après une vérification d'une cargaison transportée par Eddy Amelyuck, le 13 mars dernier, an parking international du Risquons-tout à Mouscron (Belgique). Des colis non déclarés étaient mêlés à une marchandise « propre ». Cent quarante commercants du Sentier sont impliqués dens cette frande, qui porterait sur 130 millions de francs français sa moins.

Eddy Amelynck est un personnage con du cyclisme belge. Selon les enquêteurs, il réinvestissait une partie de ses hénéfices dans ce sport et concourait vraisemblablement au financement d'un parti conservateur beige.

# Pour l'amour du vélo

De notre envoyée spéciale

Mouscron (Belgique). - A quatorze ans, Eddy Amelynek a com-mencé à travailler aux abattoirs de Mouscroa – 55 000 habitants – à la frontière franco-belge, tout près de Tourcoing. Puis il a fait un beau mariage. Oubliée la viande. Il s'est sinsi retrouvé, de jour su lendemain, à la tête d'une florissante entreprise de transport.

Eddy Amelynck a une moustache brune. Il est ráblé. Presque - méridional » pour ce tout début de Belgique qu'est Mouscron. . A 4 heures du matin, il travaillait déjà au Risquons-tout. La douane n'était pas encore ouverte ., se souvient un transporteur. Le Risquons-tout, si bien nommé, est l'une des richesses

tant de cargaisons en ballottage entre France et Belgique et qui a donné une nouvelle chance à la ville

Par son courage, son travail ncharné, Eddy Amelynck, dont la femme, Michèle, dirige une agence en douane, s'est vite fait respecter dans ce lieu ainsi eurieusement nommé parce que, selon la légende, en 1742 un cabaretier qui n'avait pas assez d'argent pour construire son établissement à laché à la face des inquiets un : « Risquons-tout. Je construis quand même !» Le pauvre homme est mort bien vite, convert principales de Mouscron : e'est le de dettes qu'il n léguées à sa parking international où transitent femme...

L'histoire, à Mouscron, est presque oubliée aujourd'hui. Celle d'Eddy Amelynck, en revanche, défraie la chronique. Car l'homme, ici, est bien connu. Dans les cérémonies, il était toujours à côté de bourgmestre, M. Jean-Pierre. Detremmerie (Parti social-chrétien). Il était de toutes les «ducasses», ces fêtes de quartier où le vélo est roi. Car, précisément, Eddy Amelynck adore le vélo. N'a-t-il pas été, il y a bien longtemps, coureur amateur ? Son frère, Étienne, n'a-t-il pas, gloire locale, gagné en 1954 le tour cycliste de Tunisie? Eddy, le fanatique de la petite reine, possède trois magasins de cycles en Belgique. Il est aussi l'im-portateur des vélos italiens Fangio et

codirige même, depuis sept ans, avec l'ancien champion Guido Reybrouck, une équipe de quinze con-reurs professionnels, qui s'est sou-vent illustrée en gagnant les kermesses, ces courses locales si prisées en Belgique. Une équipe qui, selon la Fédération belge du cyclisme, coûte un minimum de 4 millions de francs beiges (600 000FF) par an. Si le Tour de France, en 1982, a choisi de faire un crochet par Mouscron, n'est-ce pas, selon Eddy Amelynck, parce qu'il a directement négocié avec Félix Lévitan , en dotant généreusement le comité organisateur d'une enveloppe de quelque 450 000 francs français?

Même les policiers mouscronnois connaissent Eddy Amelynck. C'est lui qui leur a offert leurs survêtents à l'emblème des cycles Fangio pour leurs randonnées d'amateurs... Las! L'amour du vélo peut entraîner trop loin.

# Paris clandestins

An petit matin du 13 mars, denx camiomettes d'Eddy Amelynck sont interceptées par les services des douanes françaises qui, très avertis, vérifient leur cargaison : au milieu des marchandises, soigneusement déclarées, des colis marqués d'une croix attirent l'attention des enquêteurs. Le « surplus » devait passer colis contiennent des vétements fabriqués au noir dans le Sentier. Ils échappent donc aux droits de louane et à la TVA. Ils doivent être vendus, de la main à la main, dans le quartier du Triangle à Bruxelles, tenu par des familles très proches de celles du Sentier. Les impôts sur les bénéfices industriels et commercianx ne seront, bien entendu, pas acquittés. Et c'est pour Eddy Amelynck le début de la dégringolade.

Dans le pays, l'affaire ne soulève pas tout de suite de scandale. A Mouscron, cette banlieue de Tour-coing où le jeu consiste à montrer à l'étranger comme la frontière est facile à franchir ( De minuit à sept heures, les douaniers sont au lit », aime-t-on à répéter), la fraude douanière fait partie du paysage

Mais le trafic de la maison Ameynck a, semble-t-il, passé les bornes. Il dure, affirme-t-on, depuis dix ans nu moins anraît porté sur des sommes considérables. Une comptabilité nu noir saisie par les douaniers belges an siège de l'agence en douane Garemynck (dirigée par Me Amelynck) permet de dater les fraudes et de remonter jusqu'aux expéditeurs français et aux acheteurs belges. Cent quarente entreprises da Sentier, autant en Belgique, font l'objet d'enquêtes donanières et fiscales. La fraude est bien trop voyante et trop peu discret, dit-on, le train de vie d'Eddy Amelynck.

Alertée à plusieurs reprises par un correspondant anonyme, probable-ment un concurrent jaloux d'Eddy Amelinck, la presse belge a vendu la mèche, au grand dam des douaniers français, qui, nu terme de plusieurs semaines de surveillance, n'avaient pas tout à fait boncié leur enquête. La justice belge a fini par se saisir de l'affaire. Aanjourd'hui, les commercants du Sentier négocient avec les douanes françaises. Leurs clients beiges sont sur la sellette. Eddy Amelynck, lui, est en prison, inculpé de fraude sur la TVA et sur les im-

Et chacun à Mouscron - et à Bruxelles - se demande où sont allés les millions de francs, belges et français, frauduleusement détournés par Eddy Amelynck : « Comme le tout le monde ici, j'achète des courses cyclistes », nous déclarait Eddy Amelynck avant d'aller en prison. Des courses qui font l'objet de paris semi-clandestins et brassent. d'importantes sommes d'argent, qui, elles-mêmes, pourraient fort bien invoir renfloué les caisses d'un parti conservateur beige, « ami » ini anssi

AGATHE LOGEART.

Tout l'univers Apple sur 12 000 m<sup>2</sup>: machines et périphériques, logiciels, télé-informatique personnelle, connexions dans l'entreprise, concessionnaires, auteurs et éditeurs de logiciels, conférences et rencontres, ateliers pratiques non stop et la convivialité Apple.

Plus du cinèma, un piano-bar, un restaurant californien, un Apple-garden pour vos enfants. toutes sortes d'animations, des jeux en permanence...



Les 14, 15, 16 juin 1985. Parc des Expositions. Paris. Porte de Versailles. Bâtiment 1-1.

14 juin de 11 h 00 à 22 h 00. 15 juin de 9 h 30 à 22 h 00. 16 juin de 9 h 30 à 19 h 00.

WA DOTS POUR FACURE te constitute per la

> · Tree of the a ... a ber bir and be anglighted

大学 植茅草

approximation and

glares d'acteur renie

SE ROLL STORY

market to a series

دوالد المحمر

Browning Mr. Will er Carrier Mary Market her house with the The grown 2 to make .... standarde sink -C. F. S. Markett. Com ... --- . series delirio morning their contract would be interest the a --market desired Secretary States - 127 god pirturation in it

was a state of

g : ein auf eine eine mit

Un navire sovietique st bloque en Antarci

Verts de colère

# مكذا من الأصل

# les et belges impliquée

f ecrous à Bruxelles

CHAIR Section of the second of the s 

at the state of th Contract Security of C

A second of the The same of the same of Market Market Market

্রেক্টির বুল জুলা ক্ষমিন বিশ্ববাদ্ধির বিশ্ববাদ্ধির বিশ্ববাদ্ধির বিশ্ববাদ্ধির বিশ্ববাদ্ধির বিশ্ববাদ্ধির বিশ্ববাদ্ধির বিশ্ববাদ্ধির

Street Control

Market Service Committee Control of Control

Bearing and the second state

Make the Bank of the State of t

Tradition of the second of the

man of There is not the

Contain the grant of the grant

Parties are to the second

APPENDING TO BELLEVILLE TO BELLEVILLE SERVICE

The property of the second sec

Man Carlot

Maybe to the second

Commence of the state of the st

But have my a later man

Special Silver Company of the

Sarry, Misser, A. 1. The Sarry

American -

Separation of the separation o

Santa for an ang Continue de la contraction de

Topic to a second

Transporter and

Approximate the second second

CANADA CONTRACTOR

to intra

Antiques of the second

Garage Street THE STATE OF STATE OF THE STATE OF A STATE OF THE SECOND

The same fight to serve

through a feet of

Maria and a second

4.40.71

Part of the

14.00 Land

4.3

10 M. 22 51

Links to

Per manage

Service State of

du vélo

The second second Allen accommend the state Market of House of A STREET, SALES OF Said to the state of the said State of the later THE PROPERTY OF THE PARTY IN MARK BE THE RESERVE OF THE PERSON OF T AND RESIDENCE AND A THE SECOND COMMENTS A THE PARK STATE WHEN THE THE RESERVE OF THE PARTY OF THE Mr. A. Marien de 44 per Market . The Sugarous de Bergins I am ever in

THE PERSON NAMED IN COLUMN

# **SCIENCES**

# La COGEMA opte pour l'enrichissement de l'uranium par laser

La Compagnie géoérale des matières nucléaires (COGEMA), filiale du Commissariat à l'énergie atomique, vient d'annoncer à Tokyo, an cours de discussions avec des responsables japonais du secteur électronucléaire; son intention d'a enrichir de l'uranium par laser d'ici à la fin de la prochaine décennie, et même avant și cela s'avérait nécessaire ». Rapportée par l'AFP, cette annonce est la première confirma-tion par la COGEMA de la viabilité de ce procédé d'enrichissement. Le choix se porterait sur la variante dans laquelle on illumine nvec des lasers des atomes d'uranium, de préférence à une autre où l'action des lasers porte sur des molécules d'hexafluorore d'oraniom. Uo réglage soigneux du laser permet de ne fournir de l'éuergie qu'aux atomes d'uranium-235 (uranium fis-sile) et de les séparer ensuite des atomes non fissiles d'uranium-238.

An siège de la COGEMA, on indique qu'un module d'enrichissement, d'une capacité de 0,5 à 1 million de tonnes d'UTS (1), pourrait entrer en service entre 1995 et 2000, la décision devant être prise environ

cinq ans plus tôt. Actuellement, la COGEMA commercialise l'uranium enrichi à l'usine d'EURODIF, d'une capacité de 11 millions d'UTS, par le procédé ancien de la diffusion gazeuse, très cofiteux en énergie. Un autre procédé plus récent. l'ultracentrifugation, ne constitue, selon la COGEMA, qu'une solution intermédizire sans avenir économique à long

Cette décision s'inscrit dans une compétition commerciale aigué avec les Etats-Unis, où le département de l'énergie devrait annoncer, en juin, ses choix de nouveaux procédés d'enrichissement. La compétition est particulièrement forte sur le marché japonais, important pour la COGEMA qui y fait un chiffre d'affaires de 2,5 milliards de francs, dont 800 000 F pour l'enrichisse-

 L'unité de séparation isotopique mesure conventionnellement la produc-tion d'uranium enrichi. Il faut environ 300 000 UTS pour obtenir l'uraniur enrichi nécessaire à un réacteur de

# POUR PROTESTER CONTRE LES INSUFFISANCES DU PLAN TRIENNAI

# Les syndicats de chercheurs appellent à une journée d'action nationale le 13 juin

Tandis que le ministre de la tion des personnes et des prorecherche et de la technologie, M. Hubert Curien, exposait, mer-credi 5 juin, devant le conseil des ministres son plan triennal (1986-1988) pour la recherche et le développement technologique (le Monde du 16 avril), une quinzaine d'organisations syndicales représentatives des personnels de recherche appelaient à une manifestation nationale pour le jeudi 13 juin. Elles espèrent ainsi attirer l'attention des responsahles de la politique de recherche et celles des parlementaires sur les «insuffisances» de ce plan, qui «compromettent la poursuite de l'effort de recherche lancé en

Un débat sur trois grands thèmes (moyens et emplois; coopération internationale et développement du potentiel nationale de recherche ; démocratie et procédures d'évalua-

grammes de recherche) sera donc organisé par les chercheurs dans la matinée du 13 juin. Il sera suivi d'une marche en direction de l'hôtel Matignon. Les manifestants veulent ainsi protester contre : certains manques du récent statut des personnels de recherche comme la titularisation des agents à mi-temps ; les créations d'emplois, inférieures à celles de la période 1982-1985 et le ralentissement à venir du nombre des postes destinés aux personnels ITA (ingénieurs, techniciens et administratifs); enfin, contre la faible croissaoce des moyens, Aossi, les organisations syndicales ne comprennent pas comment, avec le budget proposé, on pourra, à la fois, « valoriser la recherche, relancer larecherche industrielle et maintenir la recherche fondamentale ».

# M. Jean Graujeman est nommé directeur général de la Cité des sciences de La Villette

M. Jean Graujeman vient d'être gascar (1965-1969), chef de la division l'industrie de La Villette

Industrie de La vinette.

[Né le 25 septembre 1940, M. Jean Graujeman est ancien élève de l'Ecole polytechnique et ingément des pouts et chaussées. Il a été successivement chef de division au service central technique de cuvasun au service central technique du ministère de l'équipement de Mada-

nommé, par un arrêté du ministre de la recherche et de la technologie du 23 mai (JO du 31 mai), directeur général de la Cité des sciences et de voies navigables du ministère de l'équigenéral de la Cité des sciences et de exploitation g de Marseille (1976-1981). Il était. depuis 1981, directeur général de l'étahlissement public d'aménagement de la villo nnuvelle de L'isle-d'Ahean (EPIDA), près de Lyon.]

# **DEPUIS LE 15 MARS**

# Un navire soviétique est bloqué en Antarctique

Le navire polaire soviétique dérive lentement, avec la banquise, Mikhail-Somov est bloqué par la à des ceotaines de kilomètres de la en reste 53 à bord du navire qui dre le navire polaire.

banquise antarctique depuis le mer libre. Les autorités soviétiques 15 mars. Pendant l'été austral, il doivent envoyer le brise-glace Vladiavait amené l'équipe de relève et vostok pour délivrer le Mikhailapporté le matériel et les fournitures Somov, mais elles o'out pas précisé nécessaires à la vie de la base sovié- le temps qui sera nécessaire au tique Rousskaya. 77 personnes ont hrise-glace, qui fait partie de la été évacuées par hélicoptère, mais il flotte d'Extrême-Orient, pour rejoin-

# -ENVIRONNEMENT -Verts de colère

La brancha française de

Greenpeace est en crise. Des huit à la presse, etc. salariés qu'elle compte à Paris, trais ont dû démissionner, dont le couple « vedette » du mouvement : Jacky Bonnemains, l'expert en affaires maritimes, et Katous les dossiers de poliution industrielle, « Incompetibilité d'hu-meur », dit-on officiellement. Désaccord sur la stratégia du mouvement. En fait, Jacky Bonnemains et Katia Kanas poussaient en faveur des « coups » spectaculaires, avec un goût du secret - pour la préparation qui frisait l'espionnite. La « maiorité », conduite par Louise Trussell et Thierry Maous, penche au contraire pour l'action ouverte, avec des méthodes de diffusion traditionnalles : campagnes d'abonnement et d'adhésion,

vente d'articles (tee-shirts,

badges, affiches), communiqués

Le 25 mai, laa « démissionnés » sont revenus au siège du mouvement, 3, rue de la Bûcherie, à Paris (5°), pour prendre des documents et du matériel. Ils en ont été délogés la 29 au soir ferens ! - par la pulice. Echanges d'injures, menaces, action judiciaire : jamais le mouvement Greenpeace, non-violent et pacifiste, n'en était venu à ces

Le mouvement international Greenpeace, fondé à Vancouver (Canada) en 1969, et dont le siège est fixé près de Londres, rents et 19 000 « sympathi-

ROGER CANS.

# Des chercheurs américains élucident un processus moléculaire de la cancérisation

Le prochain numéro de l'hebdomadaire scientifique britan-nique « Nature » public la première démonstration jamais obtenue à l'échelle moléculaire établissant une relation directe entre une substance chimique cancérigène et un processus cancereux. Ce résultat fondamental a été obtenu par l'équipe du labortoire de biologie cellulaire et moléculaire de l'Institut américain national du cancer de Bethesda (Maryland), dirigée par le docteur Mariano Barbacid. Il permet de réconcilier grâce à la biologie moléculaire et au nouveau concept d'« oncogène » qui en découle, divers chapitres de la cancérologie moderne. Il ouvre da même coup de nouvelles perspectives de recherches et de lingnostic.

Clé de voûte actuelle de la recherche sur le cancer : les oncogènes, ou gènes du cancer. Il s'agit schématiquement de structures présentes à la fois dans certains virus cancérigènes et de manière tout à fait normale dans les cellules de presque tous les organismes vivants. Mieux, les oncogènes cellulaires sont des constituants essentiels do matériel génétique (ADN), ear ils se snnt maintenus an cours de la phylogénie des espèces depuis près d'un milliard d'années, certains étant présents dans les formes de vie les plus orimitives.

Depuis l'isolement en 1976 en Californie du premier oncogène par le professeur Dominique Stehelin (aujourd'hui à l'Institut Pasteur de Lille), on a découvert environ vingt-quat pour étudier le rôle des gènes cinq oncogènes . C'est sur l'un des plus connus (l'oncogène RAS) qu'a travaillé l'équipe du docteur Barbacid. Il s'agit d'un oocogène découvert chez la souris et présent chez l'homme sous différentes formes et dans plusieurs chromosomes. L'analyse fine de biologie moléculaire a permis de démontrer qu'une seule mutation de ce gène était susceptible de provoquer l'amorce d'un pro-cessus de cancérisation. Plus précisémeot si oo modifie, si oo « active », ce gène de manière à tou-cher au douzième acide aminé de la protéine dont il dirige la synthèse, on déclenche une cascade d'événemeots qui aboutit à un processus de cancérisation.

Ce même gène RAS « activé » a pu être isnlé dans des cellules humaines provenant de la vessie, du poumon, du colon nu encore de tissus nerveux. A l'inverse, les cel-lules normales possèdent un gène RAS qui ne présente pas cette modification de structure. On tenait là, de toute évideoce, on solide fil conducteur.

L'équipe américaine avait, il y a quelques mois, toutes les pièces de la démonstration : elle avait établi que des cancers mammaires pou-vaient être induits chez des rats soixante jours après une injection unique d'un agent chimique particulier (le nitroso-méthylurea). Les chercheurs avaient aussi nbservé que les cellules tumorales ainsi nbtenues possédaient des oncogènes RAS - activés >. Ils écrivaient alors

quat pour étudier le rôle des gènes RAS transformés dans les cancers humains -. C'est ce même modèle qui offre aujourd'hui le premier scénario moléculaire complet et cohé-rent de l'ensemble des événements cellulaires impliqués dans la cancérogénèse d'origine chimique.

# Théorie unificatrice

Les mêmes éléments (injection de l'agent chimique, activation de l'oncogène, apparition des tumeurs mammaires) ne surviennent pas au hasard. « C'est la première fois, a déclaré, le 5 juin à Washingtou, le docteur Barbacid, que l'on démontre l'existence d'une réaction directe entre un cancérigène et un oncogène». « L'équipe de Barbacid. nous a expliqué M. Jacques Gaylsdac (chargé de recherche au CNRS dans l'équipe du professeur Stehelin), a établi que c'est bien l'agent chimique qui agit directement sur l'ADN de l'oncogène (transformant la guanine en adénine). Il s'agit là d'un magnifique système permet-tant de modéliser les événements à l'échelle moléculaire ». On sait en particulier que le gène RAS activé est retrouvé dans dix à vingt pour cent de tnutes les tumeurs humaines. Tout laisse donc penser qu'on tient hien là une véritable pierre de Rosette » qui pourrait permettre le décryptage des évênements situés bien en amont d'un processus cancéreux lorsque ce dernier est suffisamment évolué pour être eliniquement décelable.

Plusieurs résultats importants ont aussi ces derniers mois été obtenus à partir des recherches menées sur les oncogènes. On a notamment démontré in vitro que les oncogènes pouvaient « s'associer », « coopérer » et parvenir ainsi à détourner le métabolisme cellulaire normal vers la cancérisation. D'autre part, le lymphome de Burkitt (forme de cancer du système lymphoïde) fréquent dans certaioes régions d'Afrique noire est aussi sur le point d'offrir une vision cohérecte des mécanismes physinpathnlngiques à l'échefle moléculaire. « On devrait avancer dans les mois qui viennent, nous déclarait récemment le professeur Stehelin lors d'un colloque international « Virus et cancer » organisé à Dakar. Nous ne travaillons plus en effet sur des situations artificielles. Naus savons que les mêmes situations existent dans la nature. Naus savons enfin quoi chercher! . Les résultats américains justificot de tels propos. ils permetteni en particulier de nourrir de nouveaux espoirs. A commencer par la possibilité offerte d'une amélioration des tests qui permettent de prévoir le potentiel mutagène ou cancérogène des substances présentes dans notre environnement. De nouvelles perspectives diagnostiques pourraieot aussi rapidement se préciser. D'une manière générale, on avance à grands nas vers une théorie unificatrice du cancer groupant des écoles de pensée (cancérogénèse virale et cancérogénèse chimique) qui semblaient il y a peu encore ne pas pouvoir se rejoindre.

MÉDECINE

JEAN-YVES NAU.



# Le langage, le futur et la cité

LES SUJETS DE PHILOSOPHIE DU BACCALAURÉAT

Nous avons publié dans nos édi-tions du 6 juin les sujets donnés dans l'académie de Paris. Voici ceux d'autres académies.

#### BORDEAUX

Sêric A : 1) Faut-il faire confiance au langage?
2) La ernyance religieuse implique-t-elle nécessairement une démission de la raison? 3) Commentaire d'un texte de

Serie R · 1) Apprenons-nous notre pensée 2) Les înis de la cité politique outelles pour but la paix nu la vertu? 3) Commentaire d'un texte de

Jean-Paul Sartre. Séries C, D, E: 1) L'avenir est-il comme une page blanche?
2) En quel sens parler d'une lan-

#### 3) Commentaire d'un texte de Kant. LYON

Série A 1 : Les faits parlent-ils d'euxmêmes?

2 : Peut-on penser le futur? 3: Commentaire d'un texte de Hobbes. Série B

1 : Quel est l'a homme » des Droits de l'homme? 2 : - Peindre n'est pas dépeindre, ècrire n'est pas décrire. - Cette remarque d'un peintre contemporain peut-elle nous aider à comprendre la nature de la création artistique? 3 : Commentaire d'un texte

Séries C, D, E 1 : L'acte libre est-il un acte imprévisible ? 2 : Le poète a-t-il quelque chose à

3 : Commentaire d'un texte d'Epi-CUITE.

2º à terminale / étudients Une année scolaire aux U.S.A.

avec Eurolangues documentation sur demande 35, bd des capucines 75002

Découvrez

117 penseurs

contemporains

Présentation de Roland Jaccard 20 entretiens, 224 pages, 50 F.

Présentation de Frédéric Gaussen 20 entretiens, 240 pages, 52 F.

5 - L'individu

6 - La société

Une co-édition

# RENNES

 Faut-il aimer la certitude pour recbercher la vérité ? 2. Dnit-on respecter les méchants? 3. Commentaire d'un texte de

Jean-Paul Sartre. 1. L'expérience immédiate estelle source de vérité ? 2. L'inconscient est-il eo moi nature on histoire?

Série C, D.E. 1. Que voulons-nous dire quand nous disons : c'est beau ? 2. La democratie peut-elle échapper à la démagogie ? 3. Commentaire d'un texte de

3. Commentaire d'un texte de

#### Leibniz STRASBOURG

Spinoza.

1. Les faits parlent-ils d'eux-2. Peut-on penser le futur ? 3. Commentaire d'un texte de Hnbbes. Série B

(Même sujet que dans l'académie 1. L'acte libre est-il un acte im-prévisible ?

2. Le poète a-t-il quelque ehose à dire?

3. Commentaire d'un texte d'Epicure.

# M. MARCEL BOITEUX PRÉSIDENT DE L'IHES

M. Marcel Boiteux, président M. Marcel Boiteux, président d'Electricité de France, a été nommé président de l'Institut des bautes études scientifiques (1HES), mercredi 5 juin. Il cumulera cette fonction avec la présidence d'Electricité de France. Il succède à ce poste de l'IHES à M. Renaud de La Genière, ancien gouverneur de la Banque de France.

Créé en 1958, l'IHES est une fon-dation d'utilité publique où des chercheurs de haut niveau de toutes nationalités viennent y séjourner.

[Né le 9 mai 1922 à Niont (Deux-Sèvres), M. Marcel Boiteux, ancien-fiève de l'Ecole normale supérieure, est agrégé de mathématiques et diplômé de l'Institut d'études politiques. Après deux ans passés au CNRS, il entre en 1949 à Electricité de France dont il devient directeur général en 1957 et 'aris Téléphone (1) 261.53.35 président en 1979.]

L'INDIVIDU - LA SOCIÉTÉ

Deux nouveaux entretiens avec Le Monde

BERKE CHANGEUX CHERTOK FEDERN FROMM JACCARD

IACOUARD LAING LAPLANCHE LE MAIR

LEWONTIN MEHLER

SZASZ SZONDI TELLENBACH TERRACE

Entretiens avec

Le Monde

5. L'INDIVIDU

Rappel des titres déjà parus : 1. Philosophies, 48 F. - 2. Littératures, 44 F. 3. Idées contemporaines, 48 F. - 4. Civilisations, 52 F.

# **TENNIS**

# **ROLAND GARROS**

Les quatre meilleurs joueurs mondiaux sont qualifiés pour les demi-finales des Internationaux de Roland-Garros. Comme en 1984. dans une distribution différente : en haut du tableau. le numero 1 McEnroe, doit affronter le numéro 4 Wilander :

en bas, le numéro 2 Lendi doit rencontre le numera 3 Connors. A ce stade aussi la tâche deux premières joueuses moins dure a priori :

Martina Navratilova est opposée à Claudia Kohde-Kilsch, 9°, et Chris Evert-Lloyd joue contre Gabriella Sabatina, 17°.

Les résultats du mercredi 5 juin

SIMPLES MESSIEURS (Quarts de finale)
Lendt (Tch., 2) b. Jaite (Arg., 53),
6-4, 6-2, 6-4; Connors (E-U, 3) b. Edberg (Suède, 18), 6-4, 6-3, 7-6.

Lisez *LE MONDE* diplomatique

BADINTER FILTION BOURDIEU BOURBICAUM CASTEL CAZAMIAN

ECO FOUGEYROLLAS
GODELIER COLZ
LASCH LEFORT
MENDEL MINC
YETS COVICE ROGERS

RUBEL SENNETT WINOGRAD ZINOVIEV

Entretiens avec

Le Monde

6. LA SOCIETE

# LES INTERNATIONAUX DE FRANCE

# Carré d'as

Philippe Chatrier ne craint pas, comme les Gaulois, que le ciel lui tombe sur la tête. Bien sür, le prési-dent de la Fédérations française et de la Fédération internationale de tennis n'apprécierait pas particuliè-rement qu'un orage éclate dimanche prochain et que la finale des Inter-nationaux de Roland-Garros soit ajournée. Mais, en homme d'affaires avisé, il a fait assurer tous les risques qui pourraient empêcher le bon déroulement de cette rencontre an sommet : pluie, tremblement de terre, émente, mais aussi kidnapping d'un finaliste, voire le décès d'un très proche parent de champion sont couverts. Le contrat garantit même l'échn que doit avoir la partie dans le monde : si pour une raison grave la chaîne américaine qui n acheté les droits de retransmission en direct de la finale ne peut pas assurer sa diffu-sinn, les pénalités seront prise en charge par l'assureur.

Pour bénéficier d'une telle protection qui s'étend à la fourniture de gardes dn corps (1), Philippe Chatrier paie une prime annuelle de l'ordre de 1 pour 1 000 du chiffre d'affaires des Internationaux. On parierait qu'il serait prêt à doubler la mise pour avoir la garantie que Jnbn McEnroe trinmphe cette année. On ne pourrait d'ailleurs en faire le reproche au patron du tennis français et mondial. Il serait juste et logique que l'incontestable meilleur joueur actnel, pur génie du jen d'attaque de surcroît, s'impose enfin sur la terre battue d'Auteuil. Un tel succès rejaillirait au demeurant sur le prestige du tournoi dont la surface, cette brique pilée ocre collant aux chaussures, est de plus en plus contestée par les Américains incapa-

bles d'y triompher depuis trente ans. Mais Philippe Chatrier sait qu'il ne fant pas trop en demander, C'est déjà une grosse chance que Nystrom n'ait pas éliminé le numéro un mondial. Deux informaticiens qui ont fait ingurgiter à un ordinateur tous les coups de ce match sont formels : en mettant cinq volées successives dans le filet, lors de la dernière manche, le Suédois a véritablement donné une bouée de sauvetage à McEnroe qui était bel et bien en

Bref, le bonheur de Philippe Cha-

# **DES FAUSSAIRES ARRÊTÉS**

Un contremaître des services de la mairie de Paris, un impri-meur et un colporteur, qui avaient fabrique plus d'un millier de feux billete d'entrée à Rnland-Garros, ont été eppré-hendés, kundi 4 juin, par les inspecteurs du troisième cabinet de délégation judiciaire. Ils avaient réussi à écouler cent soixante billets au prix de 200 F à 400 F, ce qui représentait près de 50 000 F. Didier Morisson, trente-six ans, directeur de l'imprimerie Sarag, à Sainte-Geneviève-des-Bois (Essonne), était déjà connu des services de police et avait été plusieurs fois condamné pour vols, recel, maquillage de voitures. Les trois res ont été déférés, mercredi 5 juin, au parquet de Paris.

RECTIFICATIF. - Une série de mastics regrettables a rendn incompréhensible l'article intitulé » La Sabatina » paru dans nos éditions datées du 6 juin. Après » ... cette gamine brune comme un pruneau ne les tiendra pas... » il fallait lire de Gnbriela n'est pas comme les inueuses de son âge » jusqu'à · Sabatina n'a pas encore un très grand service ». Il fallait ensuite revenir à » Mais, contrairement à beaucoup d'autres, dans l'échange elle varie les coups » jusqu'à » Ce n'était alors qu'une joueuse amateur », pour enchaîner avec : » Mais elle est maintenant dix-neuvième dans la hiérarchie professionnelle » jusqu'à » un des plus beaux feux

fait puisque les quatre meilleurs mondiaux se retrouvent dans le der-nier carré en demi-finales, comme l'an passé mais dans un ordre diffé-Et ce bonheur fait d'ailleurs celui de tous les passionnés de tennis. Quel aurait été, en effet, l'intérêt d'une demi-finale Edberg-Jane à laquelle on e échappé, mer credi, grâce à Connors et Lendi? Sympathique mais anecdotique.

# Connors le redoutable

On l'n déjà écrit, le jeune Suédois Edberg a beaucoup de talent. De tous les héritiers de Borg, il est celui qui a le jen le pins spectaculaire. Dans les tournois ordinaires, il tient très bien son rang de dix-huitième mondial. Mais un tournoi da grand chelem n'e rien d'ordinaire. Match au meilleur des cinq sets, compétition de deux semaines: pour arriver an sommet, il faut non sculement des qualités techniques et athlétiques mais aussi des ressources psy-chologiques. Et e'est d'agressivité qu'il s'agit ici. Connurs, depuis tou-jours, est un combattant. Quand il était jeune, il adorait battre les champions bien établis. Maintenant qu'il a trente-trois ans, il prend un malin plaisir à corriger les garnements qui marchent sur son court. Il l'avoue d'ailleurs sans détour, le bougre. Et il le montre aussi.

En champion du monde junior qu'il a été, Edberg avait bâti, mercredi, un joli plan de bataille pour rosser « Jimbo » ; une balle longue, une balle courte, une outre mollasse sur le coup droit et une bonne volée pour finir. Cela fait dix ans que tous les Clausewitz des courts tirent ce genre de plan pour battre Connors. An moins une fois il a été appliqué evec succès par Christophe Roger-Vasselin en 1983. Mais Comors s'attend tellement et depuis si longtemps à ce qu'on lui chante ce petit air-là qu'il n'écoute pas vraiment paroles et musique si on ne monte pas le son très haut. Il fait sou jeu : renvoie, tape, court, tape encore. A plat, au ras du filet, le long des lignes. C'est simple. Redoutablement efficace. Edberg u'en croyait d'ailleurs pas ses yeux.

Des balles archi-gagnantes lui repassaient sons le nez sans qu'il pât réagir. Quand il finissait par réussir bras comme s'il avait peur de voir malgré tout revenir la balle. Ce n'est pas avec cet état d'esprit-là qu'on monte aux barricades. Chaque tentative de rébellion du gamin, c'està-dire chaque break en faveur du Suédois – il y en cut un dans la pre-mière manche et deux dans la troisième – a été immédiatement réprimée. Et Edberg impuissant e fini par se résigner à la dictature de l'Américain nn tie-break de la troi-sième manche disputée après une brève everse et conclue par un lob

A dix-neuf ans, ce Suédois a les jambes mais pas encore la tête pour arriver en demi-finale d'un tel tournoi. Il s'est fait prendre à l'esbroufe par Connors qui sait comme pas un mettre la elaque de son côté. C'est un pêché de jeunesse.

# Lendi l'inflexible

L'Argentin Jane n'a même pas ces eirconstances atténuantes. Quand Lendi, juge de paix de ce quart de finale, lui a demandé ce qu'il avait à déclarer pour sa

> qui vivent hors de France

A ses lecteurs

Le Monde RÉALISE CHAQUE SEMAINE

**UNE SÉLECTION** INTERNATIONALE

> Its y trouverant une sélection des informations, commentaires et critiques paras dans leur quotidien

défense, il a certes été très coura-genx. Sur le bord de la rivière l'agneau de la fable devait à pen près tenir le même langage au loup. Il était là à bon droit cet Argentin qui avait éliminé Mecir. Ses sembla-bles Vilas et Clerc avaient naguère tenu leur place sur ce central. Il ne demandait rien d'autre que d'y ten ter sa chance. Cette plantoirie a été appuyée avec une grande variété de coups et quelques efforts d'imagination dans le placement. Le Tehécos-lovaque lui rétorqua qu'il connaissait seulement la loi du plus fort. Or il n'a sans doute jameis été aussi fort qu'à l'heure actuelle, Lendl. Même l'année dernière, quand il a réussi à fnire basculer la finale contre McEnroe en sa faveur, il ne déga-geait pas cette impression de paissance. Impression d'amant plus vive qu'il a gommé de son personnage toute aspérité et toute arrogance. Pour monter plus facilement à la première place mondiale, il a, semble-t-il, non seulement décide de s'alléger de quelques kilos, mais aussi de dépouiller sa personnalité de toute lourdeur de traits de carac-tère. Rien ne semble donc entraver sa marche et sa démarche vers la victoire. Surtont pas ce gancho qui caracolait il y a pen dans la pampa des tournois satellites espagnols.

A - 1201-178

-

10.176.111

**通识的证据的人**是

gert is the treat

Mar Vincenz

1,270,000

mirani.

174 HAZEZA

٠,٠

AGRICAL MARCH X

10: Pre, 24:25:

idaini tayiida

Wer. Cex:

A With a gre

" " " Train.

2.2 1.7.

موغ نوم:

March Spiller

化活力过度 计1034年

En quatre claques de coups droits et trois smashs coups de massue, Lendl s'est ainsi retrouvé qualifié pour les demi-finales ennire Connors, Leur match promet d'être un des sommets de la quinzaine. Car tout ce qui vient d'être dit à propos de leurs jeux et de leurs attitudes respectifs en quarts de finale va prendre une importance encore plus rive dans l'affrontement de ces deux joneurs qui ont un lourd conten-tienx. L'Américaio a reproché naguere au Tchécoslovaque de ne pas faire correctement son métier sur le court. De surcroît, il l'a humilié par deux fois en finale des Internationaux des Etats-Unis. Et, vendredi, ils vont avoir l'un et l'autre à cœur de montrer ce qu'ils savent faire. A cet égard, la distribution des rôles avec McEnroe-Wilander, l'attaque contre la défense d'un côté. et Connors-Lendl, la volonté contre la force de l'autre, est sans nul doute la meilleure qu'on pouvait rêver pour préparer une grande finale.

# ALAIN GIRAUDO.

(1) Mats Wilander a dil s'entraîner l'an passé sous la protection de quatre gorilles et avait toujours à portée de la main une arme à la suite de menaces d'une organisation terroriste.

# Coupe de l'UEFA

**AUXERRE QUALIFIE** L'Union des associations euro-

pécnnes de football e pris, à la suite de la suspension des clubs anglais de toutes les compétitions européennes, la décision, mercredi 5 juin à Berne, de créditer d'un club supplémen-taire en Coupe de l'UEFA la saison prochaine els quatre pays suivants:
France, Pays-Bas, Tchécoslovaquie
et URSS. Par ennséquent,
l'AJ Auxere disputera officiellement la prnebaine Cnnpe de
PUEFA.

• FOOTBALL: Rennes en première division. - Battu à domicile
(1 à 0) en match aller de barrage, le
Stade rennais a renversé la situation
en s'imposant, mercredi 5 juin, à
Rouen, sur le même score. Les Rennais ont sagné leur place en prenais ont gagné leur place en pre-mière division en remportant l'épreuve des tirs au out (7-6).

Par ailleurs, la Fédération fran-çaise de football a été avisée, mer-credi 5 juin, par l'Union européenne des associations de football que, du fait de la suspension des clubs an-glais, elle bénéficierait d'une place supplémentaire en coape de l'UEFA la saison prochaine. Le troisième re-crésentant français dans cette présentant français dans cette épreuve sera l'Association de la jeu-

● BASKET-BALL : championnat d'Europe. — Pour son premier match du championnat d'Europe masculin, la France a été battue par l'Union soviétique (118 à 103), mercredi 5 juin à Karlstabe (RFA).

# RÊ VOYAGER

Polyamide «Diagonale», fond beige/garni bordeaux. VALISE 67 cm. 450 F

La Découverte/Le Monde

BAGAGE cabine. 350 F

SAC «trajet». 150 F

295 F

SAC Week-end

SAC Week-end 375 F

Toutes les grandes marques: DIOR-LANCEL LARK-SAMSONITE BAGAJAVION-LONGCHAMP LEONARD-J.ESTEREL

DU 3 AU 15 JUIN

ا حكدًا من الأصل

a ser . The region of the see the

I HE THE PERSON SHE

••• LE MONDE - Vendredi 7 juin 1985 - Page 15

the gradient was in the first of the

海海 海拔 和 海南大学山东

The second of the second The same was the same The state of the same 本事 冷性 华 经外本公司 before the comment of the second brief a come of production of the 医病性 医甲状腺 医皮 化异子香油 denter mentilingen beider ferrale. water of facts and and accompany THE PER SHIP SHIPPINGS INC. · 「中午 「「中午」 「「中央」 「日本」 Charles of his printer desirable to the Mr. Set statestation of the set 2 Builton to estimate the fire an the time science the properties. military the state of the same British & Allerton Man and the Control William with the same in

the section party the state of the same \*\* ALE - -----The second second W IS IN THE THE TRAIN THE PERSON the second with the second company Sittle Care with said and river STATE OF STREET, SALES The state of the state of white of the party makes Burgers the stand there at make water as designed as ware But the to see the see desir the same in the same and of the same again the same a the ten are letter to make the allowers buttons one forest same A. Spings, hilly Millian. to the water of the state of th

personal and the second of the second The state of the state of the same without the many price in er week more out in the decision in a second Marie would disting at emperor of all a service while man washing in contrast with المناه والمجترون والم المراكز المائد المأثر The spirit is a spirit be the is in the same of the services to force Spatigential are territories reserved in the second the three properties and the second the transferred to the transferred to a few

A A A STATE OF A A PARTICIPATION A PARTICIPATION A A PARTICIPA Statement and the seconds for in the environ territorius estrici without in the party of the last Brigging to an appearance in sec Di spirit to the employee to there were.

o will demonstrate at one on a new The San Property of the San San statement nicht mitte . beidertem imm. de The assessment with the same of the same

· 和市 / 作用/主持

Commercia straight for anything the white and the same at the same of the same in the state of the state of the Comment of a company which in graduated to got engagement represent the والمراجع والمعارض والمداوا للبراء ووواويد المراجع

THE REAL PROPERTY. PRESENTATION ALL

VOYAGER

20-21. Histoire : radiographie du XVII<sup>e</sup> siècle. 22-23. Lettres étrangères : écrivains d'Afrique du Sud et de Suisse alémanique. Sciences humaines : Luce Irigaray et la différence des sexes. 25. Essai : peut-on se passer de la religion ?

# Le Monde DES LIVRES

Il y a des retours inattendus mais séduisants. Comme celui d'André Fraigneau redécouvert autrefois par Roger Nimier et Jacques Laurent.

On réédite les principaux titres de cet écrivain si désinvolte qui s'était fait oublier. C'est un bonheur de le lire et de le rencontrer.



Dessin de BERENICE CLEEVE.

# André Fraigneau le « général des Hussards »

NDRÉ FRAIGNEAU. dans le petit café al nous bavardons, semble venu d'ailleurs; on l'imagine coiffé d'une perruque poudrée, de la dentelle aux poignets, une épée courte sur la cuisse. Costume gris, pochette en soie, lunettes rondes, il a quelque chose de net, de pimpant avec retenue.

Il cite taut de suite la réponse de Malraux un jour où il lui demandait de se raconter : • Je ne m'intéresse pas. • Fraigneau soubaite plutôt esquisser ici la • biographie de ses livres ., puisqu'on réédite d'un coup presque toute son œuvre : le cycle de Guil-laume Francœur et ses trois Journaux, des Mémoires apocrypbes où il danna la parole à des figures inoubliables : Louis II de Bavière, M. de Pontchâteau, un « solitaire » de Port-Royal, et Julien l'Apostat.

· Ces rééditions, commence Fraigneau, sont apparemment l'effet d'un hasard... mais je ne crais guère au hasard. Je ne m'occupe pas de mol. Jamais. On me redécouvre tous les vingt ans, sans que je réclame rien. Quand Déon, Nimier, Blondin et Laurent, les «Hussards», ont danné chacun une préface à l'Amour vagabond, en 1956, je suis devenu le « général des Hussards - le - romancier du bonheur ., contre Sartre et la littérature engagée. Quelle fête! Et puis on m'a aublié. Les nouveaux Hussards, s'il y en a, après la génération intermédiaire de Michel Mourlet et de Bernard Gearges, me retrauvent aumaine.

un ami et un voisin – m'a apporté son dernier livre. Une éducation d'écrivain (1). Il y dit beaucoup de bien de mai. Jau- tion • Une œuvre, un portrait -

jard, qui dirige Granit, aimait le et, ensuite, la trilagie de Fran-jaurnal de Louis II. J'ai reçu san cœur : l'Itrésistible (1935, la vie contrat deux jaurs après la visite de Curtis. Le surlendemain, un inconnu, Michel Bulteau, m'a téléphoné pour reprendre Francœur au Rocher. J'ai cédé Francœur qui, grâce à Déon, en 1960, était passé de Gallimard à Plon. La Table rande s'est réveillée et, miracle encore, a décidé de reprendre le Songe de l'empereur. Julien l'Apostat et le Journal profane d'un solitaire. M. de Panchâteau. Vous voyez à quel point ce qui devait être écrit dans les astres a fini par arriver... .

# Coctean,

cet « autre moi-même »

Au cours d'un long entretien avec Jean Moal, pour le numéro 2 de la Nouvelle Revue de Paris, Fraigneau s'explique sur la genèse de certains des livres que les « fans » s'épuisent à trouver chez les bouquinistes. Il parle de Nîmes, où il est ne en 1907, et de Montpellier, où il a fait ses études. Surtaut, il dévaile ses premières admirations littéraires, Péladan, d'Annunzio et Barrès. Fraigneau ira saluer Barrès à Paris. Le grand homme lui conseillera de visiter les bords du Rbin. C'est durant ce voyage qu'il verra, « surgie » devant lui, l'image obsédante de Louis II de Bavière. Il accomplit ensuite un séjour au Val-de-Grâce, pour être réformé, et en tire un texte bref : Val-de-Gräce.

Cette plaquette a paru aux joura nui, 10ui s'est passe, je le Latitons au Carrejour, airigees répète, à mon insu et en une se- par Pierre Lévy, qui sinançait aussi la revue Bifur. Malraux » Jean-Louis Curtis - qui est m'a fait entrer ensuite chez Gallimard. J'y ai donné un autre écrit très court, les Voyageurs transfigurés, dans la jolie collec-

d'étudiant). Camp-Valant (1937, le service nullitaire), et la Fleur de l'âge (1942, les voyages). En commençani l'Irrésistible, je ne pensais pas à une trilogie. Je voulais refaire le Wilhelm Meister, de Goethe, en m'inspirant de mes années d'apprentissage. Le nam de man héras, « Francœur», je l'empruniai à une rue de Paris. Il m'avait frappé comme une devise héraldique.

· Les critiques, Blanchot, Fernandez, Jaloux, Brasillach, ant encensé l'Irrésistible et, brusque-ment, je suis devenu un person-nage du monde liuéraire. Grâce à l'anuité de Cocieau (2), que j'avais connu dès 1927, et devant qui j'avais eu l'inipression de me trouver en face d'un autre moimême, j'avais déjà rencontré pas mal de monde. Et, depuis 1929, je travaillais paur Bernard Gras-sei. Ce fut, néannioins, le succès de l'Irrésistible qui, irrésistible-ment si l'on peut dire, m'auvrit bien des portes.

- Quant à nies admirations, depuis Ninics, elles avalent changé. Je révais d'écrire comnie les gens que je fréquentais, Morand, Drieu, Cocteau ou Mal-raux. Chez Stendhal, j'admirais déjà la vivacité du style, le feu sous la glace. J'étais sensible à Dominique, de Fronentin, et à Adolphe de Regianin Constant Adolphe. de Benjamin Constant, et je jalousais les auteurs du Grand Ecart et de la Valise vide (3), deux petits récits secs, parfaits, terribles. .

RAPHAËL SORIN.

[1] Flammarion Voir - Le Monde des livres - du 25 janvier 1985. (2) Fraigneau a publié deux livres d'entretiens avec Cocteau et Cocteau par lui-même, au Seuil, en 1957. (3) De Drieu La Rochelle.

# • LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

« Langage tangage », de Michel Leiris

# Difficile fin de moi

OUJOURS la même chose : ou vous avez lu du Leirie, ou bien jamais. Prenons la seconde hypothèse, hélas I le plus plausible. Par où commencer ? Sans hésitation, avec un livre qui tombe à pic : Leiris, par André Clevel. C'est chez Henri Veyrier, l'éditeur qui a déjà publié des dossiers sur Eluard, Max Jecob, Ponge, Queneau, Segalen, des Cahiers de l'Heme en moins épais, aux sujets qui vont moins de soi.

Leiris e fait partie des grandes aventures intellectuelles du siècle et des bandes de copains les plus illustres - les surréalistes, Picasso, Sartre, la NRF..., - mais il y e mis la modestie des comparses que les photos de classe rejettent en bout de rang, à moitié cachés, bougés, mai venus au tirage. Il e revendiqué cette place d'ombre, ce que l'époque refuse rarement, tant ebondent les candidets à le lumière.

Pourquoi cette humilité lancinante (qui ne va pas sans orgueil, bien entendu) ? Masochisme foncier ? On le dire beaucoup ; lui, le premier. Mais il est des cas où une névrose singulière ennonce des désastres collectifs, et vaut mythe. Per sa double volonté de placer le sujet eu centre de l'écriture et

en dehors d'elle. Leins aura illustré un des deuils capiteux de le culture

occidentala au vingtième siècle : l'évanouissement de cette spécialité régionale et récente qu'on appelait le MOI I ANGAGE TANGAGE récapitule l'aventure autobiographique le plus exemplaire de sa génération. Dans l'Age d'homme (1930-1935) et dans la Règle du jeu (1940-1947, puis 1956-1976), sous l'influence du surréalisme (son humus), de l'introversion (son

humeurl, de la psychanalyse (sa sauvegarde) et de l'ethnographie (son métier], Leiris a dressé l'inventaire le plus minutieux de sa vie. Il espérait ainsi survivre (?), mieux vivre en remplaçant l'angoisse d'exister par le souci artisan de bien faire, et éprouver, phrase eprès phresa, en quoi les mots, sa passion de toujours, méritent et trahissent la foi

Par une logique qu'an pouvait prévoir, l'écrivain achève sa course sans beaucoup d'espoir, sinon celui, aussi chimérique que les précédents, de leisser l'écriture signifier à sa place, sans lui. Quand un maniaque de la discrétion prend congé de sa propre parole, il faut avoir l'ouïe fine pour entendre ; mais cele mérite de tendre l'oreille, pour une fois.

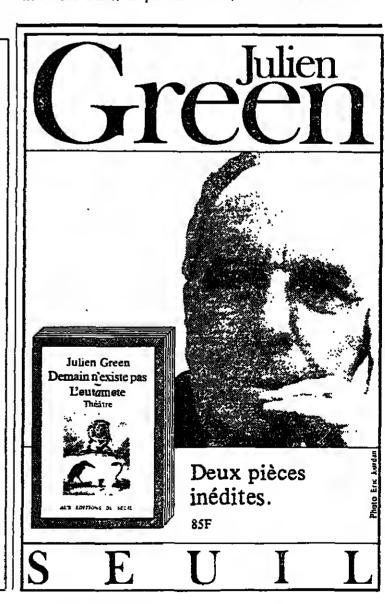
La meilleure façon de e'ebsenter de ce qu'on dit, c'est encore le calembour, l'assonence systématique, l'ellitération forcenée. On leisse les syllebes se choisir eu son, on les regarde copuler, jongler, produire des ractures de sens et penser pour eoi ; par fusion, par fission, par mégarde. Le hasard, que la psychenelyse croyait avoir réduit à une illusion, refait une apparition soulageante. Le MOI regarde faire, enfin ! Il y gagne une innocence que lui mesureit le confession, fomenteuse de culpabilité.

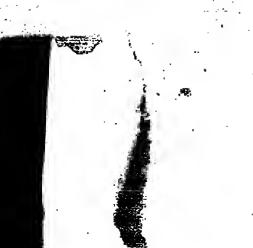
ONC Leiris se croit eu bout du rouleau et s'interroge : brûlerat-il ses livres, tel le Feust de Marlowe ? Cele flatterait son goût de l'eutopunition. Ses écrits ne furent, pense-t-il, que gribouillages de Gribouille pour fuir le vie, pour prendre la mort de esse. Dans cet ouvrage supposé ultime, trouvera-t-il un mot de la fin, à défaut du fin mot ?

Leiris n'est pas seul, de son temps, è piétiner le Stradivanue verbal hérité et chéri. Citons en vrac parmi les récents dynemiteurs de mote : Vian, Oueneau, Lacari, Claude Roy, Finkielkraut, Sternberg, Elgozy... Le demi-siècle a joué gaillardement evec et sur les mots, comme chaque fois que s'est perdue le confiance en eux. Mais eucun écrivain n'a mieux montré à quel point calembours et mots-valises puent la décomposition ecceptée, comme ils relèvent de l'anticipation

L'achamement de Leiria e'explique. A travers la langue, c'est sa mère qu'il déchiquette, jusqu'à s'y perdre ; et il se châtie de son geste, du même coup. Car il a gardé de son éducation catholique, lui le surréalisant sans Dieu ni meître, un besoin puritain de bettre sa coulpe. A tout propos, il dit sa honte d'avoir fui lâchement la vie dans l'écriture, et stigmatise sa peur de chanter è plus haute voix.

(Lire la suite page 26.)





# EN POCHE

- DANS « LES ÉTANGS DE WOODFIELD », Nicolas Bréhal fait sortir de l'ombre un étrange univers : celui d'une ville proche de l'Atlantique, coupée en deux per un fleuve, evec eu sud le quartier indien, eu nord les villas blanches, et, dans l'une d'elles, deux sœurs dont le mere est morte : Jane et Deboreh Lockwood. Peru eu Mercure de France en 197B, ce romen est en « Folio » (nº 1 648).
- « LA TANTE JULIA ET LE SCRIBOUILLARD », de Mario Vergas Llosa, paru chez Gallimerd en 1979, est en « Folio » (nº 1 649). L'amour entre « Verguitas », l'autaur, et le tante Julia, de quinze ans son eînée, sur fond de feuilletons radio, univers de mélo et de kitsch qui enchante l'Amérique latine. Treduit de l'espagnol par Albert Bensoussan.
- « LE THÉATRE ET SON DOUBLE », d'Antonin Artaud, est besucoup plus qu'un traité inspiré montrant comment rénover le magique, comme le théâtre dont rêvait Artaud. « Folio-Essais » (nº 14).
- · « MARBRE OU LES MYSTÈRES D'ITALIE », d'André Pieyre de Mandiargues, est repris dans « L'imaginaire » (Gallimard). De ce texte paru en 1953 [Robert Laffont], Roger Nimier ecriveit notamment : « Le personnage central de Merbre fait en rêve une découverte caractéristique et somme toute importante pour la littérature moderne. Ferréol Buq, c'est son nom, sort un matin de la tour qu'il occupe pour apercavoir une grande statue, ou un grand cadavre. Il devine que ce corps étendu « s'était nomme lecteur »...
- DANS LA COLLECTION « LA MÉMOIRE DU SIÈCLE », des éditions Complexe, qui publie des inédits, paraît la Bataille d'Angle-terre de François Bédarida, directeur de recherches au CNRS, directeur d'études à l'Ecole pratique des heutes études, spécialiste de l'histoire contemporaine de la Grende-Bretagne. Le point sur les données tant techniques que politiques de le bataille d'Angleterre, qui bénéficie d'un statut doublement privilègié dens l'histoire et dans le mémoire. En infligeant à Hitler son premier échec, elle e changé le cours de le seconde guerre mondiale. Dens le mémoire collective, elle reste comme un triomphe de la volonté sur la

# HISTOIRE

Humboldt

le fondateur

Certains textes souvent cités peuvent evoir le même sort que ces livres dont tout le monde parle mais que personne n'effeuille. Tel est sans doute le cas de la Tâche de l'historien, de G. de Humboldt, qu'Andre Laks et Jean Quillien puent dans leur nouvelle collection, «Opuscule», avec deux autres textes sur l'histoire (1).

C'est é peu près à l'époque où Hegel professe ses lecons sur la philosophie de l'histoire qu'Humboldt expose, en avril 1821, à l'académie de Berlin, ses nouvelles considérations sur le métier d'historien. Contre une histoire qui périodise les etapes de l'humanité en lui assignant le sens du progrès, Humboldt tente de sortir de le gangue des e priori dogmatiques, qu'ils scient religieux ou rationalistes. Meis comment raconter une histoire qui serait nécessairement inachoyée, et qui ne porterait plus, dans son texte, sa propre fin métaphysique ?

Si le genre humain est soumis eux lois da le neture, il est cependent capable de se déterminer librement. Affronter cette double contrainte, penser en même temps la necessité et la liberté, et saisir le passe au lieu où ces deux termes s'articulant, voilà le défi que lencait elors Humboldt eux historiens. Pour lui, il ne s'agissait plus simplement d'écrira l'histoire mondiale. Il falleit désormais réfléchir à ce qui animait la démarche d'un historien et son approche des choses humeines. Dens ce texte fondsteur, Humboldt veut donc déplacer le point de gravité d'une histoire qui cesserait d'être un passé identifié è un objet d'évidence vers ce que le sujet historien construit dens son œuvre.

Ouand dans ce beau texte Humboldt nous dit pourquoi les activités de l'historien et celle du poete sont incontestablement apparentées », on se souvient du Marc Bloch de l'Apologie pour l'histoire, qui écrivait : « Gardons-nous de retirer à notre science sa part de poésie. Gardons-nous surtout, comme j'en ai surpris le sentiment chez certains, d'en rougir. » - M. O.

\* LA TACHE DE L'HISTO-RIEN, de G. de Humboldt, traduit par A. Disselkamp et A. Laks. In-troduction de J. Quillien. Presses universitaires de Lille, 104 p., 85 F.

(1) Voir notre présentation de l'œu-vre de G. de Humboldt dans le Monde Aujourd'hui du 30-31 décembre 1984, page IV-V. Les deux autres textes figurant dans cette edition s'intitulent : Considérations sur l'histoire mondia et. Considérations sur les causes mo-trices dans l'histoire mondiale.

Les païens du Limousin

Dès 1947, les cartes de la pratique religieuse dressées par le chanoine Boulard et Gabriel Le Bras avaient révélé que les hautes terres rurales du Limousin dominées par le plateau de Milleveches étaient e pays de mission ». Au point qu'on crut longtemps que cas paysans-là n'avaient sans doute jamais été christianisés proprement. Louis Perouas, lui, aime bien ces € païens », en homme de science et en homma d'Enfise : il a donc fait l'histoire da leur indifférence, aux années où tout bascule, quelque part entre 1900 et 1914.

Le détachement des pratiques du catholicisme est patent. Il s'eccè-lère eprès 1880 ; le voici pour la première fois minutieusement cartographié. Mais la force du livre est de montrer que, dens ce pays qui aurait pu être une Vendée, le détachement des choses de la religion est moins le eigne d'une baisse de ferveur ou une détérioration irréversible du lien entre un peuple et son des migrants saisonniers, maçons ou cochers de fiacre, dans le recul de le foi par contagion des idées « avancées » de le ville. Il souligne l'ardeur des militants de le libre pensée et reppelle qu'en Limousin comme eilleurs il y eut des instituteurs leigues capables de convaincre les paysans qu'un bon certificat valeit bien le catéchieme pour « monter » dans la société.

Meis il dit aussi le lerge part de responsabilité d'un clerge près de ses sous, fort ennemi de la Gueuse et intellectuellement « modeste ». Bref, incapable de comprendre

LETTRES ÉTRANGÈRES

l'évolution de ses quailles. Un anticléricalisme institué en contrereligion tente - en vein - de répondre è des besoins spirituels qui restaient vifs et d'occuper le terrain laissé libre. Dans ces campagnes limousines, promises à la gauche et perfois tres « rouges ». la déchristianisation fut eussi la nostalgie d'une Eglise différente. Les plus achamés banqueteurs du vendredi

Tame. - J.-P.R. \* REFUS D'UNE RELIGION. RELIGION D'UN REFUS EN LI-MOUSIN RURAL (1880-1940), de Louis Perouas. Ed. de l'École des hautes études en sciences sociales, 245 p., 120 F.

saint y om au longemps mal à

#### LETTRES **ÉTRANGÈRES**

Georg Büchner

cet inconnu

Tout le monde ou presque conneît Woyzeck, grâce à l'opéra d'Alban Berg. Mais on commue à ignorer Lenz. La réédition de l'œuvre non théâtrale de Georg Bûchner

permet de redécouvrir ce texte, l'un des plus beaux, des plus bouleversants de le littérature occidentale.

C'est à Strasbourg où il s'est réfugié, après l'échec du Messager ssois, que Büchner découvre en 1835 le journal d'Oberlin, ce pasteur elsecien qui héberges Jakob Michael Reinhold Lenz, auteur des Soldats et du Précepteur, eu cours de sa première crise de démence.

Avec le détachement apparent du spécialiste | Büchner est philosophe et médecin, son cours inaugural à Zurich portera sur les nerfs crâniens) l'auteur décrit la lutte deseapérée de Lenz, s'accrochant à une réalité qui se dissout. La somptuosité hostile du décor (montagnes ensevelles sous le neige et baignées par la lune hivernale) confère à ce qui pourrait n'être qu'un simple constat, au demeurant halfucinant. de trente-huit pages, la dimension d'un drame existential : le folie de Lenz, c'est le désarroi tragique de l'homme moderne devenu etranger au monde

Büchner mourut avant d'avoir dépassé sa vingt-cinquierne ennée. ce qui explique que toute son œuvre non théêtrale tienne dens ce mince volume. Les emateurs d'histoire littéraire liront avec intérêt les fragments de sa correspondance réchappes è un incendie et à la destruction par une fiancée ombrageuse, ainsi que le premier et unique exemplaire du Messager hessois, dont l'euteur espéreit naivement qu'il soulèverait des campagnes contre la tyrannie. -

\* LENZ, de Georg Büchner, traduit de Fallemand par Henri Alexis Buatsch. Christian Bourgois, 188 p., 50 F.

#### ROMAN

A la recherche

d'une sœur perdue

e Une sour en perdition, des souvenirs qui glissent dans les remous incertains du mentir vrai... > Patrick et Olivier Poivre-d'Arvor sont partis à la recherche de Virginie, leur sœur mystérieuse, dispense un jour au large de l'ile Maurice. Prétexte, pour les deux frères, à remonter leur arbre généalogique, qu'ils imaginent peuplé de figures illustres et dont ils réservent la branche faitière à une certaine Françoise

# La « soif immortelle » d'André Suarès

E Voyage du condottiere, d'André Suerès, est son meilleur livre ; donc l'un des plus grands du siècle. Cette évidence, nous sommes encore peu nombreux à la porter comme un embleme. Que faire ? Ceux qui ne veulent pas céder à la force enveloopante de le musique et du rêve, les ricaneurs, ne sauront iamais ce qu'ils manquent.

... Un beau voyage est une œuvre d'art, une création. > Suarès fit cinq fois le pèlerinage italien. Au retour, il écrivait. Le Voyage, trois chants sur Venise, Florence et Sienne, fut l'œuvre de toute sa vie. Ce livre était devenu introuvable et, eprès evoir repris Temples grecs, maisons des dieux, les éditions Granit réparent plus qu'une injustice, un

Pour voyager, Suerès se plisse dans le peau de Jean-Félix Caerdal. le Condottiere de la beauté, son double, qui est e la hierarchie faite homme ». Il avance dans l'espaca, traverse des ponts, des rues, des musées; il se déplece dens le temps, croise Monteverdi, Holbein, « dur, insolent, lugubre », Léonard ou Corrège et Virgile ; il poursuit sa quête spirituelle, médite sur « l'horreur de notre chaos ». Un triple



André Smarès.

mouvement anima des pages où les mots brillent et se couchent, se font chair, épousent des couleurs, des formes, les joies et les tristesses hautaines du voyageur.

Caerdal quitte d'abord Bale, ← chimérique et grasse, religieuse et chamelle ». Il s'éloigne du Rhin et des Alpes, arrive à Lugano, € un nid de félicité ». Il entre dans Milan où il remarque que « les villes ont une figure, un regard, une voix », et laisse le « ventre de l'Italie moderne ». Il trouve la mélancolie de Crémone « sérieuse et chaude », il est décu par Perme, longe la Lombardie. il voit Mantoue, « un catafalque posé SUF UN MITOIT 3.

Et c'est Venise. On oublie toujours Suares quand on parte de cette cité. Pourtant, avec Proust, le baron Corvo, Morand ou Pasinetti, il destrait lui être associé. « On acrive à Venise comme anrès mus les méandres de l'insomnie, on finit per descendre sur la plage d'un songe. » Suarès sait voir et aller audelà de la vue. Guichardin et Machiavel l'ettendent à Florence ; dans Sienne, « la bien-aimée », il reçoit Duccio, le peintre des « ténèbres et (des) frissons de l'esprit », et il chante Catherine : « Elle evait de longs cils, en pluie d'été, sur la feu

La « soif immortelle » de Suarès, il lui aura fallu près de cent livres pour finir par l'étancher. Ses lecteurs se consoleront avec celui-ci. Il est si erdent et si pur. On a déjà l'impression, en le terminant, de sortir d'un long hiver.

\* VOYAGE DU CONDOT-TIERE, d'André Sourès. Editions Granit, 606 p., 150 F, diffusion Distique, 17, rue Hoche, 92240 Mala-

# DERNIÈRES LIVRAISONS

**Mary GORDON** La compagnie des femmes Roman - Traduit de l'anglais par Georges Magnane

**PARUTIONS DE MAI 1985** 

MAISON DE LA POÉSIE -

101, rue RAMBUTEAU - 236-27-53 - Mª Halles

**MARC PESSIN** 

UN GRAVEUR ET DES POÈTES

Avec Marie-Claire Bancquart, Alain Bosquet, Lionel Ray, Jean-Claude Renard.

Textes dits per Jean Topart

Exposition du 8 juin au 15 septembre, tous les jours de 12 h à 18 h Soirée littéraire, hand 10 juin, à 20 h 30.

**Thomas MANN** Journal 1918-1921/1933-1939

Texte etabli par Peter de Mendelssohn Version française présentée et annotée par Christoph Schwerin Traduite de l'allemand par Robert Simon

Philip ROTH La lecon d'anatomie Roman - Traduit de l'anglais par Jean-Pierre Carasso

Robert WALSER

Les enfants Tanner Roman - Traduit de l'allemand par Jean Launay

GALLIMARD nrf

THOMAS MANN: Journal 1918-1921 et 1933-1939. — Les lendemeins de la Première Guerre mondiale et, hors d'Allemagne, l'apogée du national-socialisme et les mins qui mènent à le Seconde Guerre mondiele par un homme profondément entinazi, qui, des 1933, e préfére l'exil à Hitler. Texte établi par Peter de Mendelssohn (evec un index). Version française présentée et annotée par Christoph Schwerin, traduite de l'ellemand par Robert Simon. (Gallimard, coll. Ou monde entier >, 658 p., 190 F.)

MANUEL SCORZA: la Danse immo-- Le demier roman de l'écrivain péruvien mort dans l'accident d'evion de Madrid en 1983. Tout commence à « le Coupole » et c'est le coup de foudre entre le quérillero séjournant à Peris et le belle Merie-Claire. Traduit de l'espagnol (Pèrcu) par Cleude Couffon et Cleude Bourguignon. (Belfond, 2BB p.,

 ISMAIL KADARÉ : la Ville du Sud. Treize nouvelles écrites dans les années BD per l'excellent écrivain elbanais, parmi leslles la Ville du Sud, qui est un état premier de Chronique de la ville de pierre. Traduit de l'albaneis par Christian Gut. Préface de Robert Escarpit. (Presses orientalistes de France, coll.

e En d'étranges pays », 1B2 p., 70 F.) MAIAKOVSKI: Poèmes 1916-1921. Tome 2. - En édition bilingue, « Mystère bouffe ». la révolution en vers et en pièce de théâtre et « 150 000 000 », gigantesque poème qui ee réfère eu nombre d'habitants de l'Union soviétique d'elors. Traduit du russe par Claude Frioux. (Messidor/Temps actuele,

402 p., 11B F.) CLAIRE MORGAN : les Eaux dérobées. « Elle était grande et blonde, longue silhouette grecieuse dans un ample manteau de fourrure qu'elle renait entrouvert... ». Le coup de foudre entre Carol et Thérèse. Una réédi-tion d'un roman publié pour la première fois en 1852, devenu un « classique » de l'homo-sexualité féminine. Treduit de l'eméricain par Emmanuelle de Lesseps. |Celmenn-Lévy, 298 p., 94 F.|

[N.B. - Claire Morgan est le pseudonyme de Patri-ROMAN

OLIVIER MERLIN: Milady. - La premier romen d'Olivier Merlin, journaliste et écrivain, collaborateur du Monde, qui e déjà publié neuf ouvrages sur ses passions, de le tauromachie eu sport automobile, de le danse à l'opèra. Olivier Merlin, qui eime avant tout le séduction, n'e pas résisté à celle de Milady. Il a voulu eu contreire eller jusqu'eu bout de ce charme et découvrir les mystères de la vie agitée de le belle Lucy Hay, qui servit de modèle à Alexandre Dumas. (Olivier Orban, 2B7 p.,

DOCUMENTS

• PIERRE-FRANÇOIS DIVIER : Guide pratique de le peix mondiale. - Dane les quinze prochaines années, le besoin essentiel des habitants des pays industrielisés de le planète, sera celui de leur sécurité. Pierre-François Divier, avocat, spécieliste des questions de défense des consommateurs, veut, dans ce livre, « démocratiser les relations internationales, les démystifier surtout, en vous montrant que, par des leviers individuels et simples, vous evez chacun, à votre infime échelon, la possibilité de les influencer».

(Mervel, 292 p., 87 F.) CLAUDE B. LEVENSON : le Chemin de Lhessa. – Un voyage eu Tibet, sur les che-mins d'Alexandra Devid Néel ou de Victor Segalen. Le témoignage d'une journaliste slavisante et orientaliste sur une culture eux traditions immémoriales, toujours renais dens ses monastères et ses cellules, majoré la Chine, ses violences passées et sa tentative actuelle : faire du Tibet le site touristique majeur de la « nouvelle Chine ». (Lieu com-

mun, 245 p., 9B F.) • PATRICK MICHEL, GEORGES MINK : Mort d'un prêtre, l'affaire Popieluszko, -L'enelyse d'une « Logique normalisatrice » qui e permie le 19 octobre 1984 l'enlèvement et le meurtre du père Jerzy Popieluszko, l'eumô-nier du syndicat polonais Solidarité. A travers les minutes du procès des assassins et de multiples autres documents, les deux euteurs tentent de démonter cette affaire exceptionnelle et de contribuer ainsi à la « connais des régimes post-totalitaires ». (Fayerd, 345 p., 89 F.)

MÉDECINE

 JEAN CARPENTIER : Medical Flipper. « Le médecin généraliste, identité et mode d'emploi », par l'auteur de Médecine générale. Jean Carpentier, qui est médecin généraliste « de quartier », montre, à partir de cas concrets, que les symptômes de la maladie expriment un « mal-être » plus complexe que la maladie elle-même, et souvent difficile à interpréter. (Le Découverte, cahiers libres 402, 155 p., BB F.)

SOCIÉTÉ

 JOSEPH CHELHOD : Culture et instituitions du Yèmen. - L'euteur, entouré de qua-tre autres spécialistes (D. Champault, L. Goivin, L. Kuczynski, M. Tuchscherer) poursuit se somme yéménite, veste tableau sous tous ses aspects de le si peu connue société sudarabique, l'antique Arabia falix. Après les tomes I (le Peuple yéménite et ses racines) et II (le Société yéménite de l'Hégire aux idéologies modernes), J. Chelhod confronte dans le tome III. le culture traditionnelle et la politique ectuelle. (L'Arabie du Sud. Histoire et civilisation. Tome IIL Culture et institutions du Yémen. Ouvrage publié evec le concours de l'Institut du monde arabe. Maisonneuve et Larose, 430 p., 175 F.

ANTHROPOLOGIE

. MOULOUD MAMMERT: l'Abelill du Gourara. - On avait oublié que le grand écri-vain algérien Mouloud Mammeri était aussi enthropologue. Il nous le rappelle en publiant une série de textes, poésies ou chansons, recueillis dans le Gourara à l'occasion d'ahelhis, cérémonies culturelles et religieuses sui generis de cette region peu connue du Sahera elgérien. (Ed. Meieon des eciences de l'homme. 446 p., 115 F.)

Questions de la Mode or makes proper of E E E E

2000

tomo Pilano,

----

A STATE OF THE STATE OF

Private R.

TO THE PERSON

The Marie .

-

garage and the same

40.0

S. Marie to speak dayling

CONTROL STREET

71 月275月後 (海洋東京

Addison to the said

هكذا من الأصل

THE PARTY OF THE PROPERTY OF The same of the sa THE PARTY OF THE PARTY OF The second second AND MINISTER OF THE PERSON OF THE RESERVE TO THE RE THE REAL PROPERTY AND ADDRESS. AND SHEET SHEET THE Marine to the state of the stat The second second second second THE STREET OF SHIP PROPERTY. And to The Late of The second secon The same of the same

programme to the contract of t mention and the control of the control

**美国教育工会会员** 化二十二十二

Park of the State of the Control of

property and the last of the same of The Parket of the Parket The strain more than the THE PERSON OF PERSON OF PARTY AND they designed downson a -fill the same The state of the last of the l Total Sign & interior **御門 野子田 (中の) は ちのは (中** The state of the s British window. Sharings.

A series THE PARTY OF THE PARTY OF THE 大学 大学 からまる かっ ちょうし THE WAR SHE IS NOW ! The second section of the second second THE WAR PROPERTY OF THE PARTY OF

le » d'André Suares



the state of state of the · 中央の日本 というない 日本の

新文艺中和《Man An Trans at fiel iffentitet a ? milletigt it ihm met Big Derteilen frame biller ... the same of the section is a second

the in the same of the same of

2 20 2 person of him . A SEC. 2 Carried St. m. 19 5 April 18

Section Law Sec. 19 giac, Piper agency, 12 · 如此一 design state of the same of de other Secretary to Sec in a -Toplace remain

THE METERS THE THE TAXABLE Andrew Co. THE PERSON NAMED IN

-Land Same -Sandy and a second

April 1 The same · SHEETEN BEE ..

production for the production of the production

was stated to the state of the

Charles and the state of have a mark to the state of

a thought of a second

- 72 sere. -

Sept and the second

2 7 5

**DU LIBRAIRE** 

Poivre, égérie de Bernardin de

Seint-Pierre, l'auteur de Paul et Vir-

.La photo de couverture - un coucher de soleil à faire pleurer les singes - ne laissait pas prévoir la verve maliciouse qui court tout au long de ces pages. Les amateurs de romans sirupeux seront décus : derrière la carte postale, il y a deux frères occupés à se forger un imaginaire commun, bien plus vrai que le vrai, et à mettre leur tendresse à l'épreuve d'une généalogie tronques, maquillée au gré de leur fantaisie. A tour de rôle, ils prennent la parola et e tapissent leur chambre de fantômes ambitieux ».

Qu'importe si, marchant sur les traces de l'autre, ils s'aperçoivent que « leurs pointures ne sont pas les mêmes » : Patrickolivier, on s'en doutait, ca n'est pas Juledmond. Au classicisme souriant de son frèra aîné, Olivier oppose un sens affiné de l'irrévérence et un goût pour l'escroquerie littéraire à quoi on reconnaît l'écrivain. La littérature ayant peu de rapport avec le 110 mètres haies, on ne va pas les confronter comme de vulgaires concurrents. L'essentiel est qu'ils trouvent, chacun à leur façon, des mots justes pour parler de leurs liens fraternels. Et que loin de laver leur linge sale en famille, ils l'étendent, flambant neuf, sur le fil de leurs chimères conjuguées. - V. L.

**★ LE ROMAN DE VIRGINIE.** Patrick et Olivier Poivre-d'Arvor. Balland, 244 p., 79 F.

POÉSIE

Le « ton unique »

de Jacques Réda

Huit textes de Jacques Réda, réunis sous le titre de Celle qui vient à pas légers, traitent de la poésie. lls sont familiers et charmants, érudits quand il le faut. Ce qu'il aime, Réda ? « ...le ton unique d'un être résumé dans ses cadences et sa ponctuation, ma joie à Cingria ou à Montaigne, la rencontre d'un cœur intact sous l'épaisseur at les transparences du style ».

Des maîtres de la prose, donc, et quelques poètes, comme Toulat. Il esquisse des définitions, ébauche

des règles, mais un poème « appartient tout aussi naïvement à la nature que les cristaux de neige, les fleurs, les tourbillons du vent ». Une « physique de la poésie », une machine à mesurer des « états de langage > spécifiques, Réda an rêve, après beaucoup d'autres, dont Jacques Roubaud. Ce qu'il vise, en fin de comote, il le définit d'un mot, emprunté au jazz, le swing.

Le titre de son dernier recueil. Beauté suburbaine, comme par hasard, s'inspire d'une composition de Duke Ellington, Suburban Beauty. Malakoff, Bercy, Sceaux ou Châtillon, des lieux pleins da nostalgie, lui tirent une musique déchirante ; la langue française swingue, en effet :

Au cœur du labyrinthe enfin dans la sournoiserie.

D'une phrase sans verbe en rond au hasard de ses mots. Songes éclairés du sourire affreux des anormaux.

Dans l'air qui s'épaissit d'una odeur de pomme pourrie...

Et Réda, décidément prolifique, publie aussi le second tome de l'Improviste, Jouer le jeu, une enthologie de ses études pour Jazz Magazine. Il s'v intéresse aux destins des

maîtres du piano, Duke Ellington ou Bill Evans, et à d'autres « figures dites secondaires », comme Jimmy Jones. Avec Réda, la chronique suit son idée jusqu'eu bout, de proche en proche. C'est merveilleux : on a l'impression d'entendre les doigts counir sur le clavier ; on entre ainsi dane ∉ l'espace noctume où Monk a maintenant disparu ».

\* CELLE QUI VIENT A PAS LÉCERS, de Jacques Réda, Fata Morgana, 88 p., 45 F.

\* BEAUTÉ SUBURBAINE, de Jacques Réda, éd. Pierre Faniac, 12, rue Professeur-Peyrot, 24000 Périgueux, 43 p., 69 F.

\* JOUER LE JEU, de Jacques Réda, Gallimard, Le chemin .. 214 p., 75 F.

Ont collaboré à cette rubriqua: Vincent Landel, Meurice Olender, Monique Pétillon. Jean-Louis da Rambures, Jaan-Pierre Rioux, Josyane Savigneau, Rephaēl Sonn.

Pierre Darmon II

"Un petit chef-d'œuvre d'humour noir."

<u>Arnould de Liedekerke/Le Figaro Magazine</u> "On frémit, on rigole, bref an y perd la tête, pour le plus grand bonheur : celui de dévorer un roman vrai ! Jérôme Garcin/L'Événement du Jeudi

"Maniant le discaurs médica-légal en virtuose, Pierre Darmon, subtil praticien de l'humaur macabre, renaue avec la grande traditian du roman noir."

Laurent Theis/Le Point

L'auteur a dû tant s'amuser à agiter ses persannages qu'on en est presque jalaux."

Michèle Bernstein/Libération



AND PROPERTY OF THE PARTY OF TH 海水子 田下 法实际中国的人员的人 The state of the production was this there is no material

THE ME OF COMMENTS - MANAGEMENT IN and the state of t the the section of th the thinks with the second the second of the

 $\frac{1}{2}\left( \frac{1}{2} \left( -\frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \frac{1}{2} + \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} + \frac{1}{2} \frac{1}{2} + \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} + \frac{1}{2} \frac$ All along their control of the control of segmentation can with the second Capacity for the control of the capacity of th gapes in a grant market of the second of the

> · Committee of the second ه د د د د هم شمیره در پیان د این و در پی

والأراف المجارات والرسيطين الم Carting and Section 1994 I do not be to be a And the state of t William with the first 4-12

· All there is But the way of the second gate of the processor Services . STEPPER BOOK Selection of AND A SECOND SEC. SEC. SEC. A CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE PARTY.

AN ACTION OF THE PARTY Carella San Comment of the Comment The second of the second Content of the second

· 沙·蒙·蒙洛·斯拉·卡·尔 with the law or Section of the sectio want with the same

GEORGES COTTIER

Coll. «Réfléchir»

# Questions de la Modernité

# Important Editeur Parisien recherche pour ses différentes collections

manuscrits inédits de romans, poésie essai théatre. Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancement par presse, radio et télévision.

38, rue Madame - 75006 Paris

Adressez manuscrit et C.V. à la Pensée Universelle 4 rue Charlemagne, 75004 Paris - Tél. 887.08.21. Conditions fixées par contrat.

Notre contrat habituel est défini par l'article 49 de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire. a penta univerelle

numéro spécial de la REVUE DE METAPHYSIQUE ET DE MORALE avec des articles de Michel Foucault.

François Dagognet, Bertrand Saint-Sernin...

en librairie : 60 F

Revue trimestrielle (Abts France : 180 F - Etranger : 230 F) Numéros spéciaux :

DIDEROT (nº 2-84), L'ESTHETIQUE (juin 85), PHILOSOPHIES JUIVES (sept.85)

ARMAND COLIN

# troisième marche 6 au 9 juin 11h à 20 h 30 Terrasse du Forum des Halles Paris l'

ASSOCIATION CIRCE AVEC LE CONCOURS DE LA MAISON DE LA POÈSIE, DE LA DRAC ILE DE FRANCE, DU C.N.L. ET DES PAPÉTERIES ARJOMARI

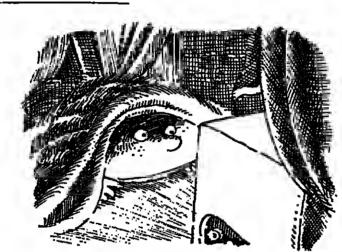


Illustration de Pef pour » Oukélé la télé ? »

# Le ciné et la télé

OTEUR I C'est le cri du réalisateur au moment de toumer la film, pour que la caméra se metta en marche. Silence, on toume... Le cinéma, cetta « usine de rêves », fait rêver à tout âge. Et par tous les moyens I

A l'École des loisirs, le romancier Yak Rivais (dont les adultes ont pu lire les Aventures du général Francoquin) a réuni plusieurs auteurs pour nous donner ce qu'il appelle les « dernières nouvelles eme », une douzaine d'histoires racontées par ceux qui font les films et par ceux qui les regardent, ceux qui truquent et ceux qui inventent : Pierre Gripari raconte l'enfant qui se fait son cinéma à lui, Paul Fournel (l'auteur des Petites filles respirent le même air que nous, également directeur des éditions Ramsay) rêva qu'il est réalisateur. Yak Rivais qu'il est cascadeur at Topor conte l'histoire tragiqua d'un figurant, un frimeur frigorifié ettendant qu'on ait besoin de lui dans le séquence du passage des Alpes par Hannibal (« Les figurants, an place. Rejoignez vos unités. »), tandis que Michel Grisolie (le scénariste), Marie-Christine Barrault (l'actrice) et Claude Sautet (le réalisateur) perlent de leur métier. Métier ou passion ? Qui peut répondre...

A la lecture de cetta douzaine de courts textes sur un thème, on a l'impression d'avoir traîne sur un plateau pendant des heures et que le film se joua ailleurs... Mais le livra vaut par la rencontra avec quelques vrais mordus... qui feront certainement des petits.

Les esprite plue organisés, plus pratiques, plue encyclopédiques, « dossiers spéciaux » du Grand Quid illustré : la Magie du cinéma. Un bel album, très illustrá, qui est une bonne histoire, de Lumière à nos jours, avec des grands dépliants sur le tournage d'un westarnpéplum-film de guarra à grand budget. L'espect technique est abordé avec des axplications succinctes mais claires sur le montage, la son, la postsynchronisation, l'étalonnage... Avec de belles images, superbement mises en pages, voilà une encyclopédie simple et sérieuse qui survola intelligemment le septième art.

Le cinéma et la tálévision sont des cousins proches. Susia Morgenstern, ella, ne parle paa technique, meia aborde drôlement un problèma greva pour bien des familles : doit-on laisser un enfant trop regarder la télévision ? Dans Oukélé la télé ? Stéphane se révolta qu'on lui cache la télé, dans un placard, une armoire, à la cave, ne lui laissent, da son passe-tamps favori, que... les programmes dont il se délecte longuement. Une histoira qui sent le vrai et qui fera, en tout cas, réagir les lecteurs de tous âges. La télé rend-elle imbécile et abrun ?... Rien n'est prouvé.

Enfin, pour les plua de quinze ans, rappalons le superbe livre de Michelangelo Antonioni composé de scénarios qu'il n'a pas tournés. Un très grand réalisateur qui fourmilla d'idées d'histoires et qui les raconte si bian !

NICOLE ZANO.

CINÉMA, recueillies par Yak Rivais. Relié toile. Ecole des loisirs, \* IA MAGIE DU CINEMA, par Christophe de Ponfilly. Grand Album Quid, ill. couleurs. Robert Laffout, 42 p., 49 F

\* MOTEUR! LES DERNIÈRES NOUVELLES DU

partir de treize ans). Dans la même collection : LA PHOTO-GRAPHIE\_ ★ OUKÉLÉ LA TÉLÉ? De Susie Morgenstern. Illustra-tions de Pef. Gallimard, - Folio Cadet -, 60 p., 25 F (à partir de

huit ans). Ce livre vient d'être sélectionné à la première place par un jury de mille jeunes lecteurs de « Culture et Bibliothèques pour tous » (63, rue de Varenne, 75007 Paris).

★ Enfin, rappelons les nouvelles de Michelangelo Antonioni RIEN QUE DES MENSONGES. Ed. J.-C. Lattès, 248 p., 95 F (voir « le Monde des livres » du 19 avril).

# HISTOIRES Jacques Cellard $DE_{x_0, x_2}$ Un E muet qui en dit long Quand la langue se fait "maternelle" La dalle en pente MOTS: HISTOIRES DE MOTS Le consept de Medor En in many high maining Bonnet blanc et blanc bonnet Vous avez beau dire Li miles : jet Les presentits per la raem 216 p. Paris, c'est mours un peu 75F La Découverte Le Monde

«Le texte est charmant, mais alors, ce qui est vraiment le plus charmant, ce sont les illustrations, elles sont admirables, elles sont jolies, gracieuses et en mêma temps Bernard Pivot à "Apostrophes"

«NOUS DEUX, simples papiers du tiroir secret» de Nelly et Jean, est le premier volume de la Collection Curiosa que nous vous proposons. Elle vous fera découvrir, dans leur présentation d'origine, les plus beaux livres érotiques illustrés de ce siècle, la plupart inconnus du grand public. Ces rééditions d'ouvrages bibliophiliques, réservés à un très petit nombre d'amateurs, vu leur valeur et leur rareté, vous laisseront pénétrer dans les enfers des plus somptueuses collections.

L'édition de «NOUS DEUX» que nous vous présectons aujourd'hui, paru pour la première fois en 1929 et tiré à 295 exemplaires, s'imposa très vite comme une des plus belles éditions parues sous le manteau avant guerre Ce roman, composé de fragments de

journaux intimes et de lettres échangées eotre Nelly, étudiante ingénue et Jean, son professeur particulier, est un des chefs-d'œuvre du roman érotique contemporaio. L'ouvrage oue oous ADLE GLOW vous proposons est le fac-simile de l'éditioo originale, or-

au hurin coloriées è la main. L'illustrateur nous offre des images très libres, è l'élégance nerveuse, toutes éployées en harmonie. Ce volume, de format in-octavo (14,5 X 22.5), en reliure percaline et jaquette en quadrichromie, est proposé au prix excep-

tionnel de lancement de

premier volume de la collection Renvoyer a Curiosa, 33, passage Jouffroy

195 F (port compris). 75009 Paris Je certifie avoir plus de 18 aus et désire recevoir, sous pli discret. exemplaire de «Nous Deux, simples papiers du tiroir secret», au prix de 195 Frs (port compris), et vous joins mon règlement (par chéque ban-

ccire ou postal exclusivement).	
NOM	PRENOM
VO PI'F	
75	
CODE POSTAL	VILLE

# LA VIE LITTÉRAIRE

# « L'obscur objet de l'histoire »

'HISTOIRE e connu, depuie quelques dizeines d'années en France. un epanouiesement qui se mesura à la fois à la quantité de la production, à l'interêt du public et au renouvellement des méthodes, grâce en particulier au trevail de 'école des Anneles.

On peut toutefois se demander si cette réussite spectaculaire ne repose pas sur certeines ambiguités. Telle est en tout cas la question impertinente que se pose le revue Espaces Temps qui consecre ses deux derniere «l'obscur objet de l'histoire». Obscur parce que, selon les auteurs de ce dossier. l'histoire nouvelle - si elle e considérablement affine ses techniques en ampruntent aux eutres sciences humaines - e soigneusement evité de s'interroger sur son propre objet. Refusant d'être une science, elle se contante de broder indéfiniment sur le croman vrais du pessé. Elle décrit (avec minutie), raconte (evec brio), accumule les documents at les faits, mais ne cherche pae à créer de nouveaux concepts ni è élaborer une théorie qui lui permettrait de mieux comprendre l'évolution des sociétés.

C'est pourquoi, explique Christien Grataloup dans un erticle intitulé « Après l'empirie, le beeu temps », elle pourreit connaître le sort de la géogra-phie, qui, après avoir été longtemps en France une discipline reine, a sombre dane une crise profonde pour n'evoir pas su préserver sa spécificité théorique face aux autres disciplines. Pour Grataloup, l'obiet de l'histoire n'est pes simplement la « peese a, mais la « temps social», c'est-à-dire le «dimension de la trensformetion dans une formation economique et sociale a. Une orientation que, selon lui, on peut trouver dans le travail de l'enthropologue Mau-

Pour tenter d'y voir plus cleir dans cette question obscure, Espace Temps a « mis à la question», six historiens, de specia-lités et de « sensibilités » différentes: Françoie Bedarida, Jean Chesneux, Alein Guerraeu, Antoine Prost. Pierre Videl-Naquet et Pierre Viler. Enfin, elle e imagine un test permettant eux lecteurs de mieux connaître leur e'ile sont plutôt « idiogrephi-ques » (s'intéressant au particuier) ou «nomographiques» (préférant les lois historiques), avec les différentes venantes qui vont du emoderniste avec un pen-

sance rigido-monographique »... FRÉDÉRIC GAUSSEN. ★ ESPACE TEMPS, nº 29 (L UNE FORCE TROP TRAN-QUILLE) et nº 30 (II. A LA RECHERCHE DU TEMPS SOCIAL). Le numéro, 50 F, BP 75463 Paris Cedex 10.

- (Publicité) -

JEAN DUTRAIT

Refus du tragique

Aux Édicions du Lieu, Acelpa. Hameau chez Divoz, 74500 Feternes. Prix public : 58 F.

du lundi au vendredi 21 h - samedi 17 h et 21 h - relache dimanche

JEAN RAMBAUD

**QU'EST-CE** 

**QUI FAIT MARCHER** 

JOHN BRIANT?

« La machine débite un certain pourcentage d'ou-

vrages qui ne sont pas. Ce livre, lui, existe. Et

compte... Je l'ai lu et je m'en souviendrai. J'ai ap-

Michel Bataille (le Monde)

« Il est rare parmi tant de récits plus ou moins ha-

biles de rencontrer un livre. Celui-ci vous prend,

vous captive des les premières pages par la fer-

metá du propos, par l'économie des moyens. un

René Tavemier (le Progrès)

« La solitude d'un plateau de Haute-Provence, un

récit passionné, craquent de soleil... Pour qui sait

lire entre les lignes c'est l'amour irrépressibla de le

Maurice Chavardes (Témoignage chrétien)

**ÉDITIONS D'AUJOURD'HUI** 

LES INTROUVABLES »

livre fort, yrai, qui e un poids at un sens. »

pris. Vous le lirez et vous ne l'oublierez pas. »

d'après les "Lettres à Ginette" de joë bousquet

Douze textes qui n'en forment qu'un seul, douze histoires quotic

Ni tout à fait nouvelles, ni fiction, ni poème

rude en latitude des mondes qui se font écho.

theatre K8

du 10 au 22 juin

cartoucherie 328.36.36

chant critico-libéral de typa litté-

raire » eu « critico-moderniste

atteint d'un réflexa d'impuis-

Pour saluer

# « Sophie »

Claude Schmitt, l'auteur de Sardaigna au cœur (1), et Eudes Bulard, lancent Sophie, une « revue de mode et de philosophie ». Ecar-tent les thèmes et les hiérarchies, ils ont rassemblé ce qu'ils aiment : le Bordelier, un inédit de Jude Stéfan, des photographies de Bruno de Mones, des poèmes sardes traduits par Maria Manca.

Kza Han et Harbert Holl - c'est le « clou » de ce premier numéro présentent leur treduction de quatre poèmes de Hölderlin, dont deux inédits en français, le Fardeau de la joie et le Contentement. Ila donnent aussi une nouvelle version de la lettre de Zimmer à la mère du poète (19 avril 1812) : « Dans l'état de santé de votre cher Holder, il s'est produit un changement considéra-

Pour finir, nostalgiquament. Claude Schmitt se souvient « sur une photographie de Jean Seberg ». 1959. Tournage d'A bout de souffie. Boulevard des Italiens. Jean, cheveux courts, lunattes, imper plié sur les bras, tee-shirt reyé... ce pourrait êtra eujourd'hui. Le temps ne passe plus. - R. S.

\* SOPHIE. Le numéro 60 F. Alternative Diffusion, 36, rue des Bourdonnais, 75001 Paris, tél. 233-08-40.

(1) Ed. Alfred Eibel,

# EN BREF

salle II

 UN NUMERO SPÉCIAL
 DE LA REVUE « MASQUES »
 vient de paraître. Sous le titre
 Années 80. Mythe ou libération ? De l'explosion gay à la fin de l'homosexualité, il présente un bilan des « modes de vie gays » et de la place des homosexuels dans la société contemporaine. Avec, en presse homosexuelle et « l'appari-tion des générations qui n'ont pas connu la période de la honte ». Parmi les intervenants dans ce mméro: Simone Veil, Jack Lang, ministre de la culture, Yvette Roudy, ministre des droits de la femme, Serge July, directeur de Libération, Angelo Rinaldi, Domi-nique Fernandez, Jean-Paul Aron, écrivains. Un débat sur ce bilan proposé par Masques aura lieu le jeudi 13 juin à 17 h 30 à la FNAC-Forum des Halles. Avec la participation de membres de l'équipe de Masques, d'animateurs du journal le Gai Pled et d'écrivains, notamment Jocelyne François, Renand Camus et Evelyne Le Garrec. (Masques nº 25-26, 260 p., 85 F.)

• LE PRIX LITTÉRAIRE 1985 DE L'ORGANISATION DROITS SOCIALISTES DE L'HOMME (DSH), présidée par M. Pierre Bercis et proche du PS, vient d'être remis par M. Jack Lang, ministre de la culture, à Wedad Zénié-Ziegler pour son livre sur les musulmanes de la vallée du Nil. La Face voilée des femmes d'Egypte, Mercure de France, 207 p., 89 F. («Le Monde des livres » du 29 mars 1985.)

RECTIFICATIF. - Dans un article sur Norge (« le Mande des livres » du 17 mai), nous lui avons attribué la préface de la réédition de Passage des anges, d'Odilon-Jean Périer, chez Jacques Antoine. L'auteur de cette préface est André Gascht. Chez le même éditeur, Norge a présenté un autre ouvrage de Périer, Poèmes.

Saint-Marin,

# **I'UNESCO**

et la littérature

pour la jeunesse

La République de Saint-Marin. e cette rosette que l'Italia porta à la boutonnière », comme le définissait Velery Larbaud dans son enthousiasme pour son site et ses institutions préservées è travers les siècles, vient d'accueillir en cette année que l'UNESCO consacre à la jeunesse une conférence internationale sur la littérature destinée à cet âge. Le Pen Club international y tenait conjointement une de ses assemblées annuelles

Trois jours durant, du 28 au 31 mai, des écrivains qui ne destinent pas particulièrement leurs œuvres eux enfants, des éditeurs, des professeurs, des responsables d'orgenisations mondiales specialisées ont mis en commun leur expérience

et leurs réflexions sur ce domaine à part de la création littéraire.

Les jennes d'aujourd'hui n'auront-ils pas à résoudre les problêmes du monde de demain? Faut-il les initier, à travers les livres, dès leur âge le plus tendre, aux dangers qui pesent sur la societé contemporaine, au chômage, à la violence, au cauchemar atomique qui la menacent ? Faut-il s'en tenir à former en eux l'individu, ses capecités à parler, donc à penser, ses dons d'imagination, son goût de la beauté, ses élans généreux ?

Le statut peu enviable d'écrivain pour le jeunesse a été dénoncé par plusieurs, comme e'il e'agissait la d'une activité mineure, empêtrée d'impératifs didactiques. Il est vrai que les grands classiques pour la ieunesse, aujourd'hui universels. n'ont pas été écrits pour elle, ra le Robinson Crusoé de Daniel Defoe. ni les Voyages de Gulliver de Swift, ni même les contes de fées, avec leur moralité souvent douteuse.

JACQUELINE PIATIER.



# Les « Portraits-polars », de Rondeau

Gérard Rondeau a braqué son Olympus sur quelques figures Cook, etc. Ce sont tous de drôles de zèbres, un rien maniaques, solitaires, fragiles et sombres. Chez eux, il y a des manuels d'armes à feu, des annuaires, des machines à écrire ou des stylos. Rondeau leur tire le portrait comme on dévisage un suspect. Ses photos, en blanc de linge et noir de sang ceillé, donnent aussi la chair de poule.

\* Libratrie Galerie du Jour. 6, rue du Jour. 75001 Paris. Jusqu'an 9 juin. L'exposition va ensuite à la Librairie Choc Corridor, 7 et 19, rue des Trois-Maris, 69005 Lyon.

# Treize regards

# pour une seule lune

Le Centre de Création Littéraire de Grenoble, qu'anime Philippe de Boissy (Le Gui 38 270 Pact), e eu l'heureuse idée de solliciter treize auteurs, dont Jeen-Pierre Andre-von, Daniel Martinange, Jean-François Ballay et Christiane Baroche, pour qu'ile écrivent des nouvelles dans un genre peu prisé par les écrivains français : le fantastique. Le recueil, intitulé l'Œi de la lune (244 pages, 64 F), est plaisant

à lire et le lecteur a son compte de

frissons, da disparus qui conversent

La Femme dont il ne restatt rien de Jean-Pierre Bours est de loin le nouvelle le plus drôla de l'ouvrage. Un misogyne ordinaire, lassé de ses conquêtes faciles, s'éprend d'une jeune femme, Joselyne de le Lande, qui sait préserver ses mystères. L'intrigante reussira à se faire épouser du gandin. Et, le soir des noces, dévoilers, un à un, ses charmes. Après avoir détaché sa chevelure de sa tête, la jeune mariée abandonnera rapidement tous ses membres

# CORRESPONDANCE

# «Le Crapouillet» et les juifs

A la suite da notre erticle sur le numéro du « Crapouillot » consacré aux juifs, M. Yannick Bourdoiseau, rédecteur en chef da cette publication, nous a adressé la lettre suivante :

Les lecteurs du Monde ont car-tainement oublié l'articla que vous consacriez dans votre numéro du 3 mai au Crapouillot : « Les juifs ». Je n'ai pas, ici, le loisir de leur nemettre en mémoire. C'est heureusement inutila, monsieur « P J » — le signataire — ayant lu un Crapouillot qui n'existe pas. Il a, hélas I tiré de cette lecture des conclusions sur mes « intentions » qui, pour n'être exprimées que par sous-entendus. n'en méritent pas moins une mise au point. Je n'ai pas « revendiqué de laissez-passer spécial » pour tra-ter ce sujet (les juits) ni quelque autre document de police comme le prétend « PJ ». J'ei fait appel à des euteurs compétents et indépen-dents. Certains sont juifs, d'autres pas. Aucun d'entre eux n'a eu de « laissez-passer » à fournir. Ce n'est pas l'usage au *Crapouillot*.

Je n'ai pas « oublié » l'antisémi-tisme. J'ai même consacré un cha-pitre (pp. 54 à 59) à l'antiséminisme sous sa forme la plus démonstrative : les attentats. Je ne tolère donc pas qu'on me prête une attitude sournoisement complice en-vers les tueurs de Copernic ou de la vers les tueurs de Lopernic ou de « nue des Rosiers, elors que je dé-nonce – dans ce Crapouillor – « je-crueuté de l'antisémitisme et l'im-bécilité des antisémites ».

Je n'ai pes « réhabilité une certaine façon de parler des juifs ». A moins qu'elle n'ait complètement échappe à *Tribune juive*, qui e salué l'e esprit d'ouverture vers l'eutre : dont témoignait, selon elle, ce Cra-

Quant à l'article de Geneviève Dormann, vous auriez constaté, si vous n'en aviez pas lu que le titre. qu'il constitue une déclaration de guerra universelle aux « cons ». C'est un acte de racisme. Je l'as-sume. Il a le mérite d'être couméri-

Tous les mois, un dossier consacré à un auteur ou à un mouvement d'idaes

Nº 220 - JUIN 1985

# Henri Michaux

Garcia Marquez sur l'amour, la vieillesse et la mort.

Entratien : Italo Calvino

En vente chez votre

# marchand de journaux : 20 F OFFRE SPECIALE

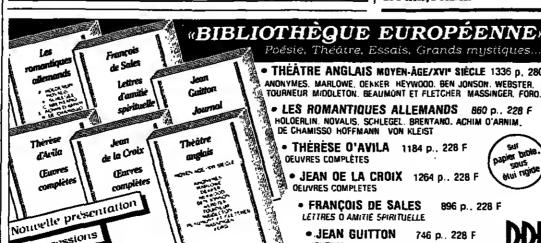
6 numéros : 72 F Cochez sur la liste ci-après les numeros que vous choisisses

- □ Robert Musil Les écrivains de Montmartre □ Les maladies mortelles de i
- littérature Les écrivains brésiliens.
- □ Peul Valéry ☐ Georges Duby, le style et la morale de l'histoire
- ☐ Berlin, capitale des années 20 et 80 □ Stendhal
- ☐ Cent ans de critique littéraira
- ☐ Georges Pérec □ Special polar
- française
- ☐ L'Afrique noire d'expression
- □ Nathalia Sarraute □ Raymond Aron
- □ Jean Cocteau □ Sciences humaines : La crise
- □ George Orwell □ Blaise Cendrars
- □ Dideror ☐ Vienne, l'aube du XXº siècle
- Antonin Artaud □ Foucault
- ☐ Géopolitique et stratégie ☐ La littérature et le mai
- □ Proust, eutour de la Reche □ Raymond Chandler
- □ Fernand Braudel ☐ 60 ens de surréalisme
- □ Victor Hugo ☐ François Meuriac

magazine

75007 Paris Tél. : 544-14-51

littéraire



«BIBLIOTHÈQUE EUROPÉENNE» Poésie, Théâtre, Essais, Grands mystiques.. • THEATRE ANGLAIS MOYEN-AGE/XVIP SIÈCLE 1336 p. 280 f

> • LES ROMANTIQUES ALLEMANDS 860 p., 228 F HOLOGRILIN. NOVALIS, SCHLEGEL BRENTANO. ACHIM O'ARNIM. DE CHAMISSO HOFFMANN VON KLEIST

• THERESE O'AVILA 1184 p., 228 F

• JEAN OE LA CROIX 1264 p., 228 F

• FRANÇOIS DE SALES 896 p., 228 F LETTRES O AMITIÉ SPIRITUELLE

DOB • JEAN GUITTON 746 p., 228 F

DESCLEE DE BROUWER

OU TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ?

mez d'abord ou venez à la LIBRAIRIE LE TOUR DU MONDE

9, rue de la Pompe, 75116 PARIS 288-73-59 et 288-58-06 Si le titre que vous cherche.

figure dens notre stock (100 000 livres dans tous les domainaa) : vous l'aurez en S'A n'y figure pas ; nous diffu

sons gratuitement votre demande aunité d'un résseu de correspondants YOUS PROGREZ LINE PRODOCITION SCrite of chilfrée des que nous trouvons un ison AUCUME OBLIGATION D'ACHAT

المكذا من الأصل

H

STATE OF STREET 

DE RE

A. There is a first of the second The state of the s The same of the sa THE PROPERTY AND ADDRESS OF

A service systems of

-The same of the same of the 

••• LE MONDE - Vendredi 7 juin 1985 - Page 19

# هكذا من الأصل

# LE PRÉ AUX CLERCS "AU CLAIR DE LA LUNE...

Collection dirigée par Jean-Claude Simoën

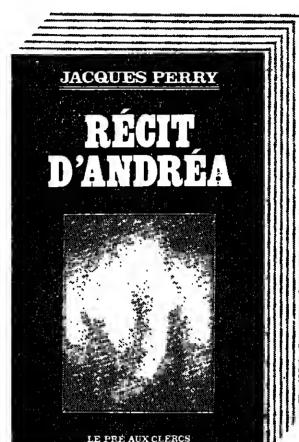
# **JACQUES PERRY** RÉCIT D'ANDRÉA

L'érotisme n'est-il pas la plus séduisante des écoles, qui associe avec tant de bonheur l'apprentissage et le jeu!

Andréa est un professeur doué. Elle a dix ans et de l'imagination. Quelques amants très peu moraux seront ses élèves.

En l'espace de sept années, Andréa franchit tous les degrés de la gamme amoureuse, s'élevant des exercices initiatiques les moins innocents aux perversions les plus saines.

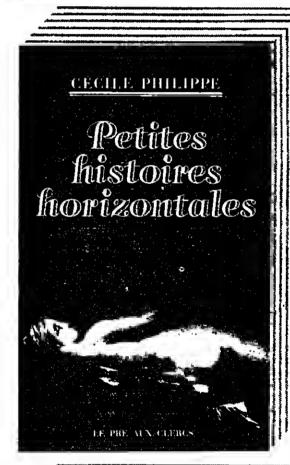
L'auteur de "La vie d'un paien" (Laffont, Prix des Libraires) et de "L'amour de rien" (Julliard, Prix Renaudot) a codifié une "éducation sentimentale" que n'avait sans doute pas prévue Flaubert.



# CÉCILE PHILIPPE PETITES HISTOIRES HORIZONTALES

"Avec pareil guide sur la carte du Tendre, on se persuade que la littérature érotique peut être littérature tout court." Jean Contrucci (Le Provençal). "... Les Petites histoires horizontales de Cécile Philippe: une œuvre d'utilité publique." Jean David (VSD).

"... Prenez une langue verte et drue. Ajoutez un petit cul bien pommelé. Un zeste d'émotion. Salez, poivrez. Et servez brûlant. Vous aurez un avant-goût des préludes à l'amour interprétés sur clavier-machine par Cécile Philippe." Claudine Béja (Lui).



# MICHEL GALL

# LA VIE SEXUELLE **DE ROBINSON CRUSOE**

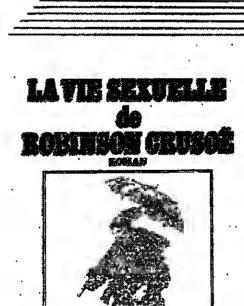
Robinson Crusoë, le plus célèbre naufragé de la littérature, échoue sur une île malheureusement déserte, enfin presque.

Ouand on se retrouve seul, loin de toute civilisation, les rêves les plus fous, les fantasmes les plus violents vous tiennent compagnie. On rêve de femmes, une femme, deux femmes, toutes les femmes. Hélas, comme elles sont désespérément inaccessibles, Robinson se recrée un univers érotique à la mesure de son isolement.

Jusqu'au jour où Vendredi vint.

Vendredi...

Un véritable amour de cannibale!



LE PRÉ AUX CLERCS





· If I Take !!

# RADIOGRAPHIE DU XVII SIÈCLE

# Naissance de l'écrivain

L'institution de la littérature au XVIII siècle, à travers les Salons, les académies et le mécénat. Une remarquable étude d'Alain Viala.

L v a une quinzaine d'années, alors que Roland Barthes. Jean Ricardou et quelques autres gladiaieurs de la modernité estbetique proclamaient la - mort de l'auteur -, Michel Foucault proposait plus calmement de reperer les emplacements où s'exerce sa fonction, et puis il passa à autre chose. Une sociologie - à défaut d'une - archéologie - foucaldienne - de cette fonction reste à faire. Aujourd'hui que les médias procèdent massivement à une nouvelle sacralisation de l'auteur, dont les livres disparaissent derrière le visage et la biographie, comme si son rôle social se confondait, par le simple jeu de la visibilité, avec celui de l'acteur (l'écrivain est d'autant meilleur chez Pivot qu'il passe bien l'écran, même au prix d'une séduisante aphasie, comme le prouve Modiano), une étude sociologique arrive à point nommé pour montrer comment, à l'age classique. l'écrivain a pris naissance en tant que fonction relativement autonome.

Cette étude, savante, mais parfaitement lisible pour le profane, grace à un style d'une clarté à laquelle l'école de Bourdieu et le maître lui-même ne nous avaient pas toujours habitués, permet de prendre sur l'évolution du statut de l'écrivain une vue, à la fois historique et sociale, qui est des spécialistes d'une même dis-

pleioe d'enseignement pour comprendre son rôle actuel. Oo souhaiterait pouvoir lire, sur la seconde moitié du XXº siècle, l'équivalent du travail d'Alain Viala sur l'institution littéraire au XVII<sup>e</sup> siècle.

Richelieu fonde l'Académie française en 1635, et cette date marque bien un changement en cours dans la situation culturelle en France. L'institution d'une assemblée de lettrés, occupée exclusivement à débattre sur les lettres, est nouvelle parce qu'officielle, mais elle n'est pas absolument sans antécédents.

# Des lieux de consécration

Les réunions d'écrivains commencent en France au Moyen Age, les sociétés lettrées destinées à vanter la gloire du prince existent dans l'Italie de la Renaissance, la célébration du roi et l'enseignement des élites soot institués daos la France du XVI siècle. Mais le mouvement général de création d'académies qui se développe avec la fondation de l'Académie française innove sur deux points essentiels : il se sépare de l'enseignement et il est dù surtout à l'initiative privée. Les assemblées réunissent

cipline. Littérateurs, savants, philosophes, théologiens, forment des groupements distincts et concurrents. Les littérateurs l'emportent, et cette prépondérance des lettres va constituer un fait majeur de la vie culturelle en France jusqu'à aujourd'hui. Dans l'Académie elle-même, un courant mondain gagne rapidemeot sur les doctes et c'est lui qui codifie la langue légitime : le - bel usoge » est « la façon de parler de lo plus grande partie de la cour conformément à la foçon d'écrire des meilleurs outeurs -: définition célèbre dont les effets n'ont pas fini de se faire sentir.

L'essor des académies et l'autorité de la première d'entre elles n'auraient pu s'assurer si les bénéfices n'en avaient été importants pour les écrivains euxmêmes : ces assemblées sont des lieux de sociabilité. d'ioformation et de formation contique, de soutien mutuel et de consécration. Elles officialisent et légitiment le personnage social de l'ecrivain comme régulateur de la langue et de l'esthétique. Elles garantissent surtout une relative autonomie des écrivains par rapport au pouvoir : grâce à elles, la littérature tend à s'instituer d'une façon indépendante.

Cependant, dans leur ensemble, les académies inclinent au conformisme politique et religieux. Du moment qu'elles doi- la vie culturelle et aussi leur amvent leur officialisation à des let- hivalence à l'égard du pouvoir. tres pateotes accordées par le pouvoir, elles sont obligées de le servir dans leurs grandes orientations idéologiques, qui sont monarchique et catholique. A l'officialisation soot lies aussi la gérootocratie et le recrutement des médiocres, puis l'intégration de hauts personnages sans qualifications littéraires ou savantes. A partir de 1670, les académies deviennent de plus en plus des assemblées de « personnalités ».

L'antonomie des écrivains est également assurée et menacée par la pratique du clientélisme et le mécénat. L'argent donné en · gratification - à l'écrivain par le mécène le - lave - symboliquement de sa fortune et sert de truchement à un échange d'affirmations réciproques de la gloire de l'autre : le mécène reconnaît le talent de l'écrivain et celui-ci reconnaît la générosité du mécène. Le lien de dépendance reste cependant plus fort du côté de l'écrivain. Le plus souvent, ses textes, succession de louanges, de défenses, d'attaques, disent d'abord l'obligation de l'auteur à l'égard de son protecteur, plutôt qu'ils n'expriment une pensée politique propre. L'art consiste alors à se dédire sans se renier, donc à user d'ambiguîté. L'institution du mécénat d'État, qui s'inscrit dans uoe même logique de la consecration, renforce la prééminence des littérateurs dans

Le recours contre sa dépendance, l'écrivain va le chercher dans le droit, qui doit aussi le protéger cootre les plagiaires et les faossaires. Le XVII siècle voit ainsi se former une première assise, minime mais non négligea-

ble, pour le statut juridique des auteurs, encore mai assure aujourd'hui. Du XVI siècle jusqu'à la Révolution, la propriété littéraire a en pour référence la pratique du privilège d'édition accordé par le pouvoir royal. Face aux revendications des auteurs, celui-ci, pour d'évidences raisons



# La politique à l'ancienne

Deux livres - l'un sur la Ligue, l'autre sur la Fronde - montrent qu'on peut faire une analyse politique d'événements apparemment extravagants.

le thème fait, plus que jamais, recette. Il ne date pourtant pas d'aujourd'hui, ni même d'hier, et son enracinemeot dans la très longue durée est sans doute l'une des raisons de sa fortuoe. Depuis cinq siècles au moins, l'identité politique des Français paraît ne pouvoir se penser et se construire que sous les espèces d'une lutte inexpiable entre des factions. Armagnacs et Bourguignons, catholiques et réformés, rouges et blaocs, Paris et ses provinces sont ainsi venus figurer à tour de rôle sur la scène d'un théâtre où ni la distribution oi les roles ne paraissaient guère changer, où le récitatif de l'anathème s'est rarement interrompu.

De cette continuité des formes de notre existence collective, les historiens et les politiques se sont pourtant si hien convaincus qu'ils ont souvent céde à la tentation d'en lire les épisodes les uns au travers des autres. Or cette idéeforce est une idée fausse. Une telle géoéalogie repose le plus souvent sur des simplifications évidentes et sur d'ahusives mutilations de l'expérience bistorique, Contre les unes et les autres, voici coup sur coup deux livres importants dont le premier mèrite est de restituer dans toute leur complexité les fonctionnemeots et les valeurs du politique dans une société d'Ancien Ré-

Avec la Ligue, Elie Barnavi et Robert Descimon n'ont pourtant pas choisi la facilité. L'épisode est lointain et n'a jamais bénéficié d'une place éminente dans la mémoire nationale. Il en est d'autant plus aisément devenu le paradigme quasi proverbial des guerres franco-françaises. Il illustre pour toujours l'irréconciliable dualité logée au cœur de notre bistoire. Ainsi se compreod que la Sainte Ligue, l'organisation po-litique que s'est donnée, face au roi, l'extremisme catholique pariseizième siècle, ait pu tour à tour sembler préfigurer la Contre-Révolution, la Commune de 1871 et nos modernes partis totalitaires. La relecture qu'en proposent nos deux auteurs rompt avec ces hahitudes paresseuses; c'est de l'intérieur qu'elle veut comprendre les formes et la logique du conflit.

# La bannière de toutes les angoisses

Au départ de l'enquête, un événement paradoxal, qui est d'ailleurs bien connu : le 15 novembre 1591, Barnahé Brisson, le premier président du Parlement, est arreté par les ligueurs, condamné après un simulacre de procès et pendu avant d'être ex-posé eo Grève avec deux autres magistrats qui ont partagé son sort. L'accusation est lapidaire : traîtres et bérétiques. Elle est pour le moins inattendue, puisque Brisson était ouvertement proche de la Ligue. Pour comprendre ce renversement des fronts, on peut hien súr invoquer la radicalisation qui caractérise tout phéno-mène révolutionnaire. Mais Descimon et Barnavi vont plus loin.

C'est dans les tensions de la société française de la seconde moitié du seizième siècle qu'ils ont cherché la clé de l'affaire. Sans doute, Brisson était ligueur. Mais par sa formation, par sa carrière, par sa culture humaniste et juridique, par son reseau de fidélités, par sa fortune, il appartenait su cercle de ces bommes nouveaux, cette élite du monde de l'office sur laquelle, par le jeu de la vé-nalité, la monarchie a fondé son autorité contre les autonomies traditionnelles. Politiquement, Brisson a pu choisir la Ligue; socialement, il appartenait, quoi qu'il en eut, au camp royal. Traitre, a défaut d'être hérétique.

Cependant, l'affaire Brisson

A France coupée en deux : sien dans les dernières années du Ce livre puissaot débouche, on le voit, sur une interprétation large-ment renouvelée des tensions qui ont déchiré la société française dans la seconde moitié du sei-zième siècle (1). Car si la Ligue se présente comme porteuse d'un projet simple - restaurer la vraie religion dans tous ses droits. elle est en fait un . habit d'Arlequin - composite et contradic-toire. La défense de la religion traditionnelle sert de bannière à toutes les angoisses, à toutes les revendications, aux attentes et aux frustrations : celles des curés. bien sur, celles des grands féodaux, celles de la · bourgeoisie seconde . désormais larguée par les grands officiers; mais aussi, plus profondément et de façon plus diffuse, celles des autonomies citadines, expression de la plus ancienne sociabilité urhaine. Tous se découvrent (ou s'inventent) un même ennemi : la puissance monarchique et la modernité dont elle est l'expression. Dans cette crise décisive de la société civile, les oppositions s'agrègent et se durcissent. Brisson est mort sans doute de n'avoir pas su - ou pas voulu savoir - quel était son vrai camp.

# Une guerre des mots

Un demi-siècle plus tard, voici la Froode, à laquelle Christian Jouhaud consacre un livre agile et incisif. L'épisode, prolixe et confus, paraît défier l'analyse politique. Il juxtapose dans le desordre une série de cootestations rivales - les dernières avant la Révolution - et s'acbève sur le triomphe définitif de la monarchie absolue. Aussi bien n'est-ce pas une logique des mots d'ordre qu's tenté de retrouver Joubaud. mais une logique des mots et de l'action inscrite au cœur des textes. Car de ces cinq années de discorde civile il nous reste un imposant corpus de pamphlets, de chansons, de lettres : plus de cinq mille mazarinades qui comn'est qu'uo prétexte hien choisi.

posent une guerre des mots. N'y cherchons pas des programmes, des partis. Ces textes ouverts à tous - sont des pièges -. Ils n'ont de sens qu'en termes d'efficacité politique, ils veulent faire croire et faire agir.

insoucieuses des contradictions qu'elles colportent, les mazarinades servent des buts tactiques : théatraliser les tensions au jour le jour, mettre en scène les actions qu'elles induisent elles-mêmes, drainer les convictions, mobiliser enfin les écergies disponibles. Du texte au geste, de la politique au spectacle, un échange incessant s'établit en un extraordinaire jeu de rôles dans lequel brille, incomparable, la vertu d'un Retz. Car les vraies valeurs de cette politique haroque sont l'ostentation, l'action et le risque sans quoi il n'est pas de vraie grandeur ni de puissance démootrée. C'est la lecon de ces textes bavards et qui retrouvent enfin leur vrai sens, dernière expression d'une scène politique qui va disparaître.

Ces deux livres viennent à point pour nous rappeler tout ce qu'une connaissance fine du social peut apporter à notre intelligence du politique. Le paysage en sort renouvelé et, sans nul doute, plus complexe à déchiffrer. Et cette plongée dans « le politique d'avont lo politique » pourrait bien nous inviter à réfléchir autremeot sur le politique tout court.

JACQUES REVEL

\* LA SAINTE LIGUE, LE JUGE ET LA POTENCE, L'ASSASSINAT DU PRÉSIDENT BRISSON, d'Elle Barnari et Robert Descimon, Ha-chette, 333 p., 98 F. \* MAZARINADES : LA FRONDE DES MOTS, de Christian Jouhand. Aubier, 287 p., 98 F.

(1) R. Descimon en avait proposé une première approche voici deux ans dans Qui étaient les Seire? Mythes et réalités de la Ligue parisienne [1585-1594].

# Le Roi-Soleil aux enfers

AMAIS le dix-septième sie-cle na nous a été si procha: il sembla même oc-cuper aujourd'hui la rôle longtempa dévolu au dixhuitième siècle comme creuset de nos espoirs, de nos déconvenues, de nos contradictions. Ainsi, à propos de l'image du souverain, avec le livra de Nicole Ferrier-Cavarivière, la Grand Roi à l'aube des Lumières: aux graves atteintes portées au prestige du pouvoir royal répond at a oppose l'irrésistible ascension de la ficure autonome de l'écrivain, puissance nouvelle des Temps modernes. C'eet bien le dixseptième siècle qui a rendu les Voltaire possibles, comme le suggère Naissance de l'écrivain, d'Alain Viala.

« Comment Louis XIV, devenu œuvre d'ert, survit-il eu grand roi architecta de son propre monument ? », s'interrogs Nicole Ferrier; una galerie de portreits lui répond, plue contrastes encore que la visage animé de fougue italienna du eune roi selon le Bernin, de l'homme mûr assez dédaigneux selon Coysevox, ou de la cire maquillée du vieillard d'Antoine Benoist. A peice la Roi-Soleil enseveli, se déchire le voile des illusions, moins peut-être à la lumière des violents pamphlets Ci-git Louis Is petit

Ce dont le peuple est ravi...
...A Saint-Denis comme à Il est sans cœur et sans en-

qu'à travers les fades hyperboles des oraisons funèbres que produisirent à l'envi minimes, capucins, oratoriens ou jésuites. Seule la voix de Massillon se dégage des artifices de l'exer-cice forcé. Que retiendre le postérité du règne de Louis XIV ? « Lee horreurs qu'enfante le guerre, les crimes plutôt que les victoires. »

S'écoulent la Régence et les débuts du règne de Louis XV : l'exaltation des temps nou-veaux dévalue le passe. Seule l'Académie conservatrice conti-nue de prodiguer ses hommages à la mémoire du dieu roi,

célébrant son exquise élégance. son constant souci de la gloire de la nation, sa dignité dans les maineurs politiques et domestiques. Faibles éloges au regard des attaques que ne lui mênagent pas les longs traités da littérature politique du temps.

# « Un tyran des peuples »

« La vanité nous faisait adorer ce beau comédien dans son rôle de fier monarque, quoique au fond ce fút un véritable tyran des peuples », écrit d'Argenson. Jesn-Jecques Duguet va jusqu'à assimiler le roi è Satan, at l'abbé de Saint-Pierre le treite de « marchand d'es-cleves ». Inspiré par le libéralisma spinoziste, Montesquieu, frappé par « le vieux sorcier ridi-cule », lui accorde una pitié plus offensante sans doute pour l'ombre royale que les plus perfides coups bas : « Quand je vois Louis XIV mané par les jésuites envoyer à ses ennemis des sujets, des soldats, des ouvriers, son commerce, et chasser les huguenots, j'ai plus pitié de lui que des huguenots. » Pourtant ce procès n'ignore pas la défense. Vauvenargues, au milieu du siècle, esquisse un éloge. Et Voltaire, surtout dans le Siècle de Louis XIV, loue l'homme de Versailles, l'amoureux passionné des arts et de la beauté. Mais cet homme ne sut pas se faire roi philosophe, et la despote écleire n'est pas plus Louis XIV que Frédéric II. On peut regretter que Nicole Férrier n'est traité que trop repidement le cas de Saint-Simon ou n'ait pas rappelé l'héritage des idées fèneloniennes sur l'image du souverain, mais ce beeu livre se lit comme l'émouvant dialogue de deux siècles où les sentiments les plus contraires se mêlent en un tissu changeant et miroitant comme la vie.

BERNARD RAFFALL

\* LE GRAND ROI A L'AUBE DES LUMIÈRES, de

المكذا من الأصل

シャンカル ゴ - (87.7% Artist)

> 4 ..... eddien \_\_\_\_ A. A. mark THE REPORT The same of

The first of the second state of the

Se so, se miselfor.

the state of the wind of

the state of the s

Age of the second of the secon

The state of the s

the same of the sa

The state of the s

A ......

. .

200 Table August 10 Allege 40 CO. Mary Service 51 WH 140 11 May 2 1 AND DESCRIPTION ---

Million Ser

\*\*\* The same of

THE PARTY

of an array **考尔斯(5)** / 唐 -

TICHO BRA The same

न अस्तर्यक्ष स्

Lettres savantes.

dont la littéreture s'accomplit

dans une société donnée, a connu

au dix-septiéme siècle une pé-

riode cruciale, montre pour finir Alain Viala. Tendu entre l'auto-

nomie et l'hétéronomie, entre la

liberté de l'esprit et la dépen-dance économique, l'écrivain ap-

paraît marqué par la duplicité,

autant dans ses textes que dans

Ainsi comprise, la sociologie

de la littérature peut contribuer à

reformuler nos interrogations sur

les œuvres de l'âge classique. Et,

tournant le regard vers nous, cette Naissance de l'écrivain fait

réfléchir à ce que celui-ci est de-

venu sous nos yeux, dans les

ètranges lucarnes, s'évertuant à

plaire à des publics de plus en

\* NAISSANCE DE L'ÉCRI-

VAIN, d'Alain Viala, Editions de Minuit, coll. « Le seus commun »,

Signalons aussi, sur des sujets

oisins, mais dans des perspectives

\* L'ÉPOPÉE DU LIVRE :

\* LES ÉCRIVAINS PU-

BLICS, d'Hugnette Spitz et Jean Mellot, Christine Bonneton éditeur,

• Les Presses universitaires

de France viennent de publier Destins et enjeux du XVII<sup>e</sup> siè-

cle, un ouvrage collectif qui traite aussi bien des mœurs et

du théâtre que de la peinture et

de l'architecture (344 p.

Sigualous d'autre part la réédition de l'ouvrage de Paul Murand : Fouquet ou le Soleil

offusque (Folio-Gaillmard,

DU SCRIBE A L'IMPRIMERIE,

mique Perrin, 238 p., 100 F.

MICHEL CONTAT.

plus indifférenciés.

306 p., 120 F.

différentes :

234 p., 89 F.

250 F).

THE PROPERTY IS NOT THE WAY THE The state of the s The state of the state of A STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE The state of the s The state of the s 



# Le Roi-Soleil mx enfers

The or course to be a to the course of the c Marine desprisors that is will the second of Projection of the second of the second by particles of the second section in the second section of the second section is the second section of the second section in the second section is the second section of the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is section in the section in the section is the second section in the section is section in the section in the section in the section is section i Charles - Talife with the thought spirit sail and a and the standard of the standard of Mile Papipagia Spira and making 19 Spirite Alice of the series after the Committee of the Co Berlieber Berlieber geborken er eine ber beite. الم من منور مال جونيالليهيون ري يهيهي ال the state of a second THE HEAVEN SOME IN THE STATE OF demonstrate the many states as a The said friend from the light willing to find the said of the sai - ازم والا مدود من شيع ال الموجودية A Section of States and the section and the se Charles of the contraction of the contraction Carrie Salvesia ... and approximate transaction in the second

المراجع المراجع المراجع المتحاد المتحا the transmission of the same (1) 1000 (1) 1000 (1) 1000 (1) 1000 (1) 1000 (1) 1000 (1) 1000 (1) 1000 (1) 1000 (1) 1000 (1) 1000 (1) 1000 (1 المراج المراج المتحاد المتحاد فيهر المالتهوا فيل and the second s with the strains a signature of the strain The state of the s Marine Transfer Marine Andrews and the second second second second British the feet was a first transaction of THE RESERVE OF THE PARTY production of the section is a The same of the same of the same of the same The same of the same the factor to the stand of the the same of the same of

which which within at order and A RECORD OF THE PARTY TO LAND The state of the s Control of the same of the sam The same and a state of the same the way better the same Samuel Committee - Secretarion of the Committee A CONTRACTOR OF THE PARTY 新 (1960年) - 1960年 - 1 appropriate to the state of the

the contract of the contract of The same was The state of the same the management was work A STATE OF THE STATE OF THE STATE OF Address of the second second second RÉCITS

# Trois champions de la brève distance

de contrôle, a choisi de favoriser Voici trois recueils de nouvelles de Philippe Jullian, Didier les libraires-imprimeurs. Econo-Blonde et Mireille Best. Elles sont presque toutes du meilleur miquement, l'écrivain dépend alors des libraires qui lui versent ton, et prouvent qu'en France le « récit bref » n'a pas un si ses droits d'auteur, et du pouvoir qui lui sert des gratifications. Ce « mauvais genre ». n'est que par la formation de pu-

blics qui le rémunéreraient direc-tement que l'auteur pent espérer conquérir son autonomie en élargissant son marché. Là se trouve l'origine de la presse périodique, qui s'adresse à l'e honnête poussaient des talents multiples. Il a quitté la vie en 1977, laissant homme - plutôt qu'au « bel esplus de trente-cinq ouvrages: hiographies remarquables d'Oscar Wilde, Robert de La lutte pour l'antonomie in-tellectuelle et économique à l'intérieur d'un réseau de dépenetc., un dictionnaire du snobisme, dance entraîne une organisation hiérarchique de ce qu'Alain deux ou trois livres d'histoire, des romans et un premier volume de Viala appelle « le champ litténouvelles. Illustrateur de talent raire ., et qui est l'espace social dessiné par la pratique des écri-- il a illustré deux éditions successives d'A la recherche du vains. Salons, académies, mécénat, ces institutions possèdent temps perdu, Dickens, Rilke, cbacune leurs biérarcbies in-Baudelaire, Sbakespeare, ternes et prennent place dans une Philippe Jullian excellait dans le hiérarchie générale. Dans ce trait satirique. Collectionneur cbamp structuré et mouvant, avisé, grand voyageur... Pourquoi l'écrivain doit inventer des stratéévoquer tant de dons à propos gies de réussite, passer par un des textes postbumes qu'on vient de rassmbler sous le titre : les cursus honorum et se faire un nom par la publication d'un livre Mauvais Pauvres. Précisément considérable, œuvre de savoir ou parce que l'auteur y trouvait de création. L'âge classique est, appui pour ses exercices de haute bistoriquement, le temps où la litvolée, quand il ne s'inspirait pas térature comme art se dégage des d'événements autobiographiques qu'on devine à peine transformés. La « pragmatique sociale du littéraire », c'est-à-dire la façon

Les Mauvais Pauvres, c'est l'innocence affrontée à la esthètes à la recherche

Xavier Orville

NTRE ombre et racines,

les morts surveillent les

vivants, se chipotent,

esquissent de mauvaisse ec-tions. Dans le récit de Xevier Orville – le Marchend de larmes – c'est Elie Caboste le

narrateur, Mort, il voit tout. Sous les feuillages verts lui-

sants de pluie, melgré les fêtes

de trois jours et le bleu de l'eau martiniqueise, les vivents ont

du malheur. Des larmes

épaisses coulent lentement sur

leurs jouee ; la peuvre Alsace a

peur d'être emportée par le

grand vent qui sans arrêt souffle

histoire prenante comme Orfeu

Negro. Elle déborde si fort

d'imeges qu'on s'errête sans

cesse au bord du chemin. Dou-

cement grisé, nettoyé par un

vent de mots colorés. On rê-

vesse, comme Marie-Triengle

dens son rond de silence, è

l'écoute de son ventre rond,

bienheureuse, quasi ebsente eu

monde, sereine-folle, toute

Merie-Triengle, c'est l'hé-

roine de l'histoire. Elle va bien,

jusqu'eu jour où son bêbé meurt

evant que de neître. Ce errange

Meis elle ne peut plus e'errê-

ter de plaurer. Toute la journée

elle berce une sale poupée de

chiffon. Elle rencontre Thomes

Dieudonné, un Heitien rescapé

d'un naufrage, qui devient ba-

leyeur, et la victime toute trou-

vée de le xénophobie des gens

Ces deux-là e'associent. Il

vend son belai, elle enterre sa

poupée. Désormais, il fera com-

Xavier Orville a inventé une

dans sa tête.

tout le monde.

et son « Marchand de larmes »

HILIPPE JULLIAN fut roublardise et au vice, d'émotions plus ou moins le petit-fils du grand l'innocence d'une grand-mère historien de la Gaule bourgeoise envoyant son petit-fils Camille Jullian, avant de se faire . faire la charité » chez un un nom dans dix domaines où le couple en tous points ignoble, qui portera un sérieux coup à l'innocence du gamin. Petits bouts de peau par-ci, petite pointe de sein par-là, on le tente, d'Oscar Wilde, Robert de on le chauffe, on l'exploite et, Montesquiou, Sarah Bernhardt, l'argent soutiré, on le laisse sur son écœurement et sa honte.

> Marraine nous fait changer de registre. A Saumur, un brave rond-de-cuir se trouve par hasard bombardé • marraine • de guerre d'un légionnaire sur le front d'Indochine. Ses lettres sont si belles qu'on en publie les doubles; voilà M. Siraudet, vedette de la presse du cœur dans deux ou trois départements, sacré - fille spirituelle d'Eugénie de Guérin et de l'abbé Pierre » par Daniel-Rops. La chute est à la hauteur (si l'on ose ainsi s'exprimer) du canular bénaurme.

Trois autres récits nous transportent à Vienne, à Prague, à Florence, parmi des snobs

merce des larmes qu'elle verse

à longueur de temps. Elles gué-

rissent les cae les plus épouvan-

tables, elles guerissent tout : Xavier Orville fait l'étourdie-

sante énumération de ces guéri-

sons... Ça pourrait finir comme

ça. Mais c'est une fable triste. Le syndicat des pharmeciens et

celui des médecins enlèvent

Marie-Triengle. Et Oieudonné

meurt. Personne ne l'emportera

en paradis, grogne Elie Caboste,

le nerrateur de dessous le terre.

Tu entends, Femend Lampan ?

Femend Lampen, c'est l'incar-

netion de la meuvaiseté médi-

sante de ceux qui empêchent

les autres de vivre, parce qu'ils

ne savent pas s'émerveiller.

A la manière surréaliste

Il y e bien d'eutres person-

Le Merchend de lermes.

nages dans cette histoire, il ne

faut presque rien raconter. Lais-

c'est une voix megique qui abo-

ture qui rappelle les romanciers

cubains et Gercia Merquez, iail-

lie du tréfonds créole, et pour-

tant moderne et nerveuse, evec

Un drôle de sens du raccourci á

la manière surréeliste. Cele fait

beaucoup d'enthousiasme et de

superletifs pour un petit livre :

juste un conte de vie et de mort,

d'injustice et d'espoir, d'herbe

et d'eau. Comme son hêros

Oieudonné, Xavier Orville e les

GENEVIÈVE BRISAC.

\* LE MARCHAND DE

mots qui chassent le tristesse.

LARMES, de Xavier Orville. Gras-set, 121 p., 69 P.

ser le surprise.

nourries de rêves dépassés: un tbéâtre de caricatures bien vivantes. Gardons, pour la bonne bouche, deux petits chefs-d'œuvre: A la recherche d'Albert et l'Impératrice Pepa Je ne raconterai pas vers quel destin farfelu Jullian propulse Eugénie de Montijo, et pes davantage par quels tours de passe-passe une spécialiste américaine de Marcel Proust se retrouvera mariée à un vieux nobliau angevin et gros-Jean comme devant s'agissant des manuscrits inédits qu'elle traquait evec ardeur. Tout cela est d'une cocasserie fine, et comporte une honne dose

C'est un déhutant - Didier Blonde - qui nous donne Gaz à tous les étages, quatre récits sans autre lien que leur point de départ dans un même immeuhle. Légérement teintées de fantastique, ces aventures, racontées comme banales - et la réussite tient là - s'achèvent toutes par un suícide.

Une mère légue à son fils un cahier de cuisine dont il se met à essayer les recettes, lui jusque-lá nul en matière culinaire, et la dernière sera mortelle. Une réfugiée politique disparaît dans un attentat au moment où elle s'aperçoit qu'elle a suhitement perdu l'usage de sa lengue maternelle. Des duettistes s'aimaient d'amour tendre. Une ombre passe, presque immatérielle, détruit le couple : double drame pour presque rien, la vie a de ces dérisions! Plus parfait encore, tant le dénouement est inattendu, Fragments posthumes ne se-raconte pas. Le coup de théâtre final est si saugrenu, si diabolique en même temps, qu'on le tragique, baigné de sang, devrait éloigner toute gaieté. Sur ces brèves distances, à mots couverts, Didier Blonde marque de glorieux premiers points.

Cbez Mireille Best, des ètres se croisent, se frôlent, s'évisent, se parlent sans s'entendre, se désirent sans se le dire, se refusent sans plus de phrases. C'est très suhtil, trop sans doute puisqu'on ne suit pas toujours le sens de ces mots muets, de ces regards posés sans voir, la pensée figée dans son élan, une autre, évanescente, s'y substituant.

Dans un univers sans hommes ou presque, ce que Mireille Best restitue avec le plus de bonheur, c'est la grâce ingénue des amours adolescentes, la douleur des trahisons infimes, le mouvement révélateur d'un cil, les fantasmes insidieusement lovés au plein cœur du réel. Autre jeu où elle est championne : l'enfance, avec son langage à pari, ses interrogations lancinantes face á la logique imperturbahlement idiote des grandes personnes. Il faut retenir Psaume à Frédérique et le Gardien de la chose : on y retrouve le meilleur des Mots de hasard (1980) et du Méchant

picorement du fou rire sur fond d'indicible mélancolie. **GINETTE GUITARD-AUVISTE.** 

Petit Jeune Homme (1983), le

\* LES MAUVAIS PAUVRES - de Philippe Julliau, Olivier Orban, 220 p., 82 F.

\* GAZ A TOUS LES ETAGES de Didier Blonde, Olivier Orban - 183 p., 72 F. EXTRÊME ★ UNE



# **DOULEUR**

"Aprés le succés de L'amant, quel électrochoc! Duras, à sa manière inattendue, brutale, nous jette en travers de son succès les moments nus, les plus douloureux de sa vie."

Jacques-Pierre AMETTE/LE POINT

"Un livre considérable pour la connaissance d'une époque, d'une vie, d'un art... voilà confirmée une clef de l'artiste Duras : la netteté foudroyante dont elle entoure l'ineffable, sa voix coupante, c'est de quelqu'un qui a vu la mort de prés, et les armes à la main."

Bertrand POIROT-DELPECH/LE MONDE

'Six textes, baignant comme Nuit et brouillard dans la pénombre de l'innommable.

Marianne ALPHANT/LIBÉRATION

"Quelle est cette puissance qui pousse ici la littérature hors de ses limites, nous attire loin hors de nos lueurs apprises, nous interpelle comme un cri humain surgi de la nuit? Et comment fait-on la critique de "ça"? Existe-t-il seulement un mot pour dire la sincérité qui se surpasse? La noblesse désespérée de l'attente et du refus ?"

Frédéric FERNEY/LE NOUVEL OBSERVATEUR

"Nous sommes ici au large de la littérature : dans les eaux territoriales du désordre intérieur."

Matthieu GALEY/L'EXPRESS

\*La sincérité de *La Douleur* a de quoi choquer et désar-Françoise DUCOUT/ELLE

\_ces mots-là, coupés dans la chair défaite, volés, volés à la peur et à l'horreur..." Frédérique MÉRIE/LE MATIN

\*On connaît aujourd'hui la Duras romancière, enfin couronnée, de L'amant, il reste à découvrir celle qui, à trente ans, pleurait et mourait d'espérer...\*

Michèle GAZIER/TÉLÉRAMA

La Douleur témoigne de la maîtrise d'un style dont la perfection capte aussi bien la réalité, si intolérable soitelle, que la petite musique intérieure de l'auteur, si personnelle, si originale: incomparable."

Roger DOSSE / LÉVÉNEMENT DU JEUDI

"Encore moins que tout autre, l'art de Duras ne s'explique pas. il s impose," François CORNUT-GENTILLE/LA CROIX



Le roman d'une vie fabuleuse, étrange et hors du commun

du villege.

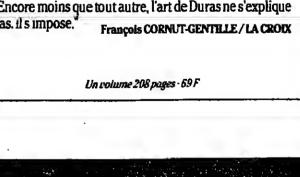
Pour le plaisir du lecteur, habilement, Paul Chatel restitue la finesse et la sauvagerie

de la Renaissance. LAURENCE COSSÉ le quotidien

Son livre, écrit avec une sombre poésie, se lit d'un trait. GÉRARD BONNOT ofiscanteur

En vente en librairie 89 F. EDITIONS LIANA LEVI SYLVIE MESSINGER 31. RUE DE CABBE GREGOIRE 75006 PARIS TEL: 222,75.10





Berger and Co.

·安多等的 () 實際 () (1) (1) (1) (1)

ATTENTION de Mireille Best, Gallimard 175 p., 78 F.

# LETTRES ÉTRANGÈRES

# **ÉCRIVAINS** D'AFRIQUE DU SUD

A Paris la semaine dernière, l'Afriave du Sud a été au centre des conclusions du Colloque international sur les droits de l'homme. Breyten Breytenbach y a parlé de l'exil. Nadine Gordimer avait préparé un texte que nous reproduisons ci-dessous.

# Le droit de s'exprimer

par NADINE GORDIMER

que le Bureau de contrôle des publications d'Afrique du Sud fonctionne en grinçant et même cede du terrain. Par exemple, deux livres qui auraient pu paraître violer la loi sur les pri-sons (Prisons Act) en décrivant en détail la vie dans les quartiers de Haute Securité - les Mémoires d'un terroriste albinos (1) de Breyten Breytenbach et Inside ( - En taule - ), de Jeremy Cronin (2) – n'ont pas èté interdits. Alors que Robben Island de D.M. Zwelonke (3) (la vieille île-prison pour les prisonniers politiques noirs, au large du Cap), avait èté interdit au moment de sa publication il y a une quinzaine d'années.

Azanian Love Song, ( - Chant d'amonr d'Azanie -) (4) de Don Mattera (5), un recueil de poèmes écrits par un homme tout iuste libéré d'une peine d'interdiction de sejour de sept ans, et citant dans son titre l'autre nom donné à l'Afrique du Sud par le Pouvoir noir, a été autorisé. Mais The Soweto I Love ( - Le Soweto que j'aime ») de Sipbo Sepamla (6), qui traite les mémes thèmes, publié peu après la révolte de Soweto en 1976, a été interdit.

L'autre raison de ces changements ou de ces illogismes n'est pas que le bureau est en train de sombrer en ce qui concerne ses critères littéraires, mais qu'il est hallotté au grè des èvénements et des problèmes politiques, au gré du ilux et au reilux.

Quelques œuvres réussissent à passer au travers des interdictions lorsque leur sujet n'est pas d'une actualité brûlante. Voilà la raison de ce qui peut apparaître comme une nouvelle liberté d'expression... Le Bureau de contrôle sait très bien qu'il est vain d'essayer de ressusciter les prétendues normes de moralité politique sud-africaine (établies par la Loi sur la censure adoptée dans les années 60) qui ont déjà été suhmergées et réduites à l'état d'épaves par les événements: boycottages, grèves, émeutes, provocations dans le domaine de la culture, auxquels s'ajoute cette dernière vague menaçant le secteur industriel, le mouvement syndical noir.

L'interdiction des livres traitant des émeutes dans les écoles à la fin des années 70 n'a pu empecher, depuis, ni l'agitation

ANS son Anthologie nè-

gre. Blaise Cendrars ci-

rapportant l'aventure d'une

vieille sorcière qui choisissait de

se transformer en haobah pour

accomplir une vengeance. L'hè-

roïne du dernier roman de la

Sud-Africaine Wilma Stocken-

ström n'a rien d'un être malfai-

sant et, pourtant, elle appartient

à ce même monde magique. On

sait simplement qu'elle est es-

clave et l'unique rescapée d'une

expédition vers une ville mythi-

que au cours de laquelle son

amant et maître a péri. Depuis,

elle vit dans le tronc d'un bao-

bab, ce qui lui vaut d'être véné-

rée telle une déesse par une trihu

d'indigènes. Cette réclusion ne

semble guère lui peser. Bien au

contraire, le baobah devient un

réceptable privilégié qui lui per-

met d'observer en toute quiétude

les bouleversements et la violence

du monde extérieur en même

temps qu'elle voit désiler les

Le thème peut sembler aride.

Stockenström réussit pourtant à

lui donner une épaisseur et une

images de sa propre histoire.

tait un conte soninké

L arrive parfois, maintenant, sporadique dans les établissements noirs, ni la répétition tragique des événements de 1976 qui se produit actuellement dans les écoles et les ghettos.

> L'interdiction des livres sur les prisonniers des quartiers de Haute Sécurité n'a pas éliminé les révolutionnaires prêts à risquer leur liberté. Il y a des tendances contre lesquelles les responsables du Comité de censure ne peuvent rien, et le président

# Bébé noir et métis

Les sujets tabous aujourd'hui sont probablement ceux qui se rapportent à l'objection de conscience des conscrits hlancs ainsi qu'à la question de l'extension de la conscription aux Indiens et à ceux qu'on appelle les gens de couleur comme prix de leur entrée dans le nouveau Parlement à trois Chambres crée par la nouvelle Constitution.

C'est pourquoi Azanian Love Song de Mattera est en vente: mais sa courte pièce, One-time Brother ( Frère d'autrefois ») a

« Le dur métier de l'exil... »

chaussures en se demandant si la révolta mettra jamais fin à l'injus-

Quand on est écrivain, cela veut dire vivre ailleurs, écrire diffé-

remment. On vit dans una zone linguistique ecquise, et c'est

comme porter les vétements du mari de sa meîtresse. On pourrait

dire qu'on est pris dans une fissure. On vit et on écrit en termes

d'ebsence, sur un temps absent (ou an termes de temps présent

remis en cause). Non pas une existence qu'on imagine ou dont on

se souvient : plus qu'une présence ebsente. Avec le langue on

recherche sans cesse l'errière-goût des petits plets dont on se sou-

vient, et on peut très bien imprégner les fibres sans goût d'un raffi-

nement inattendu. Meis la lengue continue à claquer contre des

zones d'un palais mort. La relation qu'on établit avac le monde

environnant est celle d'un observateur étranger. Ou bien l'on se

tourne sur soi-même, on se retourne, on observe les insectes

albinos qui fuient la lumière. Et on a le goût du dégoût, gorflé

d'avec son milieu est en fin de compte trop traumatisante (on ne

peut supporter de rester dans son coinl, et le conscience du déclin

de ses facultés réduit à néant les quelques liens qui existent

encore ; ou (ce qui est le mêma problème vu bien en face) on perd

la sens da l'inévitable, on cesse de croire à la magia, on se coupe de

soi-même. Après tout, écrire, c'est comme respirer. C'est seule

BREYTEN BREYTENBACH.

Est-ce un hasard? Toujours

sont pas sans rappeler le deuxième roman de Coetzee, En

attendant les barbares. Ainsi, les

esclave (ou : entre le pouvoir et

les harhares), l'incapacité des

personnages à s'inscrire dans un

paysege géographique et histori-

que apparaissent comme autant

de similitudes issues du cœur de

ce pays (Stockenström emploie

cette expression qui est aussi le

titre du premier roman de Coet-

zee). Reste que la romancière af-

firme son identité par le hiais

d'une écriture chatoyente et

d'une précision extreme. Si l'on

peu considérer qu'il n'est de

grand écrivain que celui ou celle

qui sait s'ebstraire des réalités

qui l'entourent pour mieux les dé-peindre, alors Wilma Stocken-

strom appartient à cette espèce.

\* LE BAOBAB, de Wilms

Stockenström. (Superbement) (raduit de l'anglais par Sophie Mayoux. Ed. Rivages, 128 p., 49 f.

Lisez-la, vous verrez!

On risque le ruptura du silence : soit parce que le séparation

comme la lengue dans son orifice de parole.

ment plus douloureux.

Le monde magique de Wilma Stockenström

densité extraordinaires. Le ly-

risme de sa langue, très modulé,

retenu, apporte au récit une colo-

ration à la fois sensuelle et sym-

bolique. La sensualité vaut pour

le corps de cette femme qui se

fond littéralement dans l'écorce

d'un arbre assimilé aux forces de

Baobab comme l'aventure d'une

esclave au dix-huitième siècle.

Néanmoins, cet ouvrage nous

parle aussi de l'Afrique du Sud

contemporaine. J.-M. Coetzee ne

s'y est d'ailleurs pas trompé. Il

faut en effet savoir que Wilma

Stockenström est une poétesse et

romancière (elle a publié deux

autres récits) d'expression afri-

kaans. Son « passeport pour

l'étranger », c'est donc Coetzee

qui le lui a donné en traduisant

cette histoire en anglais. Les rai-

sons qui l'ont incité à effectuer

ce travail ne relèvent pas de

l'amitié (Coetzee, lors de son

passage à Paris, nous avait confié

n'evoir jemais rencontré Stoc-

kenstrom), mais plus simplement

Bien sûr, il faut d'abord lire ce

la création et è l'éternité.

U'EST-CE exactement que de faire l'expériance du « dur métier de l'exil », de « monter et descendre les escaliers

été, en revanche, interdite. Son sujet? Un bébé noir et un mètis sont nés le même jour; leurs mères sont amies. Les deux garcons sont élevés en frères. Mais on convainc le garçon metis d'accepter le privilège de s'engager dens l'armée sudafricaine. Les frères d'autrefois finiront ennemis, face à face dans la mort, sur le champ de bataille. Le garçon noir est devenu un Comhattant de la liherté, le métis défend l'apartheid, dont pourtant ils ont souffert tous les

L'interdiction de cette courte pièce illustre aussi un autre critère important pour les censeurs d'aujourd'hui, alors que les trouhles sont devenus permanents. Ce qui leur importe, c'est l' - auditoire prohable - dont vont bénéficier les œuvres jouées.

La pièce de Mattera n'a pas été représentée dans les théâtres, mais dans des lieux informels, dans les ghettos, pendant la campagne électorale, pour les Noirs et les mètis; son public potentiel vient d'être augmente par la publication du texte. Bien sur, cette publication n'avait pas la forme d'un ouvrage, mais d'une grande affiche ou d'un dépliant destine à une large dissussion

parmi ceux qui ne peuvent acheter de livres.

Il y a hien eu des pièces écrites par des Blancs, jouées dans des petits « théâtres d'art », sur le thème de la conscription en tant que défense de l'apartheid. Elles n'ont pas été interdites. Mais combien de personnes ont pu les voir? Quelle influence ont-elles pu avoir, en comparaison de la pièce de - théâtre populaire > hrechtien de Mattera?

# « Avant-garde » et « décadence de gauche »

Un autre exemple des supputations des censeurs sur l'anditoire probable», c'est la pièce politique de Maishe Maponya, un autre écrivain noir. Cette pièce a été donnée dans un petit théâtre expérimental et interdite pour toutes autres représentations, à moins qu'elles ne restent cantonnècs dans des lieux catalogués - d'avant-garde ». (Ces pièces ne sont d'avant-garde, il est inutile de le dire, que pour la politique sud-africaine.) On part du point de vue qu'il y a dans les villes des ames perdues qu'on peut laisser se vautrer dans leur déloyauté et leur « décadence de gauche » ; leurs gouts ne risquent pas d'influencer les masses.

Une des transgressions parfois tolérée ces derniers temps par le Bureau de contrôle concerne l'interdiction de ridiculiser les hommes politiques. Les satires les plus innocemment caricaturales ont non seulement été acceptées, mais ont été appréciées par ceux qui en out été l'objet. Le directeur du bureau d'appel pour les publications, le Dr Van Rooyen, sait bien que, lorsqu'on dit que l'imitation du président Botha par l'auteur satirique Pieter Dirk Uys est si bonne qu'on a parfois l'impression que Botha imite Uys, cela ne peut qu'améliorer l'image antipathique de Botha!

Mais je predis qu'il y a des interdictions en réserve pour tout écrivain qui voudra poursendre plutôt qu'égratigner le principe du Parlement à trois Chambres et la « dignité » des ministres des cabinets indiens et métis (sans portefeuille...) qui ont été èlus par un nombre si ridiculement bas de suffrages que les chiffres auraient dû être censurés pour avoir ridiculisé les aspirations réelles du peuple noir!

(1) Stock, 1984.

(2) Jeremy Cronin, Blanc, né en (2) Jeremy Cronin, Blanc, né en 1949, fils d'un officier de marine, a été étudiant à l'université du Cap et à Paris. Il a été arrêté en 1976 et condamné à sept ans de détention aux termes de la loi contre le terrorisme. Proche de l'African National Congress, il a publié à sa sortie de prison un recueil de poèmes intitulé Inside, aux détricer Barra Poete de l'Abranche aux détricer Barra Poete de Lobannehme. est-il que l'on retrouve dans le Baobab des résonances qui ne éditions Ravan Press de Johannesburg.

(3) D. M. Zwelonke a passé plu-sieurs années dans le bagne de l'île de Robben, au large du Cap, où Nelson Mandeta et plusieurs dirigeants de l'Alrican National Congress onl purgé une partie de leur peine de prison à vie. Zwelonke est proche du Pan Africanist rapports amhigus entre maître et Congress et de sa branche mi Poko. Ce sont ses souvenirs de détenu qu'il évoque dans son roman Robben Island, publié en 1973 par Heinemann à Lordres. Zwelonke vit en exil.

(4) Azanie : nom donné par les Noirs à l'Alrique du Sud. (5) Don Mattera, petit-fils d'un immigrant italien et d'une Africaine, a écrit des poèmes dans les années 70 pour la revue Izwi, qui a cesse de para-tre. Il a été assigné à résidence surveillée et interdit par la censure de 1973 à 1982. Converti à l'islam, proche du Pan Africanist Congress et du mouvement de la Conscience noire, Don Mattera à publié en 1983 un recueil de poésie sous le titre Aranian Love songs, chez Skotaville publishers, à Johannesburg.

(6) Sipho Sepamla, qui est ensei-gnant, a publié trois recueils de poemes, Hurry up to It (1975). The Blues Is You and Me (1976) et The Root Is One (1979), où Il dénonce Paparheid sur un ton sarcastique. Il est aussi l'auteur de deux romans. The Root Is One (1979) et A Ride on The Whirlwind, édité par Heinemann, à Londres, en 1981. de John Michael Coetzee "OHN Michael Coetzee n'est autres. Son univers est celui de

pas un romancier sudafricain comme les autres. Contrairement à nombre de ses contemporains, il n'a jamais sacrifié au rite du réalisme, de la fresque en noir et blanc, avec toutes les naïvetés que cela peut laisser supposer. Coetzee semblait même parabole pour le moins étonjusqu'alors, en témoignent ses nante. Coetzee a toujours refusé deux premiers romans (1), se garder du piège du manichéisme en trices. Ce n'est pas un hasard s'il gommant les références faisant appel à un contexte historique Michael K une couleur de peau :

Une parabole

Coetzee paraît avoir changé de tactique à l'occasion de son troisième roman, Michael K. sa vie, son temps. Cette fois, l'Afrique du Sud est on ne peut plus clairement désignée. Le récit se déroule sar fond de gaerre civile : d'un côté, les troupes gouvernementales qui quadrillent le pays; en face, « les autres », des groupes de guérilleros dont l'action se limite à des coups de main spectaculaires. C'est dans ce contexte que le jeune Michael K décide de quitter la ville où il travaille pour rejoindre. en compagnie de sa mère, la terre de son enfance, une ferme perdue dans la campagne.

# La vision intérieure d'une âme déchirée

Le passage de l'enfer (la ville est plongée dans la violence) à un hypothétique paradis ne va pas sans souffrances. Michael K ne cesse de vouloir fuir, mais il ne cesse d'être rattrapé par une guerre qu'il ne comprend pas. « La guerre (...), ça sert à quoi? », demande t-il à un soldat. Il n'obtient évidemment pas de réponse. Il ne cherche cependant pas à en savoir davantage : Michael refuse la réalité des

«La reine Elisabeth ne décapitait pas ses maris. Comme elle n'avait pas de mari, elle était bien forcée de faire décapiter des étran-

Grandeur et décadence d'un peu tout le monde de WILL CUPPY

l'innocence.

Une fois de plus, Coetzee effectue un tour de passe-passe. On s'attendait à un roman bien ancré dans la réalité sudafricaine, et il nous offre nne les lignes de partage simplifican'a pas donné au personnage de qu'il soit noir on blanc importe peu. Dans tous les cas, il incarne un enjeu parce qu'il vit au sein d'une société déchirée on la mécanique des pouvoirs se révèle incapable de produire des solutions. Dans tous les cas, cela signific pour l'individu un engagement nécessaire.

Coetzce réalise là un véritable tour de force : car ce n'est pas un pays qu'il vous montre, c'est son ame, déchirée, brntale. En somme, une vision intérieure bien plus intense parce qu'elle échappe aux antagonismes si souvent caricaturés. Le héros de Coetzee n'a qu'un seul tort : c'est de vouloir revendiquer une identité. Dès lors, il devient évident que la leçon ne vaut pas seulement pour l'Afrique du Sud. A lire certaines pages de ce roman, on s'imaginerait volontiers sous d'autres cieux et en d'autres camps (de détention).

Ce n'est pourtant pas une lecon que nous inflige Coetzee. Michael K se veut d'abord le roman d'aventures d'un naufragé de son temps, d'un homme persuadé de sa vérité. A la fois pudique et violent, J. M. Coetzee nous oblige à regarder au-delà de la silhouette de cet innocent qui croit encore au paradis au-delà d'un pays menrtri. Et si ce romancier nous bouleverse tant, c'est peut-être parce qu'il nous montre que le monde est plein de Michael K, ces naifs qui croient encore qu'e il y a du temps pour lout ..

- BERNARD GÉNIÈS.

\* MICHAEL K, SA VIE, SON TEMPS, de J. M. Coetzee. Tra-duit de l'auglais par Sophie Mayoux, Senti, 224 p., 79 F.

(i) Au cœur de ce pays et En atten dans les barbares on été publiés aux éditions Maurice Nadeau (Papyrus). Cf. Une promenade parisienne avec John Michael Coetzee », dans le Monde des livres du 26 avril.



A THE STATE OF THE PARTY THE PERSON OF THE STATE SHEET Franklin State 1900

power to be districted

Carpeter State of the 1884

A STATE OF THE PARTY

- 1 PASSE

.....

THE RE IS A STATE OF

..... 15 THE REAL PROPERTY AND ADMINISTRATION OF THE PARTY AND

in the Charles

- est was growing

· 大学

# 100 g Section and the second -8.654 - M man & State of " FIRE THE TO US THE SHOPE · 公司的 (1) (1) (1) (1) (1) Chief Ber 4 100 · 中国本 (2) 至海 (南海) A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Called Services

\*\*\*

Transport of the state of

The state of the state of

 $\{p_i\}_{i=0,\dots,m-1}^{\lfloor m+n\rfloor}$ 

7.1

\* L.

All the many

May The T

 $\sum_{i=1}^{\infty} F_{i}(x_{i_{1}}, \dots, x_{i_{m+1}}, \dots, x_{i_{m+1}})$ 

Marine Control

Regard

The second second

1

Take to

And the second second

Comment of Account

Parties of Section

The same of the sa

See sell From

See See See See

Service of the servic

ecadence

THE PERSONS

Jandeur

PRINCE LEGAL

 $\ker e_{k} =$ 

R 4.0

\* \* \* \*

A STATE OF

-2 // //

and the

William Co.

C See

4.000

har restaurations The motion of 4. 21.27 Mg 300 missing . 114 14 2 WAT 18 1911 · startings Strange of the LTUR - FORES The same of the same of ing the state M Charten -THE PROPERTY And that the

The Marie Co. THE WORK MY Principle pay to be Kerty To think an The same of the same TOTAL PROPERTY. CONTRACT VALLE OF THE PLAN AND MARKET Service State Service

30.00 -THE RESIDENCE And the second second M. Strifered 1 in the later of 775年76 海海田市 100 · 100 44 · 基础管理 1000 日本の明日本 Total Belleville The training the state of THE PLANT OF PARTY

· 2078年20日 安徽区、4000 THE STREET The last of the la - A ... -THEY HE T A PERSON IN ---\*\*\* The second real

4. 1. 4. Aug ... ... The second of the second

المكذا من الأصل



# parabole John Michael Coetze

Marian Carama rad 1990 . . . . and the second of the second o

former in the martines are the المراجع والمراجع المعاول والمناجع المتكارية الإ The think in the Carlo manager of the Carlo راء الحرارات الراب الحاجر بولغا المعولية كالعجب للعجرية كالأنجاء أأ بالراب المراجعين المرابي الإنتام فيها فللمتا وكالما المجالات المرات Steam hastiques to be also the green have the survey of the same

Augusta San Ann an Ann an ್ರರ್ಷ-ಆರೋಚಿಗೆ ಅಂತ್ರ ಗ್ರಾಮಚಿತ್ರಗಳ ಅಂದಿ ಕ Buck and The fire الهداء يودأ وسينها فالإستية

蒙 影片斑 赵 小小儿 人 ministration makes or herican के कुला कर के कर कर कर के का का MA LECTURAL SON FOR THE ME TALL SUPPLIES THE THE PERSON NAMED IN 

with the Process of the con-

衛 有抗性 神 人们的神经

policy of the second of the with the state of the same in maria 76 February Company of the party of the company B. Sp. Waterberry 1997 francisco de la como dela como de la como de Street Street The in the state of the same العام المعاهدة المستايد ويوا CHARLE BY HALLESTY CAN

The There's a A STATE OF THE PARTY OF

# **NOUVEAUX AUTEURS** DE SUISSE ALÉMANIQUE

هكذا من الأصل

Deux livres fantastiques, dans une tradition renouvelée du romantisme allemand, nous arrivent de Suisse et témoignent de l'étrange situation de l'écrivain qui parle une langue et écrit dans une autre.

# Les thérapies d'Hermann Burger

mort. » Il y a quel-ques années, le Mars de Fritz Zorn lançait contre sa Snisse natale et son milieu une imprécation magnifique. L'enquête que Zorn avait entreprise sur les causes du cancer qui le tuait rendait visible la chaîne qui pent mener de la cellule familiale aux cellules malignes, avec une inbilation orageuse. Le beau foyer tranquille où il avait été élevé, il le dénonçait comme fover d'infection, et son corps souffrant, il l'énonçait comme la métaphore agissante d'un corps social malade. On était saisi par la Suisse pathogène qu'il nous montrait, on l'était bien plus encore par cette volonté d'élucidation sauvage.

C'est à ce même bouleversement que nous invite Burger, également Suisse allemand, né en 1942, également près de Zurich. Avec la Mère artificielle, lui aussi casse les cloisons auxquelles nous sommes habitués, pour dire le grand flux qui nous brasse : la vibration des significations qui nous composent, des passés dont nous sommes les béritiers. Burger scande de façon flamboyante ce qui fait notre réalité, c'est-à-dire cet immense et vertigineux échange qui s'opère sans trêve entre notre imaginaire et le monde auquel nous participons; entre notre inconscient, glissant et dérobé, et notre belle identité raisonnable.

La Mère artificielle raconte une quête. Son héros et narra-teur, Schöllkopf, privat-docent au Polytecbnicum de Zurich et « amnipatientissime », cherche à comprendre et guérir. Il est affligé d'une • migraine intime » qui le torture, en d'autres termes il est impuissant. Drogué, titubant de souffrance, à bout, il se résout à une ultime tentative : la cure de la Mère artificielle. Dans les souterrains du Saint Gothard, il va donc frénétiquement inhaler du radon, transpirer comme un fou, et se faire cajoler par des

# Contre tantes les mères

Là où tous les soins traditionnels avaient échoué, cette médication hardie réussit. Toutes les mères qui l'ont gaillardement mené à son impuissance, la mère d'état civil, l'Alma Mater universitaire, et la mère patrie, vont peu à peu desserrer leur emprise. et. de haisers en « mamamnèses ». Schöllkopf va pouvoir - annuler cette naissance » lamentable qui ne lui a valu qu'horreur et peine, pour s'en refaire une nouvelle, sensiblement plus favorable.

On voit qu'on est plus du côté du délire grandiose, de la fantaisie genre Marx Brothers et Fellini dansant la gigue ensemble, que du côté je-vousraconte-ma-thérapie. Les mots pour le dire, oui. Mais pour dire les royaumes de l'imaginaire, et non pas décrire un cas clinique de névrose. La Mère artificielle est un fastueux roman déglingué, qui met en scène les ombres de l'inconscient pour leur faire jouer un rôle de beaux clowns lyriques. Ce qu'il y a dans la tête de

Schöllkopf, ce qui pourrait n'être qu'anecdotique, devient tout un

·Les autres rois laissent leurs ministres se tromper à leur place ; mais Louis XIV mit son point d'honneur à faire lui-même ses erreurs les plus graves.»

Grandeur et décadence d'un peu tout le monde de WILL CUPPY

aux éditions Aubier.

pays, dont nous nous faisons les arpenteurs. Cet homme empêcbé fait de son empêchement un territoire extraordinairement (au sens littéral) concret, où circu-lent, Suisse oblige, des trains (fantômes?) passablement troublants, où courent tunnels et corridors, le tout surplombé de légendaires rochers. Le fantasme singulier devient mythologie, le mental se fait vision, et la vision se fait espace, où l'on peut boire une hière. Le réel-du-dehors est indissociable du réel-dans-la-tête.

# « J'écris pour connaître mes démons et mes anges »

De Burger, nous ne connais-sions ici que Diabelli (1), trois brèves variations sur l'art, l'arti-fice et la mort. Et là déjà, la langue agissait comme un « tremblement de terre ». La pbrase jaillit, part dans des incises, hatifole, revient au départ, rehifurque. Elle met en ahyme, s'offre des labyrintbes, elle est tordue, vicieuse (on peut applaudir les traductrices), et elle exerce, à cbaque fois, avec vigueur et éclat, une poussée sur le lecteur.

Burger, de passage à Paris, commente son livre avec la douceur parfaite des survivants. La migraine intime, il a connu. La thérapie, pas exactement celle de la Mère, mais l'autre, il connaît. Parce que, comme il dit, il a eu un crépuscule de mère », et sa vraie fraternité, elle est avec

donc, maintenant, il s'occupe à . tuer la douleur ., en la disant, en la jouant. Burger, très grand, la quarantaine, élégant, fume énergiquement, et montre le courage froid des ironistes. Il raconte que l'essentiel, pour lui, c'est d'enlever ce qu'il y a de - mori vivant » dans sa tête, en le trans-formant. Il reprend l'expression de Rilke, • J'écris pour connaître mes démons et mes anges . puisque les deux sont indissociables. Ce livre-là, cette terrible - lettre à la mère », ses parents ne l'ont pas lu : « Ma mère est morte quand je l'ai terminé. » Comme d'autres écrivains de la peur, ceux qui ont su parler du grand effroi devant le gel de soi, qui ont fait de leur culpahilité de fils leur patrie et leur exil - Kafka, Handke - dont il se sent proche, lui aussi écrit dans une langue \* étrangère », puisqu'à la maison on parle le dialecte; proche du haut allemand, certes, mais quand même. Qu'il utilise néanmoins, mais quand le récit le rend nécessaire, et non par souci régionaliste. Burger rappelle que la première génération - Durrenmatt, Frisch - dont il est l'ami ne formait pas un mouvement; que la deuxième – Bichsel, Steiner - s'est voulue régionale; et que la troisième - Muschg - est de fait internationale. Etrange position de l'écrivain suisse allemand. Burger n'est pas publié en

Kleist, Kafka, T. Bernhard. Ce qui ne signifie pas pour autant qu'il se sente isolé en Suisse, où il est accordé dans les médias une grande place à la littérature, où les écrivains se connaissent, même s'il n'y a pas d'école, href où Burger ne subit pas la sombre tristesse de la marginalisation. La Mère artificielle en est d'ailleurs à sa quatrième édition, ce qui n'est pas exactement confidentiel.

Burger repartira hientôt pour le village, près de Zurich, où il habite. Il va reprendre ses cours de privat-docent, ses critiques littéraires, et sa place dans la chorale d'hommes dont il est membre. Il va se remettre au travail pour un récit consacré à une • école de la mort •, et, peut-être, jouer un peu de saxophone jazz, comme du temps où il faisait partie d'un orchestre de danse. Il a organisé sa vie pour ne pas être piégé par la souf-france de vivre. Il l'a connue suf-fisamment : il sait désormais faire des larmes une source et des cauchemars une épopée. Burger, expert en crises et en urgences, est un grand aventurier sur cette « terre étrangère » dont Freud savait que seuls les artistes peuvent la nommer. EVELYNE PIELLER.

EVELYNE PIEÄLER.

★ LA MÉRE ARTIFICIELLE,
d'Hermann Burger. Trad. François
Salvetti et Olga Weissert. Fayard,
298 p., 98 F.

# Les jardins borgésiens de Martin R. Dean

Suisse mais en Allemagne; il col-

labore à un journal allemand; et

NE citation de Borges :
• Modifier le passé, ce n'est pas en changer un événement; c'est en effacer les conséquences qui se poursuivent jusqu'à l'infini », sert d'exergue au roman, mais c'est par un pacte, tout comme dans la vieille tradition du romantisme allemand, que s'onvre le récit. A la suite d'une rencontre avec un certain Brosamer, personnage hoffmannesque assez inquiétant, le narrateur, écrivain besogneux du nom de Manuel Kornell, a accepté l'hospitalité de celui-ci dans une mystérieuse villa qu'enserre de toutes parts un jardin somptueux à la floraison abyssale et aux chemins inextricahles. - Pendant un an, lui a imposé Brosamer comme condition, vous vivrez ici à ma place. Il m'intéresserait de savair quelle influence un environnement aussi peu habituel (...) peut avoir sur la constitution humaine. >

Prisonnier volontaire de cet univers où le temps lui-même est autre, rythmé par d'innombrables pendules désaccordées. Manuel ouhlie peu à peu son passé. Un étrange voyage initiatique commence au terme duquel il ne saura plus s'il s'est trouvé ou

A l'image des jardins secrets, mi-Eden, mi-jungle, le roman de Martin Dean est foisonnant. Version moderne de l'affrontement mythique de Thésée (Manuel) et du Minotaure (Brosamer), il se présente comme un lahyrinthe semé de fausses pistes, de jeux de miroirs et de trompe-l'œil. Il fascine et déroute par les interprétations multiples, voire contradic-

toires, qu'il propose. Son auteur, Martin R. Dean (trente ans) est un personnage aussi déroutant que son roman : il porte un patronyme anglais, arbore un physique sud-américain (I), possède un passeport helvétique, écrit en allemand et se réclame très fort de la France. De passage à Paris, il s'est expli-

qué sur ces Jardins secrets : - Il n'est pas indispensable que le lecteur comprenne tout ce qu'il y a dans mon livre. Je voudrais qu'il ait l'impression d'errer lui aussi dans un labyrin-

- Verborgene. Gärten, le titre de la philasaphie libérale. Toute allemand de votre roman, signifie l'histaire des jardins reflète ainsi Jardins secrets. Mais on pourrait également le traduire par «jardins borgésiens. Faut-il voir là un jeu de mots volontaire?

- Je ne rejette pas cette connotation. Mais j avoue ne pas y avoir pensé sur le moment. Les jardins secrets, ce sont les Giardini segreti de l'Italie du dixseptième et du dix-huitième siè-cles, ces lieux situés à l'écart des aujourd'hui? C'est ce qui m'a ailees principales et au avaieni lieu les rencontres amoureuses et aù se tenaient les discussions philasaphiques. Ce que j'ai emprunté à Borges, c'est l'idée centrale du labyrinthe. Mais il y a dans mon livre bien d'autres allusions, notamment à Monsieur Teste, de Paul Valéry, ce raman qui n'est, en fait, que le madèle d'un roman qui n'existe pas. D'un point de vue purement ausabiagraphique, c'est d'ailleurs à Paris, aù j'ai vécu un certain temps, que j'ai découvert la fascinatian des jardins. Et ce sant eux qui m'ont danné l'idée

# Entre la nature et la culture

- Les jardins, c'est un thème bien éloigné de nos préoccupations d'aujourd'hui. N'y a-1-il pas chez vous une fuite hors du pré-

- Je pense, tout au contraire, avoir écrit un livre engagé. Pas dans le sens politique, mais dans la mesure où man point de fuite aboutit taut drait dans natre temps présent. Quai de plus actuel que le thème de la destruction de la nature? Il m'a poru intéressant de creuser ce qui se cache derrière ce phénomène sociologique. De ce point de vue, les jardins sont idéals car ils constituent le point de rencantre (ou de rupture) entre la nature et la culture.

- Ce sont les métaphores des structures sociales et économiques d'une époque : si les jardins français sont géométriques, c'est parce qu'ils carrespondent à un modèle de société où les instincts sont contrólés. La liberté des jardins anglais est le miroir exact

non seulement celle des rapparts de l'homme avec son environnement, le paysage, mais avec la nature secrète qui est au fond de lui-même. Vous voyez qu'on n'est pas si loin des questions soulevées par le mouvement écologique. Comment en sammes-nous arrivés à ce rapport contrarié cunė. Laurais pu essai philosophique. J'ai préféré écrire un roman.

- Quelle est la différence entre un écrivain suisse-allemand et un écrivain allemand?

- C'est d'abord une question de langue. Parlant chez nous ce qu'on appelle le dialecte, nous utilisons, en fait pour écrire, une langue étrangère. Cela ne va pas sans certains blocages. Mais cela a aussi des avantages : an est obligé de réfléchir languement à la manière d'utiliser cet instrument. Chaque mot est, pour ainsi dire, neuf. Il n'a pas été usé à force de servir.

» Je suis, de plus, persuadé que ce qui caractérise la littérature suisse-allemande por rapport à l'allemande, c'est une plus grande auverture vers la France. La littérature française est le remède que j'utilise cantre notre fameuse intériorité allemande.

- Les Jardins secreis sont sortis en R.F.A. en 1982. Avezvous écrit autre chose depuis

- Un recueil de récits qui a paru à l'autamne dernier et vient d'être pris par Gallimard. Cela s'appelle Die Gesiederte Frau. En français: la Femme aux plumes. Ce sant des histoires d'amour qui sont également des histaires philosaphiques. L'une d'elles se passe dans un zoo. Là encore, il s'agit du rapport entre l'homme et la nature. Mais c'est l'animal qui a pris la place de la plante. -

# JEAN-LOUIS DE RAMBURES.

\* LES JARDINS SECRETS, de Martin R. Dean, traduit de l'allemand par Claude Porcell. Gallimard, 304 p., 85 F.

(1) Sa famille paternelle est origi-

# MURIEL SPARK L'humour à mort.

Jacques Caban, Le Point

Reconnue depuis de longues années comme l'une des romancières les plus importantes de la littérature : britannique, Muriel Spark semble enfin trouver son public en France. Un univers bizarre et raffiné, au bord de l'atroce.

Patrick Mauriès, Libération

Il y a la manière Spark, un art de se faufiler à l'intérieur du récit en empruntant à son gré n'importe quel âge, n'importe quel sexe, n'importe quelle condition, n'importe quelle défroque, de trouver immédiatement un ton d'une justesse confondante pour faire parler et bouger des personnages hétéroclites.

Pierre Ajame, Le Nouvel Observateur

Quel festival! Muriel Spark n'a pas un talent d'écrivain, elle a des talents, une myriade de talents.

Françoise Xénakis, Le Matin



# SCIENCES HUMAINES

# Luce Irigaray et la différence des sexes

Dans « Parler n'est jamais neutre », son dernier ouvrage, Luce Irigaray montre comment les discours des savants, des poètes, des philosophes et de Monsieur Tout-le-Monde sont marqués, à leur insu, par leurs corps.

UCE IRIGARAY pourrait se faire imprimer des cartes de visite impressinnnantes : maître de recherche au CNRS, psychanalyste, docteur d'Etat en philosophie. Elle pourrait avzir l'air d'une dame qui a publié onze livres en douze ans, qui est traduite en dix langues, qui donne des conférences et organise des séminaires dans les universités etrangeres. Ainsi, du 21 mai au 5 juin, était-elle à Bologne, à la faculté des lettres et de philosophie, avant Parme, Florence, etc.. au moment où paraît la traduc tinn italienne de l'Ethique de la différence sexuelle (vair « le Mande des livres » du 15 juin 1984). Fait curieux, aucun enseignement ne lui est actuellement confié en France.

Bref, nn pourrait s'attendre aux façons d'une star de l'intelligentsia. Eh bien! pas du tout. Quand nn rencontre Luce Irigaray, fine, vive, rieuse, nn a l'impression d'avoir affaire à une enfant subtile et malieieuse, apparentée au peuple espiègle des elfes, des lutins et autres farfadets, plutôt qu'à la tribu des grandes intellectuelles qui prennent la pose et convoitent nn semblant de pouvoir.

C'est à n'y rien comprendre. Comment ce menu corps de femme a-t-il pu produire à la fois une critique décisive des théories de Freud, une lecture « sexuée » de la philosophie occidentale de de la neutralité de la science, des analyses rigoureuses concernant une nouvelle pensée de la différence, et des pages dant la beauté et la force rappellent Rilke ou Nietzsche?

Et comment toutes ces recherehes se mettent-elles ensemble? L'étude du discours des schizophrènes, les luttes des femmes, l'interprétation psychanalytique des philosophes, l'appel à de nouvelles valeurs... doivent bien avoir un lien qui éclaire la cohérence

Sous quelques rapports, Néron était en avance sur son temps. Il faisait bouillir l'eau qu'il buvait pour en enlever les impuretés, et il la rafraîchissait avec de la glace non stérilisée pour les y remettre.»

Grandeur et décadence d'un peu tout le monde de WILL CUPPY

aux éditions Aubier

d'une démarebe au premier regard morcelée, voire contradictnire. C'est ce que nous avons demandé à Luce Irigaray, en prenant pnur gnide snn dernier ouvrage, Parler n'est jamais neu-

Rassemblant quatorze études rédigées de 1966 à 1982 et quatre inédites, ce livre met en question la génération des messages, leur enracinement dans le corps sexué des êtres parlant, et leurs pouvoirs: - Un mot vaut bien un produit chimique. Mais il a ses taxines... Un discours peut empoisonner, entourer, cerner, emprisonner ou libérer, guérir, nourrir, féconder. Il est rarement

# Le sigé et le vivant

La spéculatinn ici prend appui sur des enquêtes. Plusieurs chapitres de psycholinguistique résnment les recherches expérimentales menées par l'auteur depuis une vingtaine d'années sur le discours de sujets « perturbés » ou - normaux ». Elles tendent à prouver qu'aucun d'entre nous n'utilise la langue identiquement, comme un simple code commun à tous, un ensemble d'outils neutres dont on se servirait - plus ou moins bien peut-être - pour communiquer d'une manière uniforme. En tenant les propos apparemment les plus anodins, chacun mettrait en jeu, à son insu, la Platon à Heidegger, des travaux structure de son rapport à la lanscientifiques et une mise en cause gue, aux autres, au monde. Comment le montrer ? En déplacan l'attention des « énnncés » à l'- énonciation ». Voilà qui mérite explication.

 Comment définir ce qui dif- des morphologies différentes et férencie les « énoncés » de en devenir. l'« énonciation » ?

- Très schématiquement, il s'agirait de distinguer ce qui est déjà prononcé, écrit, enregistré... de ce qui se dit ici et maintenant.

» Les énoncés désignent les messages déjà produits, finis, comme morts, si l'on met à part le sens qu'ils gardent dans leurs formes achevées.

» L'énonciation, elle, désigne la parole en train de se produire, son engendrement vivant, actuel, non encore stabilisé. Les linguistes travaillent généralement sur les énoncés, ou sur des schémas idéaux supposés parlés par tout le monde (ou par taut locuteur d'une langue donnée). Tenter d'approcher une grammaire de l'énonciation, c'est essayer de montrer comment la parole, le sens, la communication s'engendrent, s'actualisent à

son histoire, ses relations au monde et à l'autre.

» J'ai donc étudié la produc-tion de corpus limités. Je les ai écoutés, enregistres, interprétés paur mantrer empiriquement comment des types différents d'énonciation existent, comment lo motière, la situation, les sujets, leurs rapports produisent langue.

problème. Vous dites que l'énon-

ciation est eréatrice, non figée.

nez montrent au contraire que les

sujets - selnn qu'ils sont hystéri-

ques, obsessinnnels nu schizo-

phrènes - répètent des types

d'énoncés révélateurs d'une posi-

tion fixe à l'égard du discours,

comme s'il y avait un modèle

sous-jacent de leur énonciation.

répetent des enoncés dejà formés,

programmés. Mais c'est précisé-

ment ce qui définit une patholo-

gie, individuelle au sociole.

Notre psychisme est comparable

à un sol pour la culture des mes-

sages. Il produirait continûment

si nous le cultivians pour ne pas

cesser de créer. S'il ne crée pas

de nouvelles formes, s'il ne se

manifeste pas de façon lnèdite,

ce psychisme est malade, cadave-

Là se situe l'intérêt majeur

de la psychanalyse : son disposi-

tif de porole constitue une situa-

tian expérimentale unique de

l'énonciation, qui permet d'écou-ter et de libèrer le psychisme de

quelqu'un par une nouvelle mise

» Les ouvertures possibles de

son discours sont d'ailleurs ins-

crites dans les formes de ses

messages et nan dans leur

contenu explicite. Le patient ne

sait pas et ne peut pas savoir ce

qu'il dit. D'au la nècessité d'un

autre pour l'aider à se situer.

La mise en scène particulière

de la psychanalyse - à laquelle

plusieurs chapitres sont consacrés

sa parnie. Cnmme si, sur le

· permet de confronter le sujet à

en forme du discours.

s'identifier. »

Le mystère du langage

risé, fossilisé.

Beaucoup d'entre nous

Or les exemples que vous exami-

travers le psychisme d'un sujet, divan, le patient rencontrait produ langage, ce paradoxe du discours où ce qu'il dit, soumis aux règles du lexique et de la syntaxe, contrevient à ce qu'il veut dire, sans fin. Comme si parler consistait à cheminer vers l'horizon de son désir à travers le réseau des mnts et l'ordre de la

gressivement le mystère même écoutant la singularité aberrante tout le monde, ni tout le temps.

» Fondée sur une pathologie sexuelle, la psychanalyse refuse oujourd'hui lo sexuation des partenaires de lo scène analytique. Elle consacre lo neutralisation du sexué qui convient à l'impérialisme d'un discours monocrotique et à l'époque de lo technique, qui en est l'accomplis-

- Vaus n'ignarez pas que cette affirmation d'un langage sexué rencontre de fortes résis-

- Je sais! Mais pourquoi ne sont-elles pas interprétées à la lumière de la psychanalyse, supposée capable d'interpréter et de tisique ne l'est pas non plus. Le lever les refoulements sociaux, sujet de la science, qui ne dit ni moraux? Voilà qui me semble

Ces résistances entrainent santes... si elles ne témoignaient pas de la détresse de notre temps. Ainsi, il est admis que le cerveau est sexué mais pas le langage. Nous parlerions donc indépendamment de notre cerveau? Avec quelle part de nous? A quoi servirait notre cerveau dans lo parole ? Quelle dimension de nous peut rester science reste possible ? asexuée ? Devons-nous, pouvonsnous parler en acceptant que la sexualité ne se traduise pas en formes verbales, symboliques, plastiques? Ceux qui nient ou annulent lo sexuation du discours ne sont-ils pas complices

- La libération sexuelle de ces vingt dernières années, malgré quelques effets positifs, a produit bien des leurres, des faux-semblants et des impasses. Croyez-vous qu'une autre libération soit possible?

le langage souvent mécanique de

des trajets du langage dans le corps de ses patientes. Le langage dit hystérique crée des circuits somatiques, à défaut de pouvoir se dire en mots : cette découverte est exposée dans les Etudes sur l'hystérie, mais Freud semble l'oublier des la Science des rêves. Il écoute ses premières patientes, il s'instruit. Il n'écoute pas Dora, par exemple, et lui impose ses schémas masculins. Elle le quitte à juste titre, elle ne peut rien dire. Il lui ferme la bouche, de diverses manières... L'analyse de Doro n'est plus que · le cas Freud !»

de la répression de la sexualité ?

L'expérience a montré que

que Freud est devenu analyste en la pornographie n'intéresse pas Nombreux, nombreuses surtout, sont ceux prets à « rentrer à la maison » sams avoir réussi à épanouir leur sexualité, renvoyés à une nouvelle époque de refouleall-oll se pas

The second secon

# 2 17 · 27 · 17

The state of the s

garage and the con-

 $\log p \Delta r = r + r + r \Delta r$ 

make the same of the

Market Company

or the state of t

Carried Street Control of the

water and the second

a mar so ye

16 A 18

Article Section

4000

Tarrest Contract Cont

The Australia State of the Stat

The Art Harman Const of

**苯氧化**:

14 El many of the Marie Care

Paragram .

\$1.00 mg

2.1

-

Was the state of t

Title Land

A 201 E 18 14 144

A STATE OF THE STA

1 2 2 2

Market Barrett

The second second second

A A THE WALL CO

Gandeur

décadence

S to loss in species

Property of the second

West & Property

S. Wandar Co.

A Market Co. Co. Co., Land Co. C.

The state of the s

100 1550 B

pure serial

and the second

747-4-66 Yelselle

· 內雅 樹脂

To graph the contract

Surger in the state of

and the second

Constitution of the

20 145 1 254 W.

. Par Berningtons

というない 大学 神経病

- The State of the

errens integrated &

There we are

The same State of

· 大江 老师 安全在10年

A ATTEN . HE !

**主题** 4 第2 数2 数2 数

was the second

A. LANE THE POST

· 拉克· 100

· Series Manager

PER THE THE

100

---

"五一这种,我就是不少女

**可以中国的对方,由** 

ar majore a gree

1 5 3 45 × #

er iner in gen ber big

be here - with

TO STATE OF THE STATE OF

ELTER.

But was more than the

D. 20

1.24 1.44

THE RESE

WATER THE THE

EMIS TO METERS

The state of the first

Tempe in a fine

I from the state of

Line Hall Bridge

Stranger of the

A TANK YOUR AREA

DOM AT THE

» Or il semble que notre monde ne puisse plus se payer le luxe de ce refoulement. Il a besoin de la différence sexuelle pour se régénérer, pour produire une nouvelle culture et pas seulement pour reproduire.

» La libération de la sexualité ne signifie donc pas simplement la revendication de l'égalité des sexes. Positive socialement, elle risque de produire des foules monosexuées, neutralisées, qui sont un des périls de notre époque. Il s'ogit plutôt de faire advenir une différence non hiérarchisée, qui permette de créer librement des formes imoginaires, symboliques, artistiques différentes selon les sexes et fécondes dans leur différence. »

# Un homme masque

Lnce Irigaray va jusqu'an bout de sa démarche. Si - parler n'est jomais neutre », le discours scien-<je>, m -tu -, ni -nous - qui semble sans sexe. - serait en quelque sorte un homme masque, oublieux de ce que sa recherche des oberrotions, notamment «nbjective» doit à son imagiscientisiques, qui seraient amu- naire sexuel. Il ne s'agirait pas de retomber dans quelque subjectivisme stérile, mais de rendre la pensée scientifique consciente du sol où elle se crée. Là aussi, cela ne va pas sans difficultés.

> - En admettant que la neutralité scientifique porte sans le voir la marque du masculin, quelle

> - Etrange question! Une science au féminin vous semble impossible? Une science consciente du sujet qui lo produit ne serait plus une science? Ou bien serait-ce enfin une science sans empire du subjectif ou de l'objectif, overtie de l'outil-langage dont elle se sert ? Cette science sexuée pourrait se soucier de créer de nouvelles formes de vérité, mais aussi de beauté et de sagesse. Cela advient à chaque début d'une époque de l'histoire et nous est nécessaire pour habiter notre monde au lieu de se borner à

l'exploiter efficacement. La science ne peut se dissocier d'une éthique. Contre la dispersion et la désintégration qui nous menacent au terme d'une certaine histoire de la science et de la technique, nos corps sexués sont sans doute le seul lieu de rassemblement en nous et entre nous, sans constitution de pouvoirs aveugles et polémiques qui risquent de détruire inconsidéremment toute vie.

- Ces propos ne transigent pas avec les faits, ils sont scientifiques et, éthiquement, réa-

On peut taujours penser l'inverse. N'empêche: cette femme qui fait seule son chemin, qui ne se soumet à rien ni à personne, qui construit obstinément une œuvre d'envergure dans le rire et la souffrance, mérite vraiment notre admiration.

> Propos recueillis par ROGER-POL DROIT.

\* PARLER N'EST JAMAIS NEUTRE, de Luce Irigaray. Editions de Minuit, coll. « Critique ». 326 p., 98 francs



Dessin de BERENICE CLEEVE.

« Ce eheminement est-il le même pour les hammes et pour les femmes? Il reste, malgré tout, nn

 Non. L'écoute rigoureuse de divers discours m'a amenée à découvrir que le langage est sexué. Une partie seulement de cette enquête, qui se poursuit, est publiée dans Parler n'est jamais

» Les femmes n'ant pas lo même relation à l'autre et au monde que les hommes et ne la traduisent pas de la même facon dans le discaurs. Il ne s'agit pas de quelques ajouts ou suppressions de mots, mais bien d'une génération différente des mes-

» Cette évidence est refusée par ceux et celles qui héritent de Freud et en font profession, olors

# Une recherche novatrice

'ORIGINALITÉ du travail de Luca Irigaray, mené dapuis les années 60 dans le cadre du CNRS, est de s'attacher à la manière dont chaqua sujet, en engendrant ses ages, actualise dans cette énonciation une relation spécifique à l'sutre et au monde.

Par exemple ? Demandez à quelqu'un de transformer négativement la phrase : « il a mangé des pommes», en lui indiquant le procede à utiliser (ne... pas). Vous obtiendrez rarement, chez es gens dits rnormaux », des réponses du genre : « Il a mangé des poires » (ou des oranges, ou des bananes)... Chez les suiets átiquetés « schizophrènes ». vous rencontrerez presque inveriablement ce type d'affirma-

Ou'il s'agisse da donner le contraire d'un adjectif ou d'un verbe, de répondre à des ques tions sur las ralations da parenté (« Comment appelle-t-on le mari de la sœur ? », etc.) ou de produire des phrases simclets (lampe-lumièra, feuilledétachar-volar, ste.), las résultats obtanus par las «schizos» divergent de ceux d'un groupe de référence.

De même, l'analyse formelle des verbes, sujats, compléments, adjectifs, adverbes, etc., dans des fragments de discours « spontanés », montre qu'une patiente hystériqua forme ses phrases autramant qu'un névrosé obsessionnel. Elle dit : «Tu m'aimes?», tandis qu'il murmure : « Je me demande si je suis aimé», ou «Je me dis que je suis peut-être aimé ».

Il est impossible d'évoquer tous les résultats da ces recherches détaillées - et souvent drôles !... - dont le minutie fait l'intérêt. C'est en tout cas la première tois, à ma conna sance, que l'on peut juger sur pièce, dossier en main, de la validité d'une investigation linquistique de l'énonciation.

ils luttent pour les droits de l'homme **Desmond Tutu** 

Watesa

Une enquête de François Gault

Adolfo P. Esquivel

ils sont édités au Centurion

هكذا من الأصل

LE MONDE DES LIVRES

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

All Marins

Francis Broken for god Francis Broken for god Brokenski Broken for god Brokenski Brokenski From Fair Co.

AR MOLE CLER

The first of the second productions of the second s

Section of the control of the contro

The state of the s

The second of th

A CONTRACTOR OF STATE OF STATE

# mrairire

**建设是 生活为是形态性,不要**一点性

The state of the s

ESSAI

صكذا من الأصل

# Peut-on se passer de la religion?

Conjuguant tous les savoirs des sciences humaines dans un livre riche et complexe, Marcel Gauchet pense que le déclin de la religion rend la société « psychiquement épuisante pour les individus ».

L y a de ceia bientôt vingt ans, Michel Foucault concluait, dans les Mots et les Choses, que l'homme en tant qu'objet de savoir était « une invention récente », dont « peutêtre la fin serait prochaine ». Cette question des origines et de la fin, qui reste une de nos traditions de recherche, se pose anjourd'hui à propos de la religion en tant que fondement des sociétés, précisément parce que nos sociétés fonctionneraient désormais en s'en passant.

« Si fin de la religion il y a, ce n'est pas au dépérissement de la croyance qu'elle se juge, c'est à la recomposition de l'univers humain-social non seulement en dehors de la religion, mais à partir et au rebours de sa logique religieuse d'origine. » Telle est l'hypothèse que pose Marcel Gauchet en préambule au Désenchantement du monde.

C'est une pensée « en plongée », qui annonce un ample tour d'horizon. Benjamin Constant (1), dans l'un des rares antécédents à ce projet, Histoire politique de la religion, avait « considéré [celle-ci] dans sa source, ses formes et développements ». L'entreprise de Marcel Ganchet ouvre davantage de perspectives aux savoirs qu'elle conjugue, anthropologique, théologique, historique et philosophique.

# Scruter l'infini

Marcel Gauchet sait que nous avons, en fait de sciences humaines, l'estomac fragile, depuis que règnent « le petit, le pluriel ou les marges », « de pair avec la démultiplication des spécialités et l'éclatement bureaucratique des savoirs ». A ne voir que les « méfaits des pensées de la totalité », nous ne nous sommes pas délivrés, dit-il, de « la dogmatique inverse : les apologies du sans-fond (...), de la différence, de l'hétérogène et autres billevesées ».

Après ce préalable méthodologique, une autre précaution s'impose, à propos de l'au-

«Comme chacun sait, la taille de Charlemagne était sept fois la longueur de son pied, mais on ne sait pas très bien ce que cela faisait. S'il tenait de Berthe au Grand Pied sous ce rapport, il aurait eu environ 2 m 50, ce qui est improbable.»

Grandeur
et décadence
d'un peu tout le monde
de WILL CUPPY

aux éditions Aubier\_

delà du religienz où nous serions entrés, et qui n'a rien à voir avec quelque réinterprétation laïque de l'histoire. La pensée de Gauchet, au contraire, scrute l'infini, d'abord parce que notre sommeil ne l'efface pas, et surtout parce qu'il est l'horizon commun aux croyants et au penl'autre y allant. La religion « n'a pas été pour rien la principale affaire de nos devanciers ni dominé par hasard la presque totalité de l'histoire ». Suivant cette logique, Gauchet va refaire tout le parcours, depuis les religions primitives jusqu'à nos jours où il devient possible de « comprendre le religieux à partir de son épuisement terminal ».

# Un ordre sans vertige

Dans son dénuement, l'homme aurait surestimé les forces de la nature, n'y aurait vu que du mystère et l'aurait conjuré en le figurant par les dieux. Leurs pouvoirs étant partout à l'œuvre, l'homme s'y soumettait. Dès lors, pas d'histoire, le présent reconduisait un passé mythique d'où procédait, une fois pour toutes, la hiérarchie sociale.

Certes, les preuves de cette religion primitive décelées par l'ethnologie sont précaires et laissent trop de latitude à l'interprétation. Mais nous en trouvons les traces, par défaut, dans nos nostalgies et malaises de civilisation. Comment expliquer en effet que « la plus durable et la plus puissante des passions humaines » soit « celle de l'immobile », si ce n'est par notre nostalgie d'un ordre sans vertige, mouvement ni vide?

D'ou vient, pourtant, que le mouvement – l'histoire – apparaîtra, entre « des dizaines de millénaires de religion contre la politique » et « cinquante siècles de politique contre la religion »? Entre les « Métamorphoses du divin » et l' » Apogée et la mort de Dieu », naît et se développe le christianisme, qui, en parachevant l'histoire de l'homme religieux, serait » la religion de la sortie de la religion ».

D'abord, le christianisme a affiné, nniversalisé la religion monothéiste, qui nous avait fait passer des dieux à l'Un, devenn l'Autre absolu. Des dieux à Dieu, nous avons perdu les médiateurs entre la nature et nous. Dieu a reculé dans l'invisible, loin de l'ici-bas qu'il avait créé.

Nous nous sommes retrouvés seuls avec la question de Dieu, puisqu'il n'était plus là. Privilège d'élection mais source d'angoisse. Antre conséquence : nous sommes seuls avec une nature désormais désacralisée, donc transformable.

delà du religienx où nous serions entrés, et qui n'a rien à voir avec quelque réinterprétation laïque de l'histoire. La pensée de Gauchet, au contraire, scrute l'infini, d'abord parce que notre sommeil ne l'efface pas, et surtout parce qu'il est l'horizon commun aux croyants et au penseur, les uns sigés devant lui et m'est pas le plus haut, mais le

# La menace de l'hérésie

Le Christ poussera plus loin l'exclusive. Son « royaume n'est pas de ce monde », qu'il laisse à César, auquel il retire les fidèles pour les emmener non pas vers la terre promise, mais » ailleurs dans le monde : sur place, en les sortant du monde ». L'amour christique, « c'est, en vérité, la distance intérieure de l'individu au lien de société ».

A partir de là, le dogme sentira toujours la menace de l'hérésie. Car ce dialogue individuel avec Dieu fait du christianisme la « religion même de l'hérésie ». Contre quoi l'Eglise instaurera la « première bureaucratie d'Occident », avec « autonomie de l'appareil de salut » et « professionnalisation de son personnel ». C'est qu'il faut d'autant plus légiférer là où chacun peut parler avec Dieu.

Autre contradiction, qui expliquerait le « miracle occidental », son dynamisme technique et sa productivité politique. Jésus accentue la césure entre au-delà et ici-bas, mais, en même temps, il est venu ici-bas. L'Incarnation commande de refuser le refus de ce monde. Dès lors se pose la question de la validité de nos actes, autrement dit la question morale.

# Le prince et le prêtre

Le retournement christique est à longue et multiple portée. Il a rendu possible tout dialogue individuel, et pas seulement avec la divinité. Il devient possible de s'interroger sur la conformité des lois de ce monde avec les lois divines qu'on décrypte en soi, sur la conformité des représentants de Dieu avec le Dieu intime, « caché », et enfin sur la conformité du règne politique avec le règne divin : l'adéquation des « deux corps du roi », prince et prêtre.

Et quand l'un et l'autre seront dissociés, pourra se poser la question d'un pouvoir politique défini en termes autonomes : autrement dit, la question de la représentation de Dieu. Ainsi le christianisme portait en germe nos Etats antant que nos droits de l'homme. Le paradoxe n'est qu'apparent dans cet » enracinement religieux de la genèse de

nos formes laïques de pensée et d'action ».

Aujourd'hui que l'autre n'est plus Dieu unique, qui du moins totalisait l'ensemble des expériences humaines, aujourd'hui qo'il n'y a que des autres, des individus irréductibles et infinitésimaux, unis seulement par l' institutionnalisation du conflit que permet la démocratie, nous n'avons plus de vecteur de sens pour expliquer nos actes, notre naissance et notre mort. « Le déclin de la religion se paie en difficulté d'être soi. •

La question de Dieu ne se posant plus, se pose celle de la personne qui, seule désormais, n'est qu'atome sans molécule, néant narcissique (2). Certes, il y aurait l'art, qui est « la contimuation du sacré par d'autres moyens », en ce sens qu'il pointe, sans le traduire, le quotidien mystère « dans le familier des choses », et ainsi nous familiarise avec l'étonnement d'exister.

Mais, au total, « la société d'après la religion est aussi la société où la question de la folie et du trouble intime de chacun (3) prend un développement sans précédent. Parce que c'est une société psychiquement épuisante pour les individus, où rien ne les secourt ni ne les appuie plus face à la question qui leur est retournée de toutes parts en permanence : pourquoi moi maintenant? ».

Mais, se demandera-t-on en fermant le livre : si en chacun le manque est tel, nos collectivités pourront-elles longtemps se le cacher? Ce manque n'occuperait-il pas la place, en creux, des croyances nécessaires aux sociétés? Et les « espaces infinis » effraient-ils moins dès qu'on les ignore? Se manifesterait-il ainsi quelque refoulé métaphysique?

# JEAN-PHILIPPE DOMECO.

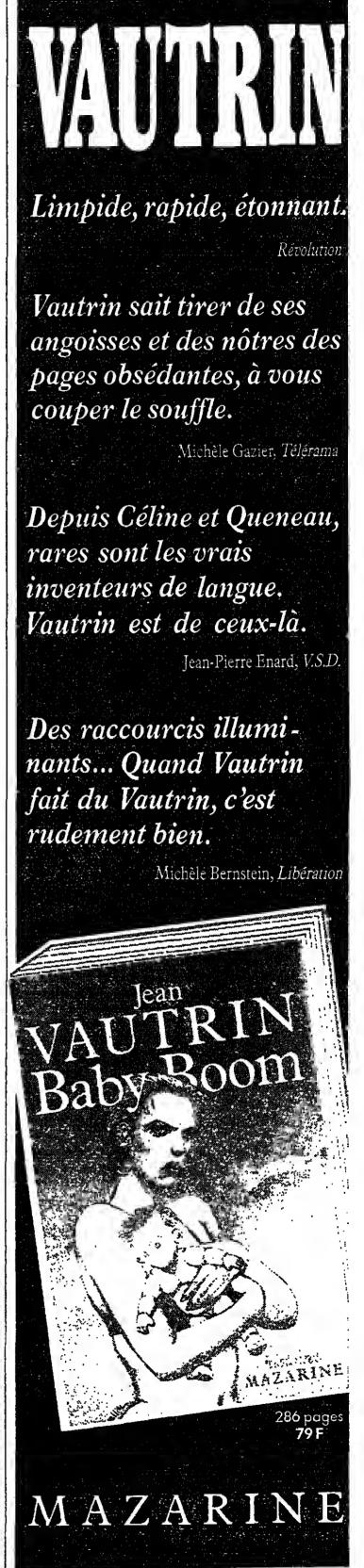
★ LE DÉSENCHANTEMENT DU MONDE, de Marcel Gauchet. Gallimard, « Bibliothèque des sciences humaines », 306 p., 99 F.

 Dont Marcel Gauchet avait préfacé, De la liberté chez les modernes, recueil d'écrits politiques, publié en 1980 dans le Livre de poche (collection « Pturiel »).

(2) Sur l'hypertrophie contemporaine de l'individualisme, voir l'Ére du vide, de Gilles Lipovetsky (Gallimard, collection - les Essais -, 1984), qui recoupe les thèses de Gauchet.

(3) Dont Gauchet a entrepris l'étude, avec Gladys Swain, dans la Pratique de l'esprit humain – L'institution asilaire et la révolution démocratique (Gallimard, Bibliothèque des sciences humaines, 1980).





dans «La Bibliothèque initiatique»
Edition intègrale en six tomes du

ZOHAR
Le Livre de la Spiendeur
(Traduction et notes de J. de Pauly)

Le Livre de la Spiendeur
(Traduction et notes de J. de Pauly)
Les six tomes, tous parus 600 f
(Chaque volume
peut être ocquis séparément)

vente chez tous les bons libraires et chez l'edit
MAISONNEUVE ET LAROSE

Rayonnages
Bibliothèques
au prix de fabrique

do kit au sur mesure

LEROY FABRICANT

équipe votre appartement bureaux, magasins, etc. 26 années d'expérience Une visite s'imposé 208, avenue du Maine, Paris (14°) 5,00.57-60 - No Alésia

# LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH -

# Difficile fin de moi

(Suite de la page 15.)

Le lecteur se voit assigner la plece du Dieu et du confesseur disparus. Il n'en demande pas tant. Il e envia de dire, comme les prêtres d'autrefois secouant la tabac à priser de leur étala élimée : allons, allons, mon fils, assez de contrition marfondue, trois petits Ava et, ouste, en rècré, avec les autres.

'IRDNIE sur soi va souvent de pair avec le qu'it de s'analyser. Elle foueille las pleies, coupe les retraites. Exemple d'herbe coupée sous la pied : sourre des notions d'« indicible » au d'« ineffable » avec lesquelles on s'est collaté taute sa vie ; réduire à quelques vibratos des milliers de pages tendues vers l'espoir de signifier tant soit peu, en tout cas plus que le musique.

Parler pour parler et en sachant (on appelle cela : glossalie) : talle est l'impasse où se cognait déjà Artaud, tête contre la mur, maillet en main. Impasse de nominelistes hésitants ou dépitée, qui ont cru que les mois pouvaient tout sur le réel, ou alors nen, mais pas, comma il est sage de le croire, qu'ils peuvent un peu, provisoirement, ça dépend au, quand, comment... Croyances absolues d'amoureux, qui ne se raisonnent pas.

« Après moi, le déluge » : le désinvolture joue aussi son rôle. Les jongleries insignifiantes du calembour caricaturent le sens dessus dessoue de la mort, le désarticulé du cadevre, le cliquatis de la danse macabra. Ideal proclemé : ne pas raconter, ni décrira, ni exposer – ces besognes asservissantes ! Feire fulgurer la seule matière verbale ; retrouver, si possible, la bouffonnerie de Shakespeare devant l'évidence du rien, les bredouillis de Rossini ; risquer la pur jeu, comme on signerait evec le diable...

EUX styles distincts découlent de ce programme désabusé. Tantôt Leiris traite le lengage comme les Legos que l'enfant assemble selon son caprice, eu mépris de l'objet obtenu, da son usage possible, de sa beauté. Langage tangage publie en supplement des « simples tics de glatte » où homophonie et à peu-pres sont charges da redefinir les sens admis et de donner à penser, moyennant des coups da pouce loustics, Exemples ? Abdomen : bas domeine ; Afrique : à affres épiques ; āge : agite puis assagit : buvard : hasardeuse, la buée da ses bavures bavarde, etc... C'est à la fois l'« inanité sonore » dont s'emusait Mallarmé, le cadavre exquis des surréalistes (ex-qui ?), plus le concassage lacanien, où se font des niches l'inconscient et le langege, structurés pareil, comme il sera dit sous peu dens les pages roses des bons

Tentôt, à l'inverse, Leiris traque le même e indicible » en l'enveloppant de phrases qui époustoufflent et proustifient. Après le graine de sens qu'on pils au marteau, la danse lovée du serpent. D'incise en parenthèse et de tiret en concession, l'auteur cherche moins à cemer une pensée qu'à briser les ronronnements possibles, qu'à syncoper en jazzmen, qu'à jeter son meilleur cri. Ce qui cherche è se dira importe peu (toujours la même chose, qui se dérobe) ; ce qui compte, c'est la modulation, comme chez l'oiseau.

Une effirmation se cherche, d'abord, une remarque indubitable; puis l'euteur doute de son statut dens l'énoncé, s'éclipse (mettons que je n'ei rien dit), revient quand même, selon le zigzag tremblant qui, à la puberté, l'artramait, comme tous les enfants, dens les dictionnaires paternels, à le recherche des mots salaces, des fois que scrotum ou lèvre livrent là, noir sur blenc, le secret de

T, bien sur, la réalité est ailleurs, rivala espiègle de la phrase qui a fait mine de la saisir. Leiris écrit pour ne pas choisir entre le mot et le chose. Le même supplice qu'il éprouve et qu'il conjure à chaque paragraphe, n'est-ce pas celui de toute une culture que Dieu, an faisant faux bond, e privée de ses justifications morales et grammeticales ?

Sans comptes ni âme à rendre, faute de voûtes où se perdra, la période de Bossuet ne peut que se briser en miettes, comme un vitrail etteint d'un ceillou voyou.

Proust e seuve du MOI organisateur ce qui pouvait l'être : des odeurs répétées d'eubépine, le souvenir faiseur de bouquets. l'immobilité trompeuse d'un clocher.

Leiris ou l'egonie d'un ordre illusoire. \* MICHEL LEIRIS, d'André Clavel. Henri Veyrier édit.,

★ LANGAGE TANGAGE, OU CE QUE LES MOTS ME DISENT, de Michel Leiris. Gallimard, 192 p., 69 F.

Barbecue, Beaubourg, Bic, Bikini...

# Mots de passe 1945/1985

Un abécédaire des objets symboliques des années 45/85. Variations de Pascal Ory, Cavanna, Olivier Todd, Jean Lacouture...

288 pages - 75 F

autrement

# Les résolutions de Michel Leiris

A la fin de Langage tangage, Michel Leiris que l'aventure qu'à amorcée ma prend un certain nombre de résolutions quant à la manière de mener sa vie. Il s'interroge aussi sur son œuvre. Voici ce que la la manière de mener sa vie. Il prise en main ait – telle qu'elle s'interroge aussi sur son œuvre. Voici ce passage.

E plus jauer les geignards ni dans ma vie sur le papier ni dans ma vie de chair et d'os. Lâcber le genre brayeur perpétuel de noir. empêcheur de danser en rond ou constant coupeur de cheveux en quatre. Ne pas laisser à tout instant, moraliste trop pointilleux pour n'être pas toujours à remâcher un remords, la mauvaise conscience virer à la mauvaise humeur. Me gardant de tout numéro du style manstre sacré (tentation à laquelle n'est pas scule en hutte la bête de théâtre que ses façans inclineraient à croire créée pour rendre l'ame en scène), ne pas me mettre en posture de grand malade dont les caprices font loi, de penseur qu'il convient de pratéger contre le vacarme du quntidien, voire d'ayant drnit à qui tnut est permis. Essentiellement, cesser de m'appesantir, sous couleur de travailler à juguler mon démon, sur la frayeur née de la menace qui avant l'aboutissement fatal place au-dessus de la tête de chacun de nous, source pour moi d'un malaise croissant qui aigrit désagréablement mon caractère, ce dont plus que les autres pâtit injustement ma toute proche, la compagne de quasiment taujaurs à qui je me sens uni par un lien si nécessaire que, connaissant ma faiblesse, je ne sais diablement par quel homme j'aurais été (peut-être le plus méprisable nu le plus à van-l'eau) si elle n'avait pas été là. Parvenir, dure performance! à du moins un semblant de sérénité, fût-ce pour ne pas trop m'éloigner de l'image que depuis l'époque à demi fabuleuse où j'ai souhaité devenir tel je me fais du poéte, personnage souvent des plus malheureux ou des plus rebelles, mais que l'on ne conçoit pas acariâtre et vainement ebica-

bre en soit sombre ou clair, il damine - ou devrait dominer les contingences et avoir assez de bauteur pour echapper, sinon an Mal, du moins à la mesquinerie. Museler une bonne fnis et renvoyer à ses enfers le Satan que j'ai trop longtemps écouté, ne vivre ni au futur trop tenébreux ni au passé trop pâle mais au présent, aller vers le naturel et la simplicité : beau programme, utopique certes, mais qu'il me faut an plus vite essayer d'appliquer, si je ne me resigne pas à tourner au franc enquiquineur et si, discret coup de chapeau è la nation d'art pour l'art, je tiens pour le bon gnut, et sans renier ma conviction plus amère qu'amène qu'être sur cette planète c'est être Petit Poucet qui s'emplaierait de son mieux à égrener ses caillnux mais



Portrait de Leiris par Picasso.

en forme - une manière de happy end

Désavouer les marques écrites que j'ai données de mon esprit chagrin? Faire table rase? Biffer d'un trait de plume tout ce pour quni je me suis passionné? Défendre même au souvenir de sourdre et, sous prétexte de revivre proprement, proprement m'éviter? Mon désir de faire place nette pour repartir sur des bases plus saines si j'en ai le loisir ne va pas jusque-là et, pour conscient que je sois de l'absurdité dans laquelle nnus nnt jetés ceux qui nnus nnt mis au monde. je reste, en dépit de toutes mes critiques et antocritiques menées en m'armant bizarrement de cette Raison à quoi je ne crois guère, attaché à ces chases qu'avenglément peut-être mais du plus profund de mai j'ai aimées. Ainsi en va-t-il de mes livres, dont je n'ignore pas les défauts et qui, sans poids dans ce mande actuel que malgré mon négativisme je vaudrais vair purgé de ses horreurs (taches de sang machéthiennes beaucoup plus que vilaines blagues), me causent la gêne d'avoir dépensé trop de temps pour eux, mais que je ne suis pas près de livrer au feu, consentant à leur destruction glabale ou brûlant symboliquement les exemplaires que je possède. Soucieux presque exclusive-ment de mon travail en cours celui qui me montre que je vis tnujnurs et demenre capable les relis guère que dans les minces limites où il m'est techniquement indispensable de m'y reporter (voir par exemple si, parlant de moi, je ne redis pas presque mot pour mnt ce que j'ai déjà dit, si à l'inverse il n'y a pas lieu de rectifier ou si, revenant sur un fait vécu, je ne suis pas sur le point d'en donner une ver-

sion cette fois fâcbeusement altérée par l'usure de ma mémoire ou tel parti que j'aurai pris) et je les laisse dormir dans le placard où ils sont enfermés avec d'autres archives, tels mes programmes d'opéra et une grosse masse de conrrier en grande partie inclassé, dans la pièce sans affectation précise située tout au fond de mon appartement de Paris et dite la « lingerie ». Pourtant, sans me faire de folles idées sur la qualité dn cantenu de ces valumes de farmats camme d'épaisseurs très inégaux et tout en sachant qu'ils ne sont pas des spécimens ninques, la plupart ponvant même être remplacés sans difficulté dans le cas (fort imprabable) nu ils seraient perdus, je reste accroché à ces traces palpables de mon effert non seulement par une incoercible vanité d'auteur content du cadeau qu'il pense avoir fait à la culture, attentif aux informations quasi boursières que lui fournissent les cent yeux de l'Argus de la Presse et puérilement flatté s'il se vnit mentinané ou mieux encore portraiture dans un dictionnaire, mais par un sentiment dont les racines plongent plus inin et que je prétends plus sérieux. Je tiens - le fait est - à mes livres autant qu'un enfant peut tenir à de vieux jouets, point forcément rares ou d'un spécial attrait, sans valeur autre que celle qu'il leur accorde, mais objets singulièrement proches de lui et que, les regardant jalonsement comme les siens (naguère intimes compagnons et presque annexes ou appendices), il cote d'aligner des phrases qui tiennent très haut sans qu'ils aient besoin à peu près debout, quand je ne de provenir de l'un de ces magame plais pas à user d'un langage sins dont les noms qui donnent à délibérément déboussolé, – je ne réver pourraient être les titres des pautomimes de Noël comme il s'en monte traditionnellement à Londres pour la jnie des grands et des petits, le Nain Bleu et

Paris, le 12 mars 1985. (Le titre est de la rédaction.) Copyright Gallimard.

# André Fraigneau, le « général des Hussards »

(Suite de la page 15.)

neur car par sa voix, que le tim-

Guillaume Francœur est le double de Fraigneau. C'est lui et ce n'est pas lui. Ce personnagemiroir tire son charme du fait que n'importe quel jeune hamme peut s'y reconnaître, transfiguré. Il plait également aux jeunes filles. La désinvalture de Guillaume a influencé les critiques. Il est vrai que Fraigneau s'est tu, après 1956. Mais de là à le considérer comme un « amateur » ou un « dilettante » ! Il a, au contraire, toujours travaillé. De 1929 à 1944, il fut l'un des principaux collaborateurs de Bernard Grasset. On lui doit les débuts de Nizan (Antaine Blayé) et de de Richaud. Il a collaboré à des revues (la Chronique de Paris, à partir de 1944, et la Parisienne, créée en 1953). Engagé à la radio par le poète Paul Gilson, il a eu sur France-Culture (« Escales de l'esprit ») un rendez-vnus mensuel avec des écrivains mis au purgatoire : Rodenbach, D'Annunzio, Strindberg, Maeterlinek. Ses trois autobiographies fictives, publiées entre 1947 et 1952, sont, elles aussi, le résultat d'une exigence peu commune. On voit mel un amateur produire des livres aussi denses, à ce point parfaits.

· J'ai beaucoup appris auprès de Coco Chanel. Avant un desilé, elle était comme faile. Elle alignait ses mannequins et, à la dernière minute, arrachait les rubans, les pattes, ce qui n'était pas essentiel. Louis II de Bavière me hantait. Je ne savais pas comment me délivrer de cette légende absédante. J'ai lu san journal intime, publié au Lichtenstein. Mais la vraie révélatian, je l'ai due à un recueil su-

de Walter Pater (4). Il s'agit de quatre biagraphie d'artistes: Walteau, Denys l'Auxerrois, Sébastien Van Strock et Carl de Rasemaed. J'avais les « rails magiques » sur lesquels je pouvais glisser.

· Après Louis II, deux autres persannages m'ant saisi plus que je ne les ai choisis. Il y a des concordances entre le salitaire janséniste, M. de Pantchâteau, et Julien l'Apostat. J'allais sauvent près des ruines de Port-Raval. J'ai dévare un autre livre aublié, les Salitaires de Part-Royal,

(4) Réédité aux éditions Christian Bourgois, avec une postface de Mario Praz.

perbe, les Portraits imaginaires, d'André Hallays. De Panchateau de-Grâce, man premier livre, avait séjourné à Rome, l'une des villes que je présère, avec Venise et Constantinople. Je cherchais à être authentique, si bien que les vies imaginaires se déroulent toutes dans des décors que j'ai visités. Paur Julien, qui finit par s'identifier avec le messie d'une religion qui le menace, j'ai revécu un dauble voyage, spirituel et géographique, en ne gardant que l'essentiel de son destin. Le · retour · de mes livres, s'il rencantre un certain écha, langtemps après, le doit sans doute aussi à mes scrupules. Je n'ai dit que ce que je croyais digne de l'èire. Jean Moal a remarqué, dans le prière d'insèrer des Etonnements de Guillaume Francœur.

était, au fand, tout un programme: « Je voudrais écrire sur la grandeur. » Francœur, mais aussi Panchateau et Louis II. ant tenté de vivre grandement. Je n'ai rien d'autre à ajouter. » .

RAPHAEL SORIN.

\* LES ÉTONNEMENTS DE GUILLAUME FRANCŒUR, d'André Fraigneau. Ed. du Rocher, 446 p., 98 F.

\* JOURNAL PROFANE D'UN SOLITAIRE. La Table Ronde, 169 p., 59 F.

\* LE SONGE DE L'EMPE-REUR. La Table Ronde, 195 p.,

\* LA NOUVELLE REVUE DE PARIS. Nº 2. Ed. du Rocher,

# Un tombeau pour Louis II de Bavière

que la première phrase de Val-

UL danger plus meurtrier pour les personnages mythiquas que l'engouement des foules... Permi les légendes princières, l'imaginaire populeire s'est avidement empara de deux figures énigmatiques, transformées par la force des chases an caricaturas figéas : Sissi, l'imparatrice enfant, la capricieuse épouse de François-Joseph, la protectrice das pauplas apprimés ; et Louis II de Bavière, le cousin de Sissi, l'amoureux de la musique wagnérienne, le bâtisseur de

Parmi les visiteurs indifférents des Burgen de la Bavière, quelques réveurs, qu'avaient décus les feuillats trop peu intimes laissés par Louis II et publiés au début du siècla, songesient à un hypothétique journal qui ratracerait l'existence turnultueuse de ce roi fou qui mourut d'une mort mystérieuse. Suicide ou assassinet, seura-t-on jamsis ? On leur avait bien parlé des superbes Mémaires apocryphes signés par André Fraigneau, mais l'auvrage était introuvable. Or, voici que reparaît le Livre de raison d'un roi fou : André Fraigneau, poète et visionnaire, y revit, avec les trenses et les frémissements d'un parent d'âme, l'existence ombrageusa da Louis II de Bavière, ce fils de la lune, cet enfant de la folie qui renia ses origines terrestres : « Je hairai mon père et ma mère, cette strepide Hohenzollem, en ce mondeci et en l'autre, pour un crime aussi impardonnable : m'avoir tiré à la vie. »

La musique wagnérienne le délivra de la pasanteur du monde et de l'existence : l'architectura da Versailles, édifiée par la Roi-Soleil, emporta Louis II dans un autre univers : celui de le royauté mêlée de sensualité

rdente. La légende du roi pur s'effondra: tour à tour, Wilfrid le piqueur, Kainz l'acteur et biend'eutres encore rendirent hommage à l'adorateur des beautés

La legende du roi fou nimba alors d'une auréola mysterieuse et angoissante ce solitaire farouche qui répondit d'un haussement d'épaules aux invites de la vie. Celui qui aspirait è devenir le cygne conduisant la nacelle de Lohengrin dens l'opéra wagné-« Cet animal secré, vêtu d'email. bleu, interpose entre le monde et lui un eventail de vigilance dont tes beaux yeux peints font converger tous les regards sur sa saule parsonna, fascinante comme un bijou. »

ROLAND JACCARD. \* LE LIVRE DE RAISON D'UN ROI FOU, d'André Fraigneau. Ed. Grastt. 222 p., 85 F.

---are more of There are a series of the seri - F - -And the second Constitution in STAME MORNE WARE THE PARTY A STATE OF THE STA and discipres et de

and in the same

market to the first

Charles the fifty

CONTRACTOR STATE OF ME

British &

----W11 574 4 d' Liste Markey Service

S. E. Flender W.

\* \* \* \* \* \* \*

to be lighted to AND SERVICE an directly bear grade A. Francisco The River of the Party "F" Sit. 25454. ونسرتك بود كالسما Commence of the second

-

# حكذا من الأصل

(1 - may be a facility

na mendekan di danan di Kabupatèn Kabupatèn Kabupatèn Kabupatèn Kabupatèn Kabupatèn Kabupatèn Kabupatèn Kabupa Kabupatèn FRET HER STATE OF THE STATE OF

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE THE REAL PROPERTY. - NAME AND ADDRESS OF THE OWNER, NAME OF THE RESERVE TO THE THE RESIDENCE AND ADDRESS OF THE

And the second section MATTHEW WAR THE ! L. THE PERSON NAMED IN CO. and their said take The same of the same of The state of the s A STATE OF THE STA Min Day 46 18:17 THE SHE HERE IN ANY -\*\* \*\* Marinet 11, 1145 THE REAL PROPERTY. Service of the servic THE PROPERTY NAME AND ADDRESS OF AN THE CASE MAY BE THE COMME Property of the second **美国教育 我 物质对 于** MARKET MARKET A ANTHONY THE PARTY OF Marrie & that is not street Mar and the same of the Authority Thank are supp. Marie De Salara de la company the time state of the said of THE PARTY WAS THE PARTY OF THE The second section in the Alan a The Park State of the Land of And the Tipe Total and the Tipe of the Tip THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND 南海 重量 Tank Stores The same of the same of the same And Country of the St. THE REAL PROPERTY AND THE PARTY NAME AND PARTY NAMED IN The second secon THE RESIDENCE OF A PARTY Ten P. List The second of th Property of the second

THE THE TOTAL OF WHICH I THE OWNER WAS IN THE SECOND STREET with the Endlighter Calabia HAR DO BROWN THE ENTERNY is grade giragente, trectant at the SHEETE WHENEVER WITH THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PAR there are and the service of the thirties as I see up you have THE THE PROPERTY OF THE PARTY. THE RE WELLEN THE WALL WAS THE THE WALL WITH The se V. Proposition on this 2 gain

THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF

the test which the test when

the same statement of the same of

# des Hussards "

THE MERCHANISM THE PROPERTY OF THE STATE OF THE PARTY OF THE PARTY P CONTRACTOR OF STATE OF STATE OF STATE OF property and the same and the Control of the same of the same in affection and the last of the second of t and the state of market and the state of Marie The State of THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF A British and the State of the second of the second Andrew the control of the second of the seco The second secon E has assessed these long prothe second second second second And the second s The second of th The state of the s

And the second second second

The second secon

The second second second second

一种 一种 A Property Comments of the Party of the Part and the same the the Louist A THE - The Mar 40 At 1884 SA

# culture

# THÉATRE

Total Tark

Statement Commence of the Comm

Record to the second

**福教表示** 化二氯基丁

· 阿克姆克里克

Ing.

Maria de la compansión de la compansión

Adamient and A

-38s yun

- 1 Yeta

2 . Ast

TO MALLEY

800 at 15

# « RED HOUSE », à l'American Center

# Mots, musique et paroxysme

Rendez-vous d'urgence pour les Parisiens à l'American Center: Red House, de John Jesurun, mis en scène par John Jesurun, dans un décor de John Jesurun, est un spectacle indispensable - quand bien même vous ne comprendriez pas le parler new-yorkais revu et corrigé façon Middle-West...

Car l'affaire commence à Hibbling, ville imaginaire du Minnesota où Billie et Shevaughn (drôle de prénom, Shevaughn) tiennent un bar-restaurant, un de ces « diners » au bord de la route, où l'on ne sert pas de boissons alcoolisées, mais à volonté des cafés allongés, pour accompa-gner œufs brouillés, frites à la française, toasts beurrés ou non, bacon ou saucisses, selon. She-vaughn est la cuisine, Billie passe les plats et lui tourne autour. Chacun son job. La seule à ne rien faire, là, encombrante, c'est Devon, leur copine, échouée dans un fauteuil à roulettes.

# Overdose-

Rien de compliqué. On a trois petites tables carrées en tout et pour tout plus un panneau blanc, et trois estrades plus hautes que larges, cubes noirs où sont perchés dans une ombre relative trois musiciens style rock dur. Rien de sophistiqué, mais voilà : la musique est fantastique, les acteurs sont splendides, le texte démerre très fort. Nous n'an remettons pas. La musique et les mots se marient de bout en bout, se relancent, s'exacerbent dans des lumières glacées signées Jeff

Outre le trio enlisé dans la

de la monnaie à rendre, il y a, clients de l'heure, Mrs. Kelly et Jimmy, managers d'un groupe rock en perte de vitesse et bien diminué pour cause de disparitione par overdose. Encore sur la route, puisque des boîtes à rythme font aussi bien l'affaire, cas imprésarios du nien emmènent dans leurs galères le culsinier, la serveuse et la paralytique ; ils troqueront leur camion

Pareil à un Beckett qui aurait

aujourd'hui trente-quatre ans, Jesurun joue le télescopage, la catastrophe verbale, le collage hilarant, la citation dérisoire. Il emprunte au rock et lui règle un compte amoureux, jusqu'au paroxysme. Il « charrie » au sens propre du verbe. Sur le ton da tous les jours, en percutant et répercutant des phrases tirées in extenso de l'Album blanc des Beatles, ou du fameux Purple Haze de Jimmy Hendrix, entre autres. Pirate du lieu commun. détourneur de banalités, rapace prompt à digérer les tics de langage, il donne à sa violence un rythme étrange et implacable. Fait feu de tout bois, sans faiblir, ou à peine. Contre-plongée sans Amérique à la Jim Jermush (Stranger than Paradise), pas vraiment paradisiaque - Red House sonne justa at contemporain, sans gros moyens : des acteurs hyperprofessionnels et des musiciens accordés. La batterie et les cordes électriques ponctuent, martèlent, cisaillent,

MATHILDE LA BARDONNIE \* American Center, 21 heures

# « RUY BLAS », par Denis Llorca

# Messes d'ombres et de lumières

effilés vers les tempes, sous le pseudonyme de Don Salluste, c'est lui, le Mal, Belzébuth ou bien Satan, qui ouvre le drame de Ruy Blas dans la mise en scène de Denis Llorca. Dès les premières minutes, on le reconnaît. On sait que son cœur est mort, qu'il puise sa vie au fond des enfers.

Don Salluste - François Timmerman - n'a d'humain que son appa-rence soumise aux lois de la haine. Gestes raidis, mains recroquevillées, visage qu'on imagine penebé sur l'éclair. Même sa voix semble venir de trop loin. Et ses mots, de par leur des couteaux. Don Salluste est. l'Ombre nécessaire : celle qui permet le don d'une vie, selon un cérémonial qui ressemble ici à une

La reine - Martine Mongermont, - les ebeveux tirés, le visage enserré dans une collerette aux ondulations faussement souples, à un corps souverain, mais ses mains se tendent comme celles d'une femme prison-nière d'un rêve qu'elle ne nomme pas. Madone ou vierge, elle est la lumière, le ciel vers lequel on se

Gérard Ortéga, Ruy Blas, regarde cette femme comme on regarde une image pieuse. Il lui parle, mais ce sont des prières. Il abandonne toute emphase pour se consacrer,



THEATRE DE L'ALLIANCE

101 80 RASPAIL 6" TEL, 544 72 30

- - **-**

Vêtu de noir, les yeux légèrement recueilli, à cet amour qui est hérétique dans sa violence, dans sa passion. Rny Blas est un mystique. Et, quand il s'adresse aux ministres espagnols, il a des accents comme devaient en avoir les « fous de Dieu . ces hommes qui, autrefois, prechaient et donnaient leur existence au nom de la foi.

Seul Don César de Bazan, incarné par Denis Llorea, se comporte comme un simple mortel. Il rit, il mange, il boit. Ses gestes sont larges, naturels. Homme libre qui aime le soleil, il a des désirs, alors que les autres n'ont que des passions. Il est la vie.

Comme fors d'un rite religieux, chaque détail importe. Les corps bougent à peine. Un poignet qui se courbe contrebalance un index qui se pointe, menacant. La manière dont Ruy Blas ramasse le moueboir de Don Salluste et le glisse dans la main de ce dernier est en soi la preuve de sa soumission. L'ombre est partout. C'est pourquoi la lumière semble trop blanche, trop crue. Lumière divine et impitoyable qui révêle tantôt la présence du mal, tantôt celle de l'amour, dans des décors où quelques couleurs glissent et s'unissent, où une glace posée contre un mur permet de suivre le deuxième acte comme l'on regarderait un spectacle lointain, empoussiéré de rêve. Vision qui, pourtant, n'appartient qu'à la reine.

La musique enfin gronde parfois, charnelle, sur laquelle les vers de Victor Hugo a'enflent démesuré-ment, célébrés par tant de taient.

**CAROLINE DE BARONCELLI.** \* Théâtre Renaissance, 20 h 30.

TERESA BERGANZA ABANm TERESA HERGANZA ABANDONNE. – La cantatrice espagnole
Teresa Berganza a décidé d'abaudonmer le rôle-ture de l'opéra Rinzido, de
Hacadel, qu'elle devait joner du 11 au
23 juin au Thfâtre mosical de Paris.
Elle sera resuplacée par Ewa Poides (le
11 et le 21) et par Zehava Gal (les 14,
18 et 23 juin).

m L'AFRIQUE A PARIS. - Un mini-festival, « Chaleurs au Palais des Glaces », permet d'écouter ou de regar-der jasqu'au 9 juin, quelques-ms des derniers courants de la photo, de la mode, du théfire et de la musique afri-caine. Par exemple Mfa Kera et les percussions de Louis Cesar Ewande, un percussions de Louis Cesar Ewande, un groupe qui ne cesse de progresser (le 6), Gheito Blaster (le 7), le prince Sissakho et, pour la première fois en France, l'orchestre mallen de Boucana Malga (les 8 et 9).

\* Palais des Glaces, 37, rue da Faubourg do-Temple, Paris-X\* (tél. : m ANNULATION. - Le batteur

américain Art Blakey, souffrant, ne pourra pas jouer le 6 juin au Théatre de la ville de Boulogue-Biliancourt, au Festival TBB jazz. Cette soirée est

# **CINÉMA**

# A PROPOS DU « BAISER DE LA FEMME ARAIGNÉE »

# William Hurt, interprétation d'un prix

demi à Cannes, William Hurt est venn à Paris pendant quarante-huit heures, parler du film d'Hector Babenco, le Baiser de la femme araignée (le Monde du 14 mai), qui lui a valu son prix d'interprétation.

William Hurt ne pouvait pas s'attarder, il prépare un film qu'il doit tourner avec des sourds-muets : - Des gens passionnants, dit-il. Ils peuvent communiquer entre nationalités différentes, comme des enfants, c'est-à-dire plus immédiatement one nous. La voix est dans leurs mains, le son dans leurs yeux. Choisir une distribution parmi cux est difficile, tous sont au niveau des meilleurs. Ils possèdent naturellement la sension, la concentration vers quoi tend notre travail. »

En vrai, William Hurt n'a pas la langueur nn peu timide de son personnage, dans le film de Babenco, ce Molina, qui, arrêté pour détournement de mineur, partage sa cellule

Poursuivant sa série de mises en

scène wagnériennes. Jacques Karpo

présente à l'Opéra de Marseille un

Tannhauser de très belle qualité qui

recrée l'atmosphère légendaire, fée-

rique et mystique de cet opéra de jeunesse encore influencé par

Meyerbeer et par Donizetti. Les décors de Jean-Noël Lavesvre s'ins-

crivent dans un porche d'église à la

frontière du gothique et de la Renaissance: la salle de la Wart-

burg est une cathédrale flamboyante

aux ogives dorées. Des cintres, des-

cendent trois grandes tapisseries de

saintes, miroitantes, portant une

Comme il est normal, la réalisa-

tion jouc sans cesse sur l'ambiva-

lence des deux mondes, sacré et pro-fane, sur la double postulation de

Tannhauser vers l'amour érotique et

l'amour courtois, Venus et Maric.

Par un procédé qui lui est eher. Jac-

ques Karpo préfigure pendant

l'onverture l'ensemble du drame.

Tanphaliser, prostré devant une

Pieta curicusement baroque soute-

nant un Christ disloqué, voit passer

le cortège funèbre d'Elisabeth - sainte Elisabeth. Mais tandis que

s'élèvent, après le chœur des pèle-

annoncent le règne de Vénus, les

derniers pénitents rejettent manteau

et coule de bure, apparaissent nus et

rins, les premières cffluves qui

croix, un cœur, un calice.

MUSIQUE

avec un détenu politique (Raul tère féminin. Ce n'est pas simple. Il Julia) et jour après jour, lui raconte est fort d'une innocence acquise de à sa manière un consternant mélo du coups durs en coups durs : elle n'est cinéma nazi, dans lequel il sait « détecter la romance -.

En vrai, William Hurt a certainement une personnalité complexe, mais il dégage une grande puissance, et de la fermeté. Il parle francais, fume des gitanes, porte la barbe pour les besoins de son prochain rôle. Physiquement, il est loin de Molina, et pourtant il a été Molina le temps du tournage. Il n'a pas vouln lire le livre de Manuel Puig dont s'est inspiré Heetor Babenco. Il a fait les discos, les bars gay, a dansé, a bu, plaisanté, a rencontré des gens, les a écoutés. Il ne s'est pas borné à adopter des comportements, il a créé un personnage dans lequel il pouvait reconnaître un ami, un semblable.

- Je ne suis pas de ceux qui considèrent l'autre comme un obiet. C'est l'être humain qui m'intéresse et que je veux exprimer. Molino existe parce qu'il accepte son carac-

« TANNHAUSER », à Marseille

Le charme des enluminures

le Venusberg se déchaîne tandis que

la Pieta disparaît devant une statue

vivante de la déesse. Un Venusberg

aux multiples corps entrelacés, aux

images très crues, proches parfois de

la pornographie, dans sa grotte aux

pas innée, ce n'est pas la naïveté des bébés. On doit chercher en soi le chemin à parcourir pour arriver à ça... A l'innocence, à cette force qui permet d'accepter. Ca ne veut pas dire que je devins homosexuel. C'est difficile à analyser. Molina ne prend rien de moi, ni ma liberté, ni mon habileté, ni ma virilité... On a besoin de modèles, de héros, et les héros sont vulnérables. A chaque

fois qu'une goutte d'eau tombe sur un arbre, il bouge. Des qu'un grain de sable roule, la terre tremble. On doit pauvoir faire ressentir, trans-meure cette fragilité. Des semaines en prison

Le Baiser de l'araignée est un film d'acteurs. La chance a voulu que Raul Julia et William Hurt s'entendent parfaitement. Ensemble, ils ont joué aux échecs, couru les bistrots, chanté jusqu'à l'aube.

réuni une distribution de bon niveau.

dominée par un Wolfram de trente-

deux ans, Ludwig Baumann, dont la

ligne mélodique très pure, le timbre

ebaleureux et sans lourdeur,

l'expression sensible et prenante,

ferait un merveilleux interprète de

lieder. Ann Evans est une Elisabeth

solide, avec une grande voix un peu

coupante mais qui perce les chœurs

et l'orchestre les plus fournis et

chante avec beaucoup de conviction

et d'élan, à défaut de la fragilité qui

Le Tannbaüser de Gunther Neu-

mann, un Allemand de l'Est, est

quelque peu approximatif et il a

peine à maîtriser ce rôle terrible-

ment tendu, mais la voix est puis-

sante et le timbre d'une belle cou-

leur. Michèle Vilma tient

honorablement le rôle de Vénus

tandis que Juan-Catala Kuttel, mal-

gré un costume royal digne de Boris.

campe un landgrave assez branlant

d'une diction molle. Les chœurs de

nimbe cette figure exceptionnelle.

( - Lui, e'était Verdi et moi, Randy Newmann. - William Hurt en rit encore et fait admirer la bague que lui a offert Raul Julia - la même que la sienne, parce que je la trouvais jalie ...) Ils ont conquis l'intimité de leurs personnages, face à face pendant des semaines dans le décor de la prison : « Une boite claustrophobique, qui a facilité la concentration, imposé une discipline. La prison n'est jamais le bonheur, mais Molina aime cet espace, il le protège d'un monde chaatique. plein de peurs, qu'il ne comprend pas, où il ne se sent pas compris. En fait, je m'en suis rendu compte après coup.

 Une chose est sure, pour la première fois de sa vie, quelqu'un écoute Molina. Se trouver en mesure de captiver un auditoire n'est pas si frequent. Pour personne.

- Molina sait détecter la romance dans le mélo nazi, il a appris à détecter la beauté. L'idée centrale du film est là : dire que l'imagination, cette chose impalpa-ble, est vitale, même quand elle devient, comme ici, dérisoire, Malina donne son savoir, il est entendu, alors il aime. Il y a échange, puisque l'autre lui rap-pelle qu'il n'a à s'humilier devant personne - ce à quoi il s'était rési-

En William Hurt, acteur américain, s'unissent solidement une some de droiture idéaliste, le sens du concret. l'borreur de la manipulation. L'honnêteté intellectuelle est sa religion. Le pouvoir, celui d'organi-ser la société, lui paraît un • effort nécessaire -, moins essentiel cependant que la vérité. La recherche de la vérité, Il affirme ses doutes avec énergie. Il ne veut pas bluffer, craint de se laisser bluffer, et n'est pas blasé. Il ne dissimule pas la joie personnelle que lui procure le prix d'interprétation.

«Je vis un moment de chance absolue. Je ne m'y attendais pas, et en même temps, je reçois ce qui m'arrive comme de si lointaines Intentions prenaient brusquement une realité. Un jour, quelqu'un m'a demandė : - Vous savez comment obsenir un Tony? En insistant. » Et j'ai répondu : • Je préfère être surpris . C'est exactement ca. Je n'al pas pense à Cannes, encore moins au prix. J'ai jait le film pour le film parce qu'une pareille occasion ne se rencontre pas tous les jours. D'une manière générale, je ne travaille pas pour le développement de ma gloire. Quand même, si on m'offre un rôle qui me diminue, je vois ça comme une insulte. 🛌

Venu au théâtre par une - suite de hasards .. William Hun - il dit que sa mère était « un personnage dramatique - - se déf comme - animal sexuel, social, politique. . . J'ai mes opinions, ditil, elles sont très nettes et ne regardent que moi. Je n'utilise pas mon nom paur les faire passer. La senle chose que je partage avec le public est mon travail. Enfin, si on vit cinq minutes avec mol, on ne peut pas se tromper sur ce que je pense de Rea-

> Propos recueillis par COLETTE GODARD.

\* Voir les films nouveaux.

#### couleurs brasillantes en des visions très certainement inspirées de Gustave Moreau.

Hymne à Vénus Tout au long de l'œuvre, le pas-sage d'un monde à l'autre se fera evec beaucoup de subtilité, par des décors fondants et par d'habiles changements de lumière, du bleuté de l'amour chaste au rose de l'amour charnel qui, par exemple, va auréoler, empourprer Tannhauser au moment où, dans un acte de folie irrépressible, il chante son bymne à Vénus au milieu de la foule scandalisée. Pendant le prélude du troisième acte, le metteur en scène nous mon-tre la scène de la malédiction proférée par le pape à Rome avant de nous faire assister au retour des pèlerins. Toutes les images naIves, comme des enluminures, éclairent la partition avec un charme auguel le

public marseillais a été fort sensible. Avec des chanteurs qui, pour la plupart abordaient leur rôle pour la première fois, Jacques Karpo a

l'Opéra de Marseille, renforcés pour l'occasion, sont excellents et la représentation est menée avec sa fougue coutumière par Janos Fürst. même si l'orchestre semble pafois un peu sommaire.

JACQUES LONCHAMPT. Dernière représentation le 8 juin, à

# «LE NAUFRACE DU «TITANIC», à Rennes

# Quand l'opéra coule à pic

Est-ce parce qu'on a dit que les nusiciens de l'orcbestre avaient joué jusqu'à l'engloutissement du navire : est-ce parce que la fragilité du luxe le plus raffiné et de la technologie, face aux forces immuables de la nature, offre toutes les conditions du parbétique indispensble en matière l'opéra? Toujours est-il qu'après Luciano Berio, le compositeur alle-mand Wilhelm Dieter Siebert a, en 1931, pris pour thème d'une œuvre lyrique la célèbre catastrophe de 1912. La création française vient d'en être donnée à la Maison de la eulture de Rennes. le 5 juin. dans une mise en scène de Mare Adam et Thomas Wordehoff.

Il ne s'agit pas cependant d'une reconstitution historique. Ainsi le compositeur, auteur du livret, ima-gine que le *Titanic* aurait fait l'objet d'une spéculation cu Bourse et coula pour avoir choisi la route la plus courte, mais la plus dangereuse, à la seule fin d'arriver dans les meilleurs délais... Le naufrage du paquebot portant à son bord les plus riches et les plus pauvres devient par métaphore celui de la société prise dans les rêts d'une technicité aussi fascinante que mal maîtrisée et celui de l'institution opéra (ou, ici, des mai-sons de la culture), toujours près de sombrer et qui ne se décide pas à couler pour de bon.

# Immigrants et marins

Ponr rendre tangible cette seconde hypothèse, le bâtiment tout entier sert de décor au spectacle : le prologue, pendant lequel on baptise le navire aux sons d'une fanfare, est donné devant le théâtre, suivi d'un long actc où les passagers de première classe jouent leur propre opéra sur la scène de la salle, puis d'un bal dans le foyer. Ensuite, il faut traverser les boyaux de la maison de la culture, couloirs, chaufferie, cave, pour parvenir à la cour intérieure où a lien le sauvetage de quelques privilégiés.

Pour que l'illusion soit plus complète, et récile la participation du ceux qui se demandent ce qu'ils sont plus grand nombre, les chanteurs alles faire dans cette galère. solistes jouent les passagers de pre-mière elasse, les quatre-vingts figumarins, tandis que le publie, invité à regarder et à danser pendant le bal, représente la marent de la marche représente la masse intermédiaire des passagers de seconde elasse. A cela il faut a jouter deux comédiens, un jongleur et les musiciens de l'ensemble Alternance, dirigé par Lucas Pfaff, rassemblés au premier rang dans une fosse d'orchestre ressemblant à une piscine. L'idée générale, séduisante à sou-

hait, pourrait donner d'assez bons résultats si la réalisation était maîtrisée de bout en bout. Malheureusement, le prologue à l'extérieur est trop long, l'opera proprement dit, executé dans la salle, manque de rythme. Les scènes se succèdent, faisant alterner inlassablement le parler et le chanter. L'orchestre accompagne les voix avec un minimum d'invention, dans un style composite, sans les soutenir utilement. La diction médiocre des chanteurs est aggravée par les accents toniques contrariés dus à la traduction. Le choc avec l'iceberg se réduit à un simple bruitage électroacoustique et l'atmosphère de ce qui suit se trouve largement compromise par le souci de faire vrai : on fait évacuer la salle à grands cris, on dirige le troupeau des spectateurs vers les fumées du foyer avant de le précipiter dans les

Il est bien difficile de croire à ce réalisme au premier degré et si, dans la scène finale, le sauvetage quelques riches ne scandalise plus, c'est qu'on a compris depuis longtemps que l'élitisme social ou artistique n'a pas les faveurs de l'auteur. Ainsi le eubisme, le dodécaphonisme et la spéculation sont-ils mis sans précaution dans le même sac. Peut-être s'agit-il tout simplement d'une

œuvre engagée? Cela consolera GÉRARD CONDÉ.

**FESTIVAL DE FRANCE 85** du 11 au 23 juin

g.f. haendel RINALDO **CONCERTS** 15 juin à 20 h 30 orchestre de paris/claude bardon chœurs de l'orchestre de paris 17 juin à 20 h 30 orchestre de strasbourg/théodor guschlbauer alexis weissenberg 20 juin à 20 h 30 orchestre de paris/sir charles mackerras jean-bernard pommier 24 et 25 juin à 20 h 30 n.o.p./marek janowski leonie rysanek 26 juin à 20 h 30

orchestre de paris/myung whun chung bruno leonardo gelber

location au théatre: 1. place du châteret - 75001 paris - de 11 h à 19 h par corresp = 2, rue edouard-colonne - 75001 paris - teléphone : 261-19:83

.....

924,5°2

A. .....

en off 19 or

15,878 Sept.

21.02

"- W. .

ent area area.

is take with a new color

St. 21 N. Land. E.

45.76 2 Sill a comme

isa toler y tilek

----

Fig. Cars.

Cottage and

...

A Bock A

4000

1.2

7.1

e = 2.. .

T-1

. . . 4.,

St. Branch

12.3

No Wes

. .

The state of the s

longer k

4 .

Action of the second

The same of the sa

All y

1

and the second second second

St 1. .

. . .

# SPECTACLES

# théâtre

#### LES SPECTACLES **NOUVEAUX**

L'ILE DE SATAN, Arcane (338-RENSEIGNEMENTS GÉNÉ-RAUX, A Déjazet (887-97-34).

» Spectacles sélectionnes par le Club du « Monde des spectacles ».

# Les salles subventionnées

OPÉRA (742-57-50), 19 h 30 : Spectacle

de hallets.

COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20)
20 h 30: l'Impresario de Smyrne.

CHAILLOT (727-81-15): Grand Théatre 20 h 30: Ubu roi, Théatre Gémier:
20 h 30: Mille francs de récompense. - ODEON (325-70-32), 20 h 30 : Œdipe-

PETTT-ODÉON (325-70-32), 18 h 30 : Jardin sous la pluie.

TEP (364-80-801, 20 h 30 : Turbulence. BEAUBOL'RG (277-12-33), Débuts-rencoutres-manée, 18 h 30: L'URSS face au tiers-monde; Concerts, 20 h : Perspective 2 (F. Durieux (Exil); C. Schapira (chant cousu); B. Kolh (Mille Foglie); G. Zinsstag (Artifices); Cinéma-Vidéo: Nouveaux films BPI 19 h, les Tribulations de saint Antoine, de T. Zéno; 18 h. Barbara Hammer; 17 h à 20 h; La ville image par image; Maria 20 h : La ville image par image : Marin Karmitz, éditeur de fittus à Paria : Voir

THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77), 20 h 45 : Basier Ballet : 18 h 30 : Jorge Bolet (piano).

CARRÉ SILVIA-MONFORT (53)-28-34), 20 h 30 : 50 ans de claquettes (J. Bense et ses danseurs ; P. Calligaris ; S. Guerault).

# Les autres salles

- A DEJAZET (887-97-34) 20 h 45 ; Fast et Food au théatre, 22 h 30 ; Renseigne ments généraux

AMERICAN CENTER (335-21-50), a 21 h: Red House.

ANTOINE-SIMONE BERRIAU (208-77-711, 20 h 30 : le Sablier.

- ARTISTIC-ATHEVAINS (379-06-18) -ARTS-HEBERTOT (387-23-23) 21 b:

ATELIER (606-49-24) 21 b : En attendant

- ATHENEE (742-67-27). Salle Louis-Josset: 20 h 30 : les Violettes. AUDITORIUM DU XIII (586-84-15) 20 h 30 : Léonie est en avance.

BOUFFES PARISIENS (296-60-24) . 21 h : Tailleur pour dames.

CARTOUCHERIE, Th. de la Tempéte (328-36-36) 20 h 30 : Place de Bretevil. Aquariam (374-99-61) 20 h 30 : le CITÉ INTERNATIONALE UNIVER-

SITAIRE (589-38-69). Grand Theatre 20 h 30 : la Machine infernale : La Galerie 20 h 30 : Délicate balance CONEDIE-CAUMARTIN (742-43-41) 21 h : Reviens dormir à l'Elysée. COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

COMEDIE ITALIENNE (321-22-22)

20 h 30 : le Baiser d'amour. COMEDIE DE PARIS (280-00-11) 20 h 30 : Chant pour upe planète. CONFLUENCES (387-67-38)

PIANO \*\*\*

THEATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

Merc. 12, vend. 14 juin, 20 h 30

QUATUOR

**AMADEUS** 

INTÉGRALE

DE BEETHOVEN

Mardi 18 juin, 20 h 30

**RADU LUPU** 

BEETHOVEN-SCHUMANN

Morcredi 19 juin, 20 h 30

**DE LARROCHA** 

BACH-SCHUMANN

Dimenche 23 juln, 21 h VLADO

PERLEMUTER

BACH - CHOPIN - RAVEL

Mercredi 26 juin, 20 h 30

ASHKENAZY

SCHUBERT LOC. : 723-47-77

SALLE PLEYEL

Jeudi 13 juin, 20 h 30

**ARRAU** 

LISZT - BEETHOVEN

BRENDEL

HAYDN - SCHUBERT

LISZT - WAGNER/LISZT

udi 20 juin, 20 h 30

20 h 30 : le Nouveau Cygne de Pierre.

# DAUNOU (261-69-14), 21 : le Canard à ⇒ DÉCHARGEURS (236-00-02) 20 h 15 : Hiroshima mon amour.

20 h 15 : Hiroshima mon amour. DIX-HEURES (606-07-48) 22 h : Scènes de ménage.

DIX-HUTT THÉATRE (226-47-47)

20 b 30 : Play Strindberg. EDEN-THEATRE (356-64-37), 21 b : # ÉPICERIE (724-1+16) 18 b 30 : Si vous saviez messieurs; 20 h 30 : la Mariée mise à nu par ses célibataires

ESCALIER D'OR (523-15-10), 21 h : Chez Pierre

FESPACE-GAITÉ (321-56-05). 20 h 30 ; Shame (la Houte). ESPACE MARAIS (584-09-31).

ESPACE MARAIS (384-09-31).
20 h 30: Que la terre est basse.
ESSAION (278-46-42) L 21 h 45:
Annie Bettie et Cetera. IL 19 h; La
dame est folle ou le hillet pour mile
part: 20 h 30: Exposition. 21 h: Ne laissez pas vos lemmes accoucher... FONTAINE (874-82-341, 20 h 30 : Tri-

GAITE-MONTPARNASSE 16-181, 20 h 45 : Love. HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 ; la Cantatrice chauve ; 20 h 30 ; la Leçon ; 21 h 30 : Offenbach, tu connais ? - LA BRUYÈRE (874-76-99). 21 h :

LIERRE-THEATRE (586-55-87), 21 b: LUCERNAIRE (544-57-34), L 18 b; Et ils passèrent des menottes aux fleurs; 20 h: C'est rigolo; 21 h 45 : les Contes de Chelm. IL 20 h : Orgasme adulte échappe du 200 : 21 h 45 : k. Valentin.

LYS-MONTPARNASSE (327-88-61). MADELEINE (265-07-09), 20 h 45 ; les Œufs de l'autruche.

MARIE-STUART (508-17-80). 18 h 30 : Vingt-huit moments de la vie d'une femme avec « le mort », 20 h 30 ; Savage Love.

MARIGNY (256-04-41), 20 h 30: Napoléon. Saile Gabriel (225-20-74), 21 h:
Tous aux abris.

MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dinera MICHODIÈRE (742-95-22), 20 h 30 ; le

MONTPARNASSE (320-89-90). Grande saile 21 h : Tchekhov Tchekh NOUVEAU THL MOUFFETARD (331-11-99), 20 h 45: Mangeront-ils.

ŒUVRE (874-42-52), 21 h : Comment devenir une mère juive en dix leçons. PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : le

POCHE-MONTPARNASSE (548-92-97), 20 h 30 : Ma femme : IL 21 b [5 ; ia Part du rève. POTINIÈRE (261-44-16), 21 h : Double

-QUAI DE LA GARE (585-88-88). 21 h : En direct. RENAISSANCE (208-18-50 - 203-71-39),

STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (723-36-82), 20 h 45 : De si tendres liens.

TAI THEATRE D'ESSAI (278-10-79). 1 20 h 30 : l'Ecume des jours; IL 20 h 30 : Huis clos. -TEMPLIERS (278-91-15), 20h 30:

Du dac au dac. \*\*THÉATRE D'EDGAR (322-11-02). 20 h 15 : les Babas-cadres : 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire. THÉATRE DE L'ILE-SAINT-LOUIS (633-48-65), 20 h 30: Astro Follies

LE THEATRE DES DEUX ANES

donnera samedi 8 juin, en

soirée la dernière de la

mardante revue . LES

ZÉROS SONT FATIGUÉS.

Réouverture en septembre

avec une nouvelle revue de

P.-J. Vaillard et Maurice

RCAM/eio

Centre Georges Pompidou

direction PETER EÖTVÖS

3 créations mondiales de

avec YUMI NARA soprani

ELIZABETH LAURENCE

mercredi 5- jeudi 6 juin 20 h

Loc. 278.79.95

PERSPECTIVE II

(Grande Salle)

avec P.-J. VAILLARD.

Horgues.

DURIEUX

KOLB

SCHAPIRA

et Artifices de

ZINNSTAG

LUCERNAIRE (544-57-34), 21 h 30 :

Le music-hall

OLYMPIA (742-25-49), 20h 30: D. Gui-chard (dera le 9). PALAIS DES SPORTS (828-40-90), 20 h 30: Brazil en lête.

STUDIO BERTRAND (783-64-66), 20 h 30 : L'ouvreuse était presque par-faite.

THEATRE TROIS SUR QUATRE (327-09-16), 20 h : la Nuit et le Moment : 22 h : Relax. Faite.

LA TANIÈRE (337-7439). I : 20 h 45 :

8. Brel : à 22 h 30 : Nuit Nantes ; II :

21 h : Ecole de la chanson ; 22 h : Le
Petit Cheval. THÉATRE DU ROND-POINT (256-70-80). Grande safle, 20 b 30 : le Triom-phe de l'amour. Petite safle, 20 h 30 : le Voyage sans fio. TROU NOIR (578-84-29), 21 b : F. Lea,

La danse CAFÉ DE LA DANSE (357-05-35), 20 h 30 : le Livre des sept soènes + C PALAIS DES CONGRÉS (266-20-75), 20 h 30 : Carmen

Opéra PALAIS OMNISPORTS DE BERCY (342-0)-23), 20 b: Turandot.

# Les opérettes

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20

Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles

(de 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés)

Jeudi 6 juin

THEATRE PRESENT (203-02-55).

# THEATRE 13 (588-16-30), 20 h 30 : la

THEATRE 33 (874-70-56). 20 h 15; Une

soirée presque comme les antres.

LE TINTAMARRE (887-33-82),
20 h 15 : Phèdre; 21 h 30 : Lime crève l'écras.

TOURTOUR (887-82-48), 18 h 30 : Tac. 20 h 30 : Logomachie. 22 h 30 : Car-

UNION (278-47-74), 20 h 30 : lei nu ali-

VARIÉTÉS (233-09-92), 20 h 45 :

AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 30 :

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), L 20 h 15 : Aresh = MC2; 21 h 30 : les Démones Loulou; 22 h 30 : les Sacrés

Monstres. - II. 20 h 15 : le Cri du charve; 21 h 30 : Sanvez les bébès femmes; 22 h 30 : Fin de siècle.

BOURVIL (373-47-84), 21 h 15 : Y'en a

marr... ez vous? CAFÉ D'EDGAR (320-85-11), L 20 h 15 :

Riez, riez, profitez-en...
PETIT CASINO (278-36-50), 21 h : Non je u'ai pas disparu; 22 h 15 : Des gratte-cui dans la crème fraiche.

SENTIER DES HALLES (236-37-27). 21 h 30 : Pas de veine pour Dracula.

CAVEAU DES OUBLIETTES (354-

GYMNASE (246-79-79), 21 h : Thiorry

94-97), 21 h: Chansons françaises

Chants d'elles; 21 h 30; Baby or not to Baby; 22 h 30; Crazy Cocktail.

men Crit

Les cafés-théâtres

20 h 30 : l'Animal de l'aube.

Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

RANELACH (288-64-44), 20 h 30 : Les THEATRE DE PARIS (874-10-75), Poe selle 21 h : L'Amfiparneso.

Les concerts Salle Gavean, 20 h 30 : Quatnor Arcana

(Brahms, Schubert). orbonne, Grand Amphithéâtre, 20 h 45 : Chorur national, Orchestre de Paris Sor-honne, dir, J. Grimbert (Haendel).

bonne, dir. J. Grimbert (Haendet).

Badio-France, Anditorian 106, 18 h 30:

3. Mcfano, C. Roque Alsina (Charpenter). - Grand Anditorian, 20 h 30:
Ensemble instrumental du Nouvel
Orchestre philharmonique, dir. R. Zollmann (Werner, Fontyn, Ibarrondo...).

Théâtre des Champs-Elysées, 20 h 30:
Orchestre sational de France, dir.
S. Orus (Badior Teleptonic Beatho. S. Ozawa (Berlioz, Tchalkovski, Beetho-

Tiens with deux boudins; 21 h 30; Mangeuses d'hommes; 22 h 30; Orties de secours. Il. 20 h 15; Ca balance pas mal; 21 h 30; le Chramosome chatouillenx; 22 h 30; Elles nous venleng Eglise Saint-Rock, 20 h 30 : Orchester der CAFÉ DE LA GARE (549-27-78), 22 h : Landesregierung Dasseldorf, dir. F. Lamprecht (Bach). Eglise réformée d'Antenii, 20 h 45 ; R. Allard (Bach).

Lucernaire, 20 h : P. Le Bosco (Villa-Lobos, Ponce, Mursil). POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 15: Moi je craque, mes parents raquent; 21 h 30 : Bonjour les clips; 22 h 30 : Napalm Academy. Eglise Salat-Rock, 20 h 30 : Ensemble instrumental A. Stajie, dir. A. Stajie

Eglise réformée de l'Amonciation, 20 h 30 : J.-B. Courtois (Bach). Crypte Sainte-Agnès, 21 h : Essemble Erwartung, dir. B. Desgraupes (Schoen-SPLENDED ST-MARTIN (208-21-93), 21 h; Nuit d'ivrene.

Theatre 3 ser 4, 18 h 30 : Buch et son La Table verte, 22 h : S. Demoul, I. Vey-

rier. Ch. Roca (Brahms, Berger, Zen-linsky...). underfer, 18 h 30 : J. Victor.

Egine arménieuse carholique, 21 h : Ensemble vocal J. de Malestroit, Chœur Cum Jubilo de Vincennes, Orchestre Ad Artem de Paris, dir. D. Fanal (Vivaldi, Mandershy Brais)

LE FOU DE GUERRE (Franco-Iraisen):
Forum Orient Express, 1" (233-42-26):
Gaumont Richelieu, 2" (233-56-70):
Impérial, 2" (742-72-52): Faramount
Orieon, 6" (325-59-83): Marignan, 8"
(359-92-82): Fauvette, 13" (331-60-74): Montparmesse Pathé, 14" (32012-06): Pathé Clichy, 18" (522-46-01).

GIGOLO (RFA/USA, v.a.): Forum, I\* (297-53-74): UGC Danton, 6 (225-10-30): UGC Normandie, 8 (563-16-16); Parmaniens, 14 (325-21-21). – V.f. Rex. 2 (236-83-93); Miramar, 14 (220-85-83) (320-89-52). GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TAR-

GREYSTOKE, LA LEGERIDE DE TAK-ZAN, SEIGNEUR DES SINGES (A, v.f.): Capri, 2\* (508-11-69). L'HISTOURE SANS FIN (All., v.f.): Bolte à Films, 17\* (622-4221): Saint-Ambroise (H. sp.), 13\* (700-89-16). JE VOUS SALUE MARIE (Fr.): Sudio de la Harpe, 5' (634-25-52) JUSQU'A UN CERTAIN POINT (Cub.,

NISQU'A UN CERTAIN PURIT (Cab., v.a.): Denfert (Hsp.), 14 (321-41-01).

KAOS, CONTES SICILIENS (IL., v.a.): 14-inillet Parasses, 6 (326-58-00).

LADY HAWKE, LA FEMME DE LA NUIT (A., v.i.): Espace Gabé, 14 (327-95-94).

LA MAISON ET LE MONDE (lad., v.a.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77).

97-77).
MARCHE A L'OMBRE (Fr.): Capri, 2(508-11-69): Publicis Champs-Elystes,
8- (720-76-23).

(308-11-99); Panners Champa-Erystet, 8: (720-76-23).

MARIA'S LOVERS (A., v.o.): Templiers, 3: (272-94-56); UGC Marbent, 8: (351-94-95).

MASK (A., v.o.): Gaumont Hallet, 1:: (297-49-70); Saint-Michel, 5: (326-79-17); Saint-Germain Studio, 5: (633-63-20); Elysées Lincoln, 8: (359-36-14); Ambassade, 8: (359-36-14); 14-Jnillet Beaugrouelle, 15: (575-79-79); Bienvenne Montpernessa, 15: (544-25-02); v.f.: Impérial, 2: (742-72-52); Richelieu, 2: (233-56-70); Saint-Lazare Praquier, 8: (387-35-43); Nation, 12: (343-04-67); Fauvette, 13: (331-56-86); Mistral, 14: (539-52-43); Montparnasse Pathé, 14: (320-12-06); Gaumont Convention, 15: (328-42-27); Murat, 16: (651-99-75); Images, 18: (522-47-94). (522-47-94). LE MEILLEUR DE LA VIE (Fr.) :

George V, 8 (562-4)-46). MISHIMA (A., v.a.) : Gaumont Halles, 1" (297-49-70) : Saiut-Germain Hachette, 5 (633-63-20) ; Paris, 8 (359-

MOJADO POWER (Mex. v.o.) : Latina, 4 (278-47-86). NASDINE HODIA AU PAYS DU BUSINESS (Fr.) : Studio 43, 9 (778-

63-40). NOSTALGHIA (It., va.) : Ciné Bess-bourg. 3 (27)-52-36); Bonaparte. 6 (326-12-12) : UGC Rotonde. 6 (574-94-94); UGC Biarritz, 8 (562-20-40). LA NUIT PORTE JARRETELLES (Fr.)

(\*): Républic Cinéma, 11\* (805-51-33).
PARIS, TEXAS (A., v.a.): UGC Marbeuf, 8\* (561-94-95). beuf, 8' (561-94-95).

PARKING (Fr.): Forum Orient Express,
1" (233-42-26); Rest 12' (236-83-93);

Hautefeuille, 6' (633-79-38); UGC
Mnatparnassa, 6' (574-94-94);
George V, 8' (562-41-46); Misrignan, 8' (359-92-82); Français, 9' (770-33-83);
Athéna, 12' (343-00-65); Fauvette, 13' (331-56-86); Mistral, 14' (539-52-43);
Parnassiens, 14' (335-21-21); UGC
Convention, 15' (574-93-40); Pathé Clichy, 18' (522-46-01).
PAPTIE (522-46-01).

PARTIR, REVENIR (Fr.): UGC Mont-parnasse, 6 (574-94-94); UGC Biarritz.

& (562-20-40) PETER LE CHAT (Snedos, v.L.) : Templiers, > (272-94-56) ; Snedio 43, 9- (770-63-40).

LES PLAISIRS INTERDITS (It.) (\*\*):
v.o. Paramount City, 5 (562-45-76);
v.f. Paramount Marivaux, 2 (296-

PÉRIL EN LA DEMELIRE (Fr.) : Conc-ches, 6 (633-10-82). POULET AU VINAIGRE (Fr.): 14-Juilet Parmasse, 6\* (376-58-00); UGC Champs-Elysées, 8\* (562-20-40); UGC Boulevard, 9\* (574-95-40).

Bonlevard, 9: (574-95-40).

RENDEZ-VOUS (Fr.): Res., 2: (236-83-93): Ciné Beaubourg, 3: (271-52-36): UCG Danton, 6: (225-10-30); UCG Montparnasse, 6: (574-94-94): UCG Rotcode, 6: (574-94-94): George-V, 9: (562-20-40): UCG Bonlevard, 9: (574-95-40): UCG Gare de Lyon, 12: (343-01-59): UCG Gobelins, 12: (340-45-91): UCG Convention, 15: (574-93-40): 14 Juillet Beaugrenelle, 15: (575-79-79): Calypso, 17: (380-30-11): Pathé Cheby, 18: (522-46-01).

LE RETOUR DES MORTIS VIVANTS.

LE RETOUR DES MORTS VIVANTS (A, v.a) (\*) : Paramount City, 8 (562-45-76); George-V, 8 (562-41-46); v.f. : Paramount Marienar, 2 (256-36-40); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Monsparamoe, 14 (335-30-40).

LES RIPOUX (Fr.): UGC Denson, 6-(22:10-30); UGC Bearrier, 6- (562-20-40); UGC Boulevard, 9- (574-95-40); Paris Ciné, 10- (770-21-71); Fauvette, 19- (331-56-86); Paramonne Montparmasse, 14- (335-30-40).

\*\*Ratvette, 17\* (331-30-40). \*\*Paramount Montparnasse, 14\* (335-30-40). \*\*\*BOCK. ROCK. ROCK. (A., v.a.): Acting Ecoles, 5\* (325-72-07): Studio Bettrand, 7\* (783-64-66). \*\*\*LA ROCE POURPRE DEI CAIRE (A., v.o.): Gammont Halles, 1\*\* (297-49-70): Studio de la Harpe, 5\*\* (634-25-52): Paramount Odéon, 6\*\* (325-59-83): Pagode, 7\*\* (705-12-15): Gaumont Champs-Blysées, 8\*\* (359-04-67): 14 Juillet Beangreuelle, 15\*\* (575-79-79): Mayfair, 16\*\* (525-27-06): v.f.: Richeliou, 2\*\* (233-56-70): Paramount Opéra, 9\*\* (742-56-31): Nation, 12\*\* (343-04-67): Paramount Gobelins, 13\*\* (707-12-28): Gaumont Sud, 14\*\* (327-24-50): Miramar, 14\*\* (320-89-52): Paramount Moutparnasse, 14\*\* (335-30-40): Gaumont Convention, 15\*\* (828-42-27): Paramount Maillot, 17\*\* (753-24-24): Pathé Clichy, 18\*\* (532-46-01): Gambetta, 20\*\* (636-10-96). \*\*\*LA ROUTE DES INDES (A., v.o.): Haz-LA ROUTE DES INDES (A. V.A.) : Hap-

Lefnulle, 6 (637-938); Ambassade, 8 (359-19-08); Escurial, 13 (707-28-04); Kinopanovama, 15 (306-50-50); v.f.; Eschiz, 2 (742-60-33); Gammont Sud, 14 (327-84-50); Montparnos, 14 (327-84-50); SAUVACE ET BEAU (Fr.) : Saim-

Ambroise, 11 (700-89-16).

SERIE NOIRE POUR UNE NUIT BLANCHE (A., v.A.): Cine Besubourg, 3 (271-52-36); UGC Odéon, 6 (225-10-30); George V. 9 (562-41-46); UGC Eminage, 18 (563-16-16); v.f.; Breta-gue, 6 (222-57-97); UGC Boulevard, 9 (574-95-40).

(633-97-77); Monte Carlo 8. (225-09-83); Olympic, 14 (544-43-14). SOS FANTOMES (A., v.l.): Optica Night, 2 (296-62-56).

LES SPECIALISTES (Fr.) : Borbaz, 2-(742-60-33) : Ambansade, 8- (359-19-08); Montparnos (FLsp.); 14 (327-

STAR WAR, LA SAGA (A. VA), LA GUERRE DES ÉTOILES, L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE, LE RETOUR DU JEDI : Espace Galié, 14 (327-

STEAMING (A., v.o.): Ciné Beaubourg. 3' (271-52-36); Seint-Germain Village., 5' (633-63-20); Roflet Balzac, 8' (561-10-60); Parnassiens, 14' (320-30-19). STRANGER THAN PARADISE (A., v.A.): Saint-André-des-Arts, 6 (326-80-25); Saint-Ambroise, 11 (700-89-16).

# cinéma

Les Illins marqués (\*) sont interdits any moins de treize aus, (\*\*) any moins de dix-but aus.

La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24) Cannes 1985 (Quinzaine des réalisa-seurs) : 19 h, Da capo, de P. Honkasalo es P. Saisio; 21 h 15, The innocent, de J. Mackenzie.

AMADEUS (A., v.o.): Vendôme, 2º (742-97-52): Lucernaire, 6º (544-57-34); George-V, 8º (562-41-46). – V.f.: Impérial, 2º (742-72-52).

Pavois (H. sp.), 15\* (554-46-85). L'AVENTURE DES EWOES (A., v.f.) : Saint-Ambroise, 11\* (700-89-16); Mont-parsos, 14\* (327-52-37); Grand Pavois, 15\* (554-46-85).

LE BÉBÉ SCHTROUMPF (Belge)

Templiers, 3 (772-94-56); Grand Pavois, 15 (554-46-85); Botte à films, 17 (622-44-21).

BORN TO BE BAD (A., v.o.) : Mac Mahon, 17: (380-24-81.

LA CAGE AUX CANARIS (Sov., v.o.). CARMEN (Esp., v.o.) : Calypso, 17 (380COTTON CLUB (A., v.a.) : Studio de la Contrescarpe, 5 (325-78-37) ; studio Galande, 5 (354-72-71).

LA DÉCHIRURE (A., v.a.): Cinoches, 6\* (633-10-82); UGC Rotonde, 6\* (574-93-94); Publicis Matignon, 8\* (359-

LE DÉCLIC (Fr.) (\*) : George-V, & (562-41-46). DÉTECTIVE (Fr.): UGC Odéon, 6-(225-10-30): Elysées Lincoln, 8- (359-36-14); UGC Boulevard, 9- (374-95-40); Olympic Entrepôt, 14- (544-43-14).

ELJANAIKA (Jap., v.o.): Olympic, 14- (544-43-)4).

ELECTRIC DREAMS (A., v.a.): Ambas-sade, & (359-19-08); Espace Gañá, 14-(327-95-94).

EMMANUELLE IV (Fr.) : George V, & (562-41-46). LES ENFANTS (Fr.) : Ciné Beaubour 25 ENFANTS (Fr.): Cittle Beautourg, 5 (271-52-36); St-André-des-Arts, 6 1326-48-18); 14 Juillet Parnasse, 6 (326-58-00); Elysées Lincoln, 8 (359-36-14); 14 Juillet Bastille, 1): (357-

FALLING IN LOVE (A., v.a.) : Saint-Michel, 5 (326-79-17). LE FIL DU RASOIR, (A. v.a.) : UGC Normandie, 8 (563-16-16).

LE FLIC DE BEVERLY-HILLS (A. v.o): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77); Marignan, 8 (359-92-52); Biar-riuz, 8 (562-20-40). – V.f.: Galté Boule-vard, 2 (233-67-06); Paris Ciné, 10 (770-21-21) (770-21-71).

# LES FILMS NOUVEAUX

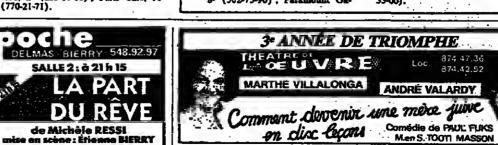
ASSOIFFÉ, film indien de Guru Dutt (v.a.): St-Audré-dez-Arts, 6\* (326-80-25): Delta, 9\* (878-02-18); Olympic Entrepot, 14\* (544-43-14). LE BAISER DE LA FEMME ARAI-Z MAISER DE LA FEMINIE ARAI-GNÉE, film brésilien d'Hector Ba-beaco (v.a.) : Ciné Beaubourg, 3-(271-52-36) ; Olympic St-Germain, 6- (222-87-23) ; UGC Odéon, 6-(271-182-183) ; UGC Odéon, 6-(225-10-30); Pagode, 7° (705-12-15); UGC Biarritz, \$\mathbf{9}\$ (562-20-40); 14 Juillet Bastille, 11° (357-

20-40); 14 Juillet Bastille, 11\* (357-90-81); Parmassions, 14\* (335-21-21); 14 Juillet Beamgre-nelle, 15\* (575-79-79), - V.f. Gan-ment Berlitz, 2\* (742-60-33); UGC Montparmasse, 6\* (574-94-94); St. Lazare Pasquier, 8\* (387-35-43); Athéma, 12\* (343-00-65); Fauvetta (327-84-50); Gaumont Sud, 14\* (327-84-50); Gaumont Convention, 15\* (828-42-27); Pathé Clichy, 18\* (522-46-01). (522-46-01).

(\$22.46-01).
L'ENFER EN QUATRIÈME VITESSE, film américain d'Antony
M. Dawson (V.f.), Rez., 2º (23683-93); UGC Ermitage, 6º (\$6316-16); UGC Gare de Lyon, 12º
(343-01-59); UGC Gobelins, 13º
(336-23-44); Mistral, 14º (\$39\$2-43); Mostparnoss, 14º (\$27\$2-37); Secrétan, 19º (241-77-99).
ESCALIER C. film francais de Jean-ESCALIER C, film français de Jean-Charles Tecchella : Forum, 1" (297-53-74) ; Paramount Marivaux, 2-(296-80-40) ; Paramount Odfoo, 6-(325-59-33) ; Gamont Colisée, 8-(359-29-46) ; Paramount Mercury, 8- (562-75-90) ; Paramount GaOpina, 9 (742-56-31); Gammont Sud, 14 (327-84-50); Paramount Montparnasse, 14 (335-30-40); Convention St-Charles, 15 (579-33-00) : Passy, 16 (288-62-34).

STARFIGHTER, film américain, de Nick Castel (v.a.) : Forum, 1\* (297-53-74) ; Paramount, Odéon, 6\* (297-53-74); Paramount, Odéon, 6 (325-59-83); Gammour Ambussade, 8 (359-19-08); Gammour Riche-lien, 2 (233-56-70); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Bastille, II\* (307-54-40); UGC Gare de Lyon, 12\* (343-01-59); Paramount Ga-laxie, 13\* (580-18-03); UGC Gobe-lins, 13\* (336-23-44); Mistral, 14\* (539-52-43); Paramount Montpar-nesse, 14\* (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15\* (579-33-00); Gaumout Convention, 15\* (828-42-27); Paramount Maillot, 17\* 42-27); Paramount Maillot, 17\* (758-24-24); Images, 18\* (522-47-94); Gambetta, 20\* (636-DES -TERRORISTES- À LA RE-

TRAITE, film français de Mosc 14 Juillet Racine, 6 (326-19-68). 14 Juillet Racine, 6 (126-19-68).
Y A PAS LE FEU, film français de Richard Balducci : Paramount City Triomphe, 8 (562-45-76); Manéville, 9 (770-72-86); Paramount Opéra, 9 (774-256-31); Bastille, 11 (307-54-40); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount Monparussee, 14 (335-30-40); Paramount Orléans, 14 (540-45-91); Cotvention St-Charles, 15 (579-33-00).



Patrick M. Williamson, président de la Columbia Pictures Internationale Corporation a été nommé, en plus de sa position actuelle. Executive vice-président of Columbia Pictures Inc. C'est M. Francis T. Vincent junior, Chairman and Chief Executive officer qui a annoncé cette nomination. A la tête de Columbia Pictures International Corporation, M. Williamson est responsable du marketing et de la distribution des films de cinéma et de télévision, de la télévision payante et de toute autre forme de loisses à domicile. M. Williamson est membre du conseil d'administration de RCA/Columbia Pic-

tures International Video et vice-président de Coca-Cola Export Corporation.

LOC.: 563-88-73 theatre de la tempéte cartoucherie 328.36 36 le chapeau rouge PLACE DE BRETEUII d'alain gautre mise en scene pierre pradinas Les vertiges d'une fin de siècle amère LE MONDE - Emotion et rire TELERAMA - Consique ravageur Les vertiges d'une fin de siècle amère LE MONDE - Emotion et rire TELERAMA - Coraque ravageur...
une soirée étrange et décapante LE FIGARO - Les athlètes du burlesque... superses et d'uteur. d'uteur d'uteur. de bout en bout, le rire fait tout parte LE PARISEN - Une réussire TELÉ 7 JOURS - Cest drôle et c'est inquiétout, c'est lontastique et puis c'est vioi... LE PORT - Un coucheraur apocalyptique... pépinière de cossédieus raves... le rire joille TEMOIGHAGE CHRÉTIEN - Une efficacité qui eschapeu. Chapeau, le Chapeau Reage LE MATRI.

BEAUBOURG (278-35-57) 17 h. The Foreman went to France, de Ch. Frend: 19 h. Cent jours du cinéma es-pagnol: Pascal Duarte, de R. Franco.

# Les exclusivités

DIEU BONAPARTE (Franco-Egyptien): Gammont Halles, 1er (297. 49-70); Chuny Palace, 5er (354-07-76); Colisée, 8er (359-29-46); Chympic Enure-pot, 1er (544-43-14); Parmassiens, 1er (335-21-21). – V.f.: Berlitz, 2er (742-

A. K. (Fr.): Olympic petite salle, 14 (544-43-14); Club de l'Etoile, 17 (380-42-051.

ANTARCTICA (Jap.): Saint-Ambroise (h. sp.), 11s (700-89-16). L'ARBRE SOUS LA MER (Fr.): Grand

BABY (A.) . - V.f. : Rez. 2\* (236-83-93) ; UGC Gobelins, 13\* (336-23-44) ; Napo-léon, 17\* (267-63-42).

17 (622-44-21).

BRDY (A., v.o.): Forum, 1\* (297-53-74); Hantefenille, 6\* (633-79-38); Marignan, 8\* (359-92-82); Parnassiene, 14\* (320-30-19). - V.f.: Français, 9\* (770-33-88); Nation, 12\* (343-04-67); Montparnasse Pathé, 14\* (320-12-06); Gaumont Convention, 15\* (328-42-27); Paramonnt Maillot, 17\* (758-24-24).

PRAZIL (Brit., v.a.): Quimetta, 5 (633-7938); UGC Marbeuf, 8 (561-94-95); Parnassiens, 14 (320-30-19).

BROTHER (A., v.a.): Espace Gaité, 14 (227-05-04)

Julian NEGULESCO Louis LYONNET Marion BIERRY et touiours SALLE 1: DERNIÈRE samedi 15 MA FEMME TCHEKHOV

هكذا من الأصل

all the profess to the total a single-service residence AND LAND MANUAL PROPERTY many is an interest The second of the second n selacione de me ----N - A MORE THE PARTY where the same of The state of the s THE AND STREET, IN 75.44 M. 246. 1

THE PERSON NO.

----

y market are the first

Service French

-

---

----

profite pro library

----

一一 如 如

- alle he to come

water to a the west of

and the said of the said

---

end to the state of

The same same

. he go did to see the

2 ----

PARTY OF THE PARTY OF

Chapman of Black

ar the fact of the

in the state of th Carried to the state

To Service Service Service

and the land the land

THE STREET, STREET, MAN

cied & Ministration in the court of the state of THE DE PAR SERVE The state of the s ---Jan 12 130 Mary . A State والمحاوية والمحافظة والمحاوات DAME WE **阿斯·** 

many grant but to

ALTERNAT 1 The MARKET PARK S francisco de la companya \*\* \* Send of ...... a to Company A STATE OF THE PARTY OF THE PAR Section 1. Marie 16 -CONTROL OF THE W. Dr. outpation

Holeman in the bei baterraten THE MEN WHEN Profession in the same - to propose the same Marie & Marie Mari ---of the land to The same of the same of

Principle & special Same To Market The second of th -THE PERSON NAMED IN

A STATE OF THE PARTY OF -And the second The state of the s

والمقيد .

# COMMUNICATION

# **SPECTACLES**

PERSONAL PROPERTY.

Marie Survey of the same of th

Section 19 Section 19

Marie Andrews Comments of the Comments of the

AN APPEAR A THE PARTY OF THE PA

Photogram was a series

Fig. 1992. In Section 1992.

Emercent and a state of the same

MINE WAY . DOLL ...

Marie Park Bright De Communication of the Communica

Course to the London

The State State Life State Sta

Comments of the comments of th

The first terms of the control of th

Company to the party of

Bertham State Comments

Battack bit mit :

WHEN WAT WE WE

Billion State Stat

A months of the second of the

AND THE TANKS IN THE PARTY OF T

THE PARTY OF THE P

TOTAL SECTION OF THE SECTION OF THE

AFF. OF THE CO. LAND.

ATTENDED TO LOW.

at a basin.

Trains 7

2000

Marie Carlo

State Section 1

المحمد وجوم الماريخ <del>م.</del> الماريخ الماريخ

48 4 °, E 421

Proposed water to the

A COLUMN

restriction of BOOK AND THE SE

The same of the same of the

Transferred Control of the Section 1997 of the

意識などと、 ton to to to a seed to to prove まる

. . . . . . . . . .

16.00

man balle der ber

LES PRIME NOUVEAUX

1.0

**建筑等水料** 

of the state of the party of the state of

State of the same of the same

THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE

The state of the s

The same of the sa

The Property of the Parket of

**第一次** 

THE PERSON AND DESCRIPTION OF THE PERSON OF

THE TAXABLE PARTY

The state of the s

Torrest Marine, 7 12 76.

-

Minimals of the second of the

Marie San Caller Sales

Marie Marie

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

---

**建设工工业的企业工产的** 

Total Branch of the State of th

The same of the party

House the American

THE - ALL PROPERTY DAY . THE

reason to his walk the

A STATE OF THE PERSON OF THE P

Salar Agency Agency

The second secon

THE PARTY OF THE P

the part of

Company Contracts

-

Market to be the

Par Pres

Sound of the

SUBWAY (Fr.): Porum Orient Express, 1" (233-42-26); Berlitz, 2" (742-60-33); Quintette, 5" (633-79-38); Colisée, 3" (359-29-46); Miramar, 14" (326-89-52); Tourelles, 20" (364-51-98).

5-52); 1 tourenet, 20 (364-51-78).

TERMINATOR (A., v.o.): Marignan, 8-(359-92-82); v.f.: Rex. 2-(236-83-93); Paramount Opéra, 9-(742-56-31): Geiné Rochechouart, 9-(878-81-77); UGC Gobelins, 13-(336-23-44); Montparmanse Parhé, 14-(320-12-06); Parhé Ckichy, 18-(522-46-01).

TRAT'S DANCING (A., v.o.) : UGC Normandie, 8 (563-16-16). LE THE AU HAREM-D'ARCHIMEDE (Fr.) : Gaumont Halles, 1º (297-49-70) ; UGC Denton, 6 (225-10-30) ; 49-70); LGC Denton of (220-10-30); Ambessede, 8: (359-19-08); Lamière, 9: (246-49-07); Montparaos, 14: (327-52-37). THE BOSTONIANS (A., v.a.): Epfe de

Bois, 5° (337-57-47).

TOXIC (A. v.o.) (\*): Paramoust Odéon, 6° (325-59-83); Paramount City, 8° (562-46-76); v.f.: Paramount Marivaux, 2° (296-80-40); Rex, 2° (236-84-93); Paramount Opéra, 9° (742-56-31); UGC Gobelius, 13° (336-22-44); Paramount Galaxie, 13° (580-18-03); UGC Gobelius, 13° (336-22-44); Paramount Montparnasse, 14° (335-30-40); Convention Saim-Charles, 15° (579-33-00); Secrétan, 19° (241-77-99).

IDN DIMANCIER A LA CAMPACNE

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.) : Lucernaire, 6 (544-57-34). WITNESS (A. v.o.) : Gaumont Halles 10 WITNESS (A., v.o.): Gaumon Halles, 1° (297-49-70); Bretagne, 5° (222-57-97); Hautefeuille, 6° (633-79-38); Publicis Salat-Germain, 6° (222-72-80); Publicis Chemps-Elystes, 8° (720-76-23); Marigman, 8° (339-92-82); 14 Juillet Bestille, 11° (589-68-42); 14 Juillet Bestille, 11° (575-79-79); v.f.: Richelieu, 2° (575-79-79); v.f.: Richelieu, 2° (233-56-70); Français, 9° (770-33-88); Nation, 12° (343-04-67); UGC Gare de Lyon, 12° (343-04-67); Fauvette, 13° (331-56-86); Montparnasse Pathé, 14° (320-12-06); Mistral, 14° (539-52-43); Gaumont Convention, 15° (828-42-27); Victor Hugo, 16° (777-49-75); Paramount Maillet, 17° (758-24-24); Pathé Wepler, 19° (522-46-01); Gambetta, 20° Wepler, 13 (522-46-01); Gam (636-10-96).

# Les grandes reprises . . .

ADIEU PHILIPPINE (Fr) ; Denfert, 14 L'AMERIQUE INTERDITE (A., v.L.) (\*\*): Forum Orient Express, 1\* (233-42-26); UGC Emitage, 1\* (563-16-16); Français, 9\* (770-33-83); UGC Gobe-fins, 13\* (336-23-44); UGC Convention, 15° (574-93-40); Murat, 16° (651-99-75); Secrétan, 19° (241-77-99).

BARRY LYNDON (Angl., v.o.); Grand Pavols, 15 (354-46-85); Calypso, 17-(380-30-11). BROADWAY DANNY ROSE (A., v.o.): Panthéon, 5: (354-15-04).
CHRONIQUE D'UN AMOUR (ft., v.o.): Epéc de boix, 5: (337-57-47). LA CORDE RAIDE (A., v.f.): Paris Loi-sira Bowling, 18" (606-64-98). COUP DE CEUR (A., v.o.): Denfert, 14".

(321-41-01). LA DIAGONALE DU POU (Pr-le-V.O.): Chmy-Palace, 5" (35407-76).

LE DERNIER TANCO A PARES (It., v.o.): Saint-Ambroise (b. sp.), 11" (700-

DERSOU OUZALA (Sov., v.o.); Den-fert, 14 (321-41-01); Saint-Lambert, 15 (532-91-68). L'ÉTOFFE DES HÉROS (A., va.) : Boite à films, 17 (622-44-21). EXCALIBUR (A., v.o.) : Calypso, 174

LA FEMME MODELE (A., va)": Action Ecoles, 5 (325-72-07). LA FILLE DE RYAN (A., v.o.) : Remehagh, 160 (288-54-44). LE FLEUVE (A., v.o.) : Epéc de Bois, 5

GEANT (A., v.o.): Forum, 1st (297-53-74): Quintette, 5st (633-79-38); Reflet Belzac, 8st (561-10-60); Action Lafayette, 9st (329-79-89): Parmassiens, 1st (335-21-21). — V.f.: Lumière, 9st (246-49-07); Images, 18st (522-47-94), GETAWAY (A., v.o.): Forum Orient Express, 1st (233-42-26); UGC Odéon, 6st (225-10-30); George V. 3st (562-41-46); Marignan, 8st (359-9-282); 1st Jaillet Beaugronelle, 1st (575-79-79). — V.f.: Lumière, 9st (246-49-07); Bastille, 1st (331-56-86); Montparmasse Pathé, 1st (331-56-86); Montparmasse Pathé, 1st (331-56-86); UGC Convention, 15st (574-93-40); Murat, 16st (651-99-75); Pathé Wépler, 18st (522-46-01).

HAIR (A., v.o.): Bothe à films, 1st (622-

HAIR (A., v.c.) : Bofte & films, 17 (622-IF (Ang., v.o.) : Rollet Médicis, 5 (633-25-97). L'IMPORTANT, C'EST D'AIMER (Fr.)
(\*\*): Boîte à films, 17\* (622-44-21).

L'INCONNU DU NORD EXPRESS (A., v.o.): André Bazin, 13 (337-74-39); Saint-Lambert, 15 (532-91-68). JESUS DE NAZARETH (IL) : Grand Pavois, 15 (554-46-85).

LAWRENCE D'ARABIE (A., V.O.) : LA MATTRESSE DU LIEUTENANT FRANÇAIS (A., v.o.) : Studio Bertrand. 7- (783-64-66).

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.a.) (\*\*): Châtelet Victoria, 1= (508-94-14); Bohe à films, 17= (622-44-21). PAULINE A LA PLAGE (Fr.) : Denfert,

PAULINE A LA PLAUE (PL): Demen, 14 (321-41-01). PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (\*), Chânelet Victoria, !\* (508-94-14); Saint-Lambert, 15 (532-91-68). PIERROT LE FOU (Fr.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68).

PSYCHOSE (A., v.o.) : Action Chris-tine Bis, 6 (329-11-30). ROBIN DES BOIS (A., v.f.) : Napoléon, RUE CASES-NECRES (Fr.) : Grand Pavois, 15 (554-56-85).

LA STRADA (IL, va.) : Seint-Lambert, 15 (532-91-68). TAXI DRIVER (A., v.o.) (\*\*) : Bolte à (Blos, 17 (622-44-21).

THE GLENN MILLER STORY (A., v.o.): Forum Oxicat Express, 1" (233-42-26): Quintette, 5" (633-79-38); George-V, 8" (562-41-46); Parassiens, 14" (335-21-21). — V.f.: Français, 9" (776.13.28) (770-33-88).

TRISTANA (Fr.) : Depfert, 14 (321-LES TUEURS (A. V.O.) : Action Christing, 6 (329-11-30). UNE FILLE UNIQUE (Fr.) : Denlert,

14 (321-41-01) YOU AND ME (A., v.o.) : Action Christine, 6 (329-11-30).

LA FORMATION AUX NOUVEAUX MÉTIERS

# Préparer la mutation

Un quart des actifs exerceront, d'ici la fin du siècle, des activités sujourd'hui incomnes. Parmi eux, beaucoup occuperont des emplois directement ou indirectement liés an développement des nouvelles techniques de communication. Mais c'est aussi une grande partie des activités traditionnelles qui seront touchées et profondément modifiées par l'introduction de ces techniques. Comment préparer cette mutation? Peut-on recenser ces nouveaux métiers ou ces nouvelles qualifications? Comment adapter l'appareil de formation initiale et de formation continue? Telles étalent les questions au cœur du colloque organisé les 30 et 31 mai, à Metz, par le Centre d'étude des systèmes de communication (CESCOM).

De notre envoyée spéciale

Metz. - La tenue de tels débats en Lorraine ne relevait pas du basard. M. Jean-Marie Rausch, maire de Metz, sénateur et président de la région, rappelait en ouverture du colloque combien la Lorraine mise sur la création d'entreprises et d'emplois dans le secteur de la communication pour assurer sa reconversion. Choix qui s'est traduit par la signature d'un contrat de plan Etat-région pour faire de la Lorraine un « pôle d'excellence de la commu

Le CESCOM, principalement chargé, à partir de 1986, d'actions de formation, de recherche et d'assistance anx entreprises en matière de techniques de communication, est l'une des composantes de ce plan. Il aura notamment pour vocation de mettre en relation les entreprises avec les organismes de recherche et de formation. Une collaboration permanente est indispensable, ont rappelé tous les partici-pants. Pour M. Roger-Gérard Schwartzenberg, secrétaire d'Etat chargé des universités, l'objectif est en passe d'être atteint, le fossé qui a longtemps séparé les mondes univer-sitaires et industriels s'est comblé en quelques années.

# Les industriels absents

Dressant le bilan de son action en avent de ce rapprochement (décrets sur le détachement d'enseiants, le recrutement de cadres de l'industrie dans les universités, 'exploitation industrielle des résultats de la recherche), M. Schwartzenberg s'est surtout attaché à démontrer que l'université avait déjà pris le train des formations aux techniques modernes de communi-cation, nyec notamment la création récente d'un DEUG (1) «communication et sciences du langage et d'un DEUST (1) d'information scientifique et technique. Un plaidoyer qui n'a pourtant pas convaince les universitaires présents à ce colloque, nombreux à déplorer le manque de moyens alloués aux universités, au vu des ambitions annoncées. Ambitieux an effet, le plan «informatique pour tous», qui prévoit l'initiation à l'ordinateur de tous les étudiants sortant de premier cycle d'ici à juin 1986...

Mais de quoi parie-t-on exactement avec ces « nouvelles techni-GEANT (A. v.o.) : Forum, 1º (297- ques d'information et de communication . ? L'expression est tellement large qu'elle prête lieu à des inter-prétations différentes. S'agit-il de communication sutilitaire », celle qui intéresse l'entreprise et les admi-

mistrations (traitement de lexte, conception assistée par ordinateur, banques de données...) ou de com-munication « culturelle » (développement des télévisions et des radios locales, de la télématique, du vidéodisque, des logiciels de formation) ?

Cette variété d'approche étail déjà sensible dans les travaux préparatoires an eolloque. Ceux de l'ADEP (2), présentés par M. Jac-ques Gagnier, nvaient privilégié l'étude des activités liées au contenu de la communication et exclu l'informatique du champ de son rapport. Tandis que ceux de l'IEEPS (3) avaient opté pour une définition extensive de la communication, intégrant la dimension industrielle et les métiers de l'informatique.

Antre constat : l'impossibilité d'établir des prévisions chiffrées sur l'évolution de l'emploi dans ce secteur et donc la marge d'erreurs inévitables dans les plans de formation. Pour M. Ladislav Cerych, directeur de l'IEEPS, - la création d'emplois est liée à des paramètres difficile-ment mesurables », tels le rythme d'équipement des foyers et d'utilisation des nouveaux moyens d'information par les entreprises et les particuliers, les politiques d'éducation,

De même, la présentation des expériences de formation en France, en Grande-Bretagne, aux Pays-Bas et en Allemagne fédérale a fait apparaître le foisonnement d'approches. Les pays européens sont confrontés à une double nécessité: former à de nouveaux métiers, souvent difficiles à définir, el former à l'utilisation des nouvelles techniques de communication dans le cadre des qualifications traditionnelles... A défaut d'apporter les réponses et les éléments chiffrés que certains attendaient, le colloque du CESCOM a permis de débroussailler le terrain, d'éclaireir les questions.

Grands absents de ces débats : les industriels, dont on attendait qu'ils viennent présenter leurs besoins. La confrontation entre l'entreprise et les formateurs, si souvent évoquée lors de ces travaux, n'a pas eu lieu.

DELPHINE PINEL

(1) DEUG : diplôme d'études univer-sitaires générales ; DEUST : diplôme d'études universitaires scientifiques et (2) ADEP: Agence nationale pour le

développement de l'éducation perma-

(3) IEEPS: Institut européen d'éducation et de politique sociale.

# **DOUZE LICENCIEMENTS** SONT AUTORISÉS A « L'ÉCHO DU CENTRE »

L'inspection du travail vient d'autoriser douze licenciements sur les quinze proposés, en avril dernier, par la direction du quotidien régional communiste l'Echo du Centre-la Marselliaise du Berry. édité à Limoges, dont M. Marcel Rigout, ancien ministre, est le directeur politique. Un déficit cumulé important aur cinq ans et des prévisions pour l'exercice en cours tendant à des pertes supplémentaires de l'ordre de 1,5 million de francs sont, selon la direction, à l'origine de ces compressions d'effectifs.

Pour expliquer ses difficultés actuelles, l'Echo du Centre publie une série d'articles dénoncant la - discrimination publicitaire - dont les journanx d'opinion seraient l'objet et « l'injustice du système d'aides à lo presse, dont ll'Echo] réclame la réforme, sur la foi de la proposition 95 du candidat Francois Mitterrand a la dernière élec-tion présidentielle ».

Opposé à cette mesure de licenciements, le syndicat CFDT la juge • inacceptable • affirmant qu'elle vise particulièrement trois de ses militants. Il a engagé une procédure de recours administratif auprès du ministre du travail. Au cours d'une récente réunion de presse, le représentant de la CFDT - traitant du déficit cumulé de l'entreprise, responsable des licenciements - s'étonnait que - la SPEC, qui édite l'Echo du Centre, a absorbé une autre société d'imprimerie de Limoges. fin décembre 1984, héritant du passif de cette dernière, qui s'élève à · plus de 3 millions de francs ».

# M. RICHARD LISCIA NOMMÉ DIRECTEUR DE LA RÉDAC-TION AU « MATIN DE PARIS ».

Au Matin de Paris, M. Richard Liscia - actuellement directeur-adjoint de la rédaction à l'hebdomadaire VSD - a été choisi par M. Max Gallo, directeur général adjoint du quotidien, comme direc-teur de la rédaction à partir du mois de juillet. Une équipe rédactionnelle qui a été, rappelons-le, largement renouvelée à la suite de l'arrivée de l'ancien porte-parole du gouverne-ment. Tandis qu'une quarantaine de journalistes choisissaient de quitter le journal, six cents autres posaient leur candidature : une trentaine d'entre eux, venus de divers horizons (France-soir, Libération, le Monde, le Quotidien de Paris, Associoted

Press...), ont été recrutés.

M. Richard Liscia, qui a dirigé les rédactions du Quotidien de Paris, des Nouvelles littéraires et de France-soir durant les dix dernières années, a déjà occupé le poste de rédacteur en chef au Matin de Paris d'octobre 1981 à mai 1982. Il est

 Saisie de quatre radios locales de Nimes. - Le matériel de quatre radios privées locales de Nimes (Gard), non autorisées, a été saisi par la police. Les inspecteurs de la police judiciaire sont intervenus, sur commission rogatoire à la suite de plaintes de TDF (Télédiffusion de France), dans les locaux de Radio-Liberty, Radio-Magie el Radio-Force-Sud, mardi 4 juin, et dans ceux de Radio-Circuit- Ledenon, mercredi 5 min. De son côté, le président de la radio marseillaise Antenne-Bleue, qui était suspendu à un mai depuis le 27 mai dernier pour protester contre la saisie de son matériel, a accepté de descendre au sol, mardi 4 juin dans la soirée.

GARANTE DE LA TRANSPARENCE ET DU PLURALISME DE LA PRESSE

# La commission Caillavet s'est déjà saisie de plusieurs dossiers de journaux

Le président de la Républi- Quotidien Rhône-Alpes, à Lyon, et que recevra, vendredi 7 juin, M. Henri Caillavet, président de la commission pour la trans-parence et le pluralisme de la presse. L'ancien ministre, ancien sénateur de Lotet-Garonne, informera le chef de l'Etat des premières investigations de la commission, créée por la loi sur la presse du 23 octobre 1984 et qui est entrée en fonction le 22 février 1985.

En choisissant M. Henri Caillavet pour présider la commission pour la transparence, M. François Mittermnd savait qu'il désignail un homme d'expérience (acquise au Sénat, où il comptait parmi les spécialistes des problèmes d'information), de dialogue, et un défenseur fidèle de la presse écrite. Ainsi, le préjugé définvorable, dans l'ensemble, avec lequel la nouvelle loi sur la presse avait été accueillie par les éditeurs de journaux est-il compensé par la personnalilé de celui qui a la charge de son application. . Nous sommes encore dans la

phase exploratoire et explicative ». dit M. Caillavet. Dans cet esprit, il a adressé en mai une lettre à six cents éditeurs de journaux, leur rappelant les dispositions essentielles de la loi de 1984, que la commission est ebargée de faire appliquer. « C'est avec un a priori de consiance aux éditeurs que nous abordons notre tâche, njoute M. Caillavel. La commission ne se reconnait pas des droits inquisitoriaux. En ce qui concerne l'origine des fonds, nous ottendons des directeurs-gérants de Journaux une déclarotion sur l'honneur, dans l'esprit de la logique financière et fiscale du contribua-ble. Ce n'est qu'en cas de doute seulement, étayé sur de fortes pré somptions, que la commission peut faire appel à la direction générale des impôts pour mener les investiga-tions nécessaires.

Depuis sa création, la commission a enregistré le « dépôt volontaire » (article 8 de la loi, imposant aux entreprises de presse de lui faire connaître le nom du ou des propriétaires, du ou des gérants, les cessions d'actions, etc.) de plusieurs jour-naux : le Matin de Paris, le Point, l'Autre Journal. En revanche, et sur la foi d'informations parues dans la presse, la commission a demandé, comme la lol l'y autorise, - des renseignements sur la propriété, le contrôle et le sinancement - du au Bien public, de Dijon.

Le premier, après avoir été racheté par le Figaro, est retourné, dans un second temps, au groupe du Douphine libéré, dont il est originaire. Le second vient de changer de statut. Cette démarche de la commission pour une meillenre transparence ne prélude pas nécessairement à l'engagement d'une action iudiciaire contre l'un ou l'autre. L'enquête récente menée an Matin de Paris par M. Henri Caillavet, par exemple, ne devrait avoir aucune

# Une cellule de réflexion

Simultanément, la commission travaille à l'établissement d'une jurisprudence sur plusieurs points du texte de loi qui demandent à être précisés. Ainsi de la délimitation des publications d'information politique et générale, paraissant à inter-valles réguliers à raison d'une fois par mois au moins ». Pour les quotidiens, la tâche est relativement simple, mais pour les bebdomadaires. notamment régionaux?

Difficulté comparable pour ce qui est de l'- équipe rédactionnelle permanente » que doit posséder toute publication quotidienne, et qui doit être suffisante pour garantir l'autonomie de conception de cette publication .. A cet égard, la commission se propose d'entendre les parties concernées, en particulier les syndicats de journalistes, avant la rentrée, puisque aussi bien, rappelons-le, le délai donné à chaque publication pour se mettre en règle avec la loi expire le 25 octobre 1985. « J'estime, précise M. Henri Caillavel, que la commission pour la transparence et le pluralisme est une structure d'accueil, un lieu de rencontre pour tenter de fovoriser le dialogue entre points de vue antagonistes. De mêmo ne sommes-nous pas un cabinet de notaire, enregistrant simplement des actes, mais une cellule de réflexion sur la presse et les médias dans leur ensemble complexe. .

Commeot feindre d'ignorer, en effet, de quel poids pèsent sur l'avenir des journaux les aides à la presse et surtout les recettes publicitaires! « En l'état actuel, c'est-à-dire subordonné d une reconduction annuelle, le système d'aide à lo presse représente une pression de métrie pour l'Etat, même de bonne foi, sur les ses études.

dit M. Caillavet.

« Il faudrait donc pérenniser les aides, après les avoir réformées et pris les moyens d'empêcher leur détournement. Pour les recettes publicitaires, le problème est encore plus grave, puisqu'elles constituent souvent un rapport plus élevé que celui des ventes. A cet égard, le pro-chain lancement de télévisions privées pourrait entraîner une grave déstabilisation du marché, qui n'est pas extensible à l'infini. Il faudrait oussi instituer un - code de bonne conduite - dans le secteur de la publicité, où la triche est considéra-ble. Je suis, là oussi, pour lo trons-

parence -, conclut M. Caillavet. Dans l'esprit de lolérance qui anime son président, la commission pour la transparence et le pluralisme de la presse semble s'être engagée sur la bonne voie pour apparaître bientôt comme l'autorité morale que la loi prévoyait. D'autant que l'inamovibilité de ses membres (1) lui assure une indépendance totale. En ce qui concerne les moyens, le secrétarial de la commission - qu'assume M. Bernard Montanier – gagnera sans doute a être informatise. Etape préalable : l'installation de la commission - dans ses meubles -(11 bis, rue de Milan), au début du mois de juillet. CHAUDE DURIEUX.

(1) Outre le président Calilavet, MM. Jean Donnadou Besserville MM. Jean Donnadou, Roger Nahon, Michel Combarnous, Jean Dardel et

 Médiamétric est née. – La société Médiamétrie, qui remplace l'ancien Centre d'érudes d'opinion (CEO) ( le Monde du 12 avril), est officiellement constituée depuis le 3 juin. Elle regroupe la plupart des diffuseurs de radio et de télévision, son PDG est Mme Jacqueline Aglietta. Elle réalisera, comme le CEO, des études sur l'audience et les publics des programmes de radio et de télévision. Le conseil d'administration de Médiamétrie a pris la décision de créer un conseil scientifique, qui aura notamment pour mission « de maintenir et de renforcer l'avance technique des outils d'étude et banques de données développées par le CEO depuis 1975 - et de proposer une politique d'études et de recherches ; d'autre part, Médiamétrie pourra commercialiser toutes



CAR IN .. 45 (4)

PARKET DE TRUNK

FUVRE

# RADIO-TÉLÉVISION

# Jeudi 6 juin

#### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 20 h 35 Série : l'An mil. n so Serie: l'An mil.
  De J. D. de La Rochefaucauld, avec A. Recoing, V. Dreville, P. Raynal... et la collaboration de Georges Duby, historien, spécialiste du Moyen Age.
  Nº 2, la Bataille, Le comte d'Aquitaine, sans nouvelles de son domaine de Roquetaille, y envoie son courageux chevalier Guillaume.
- chevalier Guillaume.

  21 h 35 Les joudis de l'information: Infovision.
  Emission de A. Denvers. R. Pie, M. Albert, J. Decornoy.
  Au sammaire: L'Inde de Rajiv Gandhi; A nous deux
  Cannes (la naissance d'un long mêtrage); Le shopping
  du roboi (un magasin de Takya spécialisé dans la vente
  de robots et d'ordinateurs); Au-deld des murs (les cou-
- 22 h 50 Internetionaux de tennis è Roland-Garros.
- 23 h 20 NUIT DE L'INDE. A l'occasion de l'auverture de l'Année de l'Inde, une muit
- A l'occasion de l'auverture de l'Année de l'Inde, une mut de musique, danse, dessin animé, avec un grand film.

  23 h 30 Cinéma: Sædgari.
  Film indien de S. Ray (1981), evec O. Puri. S. Patil, M. Agashe, G. Siddarth, B. Hedau (v.o. sous-ttrèe). Usé au travail par un brahmane, un intouchable-meurt. Qu'adviendra-t-il de son cadavre encumbrant? Le problème des castes en Inde. Un film inédit.
- O h 20 Danses, musiques...

  Suite et fin de cette muit de l'Inde (jusqu'd 2 heures).

# **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

aujourd'hui vendredi a la Samaritaine Rivoli - 10 % sur toute la confection féminine pendant la nocturne jusqu'à 20 h 30

20 h 35 Cinéma : Manon 70. Film français de J. Aurel (1967), avec C. Deneuve, S. Frey, J.-C. Brialy, E. Martinelli, R. Weber. S. Fley, J. C. Bhaiy, E. Maranelli, R. Weber. Un reporter radiophonique est séduit par une fille fasci-nante. Elle quitte pour lui un riche amant, elle l'aime mais ne peut renoncer à ses gouts de luxe. Transposition moderne, façan - libertinage - à la Cècil Saint-Laurent du roman de l'abbé Prévost.

22 h 1S Résistances. Magazine des droits de l'homme de B. Langlois. Au sammaire : Le carrefour international - Droits de l'homme et liberté - ; Boat people ; Au Pérou, dans la

#### règion d'Ayacucho (fief du - Sentier lumineux -) ; La 23 h 30 Histoires courtes

A l'occasion du Festival d'Annecy : Grimaces (Suisse). Seulement un baiser (Italic). 23 h 45 Journal

#### **TROISIÈME CHAINE: FR 3**

- 20 h 35 Un garçon de France.
  D'après un roman de Pascal Sevran. Réal. G. Gilles.
  Avec O. Laure, G. Garcin, F. Arnoul...
  En 1959, un jeune homme débarque à Paris dans l'espoir d'y retrouver sa mère. Un téléfilm tendre et sensible, la reconstitution minutieuse d'une époque. 22 h 20 Journal. 22 h 45 Icare : l'air et l'espace. Réal. G. Amadi et T. Benizot.
- A l'occasion du Salon du Bourget, avec, entre autres, la Pairouille de France, des ULM... 22 h 35 Série : De le fumée sans feu. 23 h 40 Prélude à la nuit.

# FR 3: PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h. Série documentaire : les médias peintres : 17 h 14. Woody Woodpecker; 17 h 20, Quoi de neuf? (l'actualité du livre er du disque): 17 h 30, Fraggle rock; 18 h, Court métrage; 18 h 10, Dynastie; 18 h 55, Atout PIC; 19 h, La folie des bêtes: 19 h 15, Informations.

#### **CANAL PLUS**

20 h 35, Lola, une femme allemande, film de R.W. Fass-hinder: 22 h 30, Mausolée, film de M. Dugan; O h 10, le Juge, film de P. Lefehvre; 1 h 40, le Cadeau, film de M. Lang.

#### FRANCE-CULTURE

- 20 h 30 « Tenebroso ou le prince du plein emploi », de Michel Fustier. Avec A. Blancheteau, J. Fabbri, J. Fevel.
   21 h 30 Vocalyse : Françoise Kubler, jazz et musique
- 22 h 30 Nuits magnétiques : Gloria Lasso.

#### FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert (en direct du Théâtre des Champs-Elysées): Waverley (ouverture). de Berliaz; Concerto pour piano et orchestre nº l en si bémol mineur, de Tchay-kovski; Symphonie nº 5 en ut mineur, de Becthoven, par l'Orchestre national de France, dir. S. Ozawa; sol.:

M. Argerich, piano.

3 h Les soirées de France-Musique : C'était Berlin.

# Vendredi 7 juin

# PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 11 h 20 ANTIOPE 1.
- 11 h 45 La Une chez vous. Internationaux de tennis à Roland-Garros 12 h (et à 14 h).
- 13 h Jaurnal.
  13 h 50 Le rendez-vous des champions.
- 18 h 20 Mini-journal pour les jeunes. 18 h 35 Série : Cœur de diament.
- 19 h 15 Jeu: Anagrem. 19 h 40 Feuilleton: Les Bargeot.
- 20 h Journal. 20 h 35 Le Emission de Patrick Sabatier.
- Internationeux de tennis à Roland-Garros. 22 h 15 Les grande succès de la scène : Messieurs
- les Ronds-de-cuir. De Georges Courteline. Mise en scène R. Santon, avec B. Charlan, P. Charras, J.P. Fragnaud... (Redif.) Des emplayés subalternes ou supérieurs, des chefs tatillons et en petites lunettes rondes dans un bureau. Une satire de la vie administrative, des caractères excessifs d'un monde bizarre à la Courteline.

45 Journal. C'est à lire. 0 h

# **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

- 6 h 45 Télématin. 10 h 30 ANTIOPE.
- Journal et météo 12 h 10 Jeu: L'Académie des neuf.
- 12 h 45 Journal. 13 h 30 Feuilleton : Des lauriers pour Lila. 13 h 45 Aujourd'hui le vie.
- 14 h 50 Série : les Eygletière. 15 h 50 La télévision des téléspectateurs
- 16 h 10 Reprise : Lire c'est vivre.
- · Les nuits chaudes du cap français · de Hughes Rebell
- 17 h 10 hinéraires
- Enfants de l'Inde : Un espoir pour les enfants de Cal-
- cutta: Seva Sangh Samiti 17 h 45 Récré A 2. Poochie ; Docteur de Sota ; Latulu et Lireli ; Téléchat.
- 18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
- 19 h 15 Emissions régionales.
- 19 h 40 Le théâtre de Bouvard. Journal.
- 20 h 30 D'eccord pas d'accord (INC).
- 20 h 35 Feuilleton: Châteauvallon.
  D'après J.-P. Perrolacci, real. P. Planchon, evec C. Nobel, L. Merenda.
  Sabotage à la Dépêche Républicaine. Florence retrouve
- sa fille devenue la maitresse de Travers... 21 h 35 SOIREE FRANCO-INDIENNE.
- Présentée par Patrick Lecocq et Cherif Khaznadar, inau-gurée par le président de la République et le premier ministre indien, M. Rajiv Gandhi. En direct du Trocadero, le mela (fête d'ouverture de

l'Année de l'Inde) : spectacles de taus genres, procession d'éléphants et de dromadaires, feux d'artifice, etc. 22 h 50 Journal. h 50 Journal.

h Ciné-cluh: Charulata.

Film indien de.S. Ray (1964), avec M. Mukerjee,
S. Mukherjee, S. Chauerjee (v.a. sous-titrée, noir).

A Calcutta, en 1879, une femme, négligée par son mari
qui finance et dirige un journal politique, se découvre
une vocotton littéraire, grâce à un jeune parent venu la
distraire. Tiré d'une nouvelle de Rabindranath Tagore,

# atstraire. Ture à une nouveile de Rabinaranain Tagore, ce film, resté longtemps thédit en France, recrée le temps de la renaissance culturelle au Bengale contre la domination britannique et raconte une belle histoire d'amour reste feutrée. TROISIÈME CHAINE: FR 3

- Télévision régionale.
- Pragrammes autonomes des dause régions.

  19 h SS Dassin animé : Il était une fois l'homme
  20 h 5 Les jeux.
- 20 h 30 D'accord pas d'eccord (INC). 20 h 35 Série Agatha Christie : Associés cuntre la

crime. Réal. P. Annett, avec F. Annis, J. Warwiek, J. Booker... încidents effrayants dans une maison de campagne isolez Monica, fille de pasteur, appelle illico Tommy et Tuppence. Ce manoir est-il hante ?

- 21 h 30 Vendredi : Poitiers, questions sur un fait
- Magazine d'André Campana el Igor Barrère. Une enquete de J.-C. Denian et G. Bonopera, real. G. Poitou. Le 30 octobre 1984, Nicole Berneron, trente-cinq ans, mourait sur lo toble d'opération du service ORL de l'hôpital de Poltiers. Le 7 novembre, deux médecins étaient inculpés d'assassinat. A partir de ce drame, l'équipe de • Vendredl •, en direct de Poitiers, traite les t equipe de « Venaredi », en direct de Poitiers, traite les problèmes de fonctionnement et de responsabilités dans le milieu haspitalier. Cette émission, illustrée par quatre reportages, sera suivie d'un débat réunissant médecins, magistrats et jaurnalistes.
- 22 h 25 Journal. 22 h 45 Décibels de nuit. Emission de rock de J.-L. Janeir.
- Avec Daho. Ghetto. Blaster, Sapho 30 Série : De la fumée sans feu.
- 23 h 35 Prélude à la nuit. Sonate (1" et 3" mauvement) de Purcell, interprétée par
- le Quintette de cuivres des Philharmonistes de Château-23 h 45 Port-Grimaud : un rêve réalisé. De F. Reichenbach.
- Portrait de la cité lacustre imaginée et créée par l'architecte F. Spoerry. h Le grand écran de l'industrie : Mémoires
- pour les temps futurs. Emission de l'Africa

Emission de l'Aérospariale. Au Musée de l'air du Bourget

# **CANAL PLUS**

7 h, 7/9; 9 h, le Cadeau, film de Michel Lang: 11 h, le Commando de sa majesté, film de A. McLaglen: 13 h 5. Ruc Carnot (er à 17 h 25); 13 h 45. Superstars; 14 h, Pinot, simple flie, film de G. Jugnot; 15 h 25, Ta be or not to be, film de E. Luhitsch; 17 h, Cabou Cadin: 18 h, Jeu: 4C+; 18 h 40. Jeu: Les affaires sont les affaires; 19 h 10. Zémith; 18 h 45. Tout s'achète; 20 h 5. Top 50; 20 h 35. Superstars; 21 h 5. la Flambeuse, film de R. Winberg; 22 h 45. Sex shop, film de C. Berri: 0 h 25, Mausolée, film de M. Dugan; 2 h, Carmen, film de C. Saura; 3 h 40, l'Homme blessé, film de P. Chéreau; 5 h 10, Téléfilm: le Duel des héros.

# FRANCE-CULTURE

0 h, Les mits de France-Culture; 7 h, Le goût du jour; 8 h 15, Les enjeux internationaux; 8 h 30, Les chemins de la comaissance: Sois sage, 6 ma douleur; (et à 10 h 50 : le siècle d'Alexandra David-Neal); 9 h 5, Matinée du temps change : le dollar et l'économie mondiale ; 10 h 30, sique : miroirs ; (et à 17 h) ; 11 h 10, L'école hors les murs: à l'école du vin; 11 h 30, Feuilleton: Victor Hugo; 12 h, Panorama: 13 h 40, On commence...; 14 h Un livre 12 h. Panorama; 13 h 40, On commence...; 14 h Un fivre des volx: - les Trois Chênes», de Maurice Denuzière; 14 h 30, Sèlection prix Italia: Interdit aux nomades; 15 h 30, L'échappée belle : promenades aux phares: à 16 h 35, Terre des merveilles; 17 h 10, Le pays d'ici, en direct de Poillers; 18 h, Subjectif; 19 h 30, Les grandes avenues de la science moderne; 20 h, Musique, mode d'emploi: Gerhard Lehner.
20 h 30 La Villette, chantier II, ou «l'esprit est de la nature d'un acte « (Paul Valéry).
21 h 30 Black and blue : visite de Paris.
22 h 30 Nuits magnétiques : ballade indicame.

# FRANCE-MUSIQUE

2 h. Les muits de France-Musique; 7 h 10. L'impréva; 9 h 8. Le matin des musiciens: Dimitri Chostakovitch; 12 h 5. Le temps du jazz; 12 h 30. Coucert (Des grands interprètes aux jeunes talents): Nicolai Gedda, ténor, et Tania Gedda interprèten des airs de Glinka, Napravnik...; 14 h 2, Repères contemporains: M. Jarrel, A. Voirpy; 14 h 30, Les enfants d'Orphée; 15 h. Verveine-Scotch, œuvres de Araujo, Berg, Donizetti, Offenbach...; 17 h. Histoire de la musique; 18 h 2. Les chants de la terre; 18 h 30, Jazz d'aujourd'inu; 19 h 15. Les muses en dialogue; 20 h 4. Somates de Scarlatti, par Scott Ross.

19 h 15. Les misses en dialogue; 20 h 4. Sommes de Scarlatti, par Scott Ross.
20 h 30 Concert: Don Quichotte, variations fantastiques sur un thême chevaleresque, de R. Strauss; Almosphères, de Liget!; Tarass Boulba. rhapsodie pour orchestre, de Janacek, pur l'Orchestre national de France, dir. G. Kuln;

sol.: H. Derrien, vialoncelle.

22 h 20 Les soirces de France-Masique.

# TRIBUNES ET DÉBATS

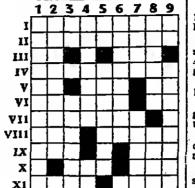
# **MERCREDI 5 JUIN**

M. Alain Juppé, secrétaire national du RPR, est ion - Parlons vrai -, sur Europe 1, à

# INFORMATIONS « SERVICES »

# MOTS CROISÉS --- | PARIS EN VISITES-

# PROBLÈME Nº 3982



# HORIZONTALEMENT

L S'apparenter, à la fois, au perroquet et au ruminant. - II. Capi-tale etrangère. - III. Savoir. Aussi populaire que le caillou sur lequel il est planté. - IV. César de Marseille. pour l'exemple. - V. Cours très élé-mentaire. Vrai faux frère. Lettres pour uo facteur. - VI. Dure révolation touchant la constitution. Personnel. - VII. Réparations sommaires. - VIII. Nom gree de l'Aurore, Hommes satellites. - IX. Devise républicaine. S'accommode avec la manière. - X. Inflexible. Agent d'oricotation, - XL A attaché son nom à plus d'un symbole. Air très ancien ou courant de nou-

#### **VERTICALEMENT**

1. C'est aux répétitions qu'ils jouent le mieux leur rôle, - 2. Code eivil. - 3. Haut de gamme. Mignon-nette au langage fleuri. - 4. Frap-pent de tous les côtés. Secondes natures. - 5. En marbre. L'un s'appuie sur un bâton, l'autre s'intéressa aux bâtonnets. - 6. Boulettes ou brioches. - 7. Garniture de cheminée. Degré ou aire d'évolution. -8. Ville de la RDA. Lointaine Irlande. - 9. Lu en marge. Doseur pour la distribution du jus.

#### Solution do problème nº 3981 Horizontalement

1. Créneaux. - II. Autan; nez. -III. Ci; Vire. - IV. As; naevus. -V. Rats; iest. - VI. Eve; mūr. -VII. Tancées. - VIII. Nuc; sels. -IX. Atèle; lie. - X. Ne; étaler. -

#### Verticalement 1. Cabaret; éoc. - 2. Ru;

savantes. - 3. Etc.; tenue. - 4. Nains; célés. - 5. En; me; et. - 6. Velnes; al. - 7. Universelle. - 8. Xerus; lien. - Zeste; sert.

# JOURNAL OFFICIEL-

- Sont publiés au Journal officiel du jeudi 6 juin : DES DÉCRETS
- · Relatif aux obligations comptables des entreprises ayant exclusivement pour objet la réassurance. Modifiant le décret du 27 mars

#### 1950 relatif au statut des rogénieurs des mines.

- UNE CIRCULAIRE Relative à la préveotion des cancers d'origine professionnelle. DES ARRETES
- Approuvaot la création du groupement d'intéret public dénommé Ceotre de pharmacologie elinique appliquée à la dermatologie et à l'étude des formes topiques. · Portant attribution du brevet

# d'études militaires supérieures. EN BREF-

# DÉVELOPPEMENT

STRATÉGIES ALIMENTARES. -Le Réseau stratégies alimentaires organise, les 10, 11 et 12 juin eu Centre Chaillot-Galliéra, 28, avenue George-V, Paris-8\*, des Journées d'études sur les thèmes suivants : « Contraintes financières pesant sur lee politiques elimentaires » ; « Intégration régionale et protection des merchés »;

« Echanges egro-elimentaires et etratégies alimentaires ». JOURNÉE « JEUNES CHER-CHEURS », - Une journée « Jeunes chercheurs sur le développement » est organisée la 14 juin à l'ISMEA (11, rue Pierreet-Merie-Curie, 75005 Paris). Elle doit permettre à des jeunes cher-cheurs préparant une thèse ou un travail équivalent d'exposer l'état de leurs recherches sur la théorie

# LOISIRS

du développement.

SEGUINE ET TAMOURE. - Pour fêter ses quarante ans, l'OCCAJ (Association de tourisme) organise, semedi 8 juln, dene les sa-lans de l'hôtel Cancarde-Lefeyette, une grende nuit entilleise. Peut-être passerez-vous voe procheines vacances à La Mertinique si vous êtes l'un des deux gagnente du tirage eu sort. \* OCCAJ, 95, rue d'Amsterdaz 75008 Paris. Tél. : (1) 526-21-21.

- Le Père-Lachaise méconnn . son cimetière -, 14 h 45, sortie métro Alexandre-Dumas (Vincent de Lan-
- -La Conr des compres », 10 heures, 13, rue Cambon.
- «Les Arènes de Lutèce et la Montsme-Geneviève -, 15 heures, sortie métro Justieu. -Charmantes cités d'artistes à la
- «Louvre: la religion egyptienne et ses dieux «, 14 heures, devant Victoire de Samothrace (Clio. Les amis de l'his-
- Le parc Moncean : entour des folies Second Empire -, 15 heures, devant guichets, métro Monceau
- Exposition Renoir an Grand Palais, 10 h 30, entrée Clemenceau. S'inscrire : (1) 555-87-93, de 9 à 10 henres (D. Bouchard).
- l'Université. • L'art gothique en Picardie •. Ins-criptions: (1) 348-67-93 (Hauts licux et découvertes).
- Exposition Delaunay au Musée d'art moderne de la Ville de Paris -, 15 heures (Ghislaine Cameri). -Le temple bouddhique da bois de
- métro Champs-Elysées-Clemenceau, (Arcus), et 13 h 30, devant entrée, caisse Eisenhower (Marion Rague-

- 10 h 30, sortie escalier mécanique métro Père-Lachaise (Vincent de Langiade). - Un quartier de roture : Charonne et
- campagne. A denx pas de l'Observa-toire -, 15 heures, 65, boulevard Arago.

- -L'hôtel de Lassay, présidence de l'Assemblée -, 15 h 30, 128, rue de
- Vincennes; histoire du bouddhisme., 15 heures, mêtro Liberté (P.-Y. Jaslet). - Exposition Renoir -, 16 h 15, sortie
- Louis XVIII de retour après cent jours d'exil ». S'inscrire par téléphone, de 11 à 13 à 30 : (1) 526-34-34 (C.-A.

nean).

- Portraits peints par Ingres ... 15 h 30, pavillon de Flore.

- «Expo Nouvelle-Calédonie et Pacifica que», 15 heures, 293, avenue Dannes, nil.
- L'actel du compe et de la commesse de Potockie, 15 heures, 27, avenue de Friedland (L'Hander). L'Académie française et l'Institut.

  15 heures, 23, quai Conti (M. Pohyer).
- Carnavalet et les ébénistes »,
   14 h 30, 23, rue de Sévigné (La France et son passé). «Une forêt du XV siècle à Belleville ». 15 beures, mêtre Belleville (M. Banss-
- « Cités d'actistes et jardins de Monte tre», 13 henres, sortie metro Lamerck-Caulaincourt (G. Botteau).
- Le vieux Monffetard -, 14 h 30, métro Censier-Danberson. Marais, place des Vosgos ille-minés», 21 houres, môtro Post-Marie (Les Flâneries).
- L'étrange quartier Saint-Sulpice «, 15 h, sortie mêtro Saint-Sulpice (Rénnrection du passé),
  - La Butte-aux-Cailles-, J4 & 30 métro Corvisart (Paris pistocesque es

# CONFÉRENCES-SAMEDI 8 JUIN

- 1, rue Victor-Cousin (Bachelard), 15 heures: «Comens-tos tos-même», «Qui suis-je? Où vais-je? Pourquoi?» (J.-F. Crotard),
- Palais de la découverte, 15 heures : Les séries divergentes - (R. Apery). 9 bis, avenue d'Iéna, 17 b 30 : «La Hante Bavière et les châteaux de Louis II -. 6, place des Vosges, 14 h 30 : «Mai-son Victor Hugo» (M. Brumfeld).
- 5, rue Largillière, de 15 à 18 houres "Approche symbolique et philosophique de la cantale, BWV 106, Gottes Zeit..., de J.-S. Bach (Mircille Vial). 35, rue de Sèvres : stage de danses africaines (Matschi Mayé), Agora :

iote	rie nat	ionale To		COMPRIS; AUX I	
TERMI- NAISONS	FINALES ET NUMEROS	SOMMES GABNEES	TERMI- NAISONS	FINALES ET	SOMMES GAGNEES
1	31 123 06 007 36 111 94 101	F. 200 500 10 000 10 000 10 000	7	7 US7 447 967 1 767	F. 100 808 900 808 2 100
2	822 982 334 742	500 500 1 000 000		0 077 52 997 441 777	2 100 10 100 4 000 100
3	003 303 503 1 263 3 523 6 663 42 733	500 500 500 2 000 2 000 2 000 3 000	8	56 64 754 478 488 1 868 4 52# 29 048	200 200 200 200 500 500 2 200 2 000
4	054 .	500	9	99 539	200 500
5	5 75 355 535 62 416	100 380 600 500 10 100		060 320 670 3.570	500 800 600 2 000
6	296 9 576 16 886 91 136	500 2 500 10 000	0	5 630 12 420	2 000 19 000

#### Nº 23 TIRAGE DU MERCREDI 5 JUIN 1985 TRANCHE DE LA FETE DES MERES

ICTORIO NOTIONO LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAYER AUX BILLETS ENTIERS La rigiament de TAC-O-TAC na prévoit secun comoi (J.O. du 26/03/85)

060410 4 000 000.00 F 160410 260410 360410 50 000,00 F 460410 560410

6 6 0 4 1 0 Les numéros approchants aux gagnent 000410 061410 060010 060400 060411 010410 062410 060110 060420 060412 020410 | 063410 060210 060430 060413 030410 064410 060440 060310 060414 060415 10 000,00 F 040410 065410 060510 060450 050410 066410 060610 060460 060416 070410 | 067410 060710 060417 060470 080410 068410 060810 060480 060418 090410 069410 060910 060490 060419

0410

4 1 0

10

(48

deanent

5 000 00 F

000.00 F

200,00 F

.100,00 F

office distribution

Same Sugar

A PROPERTY OF

 $x_{i,j_{\alpha}} = x_{i,\alpha} x_{i,j_{\alpha}}$ 

 $\mathcal{F}^{*}(\underline{1}_{1},\underline{2}_{2},\underline{2}_{3})$ 

and the second s

N. M. W. N. Michigan P. Salation Co. 

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR 

The state of the s The state of the s The second secon The state of the s

هكذا من الأصل

••• LE MONDE - Vendredi 7 juin 1985 - Page 31

# # SERVICES "

PRIS EN VISITES

食の変形

Des affaires dans les quelles beaucoup de français vont tremper.



Cette fois, vous êtes dans le bain. Complètement. IKEA va vous mêler à ses affaires de salle de bains, à des prix si petits qu'on se demande comment ils ont été obtenus. Passons.

Pour apprécier la qualité de nos serviettes, il va d'abord falloir vous mouiller. Cela tombe bien, il y a un très joli pot à eau et sa délicieuse cuvette assortie. Ensuite, pour que vous n'ayez pas honte de vous regarder en face, vous avez le choix entre plein d'armoires de toilettes avec glace et autant de miroirs, tous plus flatteurs les uns que les autres.

Si vous aimez que chaque chose soit à sa place. vous pouvez toujours vous accrocher. De la patère au porte-serviettes, de la barre extensible aux portegobelets, ce ne sont pas les accessoires qui manquent. Comme en plus ils sont aussi beaux qu'astucieux et pas chers, ne vous privez surtout pas de vivre à nos crochets.

Côté meubles, ce n'est pas mai non plus. Il y en a pour tous les décors et pour tous les rangements. Conçus pour résister à l'humidité - c'est la moindre des choses, ils savent aussi supporter les précipitations matinales, les gestes mal réveillés et toutes sortes de produits de

beauté qui, généralement, n'arrangent pas celle des meubles.

Enfin, si vous avez encore un peu de place, vous pouvez installer un superbe sauna tout équipé. C'est une façon très, très agréable de se faire suer en famille.



Ils sont fous ces Suédois

EVRY: ZI LE CLOS-AUX-POIS, LISSES, AUTOROUTE DU SUD, SORTIE ÉVRY-LISSES. TÉL. (6) 497,65.65. LUN, MAR. MER. VEN; 11-20 H - JEU: 11-22 H - SAM: 10-20 H - DIM: 10-19 H RESTAURANT - PARADIS D'ENPANTS BORIGNY: CYRE CIAL BORIGNY 2 TÊL. (1) 832-92-95. LUN, MAR. MER: 11-20 H - JEU. VEN: 11-22 H - SAM: 9-20 H IKEA LYON: CYRE CIAL DU GRAND VIRE, VAULX-EN-VELIN, TÉL. (7) 879-23-25. LUN, VEN: 11-20 H - SAM: 9-20 H.

# ANNONCES CLASSEES LE CARNET DU Monde

# L'immobilier

# appartements ventes

1" arrdt PRÈS SAINT-EUSTACHE DANS MAISON LOUIS XIV BEAUCOUP D'ALLURE Très grande récept. 2 chbres 4 m sous plefond. OORESSAY - 548-43-94.

4° arrdt MARAIS - ST-PAUL, 90 m mm. anc., 3.4 p., conft GAR6I: 567-22-88. MARAIS près SEAUSOURG. sopt onginal, poutres, duple: 90 m², Lw. 2 chbres, cft. soled S.O.F. - 233-04-30.

> 5° arrdt SOLEIL, VUE

NEUF JARDIN DES PLANTES 1 at 3, RUE POLIVEAU CONSTRUCTION CO LUXE

Livraison immédiate Fieste 1 appt de 5 P., 116 m² Vis. témoin ts jours 14/19 fi sout marcredi et dimanche. 6° arrdt

PROX. ST-SULPICE Vands 130 m² carectèra, achète 200 m nva gauche, Té láphone : 703-32-31.

7º arrdt M\* SÉGUR, 32, R. PÉRIGNON LUXUEUX 2 P. 620,000 F. Sur place, jeudi. 13 h à 18 h. URGENT 294-11-33.

**SUR PARC MONCEAU** 

8º arrdt

Imm. gd stand., luxueux 5 p., 208 m², 3 bains, 2 servicas, 2 gar, Px élevé justifié, Tél. : 261-84-52. 12° arrdt

**BOULEVARO OIDEROT** belle rés. neuve, 8° ét., 2 P., 54 m², plen soleil. Tél. avem 11 h. ou soir : 504-02-52. 13º arrdt

Port, wond appt parfeit état

CORVISART CALME SU Cour. jardin. 350.000 F. Téléphona : 325-97-18.

13º 8/SOUARE, séjour, gde eus, avec com repes, 43 m², tt cft, IMPECCABLE, parking. Px 450.000 F. 327-28-60.

14º arrdt ALÉSIA ? P. 435.000 F MONTSOURIS 3 P. 500.000 F Tél. : 322-61-35.

#### appartements achats.

immeubles

MICHEL BERNARD

42, av. Victor-Hugo, Pana-16 Téléphone : 502-13-43 recherche immeubles de bu

villas

MORSANG-SUR-ORGE

20 km de Pars, ville 1676, sur 3 niveaux, construction tradi-donnelle, près RER, A6, école, commarca, quartier résole, 1º niveau : s./sol, gar, 3 vort., buandene, cave. 2º niveau : entrée, but., séj., de bans w.-c., cussine équipée. 3º niveau : 3 chòres, s. de bans, w.-c., nombreux, placards.

v.-c., nombreux placards, Terrain clôturé 500 m² Prix: 650.000 F Tél. hres bur, : 778-14-4 7 , 481 ou vis. t.l.j. de 14 h à 20 h. 8. nue Victor-Hugo 61890 Morsang-sur-Orge.

maisons

de campagne

200 KM SUD PARIS
ds hameau sur collane, ferme
1840 amént, erd aájour,
chem., 2 grdes chbres, cuis,
bain, w.-c., grenter carralé,
7,000 m² de pré-verg, 225,000 F
Tét. après 16 h 360-28-26.

fermettes

180 KM SUD PARIS

100 % CRÉDIT

FERMETTE 3 P., w,-c., sallesu, garage, dépend, su 3.000 m², Px.: 225,000 F. THYRAULT 89 - ST-FARGEAU [16-86] 74-08-12 ou apr., 20 h (38) 31-48-74.

propriétés

SOLOGNE à vendre petits TERRITOIRES avec bons étangs de chesse Eor. Havas Orléans, n° 203,571 B.P. 1518 4506 ORLEANS CEDEX.

JUVISY (ESSONNE)

Vend belle malson sur 14 ha, près AIX-EN-PROVENCE, Tél. après 20 h : (42) 67-65-83. Prox : 2.800.000 P.

Sté O'INVESTISSEMENT DU MOYEN-ORIENT recherche à l'achat, appre et imm, stond. MONTPARNASSE, direct potents, tros beaux 2 poes, confort, à rairaïchir, poss. dans quarter residentiel Palemant cor. 720-26-26. 390.000 F. Tel. 294-94-64. MICHEL BERNARD

14t - 15t 2 P., 47 m² + 9d belc., 11 cft. mpec. 530.000 F. 327-28-80. 16° arrdt

AV. DE VERSAILLES 4 p., åt. élevé. solail, vue déga-gés. vardure. 1.280.000 F. BRANCION SARL. 575-73-94. AV. MOZART IMM. RÈCENT 3° át., 4 pièces, séjour + 3 chbres, calcon, axcellant état. 1.750.000 F. Propriétaire 525-97-37 le sour.

15° arrdt

17° arrdt

TERNES, GD 3 PCES Specieux en perfet état RMM, PIERRE DE T., SOLEIL 1.365.000 F. VERNEL, 526-01-60,

ÉTOILE RÉCENT SOLEIL LIV. 6/RUE + CHBRE S/JARD 785.000 F, 267-26-30. MÉTRO RDME, poro en

pavition, 3°, ét. aur jardin, 500 m², 2 p.cns, cus. equipée, w.c., s. d'aau, plecards, tél., bon état, tél., potava, exclusivement le matin, 11 h à 12 h au 912-23-43,

18° arrdt MAIRIE XVIII

imm, p. de t., 3 p., entrée, cuis., w.-c., selle d'éau, charme, caractère, 266.000 F. IMMO MARCADET, 252-01-82.

19° arrdt BUTTES-CHAUMONT, RÉNO-VATION, prêt conventionné, 2 P., 40 m², s. de bas, cue, Talephone: 504-02-52.

**BUTTES-CHAUMONT** SUR PARC stand., beau 3 p., 80 m² + belc., solel, peric., 5° ét., 40, rus 801zeris. Vendredi, samedi, 15-18 h.

Hauts-de-Seine 200 M GRANDE TERRASSE

immobilier information

**ANCIENS RÉCENTS** OU STUDIO AU 6 PIÈCES

appeler ou ectira FNAIM de Pana/lie-de-France LA MAISON OE L'IMMOBILIER 27 bis, avenue de Vilhers 75017 PARIS Téléphone : 227-44-44.

Etrangar

# **SUISSE** A VENDRE A VILLARS

VENTE AUX ÉTRANGERS AUTORISÉE AVEC INSCRIPTION EN NOM AU REGISTRE FONCIER.

Appartements dans 5 chalets de style montagnard. Sur pistes de skis au départ du télécabine, avec vue exceptionnelle sur toute la vallée. Avec garages-parking souterrains, caves, armoires à skis et piscine, sauna en copropriété.

Taux d'intèrêts très favorable 6 %. Hypothèque 1° et 2° rang à disposition jusqu'à 75 % selon la capacité financière.

Demandez notre brochure : SIMOTEC 3, rue St-Laurent - CH 1207 Geoève. Tél.: (22) 36-60-34.

#### OFFRES D'EMPLOIS

CENTRE O'HÉBERGEMENT à ÉTAMPES (61) pour hommes 20 à 45 ans propose

2 POSTES SOCX-ÉDUCATIFS 3 mois été dont un devie permanent.
Plus de 25 ens. diplômé(a)s et exp. travai rémsertion sociale.
Tél.: 484-50-36, le mann pour renseignements et R.V.

#### DEMANDES D'EMPLOIS

Maîtrise de Droit, 3 ens expérience cabinet juridique, Traite menr de taxte ch, mi-temps Téléphone: 241-39-35. SECRETAIRE DE DIRECTION posta motivant et responsat Tous secteurs appréciés Disponible - Résidence Parle Téléphone : 526-40-37.

#### capitaux propositions

commerciales Pour rachat fonds hôtel classé Pans. en S.A., rach. capiteux méma modestes. Bon placem, Ecr. s./m 6767 /s Mande Pub., service ANNONCES CLASSES,

# automobiles

ventes

moins de 5 C.V. Vends RENAULT 5, bordeeux, 1681, 58,000 km, bon état, radio. 20.000 F. Tél.: 296-25-06.

de 5 à 7 C.V. Pert. vd R 16 Brack. GTL. 7 CV, type n° 2, couleur grège. garante 6 mos. 6.000 km. Prix: 56.000 F.

Tél.: bur. 749-62-94, dom. 642-51-91. VDS R 5 TL 1980

Pneus neufs. 82.000 km. Très bon état. Prix : 14.500 F. Tél. : 781-69-68.

de 8 à 11 C.V. HAUT DE GAMME LANCIA THEMA AUTOBIANCHI Y 10 CHATILLON BRUNE

PARIS14º 539 - 57 - 33

# **GROUPE DORESSAY**

42, av. Victor-Hugo, Peris-16° Tëlëphone : 502-13-43

3. r. Vioux-Colombier, 5°, rech. POUR CLIENTELE FRAN-CAISE ET ÉTRANGÈRE APPTS 4 à 8 PCE6 et HOTEL PARTICULIER, ACHAT ou LOCATION. 548-43-94. URGENT pour gde famille BRESILENNE rech. ACHAT ou LOCATION ...vec vus S/Gde Avenue os Jardán, epta 5 à 8 p. ou HOTE! PARTICULIER. Tél. : 548-43-94.

> locations non meublees offres

Paris Rue MONTERA, dans imm, mo-derne, 9° ét. asc., 3 p., cft. 4.000 F + ch. Tél. matin ; 8EGECO, 522-89-92.

locations non meublees demandes

PROPRIÉTAIRE pour employés al dirigeanta établissement bancaire rech. appts tres catégories, villas, Pars, banièue, luyer élevé ac-capté. Tel. 504-04-45,

Collaboratinos du journal necherche studio dans le 14ª Ecr. s/m 6,759 le Monde Pub-service ANNONCES CLASSESS 5, rue des Italiena, 75009 Pand

(Règion parisienne

locations meublees demandes

Propriété 70 km Ouest de Paris. Très belle maisan, 255 m² + s/sol, dépendances, terrain 2.600 m². Vrsite sur place les 9, 15 et 16 jun ou sur R.V. M. CROS Les NONAINS, 26260 ANET Tél. (37) 51-26-74 ou (1) 577-82-80. Paris SERVICE AMBASSADE pour cadros mutés Paris rech, du STUDIO au 5 P. LOYERS GARANTIS per Stés ou Ambassades. 285-11-08.

**PAVILLONS** 

Appeler ou acrire Centre d'information FNAIM de Pans Ile-de-France LA MAISON OE L'IMMOBILIER

27 bis, avenue de Villiers 75017 PARIS. 227-44-44.

**PALAISEAU** 

# pavillons

terrains Communa da Champegne-sur-Oise (Val-d'Oise) vds 6 lots à bâtir da 1.200 à 1,445 m² 280 F H.T. - Situation except. Renseignements marie. Téléphone : 470-10-28. JUSQU'A 120 KM DE PARIS SÉLECTION GRATUITE PAR OROINATEUR

viagers

ÉTUDE LODEL, 35, bid Voltaire 75011 PARIS, 355-61-56. spécialista viagera. Expérience, discrétion, conseils.

2 P., occupé, Mº Seim-Maur 55.000 opt + 330 F per mos | Filante | Fila Téléphone : 285-18-00.

# Immobilier d'entreprise et commercial

# bureaux

Propriétaire vend Maison Particulière 17°, rua Jacquemont seage bureeux, 200 m² + 40 m² + cave

BUREAUX TOUTE PROPRIÉTÉ, 75015 PARIS - 60 m², raz-de chaus sur rus, 600.000 FF. Tél, propriétaira : (1) 828-10-58. Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitutions de sociétés tous services. 355-17-50. SIÉGE SOCIAL A PARIS bureau ou domeciliation estreces (1) 346-00-55

್ಷ SIEGE SDCIAL **CONSTITUTION STES** ASPAC 293-60-50 +

CHAMPS-ÉLYSÉES Loua direct. 7 bureau ou + dans imm. stand. 563-17-27.

DOMICILIATIONS SARL - RC - RM
Constitution de socétés
Sémarches et tous service
ermanences réléphonique 355-17-50.

# commerciaux

Ventes

PORTE-DE-COURCELLES LEVALLOIS, superbe espece Ateliar. Tél. 563-81-46 Locations

ASSOCIATION CULTURELE
Loi 1901, but non kucratif
subventionnée par Ministèra
Culture et Villa de PARIS
rech. local 70 à 100 m² y compris si possèle, 2 burseux minimum, proche Gara Nord - RER
Châteler ou Nation. Location
ennualla 60.000 F/HT et
charges comprises. charges comprises.
Pour septembre ou plus tard
décembre 1985
Contacter: CNM - 6, rue des
Colonnes-du-Trôna - 75012
PARIS
Tél. 345-02-28, M<sup>\*\*</sup> ETIFIER.

> fonds de commerce

Ventes

Vende fond de characteria Traiteur région Sarthe 16.000 F en moyenna le semaine. Situé sur une natio-nele. Tres passager, Prix, à dé battre. Tél. 143) 97-56-28.

boutiques = Ventes

**VENDRE OU LOUER** MURINYEST, 723-30-40.

# Receptions

 A l'occasion de l'anniversaire de S.A.S. le prince Rainier III, l'ambassa-deur de la principauté de Monaco et M≈ Orsetti ont donné une réception au Pavillon d'Ermenonville.

Naissances

- M. et M= Yves COLMOU Anne-Marie ARTAUD-MACARI

21, rue du Colonel-Moll, M. Jacques DENANTES
 et M™, née Cécile Giadre

sont heureux de faire part de la nais sance de leur petits-fils

chez Marie-Frédérique DENANTES et Pascal TEULADE.

Paris, le 1º juin 1985. 175, rue de Courcelles.

Décès

- Luisant (28). M= Georges Cordelet,

on épouse, Marie-Hélène et Eric Diancourt. Guillaume Cordelet et Lorayne Vilfayeau, ses enfants, M= M, Thomas,

Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décês de

M. Georges CORDELET, ingénieur divisionnaire de l'équipement (ER),

survenu subitement le 4 juin 1985 à Chartres, à l'âge de soixante-trois ans. La cérémonie religieuse sera célébrée

en l'église de Luisant, le vendredi 7 juin, à 10 h 30. Le Seigneur nous l'a donnée, le Seigneur nous l'a repris, que le nom du Seigneur soit béni.

Le présent avis tient lieu de faire-

- Le groupe ELF-Aquitalne a le regret de faire part du décès, sur-veoo le 5 juio 1985, à l'âge de

M. Henri de LAPASSE, adjoint au chef de l'établissement et chef du département du personnel de cet établissement

Les obsèques religieuses seront célé-brées le vendredi 7 juin, à 15 h 30, en l'église de Deoguio (Pyrenées-

- M. et M= Micbel Auberger M. et Mac Jean-Claude Milleron et leurs enfants,

M. et M= Philippe Richard et leurs enfants. Les docteurs Bernard et Marie-Elisabeth Milleron

Les familles Grepinet, Tao, Erny, Raynaud, ont la douleur de faire part du décès de

M. Pierre MILLERON.

directeur honoraire su ministère des finances officier de la Légion d'honneur, de l'ordre national du Mérite, surveno le 4 juin 1985, à l'âge de quatre-

La cêrémonie religieuse sera cêléhrée le vendredi 7 juin, à 14 heures, co l'église Notre-Dame d'Auteuil,

Ni fleurs ni couronnes.

– M<sup>se</sup> Pierre Olgiati, M. et M<sup>se</sup> Patrick Olgiati et leur fille, M. et M= Alain Zwilling M. et M= Jean-Jacques Veillet

M. et M= Gaspard Olgiati M. et M= Renaud Olgiati

ont la tristesse de vous faire part du décès, è l'âge de soixante-dix-huit ans,

Pierre OLGIATL ancien élève de l'Ecole polytechnique, commandeur de la Légion d'honneur.

L'inhumation a eu lieo dans la plus

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 10 juin, à 10 heures, en l'église réformée de l'Oratoire du Louvre,

· L'Eternel gardera ton départ et

Psaume 121, V. 8.

- Les familles Privat, Journot font part du décès, survenu à Paris le 1ª juin 1985, de

> M\* Marcelle PRIVAT, agrégée de l'Université.

# 13, rue Pasteur, 92330 Sceanx.

Culte au Centre protestant de Robinson, 36, rue Jean-Longuet a Châtenay-Malabry (92), le samedi 8 jain 1985, à 16 heures

- M. et M= Gilbert Rueff. leurs enfants et petits-enfants, M. et M. Jean Rueff, leurs enfants et petits-enfants, ont la tristesse de faire part du décès de

M~ Yvome RUEFF.

leur mère, grand-mère et arrièresurvenu le 2 juin 1985, dans sa quatre-

Les obsèques ont eu lieu le 4 juin dans l'intimité familiale.

20-28, av. du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny, 94230 Cachan. 6 bis, chemin Georges-Ferrieux, 38700 La Tronche.

- Le président et le conseil d'admi-nistration de Nord-France

ont le regret de faire part de la dispari-tion brutale de

M. Charles-Marie STULEMEXER. président d'honneur de la Société belge des bétons.

administrateur honoraire de Nord-France, survenue le 3 juin 1985.

La cérémonie religieuse aura lieu en l'église de Wavre (Belgique), le samedi 8 juin, à 11 heures.

 M. et M= Jacones Sunyach Le docteur Jeao-Leuis Amedec et M=, née Georgette Sunyach, M. et M= Michel Sunyach, M. Christian Sunyach,

ses enfants. Claudine, Marie-Pierre, Claire et Laurence, Hélène, ses petites-filles, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. Georges SUNYACH, proviseur de lycée honoraire.

enlevé à leur affection dans sa quatre-vingt-anième année, le 27 mai 1985. La cérémonie religiense a eu lieu le 29 mai, en l'église Saint-Pierre de Cèret.

Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à là fin des temps. Matthieu 28-20; Résidence Montjoie,
2, benlevard Saint-Denis,
92400 Courbevoie.

Remerciements Dans l'impossibilité, de répondre individuellement à tous les témoignages de sympathie reçus lors du décès de

M- de VERNEJOUL

Le professeur Robert de Vernejoul, on époux. Et sa famille.

prient tous ceux qui ont pris part à leur chagrin de trouver dans ce message l'assurance de leurs très viss remercie-

**Anniversaires** - Pour la mémoire de

doctent Imré Emeric SZLOVAK disparu le 6 juin 1980.

# nouveau drouot

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Paris Téléphone: 246-17-11 - Télex: Drouot 642260

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris ositions auront lieu la veille des ventes, de 11 à 18 houres sanf indications particulières. " expo le marin de la vente

MM. Pacitti, Jeannellle, Marechaux expe - Monnaie antique et royale françaises - Mª DELAVENNE,

Créations contemp céram, verrerie 1930, 1950 M. CHARBONNEAUX. Tableaux, porcelaines, faiences et mobilier ancien. M-DEURBERGUE.

S. 7. — Import tableaux anciens., obj. de vitr., céram., hte ép. Mbles anciens - M

PESCHETEAU, BADIN, FERRIEN.

MM. Herdhebaut, Latreille, Cailac, Vandermeersch et

S. 8. – Joaillerie, objets de vitrine, orfévrerie ancienne et moderne -M. ADER, PICARD, TAJAN, M. Fromanger, M<sup>b</sup> Fromanger Véronique experts.

S. 9. – Onv. doc. sur la Révolution - M<sup>a</sup> LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD; TAILLEUR, MM. Galacteris, de

S. 13. - Bib., bjz., mob. de style - Me de CAGNY.

S. 16. - 14 h 30, Atcher J.-F. Auburtin - Me CORNETTE de SAINT-CYR.

MARDI 11 JUIN

S. 11. - Joaillerie, objets de vitrine, orsevierie ancienne et moderne -Mes ADER, PICARD, TAJAN, M. From20ger, Mª Véronique Fromanger experts.

Objets d'art et d'amenblement des XVIIIe et XIXe s. -Me ADER, PICARD, TAJAN, MM. Dillée, Levy-Lacaze

Tablx anc. et mod. bijx, arg., Extrême-Orient et meubles anc. - M<sup>c</sup> de CAGNY.

S. 7. - Tablx anc. et mod., faïences, mob. anc. - Mª OGER, DUMONT. Importantes sculptures égyptiennes, tablx mod. et anc., bijs, beaux membles - M= BINOCHE, GODEAU.

S. 13. - Bib., meables - M= BONDU. S. 15. - Tableaux mod. - Mª RENAUD.

**VENDREDI 14 JUIN** 

S. 2. - Estampes et tablx XIX s. - Mª RENAUD. S. 5/6. – Tabix anc. et mod. antiques, hte ép., obj. d'art et d'ameubl., sièges et mechles anc., tapisaerie, tapis d'Orient - Mª AUDAP, GODEAU, SOLANET.

S. 15. - Meubles et obj. d'art - M- MILLON, JUTHEAU. S. 16. - Tabix, bib. mob. - Ma LENORMAND, DAYEN.

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 261-80-07. AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Drouot (75009), 770-67-68, BINOCHE, GODEAU, 5, rue la Boêtie (75008), 742-78-01.

AUDAT, SOLEARU, S. Tue in Boëtie (75008), 742-78-01.

BOISGIRARD, 2, rue de Provence (75009), 770-81-36.

J. Ph. et D. BONDU, 17, rue Dronox (75009), 770-81-36.

J. Ph. et D. BONDU, 17, rue Dronox (75009), 770-36-16.

De CAGNY, 4, rue Dronox (75009), 246-09-07.

Catherine CHARBONNEAUX, 134, Fanbourg-Saint-Honoré (75008), 359-66-56.

CHAYETTE, 12, rue Rossini (75009), 770-38-89.

CORNETTE DE SAINT-CYR, 24, avenue George-V (75008), 720-15-94.

COUTURIER, NICOLAY, 51, rue de Bellechasse (75007), 555-85-44.

DELAVEINE, LAFARGE, 12, rue Grange-Bateliàre (75009), 824-71-60.

DEURBERGUE, 19, boulevard Montmartre (75002), 261-36-50.

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAULEUR (anciennement RHEIMS-LAURIN), 12, rue Drouot (75009), 246-61-16.

LENORMAND, DAYEN, 12, rue Hippolyte-Lebas (75009), 281-50-91.

MILLON, JUTHEAU, 14, rue Drouot (75009), 246-64-4.

OGER, DUMONT, 22, rue Drouot (75009), 246-96-95.

PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de la Grange-Batelière (75009), 770-48-95.

RENAUD, 6, rue de la Grange-Batelière (75009), 770-48-95.

Informations téléphoniques permanentes : 770-17-17

**LUNDI 10 JUIN** 

S. 1. - Dessins, tableaux modernes - Ma ADER, PICARD, TAJAN,

5. - Bon mobilier - Mc CHAYETTE.

S. 11. - Tableaux, bib. mod. - Mr BOISGIRARD

MERCREDI 12 JUIN

Impt ens. de faïence française du XVIIIe s. - M= AUDAP, GODEAU, SOLANET.

S. 5/6. - Tabix mod. et anc. Bel ambit. XVIII<sup>c</sup> et XIX<sup>c</sup>s. M-MILLON, JUTHEAU.

S. 12. - Archéologie - M- DELAVENNE, LAFARGE.

S. L - Tablx des XIX et XX s., art nouveau, art déco - M= COUTURIER, NICOLAY, MM. Pacitti, Marcilhac

S. 14 - Art nouv., art déco - Mª ADER, PICARD, TAJAN, M. Camard, expert.

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

هكذا من الأصل

345 PM 14.7 THE PARTY OF THE PARTY OF g all all and the second of the The second second The same of the sa لاها المراجع المراجع المراجع

an element the

and the same of the same

Pas de 18 milliards de

the the last of the

Entered to the

Charles and March 1981 of

"E" "C" No. 10 Fig. . .

Maria de la ligita de la colonia

Charles and the second section in

Tally on the North Asset Asset

April 10 miles

1941. 40

67 m

to the property of the second

10 mg 20 mg

\*\* \*\* he

les parements cours le requi des service THE PERSON NAMED IN The same of A STATE OF THE STATE OF THE 47 1 15 · · · · · · A DESCRIPTION OF THE PERSON OF 11, 121,000

AND STREET programme and a large section the management of the second

Andrew St. Company Marie -H-SELDAND ME CHEST 44. States of the management of the conline indicated

The Market A. C.

TWEND TO SERVICE THE SE

3 Mate term

7.0

ide for The Charge and --and some of The state of the s a American subjects po Party State of the State of the

A series desirable self

...... THE RESERVE OF THE PARTY OF m. a read policy on the wife same and Ministry with the same Service Control of the Control of th \*\*\* \*\* \*\* \*\* \*\*\* \*\*\* \*\*\* \*\*\* \*\*\* THE PARTY NAMED The bearing of the same

MICHE INTERBANCAINE DES

200 TAUX DES EUROMONION

THE RESERVE THE THE PARTY OF TH

Marie Marie

Properties and the second seco

the second of th

THE REAL PROPERTY IN THE ST. LEWIS CO. LANSING

THE PARTY OF THE P

the state of the last the state of the state of

医皮 戰基數 经帐间下 1九

in Patrickan hartening and analysis and the second

Thirty Vilgoria, a new martie 1st with

in the state of th

The Section Company Server.

Constitution of the state of th

Con the second transforming grantering comment transforming to the contract of the contract of

The the state of t

क्षेत्र कर्णेक्ष्म हिन्द स्थान

which improvementally a projection of the con-

بالمراجع والمراجع والمراجع

対象 歌い 著すって しょう

The second state of the second second

不 爾 一种 医物 医卵毛 人名 人名 人名

The transfer of the second of the second of the second of the

to distrib, miles

The state of the s

The state was an insulative as

Special Company of the same of

The second of th

The second secon

The second second second second second

The state of the s

The same of the sa

AND THE PARTY OF T

The second secon

The state of the s

A SA WE THE MAN IN THE SAME

The second second

THE PROPERTY AND A SECOND

THE REAL PROPERTY.

The second second second second

THE PARTY OF THE P

A THE PERSON NAMED IN

THE COMMENT WAS A SECOND

Andrews 10 442 1250 71, 8 , 27

22 22 manage 5 - 12 ...

AND THE PROPERTY AND PROPERTY AND PARTY OF THE PROPERTY AND PARTY.

CONTROL OF CONTROLS OF STANCE OF STA

- 1 - 2 Ar . P

. In the se description of the section of

Theres we wreat .

(July 1960 47 5 474)

in an indication

· 如此 12年末日本

-

In the ... Theremore, yeth work . in the ...

The state of the s

The state of the s

The second of th

Marie Carlos and Marie Carlos and Carlos and

 $\tau_{i, \theta, \ldots} := \tau_{i, \frac{1}{2}, \frac{1}{2}, \frac{1}{2}, \frac{1}{2}},$ 

M. Seretzer

المراج المراجع المناجع المراجع والمراجع المعاطرة

والرازات والمراي والهجور والمحتفظ

The same of the same of

學 光神 公 治病 

The state of the s

THE PROPERTY AND ALTERS.

And the second second second

The Selection of the Court of Select

- The Part of the

of the state of

# économie

# – REPÈRES –

Dollar: stabilité à 9.31 F

Sur des marchés des changes très calmes, le dollar s'est établi, jeudi 6 juin, à 3,05 DM et à 9,31 F, en léger recul sur les 3,06 DM et 9,34 F de la veille, mais en progrès sur les 3,04 DM et 9,2B F du mardi 4 juin. Les taux d'intérêt américains sont restés inchangés, mais devraient baisser prochainement, ont affirmé plusieurs

# Pétrole: baisse des prix du brut britannique

La compagnie nationale britannique BNOC vient de proposer à ses fournisseurs une baisse de 1,25 dollar par baril de son pétrole, ce qui ramènera le prix du brent à 26,65 dollars, contre 27,90 dollars en mal. Sans doute le BNOC ne commercialise-t-elle plus que 300 000 barils par jour, contre 800 000 il y a quelques mois, mais cette baisse, qui n'aligne pas totalement les cours britanniques sur ceux des marchés libres iplus proches de 26,50 dollars la baril), ne va pas moins poser de nouveaux problèmes au Nigéria, donc à l'OPEP (le Monde du 1º juin). Le prix officiel du bonny fight nigérian – pétrole concurrent du brent – est, en effet, de 26,65 dollars le

# **CONJONCTURE**

# Près de 18 milliards de déficit des paiements courants Le recul des services

Après un excédent de 6.1 milliards de francs au quatrième trimestre de 1984, la belance des paiements courants e enrecistré un déficit de 17,7 milliards pour les trois premiers mois de 1985 (- 12,9 milliards de janvier à mars 1984). En données comen solde négetif ressort à 8.9 milliards de francs contre un nurplus dn 1,1 millierd (- 3,6 milliards au premier tri-mestre de 1984).

Ce résultat détérioré est lie à la dégradation des échanges de marchandises, dont le déficit a représenté 21,5 milliards (en termes de balance des paiements) de janvier à mars 1985, Il est dú aussi à une réduction de l'excédent des services, revenu à 2,3 milliards, soit le tiers du tri-mestre précédent et la moitié des trois premiers mois de 1984.

Le poids de la dette exterieure s'est fait notamment sentir sur les revenus du capital, dont le déficit a représenté 4,3 milliards de francs, contre 3,6 milliards au quatrième trimestre et 2,7 milliards ou premier trimestre 1984. Ce poste, qui comprend aussi les interêts sur placement et crédits bancaires, avait été, jusqu'en 1982, nettement excedentaire (4,3 milliards en 1961, 9,7 mil-

A l'inverse, l'excédent décade A raverse, l'excedent degage par le tourisme n'est replie à 4,7 milliards de francs par rap-port au niveau éleve du dernier trimestre 1984 (7 milliards). Toutefois, il reste supérieur à enlui du premier trimestre (4.3 milliards).

De plus, les échanges de technologie (grands travaux, cooperation technique, gestion, brevets et redevences, traveil à façon) ont dégage un excédent de 6,6 milliards de francs, inférieur à ceux du trimestre précédent 16,9 milliards) et du même trimestre de l'en dernier (8,5 milcontrats pèse maintenant sur ce

Ainsi la contribution des ser vices à l'équilibre extérieur s'est amenuisée, ce qui est logique étant donné les charges crois-sentes que représente le paiement des interêts de la dette. Ainsi, en attendant un retour des grands contrats - mais les pays en développement sont toujours endettés et quelquefois satures et une amélioration, nécessairement lente, des transports et des assurances, c'est le secteur des marchandises qui devrait contribuer à la préservation d'une certaine indépendance. Or le déficit commercial est ce qu'il

# CEE

# La Commission condamne l'aide de la France à l'industrie textile

De notre correspondant

péenne a déclaré, le 5 juin, les aides françaises à l'industrie du textile et de l'habillement contraires eux règles de concurrence du Marché commun. Le soutien des pouvoirs publics aux entreprises devait pren-dre la forme cette améc de subveotions d'un montant do 150 millions de francs destinées à bonifier de six points des prêts aux investissements et à la modernisation de 1 milliard de francs en total.

Dans sa décision, Bruxelles fait valoir que les aides massives à l'industrie française octroyées de 1982 à 1984 – 3,5 milliards de francs, soit 50 % des subventions consenties pendant cette période par l'ensemble des Etats membres permettent aux entreprises d'être de nouveau viables et de faire face ainsi

Bruxelles (Communautés euro-péennes). - La Commission euro-ciant de coûts de production très bas. D'ailleurs, relève la Commission, l'industrie française exporte 30 % de ses produits vers les partenaires de la CEE. Aussi, conclutelle, les entreprises ont-elles, aujourd'hui, la capacité financière d'assurer leurs investissements sans l'appui des autorités.

Après avoir accepté, ces dernières années, les aides substantielles. Bruxelles a décidé au début de 1985 de ne plus autoriser les interventions publiques dans le secteur textile, considérant que la phase de remise en ordre est, pour l'essentiel, ache-vée. Ainsi, les responsables communautaires ont-ils déjà refusé les plans envisagés par la Belgique, le Royaume-Uni et les Pays-Bas.

# LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

		COURS	SUCK UC		UN	MO	\$		DEND	MC	45	SEX MOIS						
		+ bes	+ haut	Re	p. +	00 d	ėр. –	Re	ip. +	ou d	<del>б</del> р. –	Re	p. +	ou d	έρ. –			
	SE-U	9,3060	9,3090	+	198	.+		+	418	+	446		100		1208			
•	5 car Yen [190]	6,7927 3,7376	6,799 <del>9</del> 3,7404	++	5 115	+	26 126	‡	66 246	+	103 265	‡	206 789		318 758			
	DM	3,8477	3,0591	+	110	• +	120	+	237 150	:	252 163	+	682 459	+	726 497			
	F.B. (199)	2,7041 15,1329	2,7857 15,1427	+	68 155	+	75 198	Ŧ	346	÷	432	÷	848	+1	108			
	F.S L 1 990)	3,6259 4,7729	3,6299 4,7769	+	149	+	164	<u> </u>	325 295	<u>+</u>	346 262	_	892 778	+	955 695			
		11,3093	11,8224	•	290	_	253	-	489	_	423	_1	128	_	956			

# TAUX DES EUROMONNAIES

•								_	
\$E.U 7 5/8	7 7/8	7 7/16	7 9/16	77/16		16 7			3/4
DM 5 1/2	5 3/4		5 5/8	5 1/2	5 5/	8   5	1/2	5	5/8
Floris 6 7/8	7 1/8		6 7/8	6 3/4	6 7/	8 6	5/8	6	3/4
FR 1100) . 8 1/2	9 1/2		8 7/8	8 13/16	9 1/	16 8	7/8	9	1/8
FS 1	5 "(-	4 15/16		4 15/16	5 1/	16 5	-,-	5	1/8
7.0440	14 1/2			13 3/8			1/2		
L(1 500) 13 1/2		12 5/8 1	2/4	12 7/16	17 0/	14 17	1/16	12	3/16
E 12 3/4			7.	16 1/8	* 7	1 14	E/16	10	7/16
F. franc. 10	19 1/4	148 1/8 I	9 1/4	10 1/0	In 1/	4   1A	2/ 10	In	1/10

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

LES MESURES POUR LES CHOMEURS EN FIN DE DROITS

# Une difficulté réglée, d'autres surgissent

Décidées pour répondre aux difficultes des chômeurs en fin de droits, les mesures arrêtées par le conseil des ministres du 5 juin (le Monde daté 2-3 juin) ont d'autres conséquences.

Ainsi, elles auront pour effet de diminuer, statistiquement, le nombre de chômeurs dans des proportions que l'opposition ne manquera pas de souligner. L'extension du dispositif TUC (les travaux d'utilité collective) aux jeunes ebômeurs âgés de vingt-deux à vingt-cinq ans devrait bénéficier à 100 000 personnes qui, étant demandeurs d'un emploi depuis un an et plus, ne recoivent pratiquement plus aucune allocation de la part de l'UNEDIC. En acceptant ce type de contrat, ils ne figureront plus dans les fichiers de l'ANPE, tout comme leurs prédécesseurs, les - tucistes - âgés de dixhuit à vingt et un ans, sans que cela soit en contradiction avec les définitions internetionales du BIT (Bureau international du travail).

De même, des chômeurs de longue durée, agés de plus de cinquante-sept ans et six mois, qui perçoivent une allocation de fm de droits versée par l'UNEDIC pourront désormais, tout comme les bénéficiaires du même âge de l'allocation de solidarité, être dispensés d'une recherche d'emploi s'ils peuvent justifier de dix années d'activité salariée. En clair, 60 000 personnes pourront ne plus être considérées comme chômeurs si elles en font la demande, et cela sans être privées de droits à l'indemnisation, ni même être penalisées par le montant de l'allocation (86 F par jour, soit 2 580 F par mois dans tous les cas). On fait observer au ministère du travail que cette possibilité n'est utilisée que par un chômeur sur dix. mais, potentiellement. 160 000 ehômeurs pourraient disparaître des comptes de l'ANPE (1).

#### Deux ouvertures

Une autre conséquence concerne toujours les nouveaux tucistes de vingt-deux à vingt-cinq ans. Rarement indemnisés, après une longue période de chômage -10 000 d'entre eux sont sans travail depuis trois ans - ils retrouveront une allocation mensuelle evec cette mesure d'insertion sociale, soit 1 200 F, auxquels peuvent s'ajouter. en espèces ou en nature, 500 F versés par leur employeur.

Par là même, le nombre de chômeurs non indemnisés, qui avaient fait l'objet de polémiques intenses, diminuera d'autant, c'est-à-dire de 100 000 environ. On peut eraindre cependant que le caractère novateur du dispositif des TUC ne se devalorise et ne tourne à la recette.

ouvertures significatives.

La première, qui fait largement appel au sens des responsabilités des partenaires locaux, permet la multiplication des expériences décentralisées de lutte contre le chômage de longue durée, garanties par la signature de conventions particulières. Le département de l'Ille-ct-Vilaine, sous l'impulsion de M. Pierre Méhaignerie (CDS), s'est récemment engage dans cette voie en proposant des travaux d'intérêt général aux chômeurs sans ressources. A Saint-Die (Vosges), M. Christian Pierret (PS) tente une opération du même genre. Sans qu'il soit question de généraliser de telles initiatives, le gouvernement envisage de savoriser cinquante expériences et d'aider. ainsi, 10 000 demandeurs d'emploi dans - les mois qui viennent -.

Le deuxième geste, peut-être plus tactique, eboutit à une allègement, de fait, des charges de l'UNEDIC et devrait donc rassurer les partenaires sociaux, placés dans une situation délicate par la décision du conseil des ministres (le Monde daté 2-3 juin). Avec l'effet d'appel de la majoration de 50 % des allocations de solidarité, nombre de chômeurs indemnisés par l'UNEDIC, au titre de l'allocation de fin de droits, vont être tentés de quitter le règime

Les mesures gouvernementales d'assnrance-chômage, gérè paritain'en comportent pas moins deux rement par les organisations syndicales et patronales. Cela devrait avoir pour résultat d'améliorer les finances de l'organisme à un moment où le déficit pointe à nouveau, et faciliter ainsi des négocialions qui, à l'origine, étaient prévues pour l'automne

> Dans cette affaire, à défaut de pouvoir aborder le problème de la misère sociale grâce à des mesures spécifiques plus avantageuses pour les femmes, le gouvernement a pu se sortir d'un mauvais pas sur deux dossiers. A propos de la revalorisation des chômeurs de fin de droits, principalement; á propos des chómeurs non indemnisés, accessoirement. Ceux qui portaient si vivement la critique sur ces deux points pourront-ils, incontinent, l'accuser de manipulation statistique? Avec le chômage, règler une difficulté revient, parfois, à en crèer de nouvelles ailleurs.

> > ALAIN LEBAUBE.

(t) Potentiellement, t80 000 chômeurs pouvaient être dispensés de la recherche d'emploi pour les plus de cinquante-cinq ans, depuis avril 1984. On constate que t4 000 d'entre eux ont effectivement accompli cette demande (le Monde daté 28-29 avril 1985).

	SITUATION ANTÉRIEURE	SITUATION NOUVELLE
Avant 50 ans.	43 F en allocation de solidarité pour le chô-	43 F par jour en allocation de fin de droits (UNEDIC). 64,50 F par jour en allocation de solidarité dans les mêmes conditions.
A partir de 50 aus.		Possibilité d'opter pour le régime de solida- rité où l'allocation est portée à 64,50 F par jour dans tons les cas.
A partir de 55 aus.	86 F par jour en allocation de fin de droits comme en allocation de solidarité si le cho- meur peut justifier de vingt ans d'activité sa- lariée.	Possibilité de dispense de recherche d'em-
A partir de 57 ans 1/2.	Maintieu de l'allocation servie jusqu'à l'âge de la retraîte si le chômeur est indemnisé par l'UNEDIC.	Situation inchangée pour l'allocation de fin de droits (86 F par jour) mais possibilité de dispense de recherche d'emploi si le chômenr peut justifier de dix ans d'activité salariée, En allocation de solidarité, pour dix ans d'activité salariée, le chômeur est assuré de percevoir 86 F par jour.

L'ensemble des mesures, qui coûterout 3,3 milliards de francs en année pleine, derraient bénéficier à 240 000 personnes L'ensemble des missures, qui conterout 3,3 milliards de francs en anne piene, nevraient beneticier à 240 000 personnes réparties comme suit : extension du programme des TUC aux moins de vingt et un ans, 100 000 bénéficiaires pour une dépense de 1,450 milliards de francs. La imajoration de 50 % de l'allocation de solidarité concernera 115 000 personnes (900 millions de francs). Le minimum de 86 F par jour pour les plus de cinquante-sept ans et demi sera versé à 15 000 personnes (250 millions de francs). L'action en faveur des femmes seules est prévue pour 7 000 bénéficiaires (200 millions de francs) et le programme de lutte contre la pauvreté coûtera 500 millions.

en développement, a estimé le rap-

Le CNJA, qui était coorganisa-

teur du Congrès mondial des jeunes agriculteurs de Ouagadougou (Bur-

kina), se paie même le luxe d'ironi-

ser : . Encore oujourd'hui, molgre

les leçons de l'expérience, certains

parlent d'un nouveau Plan Mar-

sholl pour le tiers-monde, idée assez

farfelue dans le contexte actuel de

teurs de ectte idée farfelue.

MM. Debatisse, Guillaume notam-

jeune ne sombre pas dans l'angé-lisme et sait nuancer : - En réalité.

comme certains voudraient le foire

croire, a-t-il été dit, le choix n'est pas entre le libre échange ou le pro-

tectionnisme pour les pays en déve-loppement. Il est d'assurer, notom-

ment dans le secteur ogricole, à travers une protection sélective, les conditions d'une participation progressive et équilibrée des pays en

développement au commerce inter-

M. Nucci a souligné lui aussi ces

convergences, l'objectif étant de

promouvoir dans les pays du tiers-

monde · des producteurs quolifiés,

respansobles et organisés - tout en

rationalité des savoir-feire paysans,

en dehors de tous les impérialismes

transférable mais un partage d'expé-

rience possible pour aider nos parte-

déclaré en substance le ministre.

Evidence? Peut-être mais qui reste

JACQUES GRALL.

à être mise en pratique.

Pour autant, le syndicalisme

ment, apprécieront.

'èconomie mondiole. - Les promo-

porteur, M. Henry Jouve.

# *AGRICULTURE*

# LES JOURNÉES D'ÉTUDES DU CNJA

# «Les paysans vont pouvoir effectuer leur service militaire dans la coopération» déclare M. Christian Nucci

De notre envoyé spécial

Argentan. - Les agriculteurs entretienment une compétitivité vont pouvoir effectuer leur service meurtrière et marginalisent les pays national comme - paysans sons frontière». Christian Nucci, ministre de la coopération, qui participait, mereredi 5 juin, eux Jonrnées d'études du CNJA à Argentan (Orne), en a fait la promesse. Dans le cadre des projets locaux de développement, - en lien avec l'Association française des volontaires du progrès ou avec une organisation non gouvernementale, de jeunes agriculteurs pourront bénéficier davantage du statut de volontoire pour le service national adopté (VSNA) », a déclaré M. Christian Nucci. Le ministre compte rendre cette mesure epplicable dès septembre. L'objectif serait d'obtenir deux cents postes pour les agriculteurs. On compte actuellement environ mille huit cents VSNA, le plus sou-vent recrutés parmi les diplômés de l'enseignement supérieur.

Les rapports entre l'agriculture des pays développés et le tiers-monde n'ont pas échappé à l'entre-prise de dépoussiérage du CNJA (le Monde dn 4 jnin). On assiste à une convergence nouvelle entre les discours de certaines organisations non gouvernementales, une fraction de l'opinion agricole, dont désormais le CNJA, et les pouvoirs publics. Cette convergence s'affirme sur les thèmes de l'autodéveloppement, de l'appui aux micro-réalisations (banques de céréales, soutien à la formation, lutte contre l'érosion, maîtrise de l'eau, aménagement de puits, périmètres maraîchers), de l'aide alimenteire nécessaire en eas d'urgence mais nocive quand elle est durable, sur les règles qui régissent les échanges internationaux enfin. Celles-ci, notamment les prix mondiaux qui servent de référence.

# LA VENTE A L'ALGÉRIE DE BLÉ AMÉRICAIN SUBVENTIONNÉ

# Vives réactions en France et à Bruxelles

Annoncée la veille du voyage en Europe de M. John R. Block, secrétaire américain à l'agriculture, - il sera à Paris, le 11 juin, - la vente de I million de tonnes de blé subventionné américain à l'Algérie suscite de vives réactions de la part des céréaliers français comme de la Commission des Communautés curopéennes.

Les responsables de l'Office

national interprofessionnel des céréales craignent que, dans la fou-lée, les Etats-Unis ne prennent la • totalité • du marché algérien de blé tendre (environ trois fois plus important, selon M. Block luimême). En 1984, l'Algérie avait importe l million de tonnes de blé tendre, et ses principaux fournisseurs étaient européens: France et Allemagne fédérale avec 300 000 tonnes chacune et Grande-Bretagne avec 150 000 tonnes. Plus encore, les céréaliers français s'inquiètent de la perte éventuelle dans les mois à venir d'autres marchés, en particulier en Afrique du Nord (Maroc, Tunisie), un de leurs principaux débouchés. Enfin, disent les professionnels, le risque majeur est que les subventions américaines ne conduisent à déprimer plus encore le marché mondial du ble, dont les cours sont tombés de 140 à 120 dollars la tonne au cours des six derniers mois.

A Bruxelles, la Commission européenne « regrette l'opplication de telles mesures qui risquent de desreconnaissant la complexité et la tabiliser les morches ogricoles internationaux et de rendre plus difficiles les négociotions commertechniques. Il n'y a pas de modèle cioles à entreprendre dans le cadre du G.4TT . Les difficultés éprouvées par les Eluis-Unis sur le marnaires é trouver leur propre voie, a che ogricole international resultent de l'évolution du dollar et d'un ralentissement de lo demande, et non de lo politique agricole com-mune de la CEE -, estime encore l'organe exécutif de la CEE.

# à payer (Suite de lo première page.)

**Une facture** 

Au total, le déficit budgétaire risque, sur sa lancée actuelle, de dépas-ser de 15 à 20 milliards de francs les 139 milliards prèvus dans la loi de finances votée à la fin de l'année dernière par le Parlement (1). La norme de 3 % déjà transgres 1983 (3.28 % de déficit) et en 1984 (3.3 ou 3.4 %, les chiffres définitifs n'étant toujours pas officiellement publies), pourrait l'être à nouveau

Quand on fait de l'assainissement financier et de la lutte contre l'inflation des objectifs prioritaires, une telle dérive est inquiétante. D'autant plus inquiétante que le déficit global des administrations publiques – qui au-delà de l'Etat prend en compte la Securité sociale et les collectivités locales - va augmenter et repasser au-delà de 3 % du PIB, après avoir diminué en 1984 (de 3,3 % à 2,8 %). cela du fait surrout des problèmes de la Sécurité sociale.

On comprend que dans un tel contexte les 3 milliards de francs du plan ehômage posent des problèmes sans commune mesure avec les sommes en cause. Certes, une taxe sur le fuel lourd, qui couvrira une partie des nouvelles dépenses chô-mage, ne soulève pas trop de diffieulté dans la mesure où les entre-prises françaises bénéficient depuis le début de l'année d'une très forte baisse des cours sur les marchés. Encore pourrait-on faire remarquer que les industriels allemands ou italiens en bénéficient également et que, de ce point de vue, la taxe sur le fuel leur donnera un avantage de prix de revient par rapport à leurs concurrents français...

# Un problème de grande ampleur

En revanche, économiser un peu plus que prévu sur les dépenses du budget de l'Etat alors que nous sommes déjà en juin, pose au gouvernement un problème de grande ampleur. Les pouvoirs publics ne vont-ils pas être amenês, comme en mars 1983 — de douloureuse mémoire - à revoir l'ensemble du budget pour annuler une quinzaine de milliards de francs de dépenses? Telle est bien la question posée que le ptan chômage annoncé mercredi 5 juin n'a fait que révéler et aggra-

Dans une semblable èventualité, les choix faire seraient extrémement difficiles : à la différence de mars 1983, qui suivait une période de folle croissance des dépenses publi-ques (+ 28 % en 1982), les charges de l'Etat oni été comprimées depuis deux ans. Elles ne progressent plus que de 5,9 %, soit à peu près comme les prix... N'en déplaise à l'opposi-tion – et à M. Chirac en particulier le temps n'est plus où il était pos-sible d'économiser des dizaines de milliards de francs de dépenses en sabrant brusquement ici et là. Nous en sommes maintenant à de diffieiles économies se comptant par centaines de millions. A moins de remettre en cause certaines actions fondamentales de l'Etat sur l'agriculture, le logement, les entreprises publiques ou le traitement des fonc-tionnaires...

# **ALAIN VERNHOLES.**

(t) Les dépenses de l'Etat prèvues dans le budget de cette année s'élèvent à 994,7 milliards de francs.

# AFFAIRES

# General Motors rachète Hughes Aircraft pour 5 milliards de dollars

# L'auto dans l'espace

La principale société américaine d'électronique militaire. Hugbes Aircraft, a désormais un nouveau prooriétaire: l'américain General Motors (GM), numéro un mondial de l'automobile. L'apponce officielle en a été faite le 5 iuin, à New-York. Pour 5 milliards de dollars. General Motors remporte ainsi les enchères sur les autres prétendants, Ford et Boeing.

Hughes Aircraft, septième fournisseur du Pentagone et l'un des premiers constructeurs de satellites du monde, appartenait, depuis 1953, au Howard Hughes Medical Institute, selon les volontés de son fondateur, le milliardaire Howard Hughes. mort en 1976. Non content des revenus qu'il en tirait (quelque 80 millions de dollars, pour un bénéfice global estime entre 200 millions et 250 millions de dollars en 1984, et 4,9 milliards de dollars de chiffre d'affaires), l'Institut avait décidé, il y a quelques mois, de mettre en vente Hughes Aircraft,

En acceptant l'offre de Général Motors - qui paiera 2,7 milliards de dollars au comptant et le reste grace à une émission spéciale de 50 millions d'actions GM - l'Institut Howard Hughes devient le principal organisme de reeherche au monde, devant la Fondation Ford, qui ne pèse que 3,4 milliards de dollars. General Motors, l'une des rares sociètés à disposer d'une trésorerie évaluée à 8 milliards de dollars, réalise ainsi la plus importante opération jamais vue aux Etats-Unis pour le rachat d'une société non pétrolière. Elle se place cependant loin derrière les transactions pétrolières, dont la plus spectaculaire, le rachat de Gulf Oil par Standard Oil of California, avait atteint 13,4 milliards de dollars en 1984.

Le monde des affaires s'interroge sur les raisons profondes de ce rachat spectaculaire qui aboutit au rapprochement de deux firmes ayant des logiques et des productions très différentes. Certains responsables de GM font valoir que les recherches électroniques et aérospa tiales de Hughes Aircrast l'ont amené à créer des systèmes et des matériaux riches de possibilités pour l'automobile du futur. Par exemple, des lasers pourraieot guider les voitures circulant en plein hrouillard; des tahleaux de bord informatises permettraient au conducteur de eboisir la route la plus courte ou de trouver séance tenante la cause d'une panne; enfin des films antiradiations posés sur les vitres des atteint en novembre.

vébienles y maintiendraient une hasse température.

D'autres observateurs prédisent que le savoir-faire de Hughes en matière de miero-électronique aidera GM à fabriquer des voitures à moindres frais, grâce à un recours accru à l'intelligence artificielle. Ces explications paraissent insuffisantes, car il couterait moins cher au numéro un de l'automobile mondiale d'acheier des brevets et de recruter les meilleurs ingénieurs électronieiens que de racheter pour 5 milliards de dollars une firme qui ne lui rapportera pas plus de bénéfices que le placement de cette somme sur le marché financier.

General Motors semble à l'avantgarde d'une tendance à la diversification qui séduit de plus en plus les industriels américains de l'automohile. Ford possède Ford Aerospace. Chrysler négocie le racbat Gulfstream Aerospace, firme specialisée dans les équipements de surveillance militaire et les fournitures aux avions de combat. GM, lui-même, avait acquis, en novembre 1984, Electronic Data Systems, société de services informatiques.

En fait, le géant de Detroit a eboisi les technologies de pointe pour diminuer dans son chiffres d'affaires le poids de l'automobile, secteur de moins en moins rentable. Grace à l'acquisition de Hughes Aircraft, M. Roger B. Smith, président de GM, a bon espoir de réaliser son objectif de faire passer, d'ici à la fin du siècle, à 20 % le pourcentage de son chiffre d'affaires réalisé hors de l'automohile. Celni-ci est actuellement de 4 % pour un chiffre d'affaires de 83,9 milliards de dollars (690 milliards de francs). Enfin la - guerre des étoiles », initiative de défense stratégique, chère au président Reagan, et les crédits qui lui seront consentis représentent un pactole qui a du séduire les dirigeants de GML

# JAPON

 Production industrielle : bond en avril - La production industrielle du Japon a progressé de 3 % en avril par rapport à mars, l'indice mensuel calculé sur la base 100 en 1980 étant passé de 118.5 à 122.1. En un an, la production industrielle a progressé de 7,3 %.

La production d'avril dépasse de 0,9 % son plus haut nivcau,

# Publicité

# RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

COMMISSAIRE DE LA RÉPUBLIQUE DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE-MARITIME

ction département de l'Equipement

OBJET :

imin départ sede de EU

# DEUXIÈME AVIS

Monsieur le préfet, commissaire de la République de la région de Haute-Normandie et du département de la Seine-Maritime, Monsieur le préfet, commissaire de la République de la région de Picardie et du département de la Somme, informent le public que par arrêté en date des 2 mai 1985 et 7 mai 1985, il a été prescrit l'ouverture d'une enquête préciable à la déclaration d'utilité publique, en vue de la réalisation des travaux de création de la rocade de Eu, chemin départemental n° 925, sur le territoire des com-munes de Eu, Le Tréport, Mers-les-Bains et Etalondes.

Le dossier se rapportant à cette enquête qui se déroule pendant vingt-sept jours consécutifs, du 3 juin au 29 juin 1985 inclus, est mis à le disposition du public, à l'excep-tion des dimenches et jours fériés, tous les jours de 9 h 30 à 12 heures et de 14 heures à 17 h 30, les samedis de 9 heures à 12 heures, à la mairie de Eu.

Pendant le même délai, un dossier subsidiaire et un regi

 aux mairies de Mers-les-Bains et Le Tréport, tous les jours de 9 h 30 à 12 heures et de 14 heures à 17 h 30, les samedis de 9 heures à 12 heures, à l'exception des nches et iours féries :

à le mairie d'Etalondes, les mardis et jeudie de 17 h 30 à 19 heures, les semedie de 9 heures à 12 heures, à l'exception des lundis, mercredis, vendredis, dimanches et

Un dossier technique sera également mis à la disposition du public à l'arrondisse-ment territorial de Disppe, 45, rue d'Ecosse à Disppe, pendant le durée de l'enquête tous les jours de 9 h 30 à 12 heures et de 14 heures à 17 h 30, les samedis de 9 heures à 12 heures, dimanches et jours fériés exceptés, afin de lui permettre d'en prendre

A compter du lundi suivent, la date d'insertion du premier avis dans la presse, un dossier d'enquête sera également déposé à la sous-préfecture de Dieppe où le public pourra en prendre connaissance tous les jours de 9 h 30 à 15 heures, les samedis, dimanches et jours fériés exceptés, sinsi qu'à la direction départemente de l'Equipement, cité administrative Saint-Sever à Rouen, burseu 3 C 52, tous les jours de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 16 heures, samedis, dimanches et jours fériés exceptés.

Le commission d'enquête est constituée comme suit :

— M. Marral Poire invénieur des Travaux publics de l'Este estraté demonstrati

 M. Marcel Poire, ingénieur des Travaux publics de l'Etat retraité, demeuran 26, boulevard de Verdun à Dieppe, président de la commission; M. André Chrétien, chef de section principal administratif des Ponts et Chereterité, demaurant 6, place Bonne-Nouvelle à Rouen.;

M. Guy Briand, ingénieur retraité des services techniquement 35, rue Desmarquets à Dieppe.

Pendant les trois demiers jours, les 27 et 28 juin 1985 de 14 heures à 17 h 30 et le 29 juin 1985 de 9 heures à 12 heures, les membres de la commission d'enquête recevront en personne, à la meirie de Eu, les observations du public.

Une copie du rapport d'enquête, dans lequel le commissaire enquêteur aura énoncé ses conclusions motivées, sera déposée à compter du 30 sout 1985 aux mairies de Eu, Le Tréport, Mars-les-Bains et Étalondes, à le sous-préfecture de Dieppe, ainsi qu'à la préfecture de la Seine-Maritime, direction départementale de l'Equipement, ciré administrative, rue Saim-Sever à Rouen, burseu 3 C 52.

Les demandes de communications de ces conclusions devront être adressées as préfet, commissaire de la République de la région de Haute-Normandie et du départe-ment de la Seine-Martima.

# **FINANCES**

# La modernisation de la Bourse de Paris Ouverture d'une séance du matin avant la fin 1985

A chacun sa réforme, Au moment où le London Stock Exchange vient d'approuver un profond bouleversement de ses structures qui seront désormais ouvertes à des firmes et des banques étrangères (le Monde dn 6 juin), la Bourse de Paris vient de faire le point sur un processus de modernisation engagé depuis de longs mois et qui s'accelere anjourd hui.

Poussé par les événements (mais aussi par quelques fuites) et sans doute par certains de ses pairs, le syndic de la Compagnie des agents de change, M. Xavier Dupont, a expliqué, le 5 juin, les projets retenus à l'occasion d'un plaidoyer pro domo pour nne profession qui, tout en conservant le monopole des transactions bonrsières, devra s'accommoder de la dure concurrence des banques sur le futur marché à terme d'instruments finan-

ciers: La séauce de Rourse le motin : afin d'assurer le développement actuel du marché des « hlocs » (gros paquets de titres concernant telle ou telle valeur), essentiellement ali-menté par les investisseurs institutionnels, nne séance spéciale sera organisée chaque jour ouvrable avant la fin de cette année, de 10 heures à 11 h 30 su palais Brongniart. Une trentaine ou une quarantaine de valeurs françaises le plus actives seront sélectionnées à cet effet, Aucune modification n'est apportée à la séance de Bourse ordinaire (de 12 h 30 à 14 h 30).

 Options négociables: conformément au vœu des pouvoirs publics, les autorités boursières vont mettre en chantier un marché de

cette nature, réservé aux professionnels, sur la base d'une quarantaine d'actions, qui devraît être opérationnel au second semestre 1986.

L'option d'achat permet à un opérateur d'acquérir une quantité définie d'actions, durant une période de trois, six ou neuf mois, à un prix convenn d'avance, et ce moyennant paiement d'une prime qui limite le risque de l'investisseur. L'option de vente permet la même opération en sens inverse. Il existe actuellement quatorze marchés d'options dans le monde, le plus important étant le Chicago Board Options Exchange.

· Marché continu: début juillet 1985, une décision définitive devrait être prise, permettant une expérimentation - d'ici la fin 1986 - sur un nombre restreint de valeurs cotées en debors de l'horaire normal L'accord de coopération signé en décembre 1984 avec la Bourse de Toronto sur l'utilisation de son système informatique CATS (Computer Assisted Trading System) s'est concrétisé par l'installation, à l'inté-rieur du palais de la Bourse, de sept terminaux reliés aux ordinateurs de cette place canadienne et fonctionnant avec Paris en décalage horaire.

· Contrepartie: il s'agit de la possibilité offerte à certains intermédiaires (agents de change, banquiers, courtiers...) de s'engager à fournir sur la base d'un cours déterminé, le nombre de titres demandés par nn acheteur, en attendant d'avoir trouvé un vendeur. Compte tenu du risque important que comporte cette activité, la Compagnie des agents de change est favorable à la création de sociétés de contrepar-

tie. Afin de garantir la bonne fin des opérations et une converture appropriée des risques, les agents de change proposent de jouer le rôle de teneur de comptes de ces sociétés de

contrepartie. Marché à terme d'instruments financiers (MATIF) : le « groupe de pilotage » mis en place en attendant la création officielle du Conseil du marché à terme (le Monde daté 17-18 mars) et comportant les repré-sentants des intermédiaires financiers appelés à intervenir sur ce marché, dès le déhut de l'année prochaine, s'est prononcé en faveur d'un emprunt de réfèrence avec possibilité de coter - des que possible -des contrats reposant sur des instru-

modernisation (au bas mot une cin-

ments financiers à court terme. Le coût de l'ensemble de cette

quantaine de millions de francs). devrait être supporté en partie grâce à un prélèvement effectué sur la vistourne consentie par les agents de change aux banquiers donneurs d'ordre. A partir du le juillet prochain, cello-ci passera de 27.5 % A 40 %. Une augmentation qui, d'après M. Dapont, devrait faire baisser de 25 % à 30 % les recettes provenant des courtages, qui repré-sentent 70 % de chiffre d'affaires des charges d'agent de change le rapport Tricot consacré au colt de l'intermediation financière en France, évaluait à 264 millions de francs les benéfices nets réalisés per la totalité des charges d'agents de change parisiennes en 1983 courre 98 millions de francs seulement en

SERGE MARTL

# Control of the second of the s AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS Control of the Contro

# **ERESULTATS 1° SEMESTRE**I

Le Conseil d'Administration réuni le 26 Mai 1985 e antité les commus provisoires de premier semestre de l'exercice, se terminent le 28 Février 1985, comme suit.

FNAC S.A.

Le Chillre d'Allaires trocs troses s'élève à 1080 millions de francs (MF), contre 1021 MF pour le premier semestre de resercice précident, soit une augmen-tation de 5,9 %.

tation de 5,9 %.
Le Résultat d'entreprise (svant laspôt sur les Sociátés et Participation des saleriés) n'elève à 25,1 MF, contre 38,6 MF au cours de l'esarcise précédent. Ce résultat s'explique, d'une part, par le stagnation du pounoir d'actat des ménages, qui e particitièrement affecté la Franc de Novembre 84 à Jerwier 85 et, d'autre part, par les mouvements accisus qui ont perturbé son apploitation fin Novembre et Décembre lors des négociations saleriales auruntées.

Cette situation a conduit le Direction Générale à metire en ceuvre un plun d'action, destiné à agir au niveau des ressources commerciales et

ressources commerciales et des charges.
Les premiers éléments de ce plan ont été mis en place : le Forum du livre, du deque et du logiciel en Avril, la crée-floir du service «2e déclic» de reprise d'appeneirs photo dans roup les magagins à partir de Juin 85.
Les résultats déjà obtenus

Ainei, les vertes des maganics per-alens ont cru de 13% en Mass et de-30% en Aint, per rapport aux milietes mois de l'année précédents.

Groupe FNAC Le Chiltre d'Attaine net s'est élevé à 1801 MF contre 1482 MF au cours du possier exmestre de l'exercice pricé-dent, soit une progression de 8,0 %. Le résultat courant seent impét et participation s'élèté à 38,8 MF, contre 56,4 MF au courants premier semestre de l'austrice précédent.

Alors que les résultats courants seent troublé de l'eme Series Courants seent

de l'auxicios précédent.

Alors que les résultats courants avant impôt de l'risc Servicu, Fracé Auto-Padio et Juracce progresses de frace résultats du Groupe Pelale, supportent les charges.

Trouptionerles tiése aux. ouvertures effectuées de Dion et de Pourus, à la réalisation en cours de Elordesse; et d'Oriters et au démèns-gement de Grancoble, ons trois mégains devent ouver en Septembre et Octobre 1985.

# ELF-AQUITAINE EN 1984

# Assemblée Générale Ordinaire tenue le 30 mai 1985

Secteur pétrolier

"DÉPASSER LE TRAC,

MAÎTRISER LA PAROLE"

STAGE ANIMÉ PAR HUBERT LE FÉAL

à PARIS , du 5 au 26 juillet (3 soirs/semaine)

date limite d'inscription : 8 juin 1985

DOCUMENTATION: (1) 387 25 00

En 1984, l'abondance de l'offre et la stagnation de la demande ont pesé sur les prix exprimés en dollars. L'OPEP a résisté aux vives tensions internes qu'elle a connues et qu'elle connaît encore mais, au cours des derniers mois de l'année, elle n'a pas réussi à maîtriser la dérive de la baisse, comme elle le faisait par le passé. Sur la scène internationale, d'autres acteurs ont pns une importance croissante, et notamment les producteurs de Mer du Nord.

En exploration-production, 1984 a été une année satisfaisante pour ELF-AQUITAINE, tant en ce qui concerne les quantités produites - qui sont supérieures à celles de 1983 - qu'en ce qui concerne les quantités découvertes. De plus la hausse du dollar, tout en augmentant le coût de l'exploration, a été incontestablement favorable aux résultats de la production. Le déficit du raffinage et de la distribution s'est maintenu au niveau élevé de 1983.

La régression continue de la consommation globale de produits pétroliers s'est quelque peu ralentie dans les principaux pays. Cependant la consommation des fiouls lourds est en net recul partout ; la France est l'un des pays les plus touchés et son

raffinage doit continuer à laire face à de très sérieux problèmes d'adaptation à une structure de besoin en constant allécement. La formule de détermination automatique du prix des carburants et des fiouls domestiques a contriué à s'appliquer mais en subissant des interventions des Pouvoirs Publics pour en limiter les effets. La guerre des prix à la pompe s'est sensiblement aggravée en 1984

Secteur chimique

La forte reprise qui s'était manifestée au second trimestre s'est maintenue pendant la majeure partie de 1984. Cette haute conioncture d'ensemble a été profitable. En 1984, le chiffre d'affaires d'ATOCHEM a dépassé 19 milliards de francs, en progression de 14% par rapport à 1983, à structures comparables. La marge brute d'autofinancement atteint 750 millions de francs: elle était négative en 1983. La restructuration de la chimie ELF-AOUITAINE, commencée avec la création d'ATOCHEM en octobre 1983, s'est poursui-

vie en 1984. En novembre de cette année, le Groupe a annoncé la constitution de deux pôles de responsabilité, ATOCHEM ayant la direction opérationnelle de la chimiefine et de spécialités (hors bio-productions) et SANOFI celle de la "chimie de la vie",

ELF-AOUITAINE PETROLEUM a étendu son domaine minier en mer landis que TEXASGULF augmentait ses ventes de produits phosphates de 19% par rapport à 1983.

Résultats financiers du Groupe ELF-AQUITAINE

Chiffre d'affaires: 177 milliards de F contre 134 milliards de F en 1983.

L'augmentation de 32% est due notamment à la consolidation des ventes d'ATOCHEM pendant une année complète. - Marge brute d'autofinancement (après déduction des charges de l'exploration stérile): 21, 7 milliards de F contre 16,6

 Investissements: 14.7 milliards de F sans changement par rapport à 1983. - Résultat net (part SNEA): 6.5 milliards de F contre 3,7 en 1983.

 Résultat net par action (compte tenu des actions nouvelles créées jouissance début de l'exercice): 65 F contre 41 F. Résultats financiers de la société-mère SNEA

Bénéfice net: 2.437 millions de F (2.270 en 1983)

Dividende net partitre de 10 F nominal, versé aux actions nouvelles et anciennes, 13,50 F (+ avoirfiscal de 6,75 F) contre 12 F (et 6 F d'avoir fiscal) l'exercice précédent. Mis en paiement à partir du 28 juin 1985.

L'Assemblée Générale a nommé comme Administrateur, pour la durée du mandat restant à courir de M. PRONTEAU décédé, M. Louis ASTRE.

# Assemblée Générale Extraordinaire

Une assemblée générale extraordinaire, qui s'est tenue à l'issue de l'assemblée générale ordinaire, a autorisé le Conseil d'Administration à consentir au bénéfice de membres du personnel de la Société, et du Groupe qu'elle anime, des options d'achat sur des actions ELF-AOUITAINE.



société nationale elf aquitaine

FORT DE SC "大十一大大大大村 海太 一十七年では大き

FORT DE SC THE PARTY OF THE P 

The second management

FORT D'UNE ULTRA-PERF

The state of the s FORT DE LA

100

The Designation of the State of the s

MATRA DATI Scrives a Matra Details ou temphones & Fare on



# FINANCIERS DES SOCIETA

# FORT DE SON APPARTENANCE AU GROUPE MATRA

Sa puissance technologique et industrielle, la diversification de ses activités dans les secteurs de pointe, sa vocation à maîtriser la communication sous toutes ses formes, confèrent au groupe Matra un potentiel de synergie qui le situe en première ligne des entreprises françaises en termes de compétitivité. Le mot d'ordre de Matra : priorité à l'avenir.

# FORT DE SON ALLIANCE AVEC NORSK DATA

Leurs récents accords de coopération technologique permettent à Matra Datasystème et à Norsk Data d'unir leurs compétences pour assurer la recherche, le développement et la fabrication de systèmes informatiques hautement évolués, compatibles et complémentaires.

# FORT D'UNE GAMME DE PRODUITS INFORMATIQUES **ULTRA-PERFORMANTS**

Les gammes de mini-ordinateurs MD-100 et de mégaminis MD-500 32 bits satisfont les applications les plus exigeantes en puissance de traitement, temps de réponse, communication et souplesse de configuration. Les microordinateurs multipostes Alcyane et Max et le réseau local Matranet couvrent l'essentiel des besoins micro-informatiques professionnels.

# FORT DE LA CONFIANCE DE CLIENTS DYNAMIQUES

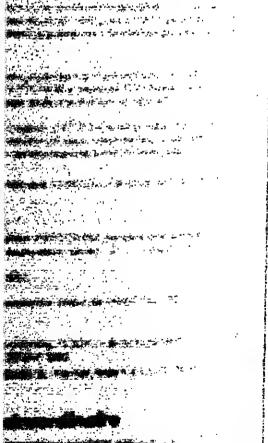
Un nombre important d'entreprises et d'organismes dont le dynamisme n'est plus à démontrer ont sélectionné, parmi les différents produits informatiques proposés sur le marché, les équipements Matra Datasystème. Ce sont, entre autres : Anoflex, le CEA, le CNES, le CNRS, l'ECAM (Centrale), l'Éducation Nationale, l'IEC, l'INPG de Grenoble, le Laboratoire Central des Ponts et Chaussées, la Marine Nationale, Pechiney, la SNCF, la Société Générale, ...

# MATRA DATASYSTÈME SE FAIT FORT DE BIEN VOUS SERVIR

Écrivez à Matra Datasystème - Parc d'activités de Bois d'Arcy Sud - 1 avenue Niepce - 78180 Montigny-le-Bretonneux, ou téléphonez à l'une de ses trois agences : Paris (3) 058.98.00, Lyon (74) 94.44.08, Toulouse (61) 34.20.20.

# ATRA DATASYSTEME

L'INFORMATIQUE POUR l'INDUSTRIE ET LA RECHERCHE



\* \*\* 1985

The state of the s

Be her had to the same of the Berger grant in the state of th

The state of the s

Garden Barbara and Barbara Barbara Barbara Barbara

month and the state of the stat

Marine and the second line was a second 

A 18 100 100 100 100

A STATE OF THE STA

event le fin 1985

GROUPS FAX

**建工程建设工程** 憲法を建立されている。 

Rubrique O.S.P. - 64, rue La Boétie, 563.12.66

Vente aux enchères publiques
le SAMEDI 8 JUIN 1985 à 14 h 30
SALLE DU JEU DE PAUME
3 CHANTILLY (Oise!
TABLEAUX ANCIENS, OBJETS DE VITRINE, IMPORTANT MOBILLER DES
ÉPOQUES LOUIS-XIV, LOUIS-XV,
LOUIS-XVI et EMPIRE.
EXPOSITION le VENDREDI 7/6
de 16 h à 23 h
et SAMEDI 8/6 de 10 h à 12 h par le ministère de M' Pascai BERQUAT, Commissaire
priseur. 63, rue du Faubourg St-Martin,
60300 SENLIS, Tél. : 10 (41453-03-42)

Cab. de Mº Th. MAGLO. av. à CRÉTEIL (94) - 3, ailée de la Torson-d'Or. Vente s/eonversion de saisie immob. en VENTE aux enchêres, su Palais de Justica de CRÉTEIL, JEUDI 13 JUIN 1985 à 9 h 30

**UNE MAISON** à VALENTON (94)

M. à P.: 75 000 F S'adr. SCP BRUN et ROCHER, avocats ass. 60, ruc de Londres, PARIS-8- 293-50-40, Mr Gey BERNARD, avocat à PARIS-7-57, r. de Lille. Ts av. pr. TGI de CRÉTEIL.

Vente sur liquidation de biens, Palais de Justice PARIS, Jeudi 27 juin 1985 à 14 h. UN LOT MAISON d'habitation de 3 pieces principales, GRENIER. Dépendances, Cour, JARDIN, VERGER. GRUMESNIL (76) Levidi «LES PLANQUETTES» engle cheman de gde communication nº 8 M. A PX 250 000 F s'ad. Me ROBERT PARIS-8-1 3 PARIS (8\*) Tél.: 293-31-30. Au greffe des chées du Trib. de PARIS ou le cahier des charges est déposé.

VENTE sur salsie immobilière par M' AURIENTIS, avocat, 12, rue d'Italie à AIX-EN-PROVENCE, à la barre du Tribunal de Grande Instance d'AIX le 24 JUIN 1985 à 11 heures.

BELLE PROPRIÉTÉ à SALON-DE-PROVENCE ANCIENNE, RESTAURÉE, dite • Mas des Rocassiers • proximité autoroute Parc ombragé 8000 m² env. Dépendances, PISCINE.

SUR LA MISE A PRIX DE 400 000 F. outre charges Téléphone: (42) 38-17-25 (AIX) - (7) 837-78-75 (LYON).

Vente aux enchères publiques sur saisie immobilière au Tribunal de grande instance de VERSAILLES — Palais de Justice avenne de l'Europe ou 3, place André-Mignot — Mercredi 19 juin 1985 à 9 h 39. UNE PROPRIETE SISE dans LE PARC de MAISONS-LAFFITTE (Yvelines)

COMPTENENT DIE MAISON D'HABITATION – jardin – et un ÉTABLISSEMENT D'ENTRAINEMENT DE CHEVAUX DE COURSE MISE A PRIX: 500 000 FRANCS Pour tous reaseignements s'adresser au cabinet de Mr C. REGRETTIER, avocats à la Cour de VERSAILLES, 39, av. de St-Cloud, tél.: 021-46-46, Et tous avocats à VERSAILLES.

VENTE SUR SAISIE IMMOBILIÈRE AU PALAIS DE JUSTICE DE BOBIGNY

DEUX LOCAUX chausedo UN LOCAL au 17

AU PRÉ-SAINT-GERVAIS (Seine-St-Denis)

33, rue André-Joineau MISE A PRIX, 1\* LOT DE VENTE : 50000 F, ⊃ LOT DE VENTE : 50000 F, 3\* LOT DE VENTE : 80 000 F.

nts : 1º) à la SCP SCHMIDT et OAVID, avocats au Barres S'adresser pour tous rensegnements: 17 à la sur Duranau I et UAVID, avocats au barneur de PARIS, demeurant même ville (75017), 76, avenue de Wagram, tél: 766-15-69, du lundi au jeurii entre 10 h et 12 h. 2-) su cabanei de MF Jenine PIETRUSZYNSKI, avocat au barreau de BOBIGNY, demeurant 28, rue Scandecci à PANTIN. 3-) sur les feux pour visiter. Pour conneître les jours et heures de visite. (éléphoner au 766-16-69 du lundi au jeurii de 10 h à 12 h.

# LA VILLE DE PARIS

Vend LIBRES aux enchères publiques LE MARDI 18 JUIN 1985 à 14 h 30 à la Chambre des Notaires de Paris APPART. - 1 STUDIO - 1 CHAMBRE (dont 1 APPT 89 m<sup>2</sup> env. avec VUE s/CHAMP DE COURSES)

LE BOULEVARD SUCHET et LE CHAMP DE COURSE D'AUTEUII

VENTE SUR SAISIE IMMOBILIÈRE AU PALAIS DE JUSTICE DE BOBIGAY LE MARDI 18 JUIN 1985 A 13 h 30, EN UN SEUL SOT

# PAVILLON D'HABITATION à AULNAY-SOUS-BOIS

(Seine-St-Denis)

30, rue d'Alsace - alové partie sur cave et partie sur terre-plain composé d'un rez-de tivisé en cuisine, salle à manger. 2 chambres, une autre petite chambre, cabinet de toilette et w.-c.; et d'un premier étage composé d'une chambre. Garage, atelier et poulailler dans la cour

S'adresser pour tous renseignements: 1º à la SCP SCHMIDT et OAVID, avocets au Barreau de PARIS, demaurant même ville 1750171, 78, avenue de Wegram, 161: 766-16-69, du lundi su joudi entre 10 h et 12 h. 2º) au cabinet de Mª Janke PISTRUSZYNSKI, avocat au barreau de DBIGNY, demourant 26, rue Scandicci à PANTIN. 3°) sur les lieux pour visiter. Pour conn les jours et heures de visite, téléphoner au 758-16-89 du lundi au jeudi de 10 h à 12 h.

Vente au Palais de justice à Paris, le jendi 20 juin 1985, à 14 h EN UN SEUL LOT

dans un immeuble sis à

PARIS (5e) - 28, bis, rue Pascal

dans le bât. A : au rez-de-ch., un local situé à gauche de la porte d'ent., comp. un dégagement. 2 bureaux, une soute à charbon, un WC, formant le lot m' 1 du règlement de copropriété, au rez-de-chaussée, un local à droite de la pone d'entrée comp. ent., 3 bureaux, formant le lot m' 2 du règlement de copropriété – au l'et. : un appart, comp. une eut., deux chambres, cuis., s. à manger, s. d'eau et WC, formant le lot m' 3 du règlement de copropriété – au s.-soi une cave (lot n' 261).

dans le bât. B : un local industriel avec rez-de-ch., 2 ateliers. 3 réserves, salle de douche, 3 WC, escalier intérieur d'accès à l'êt., atelier à l'ét. formant le lot m' 101 du règlement de copropriété

MISE À PRIX : 300 000 F

S'ad. à M<sup>e</sup> HOQUET, avt à la cour, demeurant à Paris, 7, rue Guy-de-Maupassant, tél.: 504-52-54 au greffe des crièes où se trouve déposée la copie de l'enchère au palais de justice à Paris. Sur les lieux pour visiter le lundi 17 juin 1985 de 14 h à 15 h.

1°) APPARTEMENT LIBRE à PARIS (18°)

3, rue Simart — M. à P. : 60 000 F 2°) UNE PROPRIÉTÉ à AMIENS (Somme)

51, rua de Cagny - OCCUPÉ - M. à P. : 90000 F

er: M<sup>ac</sup> MARIN-MOISSET, avocats à PARIS (8°), 14, rue Portelis, dépos cope de l'enchère, 76l.: 522-02-74. M<sup>a</sup> Annie DANISTER, avocat à PARIS I 17°1, 175, bd Melesherbes. Tous avocat postulent près Trib. Gde Inst. de PARIS — Sur les lieux pour vieil

Vente sur surenchère au Palais de Justice de Par le jeudi 13 juiu 1985 à 14 beures — En un seul lo HANGAR-ATELIER et REMISE ent D et C) dt n jouis, en exclus, de 2 portions de cour (23 et 20 m² environ das l'immeuble 12, Sentier des Herbenses à

94200 IVRY-SUR-SEINE MISE A PRIX: 134200 FRANCS
S'adresser à M° PAQUET, avocat, 27, bd Raspail, 75007 PARIS. Tel.: 544-S2-9S.
M° PIERREL, syndic, 88, rue St-Denia, 75001 PARIS. Tél.: 260-35-24.

COPIES COULEURS PROFESSIONNELLES sur papier liford Cibachrome ou sur film ETRAVE 38, AV. DAUMESNIL PARIS 12e 2347.21.32

# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



groupe cic

SÉCURICIC à capital variable

Le Crédit Industriel et Commercial de Paris, associé aux banques du groupe CIC et avec le concours de sociétés industric(les et d'investisseurs institud'investissement à capital variable, SÉCURICIC, dont l'objectif est d'assu-rer une valorisation régulière des disponibilités à court terme placées par les entreprises ou les partieuliers.

SÉCURICIC aura largement recours aux opérations de réméré afin d'assurer la régularité de la valeur liquidative. Cette SICAV vient compléter la

gamme de produits financiers obligataires de court terme du groupe CIC:

- EPARCIC destinée aux placements de trésorerie à moyen terme, à

coupon réduit : - ASSOCIC investie en emprunts d'Etat et axée sur la performance;

- MONECIC destinée aux place ments à court terme, offrant une rentabilité équivalente au marché obligataire et à risque limité.

La SICAV SÉCURICIC, dont le sera ouverte au publie le 6 juin pro-ehain. Les souscriptions et rachats des actions SECURICIC, dont la valeur d'origine est de l'ordre de 10000 F. seront reçues auprès des guiehets des banques du groupe CIC et de la Kuwaiti

La société sera présidée par M. Michel Tassart, directeur du Crédit Industriel et Commercial de Paris.

CCE COMPTOIR DES

Par arrêté du ministre de l'économie, des finances et du budget en date du 22 mai 1985 paru au Journal officiel du 1<sup>st</sup> juin 1985, le mandat de M<sup>st</sup> Paule Dufour, en qualité de président-directeur général du Comptoir des entrepreneurs, est renouvelé pour une durée de trois ans à compter du 27 mai 1985.

# **EXPORTER EST-CE FACILE?**

OUI... AVEC UNE FORMATION SPÉCIALISÉE

COMMERCE INTERNATIONAL SÉMINAIRE INTRA-INTER CABINET J-P MERLIN Formateur agréé 20 années d'experience PROGRAMME SUR DEMANDE

55/5, rue Diderot

94500 CHAMPIGNY Tél: 881-58-49

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements: 246-72-23, poste 2412

PENARROYA

المتأخرية فيدعائك الموثدات

Les actionnaires de Penarroya, réunis le 5 juin 1985 sous la présidence de M. Bernard de Villeméjane, ont approuvé les comptes de l'exercice 1984 qui se soldent, compte tenu d'une diffé-rence de conversion négative de 63 mil-lions de francs sur l'endettement en devises, par une perte de 71 429 361 F.

L'assemblée a décidé d'affecter cette perte au report à nouveau qui, du fait du report déficitaire antérieur, s'établit à un montant négatif de 281,5 millions de francs. L'assemblée a par ailleurs nomme administrateur M. Jean-Paul Elkann et renouvelé le mandat des autres administrateurs pour la durée. autres administrateurs pour la durée statutaire d'un an.

S'adressant aux actionnaires, le président de Villeméjane a souligné que, si l'amélioration sensible des résultats du groupe par rapport à ceux des années 1982 et 1983 - lourdement déficitaires 1982 et 1983 - lourdement déficitaires - marquait les premiers effets de la politique de redressement mise en ceuve, ils n'en demeuraient pas moins encore très décevants pour une année de conjoncture moyenne. Si la plupart des filiales ont comn des marges satisfaisantes, les activités en France et en Italie ont été déficitaires, et c'est donc sur contract des marges satisfaises de l'est donc sur contract des marges de l'est donc sur contract de la contract de l'est donc sur contract de l'est de l'est donc sur contract de l'est de l'est de l'est de l'est de l'est donc sur contract de l'est de ces deux pays que se portent les princi-pales actions. S'agissant de l'Italie, le président estime que le redressement de Pertusola Sud demeure fragile et qu'un programme de modernisation de l'ensemble industriel de Crotone serait l'ensemble maistriel de Crotone scrait aécessaire pour lui permettre d'assurer le rôle qui pourrait être le sien dans l'Europe du Sud. La politique à mettre en œuvre à cette fin étant de longue

haleine et marquée nécessairement de difficultés et d'aléas, la société a jugé opportun d'offrir aux actionnaires miso-ritaires de Pertusola la possibilité de disposer de lems actions en ouvrant, le mois dernier, une offre publique d'achat à la Bourse de Milan.

En ce qui concerne la France, M. de Villemejane a rappelé que l'accrussement considérable de l'endettement auquel Penarroya a di recourir pour faire face aux pertes des dernières années pesait de manière trop louvie sur les résultats et que c'est à la immère de cette appréciation que la société a accepté de cèder sa participation dans le gisement de cuivre de Soumson au Portugal. Le président pense que le gouvernemn portugais devrait être en mesure de donner son approbation définitive à de domer son approbation définitive de domer son approbation définitive à cette transaction dans les semaines qui viennent. En évaluant certains de ses effets sur la situation financière de la société, on peut estimer que l'exercice 1985 devrait enregistrer une plus-value importante, que les capitaux propres de que l'endettement financier proche de 1,5 milliard pourrait être ramené aux environs de 1 milliard. Mais le présidem constate que ce niveau d'endettement reste encore élevé et que la conjoncture actuelle des metaux, affectée per un mouvement en baisse, devrait entraîner un résultat courant médiocre, sinon défi-

# CRICA .

(CAISSE DE RETRAITE PAR RÉPARTITION DES INGÉNIEURS CADRES ET ASSIMILÉS)
13, avenue du Général-de-Gaulle, 92807 Puteaux Cedex

L'assemblée générale extraordinaire du 4 juin 1985 n'ayant pu avoir lieu faute de quorum, les délégués des adhérents et participants sont convoqués en assemblée générale extraordinaire le

LUNDI 24 JUIN 1985,

dans la salle de conférence des PME, Défense 11, Terrasse Bellini, 92806 Puteaux Cedex (métro Pont-de-Neuilly).



# RÉSULTAT CONSOLIDÉ 1984 DU GROUPE C.G.E.:

797 millions de francs (+ 25 %)

Le conseil d'administration de la CGE, réuni le 4 juin 1985, a examiné les comptes consolidés du groupe et la valeur du rapport cumulé de participation servant de base à la rémunération des titres participatifs en présence des commissaires aux comptes, qui en ont assuré la

L - En ce qui concerne les comptes consolidés, l'exercice 1984 a été caractérisé par la mise en place des règles du nouveau plan comptable telles qu'elles ont été précisées par la Commission des opérations de Bourse et par l'introduction de quelques règles de consolidation, nouvelles pour le groupe, correspondant aux recommandations du Conseil national de la comptabilité. Pour permettre de comparer 1983 et 1984, les comptes de 1983 ont été retraités selon les mêmes méthodes. Ces retraitements conduisent à un résultat consolidé de 636 millions de francs pour l'exercice 1983 (au lieu de 662 millions

Le résultat consolidé du groupe atteint, en 1984, 797 millions de francs. Ce chiffre correspond à une progression de 25 % par rapport au résultat retraité de

Le solde des plus et moins-values sur les cessions externes d'actifs immobilisés s'élève à 74 millions de francs en 1984, le chiffre comparable de 1983 ayant

Les immobilisations du groupe ont augmenté, en 1983 et en 1984, en valeur brute de 3 532,2 millions de francs, dont 2 475,9 millions de francs au titre des immo-

bilisations corporelles. L'autofinancement disponible après distribution, qui se monte à 3 273,7 millions de francs, a permis de couvrir pour l'essentiel cette augmen-Le fonds de roulement net du groupe s'est aceru de

1 759,2 millions de francs. Cette amélioration a notamment été procurée par les augmentations de capital souscrites par des tiers, qui se sont élevées à 192 millions de francs, par les cessions d'actifs, qui ont atteint 645,3 millions de francs, et par des mouvements sur les dettes financières à moyen et à long terme, qui ont apporté une source de financement complémentaire de 750 millions

atteint 128 millions de francs. Le résultat, calculé hors

plus et moins-values, passe ainsi de 508 millions de

francs à 723 millions de francs, en augmentation de

à 590.5 millions de francs contre 378.3 millions de

francs en 1983, soit une augmentation de 56 %.

La part du groupe dans le résultat cousolidé s'établit

LE BILAN CONSOLIDÉ AU 31 DÉCEMBRE 1984.

AVANI REPARTITION, SE	PRESE	NIE DE LA MANIERE SUIVANTE :	
ACTIF	MF	PASSIF	MF
Actif immobilisé net :		Capitanx propres	9 48
- Immobilisations corporelles et incorporelles	8 375		79
- Immobilisations financières	4 662	Austres fands propres	1 000
Actif circulant:	1	Provisions pour risques et charges	6 48
- Stocks et en-cours, créances d'exploitation	1		
et autres créances	65 563	Dettes	ł
<ul> <li>Valeurs mobilières de placement</li> </ul>	1 1	- Dettes financières	12 372
et disponibilités	10 932	- Dettes d'exploitation et autres dettes	60 115
Comptes de régularisation et écarts de conversion	927	Comptes de régularisation et écarts de conversion	
TOTAL DU BILAN	90 459	TOTAL DU BILAN	90 459
	]		1

II. – En ce qui concerne la valeur du rapport cumuli de participation, égal au produit des rapports annuels de participation des exercices 1983 et 1984, elle a été calculée conformémeat au contrat d'émission des titres participatifs et vérifiée par les commissaires aux comptes pour être soumise à l'assemblée générale de la masse des porteurs de titres participatifs, convoquée pour le 17 juin

Cette valeur s'établit à 1,589 sur la base d'un rapport namel de participation de 1984 (égal au rapport entre les marges brutes d'autofinancement consolidées part groupe des années 1984 et 1983, calculées à méthode comptable, périmètre de consolidation et capitaux propres constants) atteignant 1,147.

La partie variable de la rémunération des titres participatifs, portant sur 40 % de la valeur nominale de ceux-ci, est donc fixée à : 40 % × 8,50 % × 1,589 = \$,40 % (au lieu de 4,70 % en

La partie fixe de cette rémunération sera calculée en appliquant à 34 % de la valeur nominale la moyenne arithmétique des taux moyens mensuels de rendement à l'émission des emprunts garantis par l'Etat et assimilés (TMO) pendant la période du 1 = septembre 1984 au 31

Le montant du coupon amuei, payable le 10 octobre 1985, ne pourra donc être calculé qu'au terms de cette

القكذا من الأصل

WARCHES FINA

ana and 🖦 -a estat. and the second s THE RESERVE AND THE PARTY OF TH La contraction وقعيوا بمراد الأرسواي Supplemental termination

· 海州(1)

نطونا توج نباسي

من منا ۱۸۰۸ میں ۱۸۰۰

2.7

والرياطية grade to the

2.00

- h. e 🏰 i X - milasi 🖫

dan an is bedan the Are exception on the same of Here was been and entering in principal of the second

والمقوا فينورا برموندساه Contraction of the last THE THE PARTY OF T and the same

44.4 Ed. 11

with the transfer of the property.

STORY THE PERSON ANTERIOR TO - by the property of PARTY PERSON NAMED IN وتيعيث بالنداد والا عاد النبيدي بعده. في اليا فيسرونا به . circuit grieger

to a few years and a property to the same 

Cours préc.

**VALEURS** 

5 JUIN

Cours préc.

VALEURS

angular territory and allege a The second secon

A Property of the Control of the Con

PERARROYA

The second secon -THE PERSON NAMED IN 

which was in the same According to the second of the The second secon The second of th Sections of the Asia the state the property of the Top . A. The second secon the said in property the - day of the said The second secon The state of the s OF BY PROPERTY AND ALL ST. the second of the second 

CAICA

121241

The second secon

THE MI LINES AND MARKET THE PROPERTY AND ADDRESS. the state of the s

Manufacture of the Control of the Co

**克尔西森 融水 10** 1000 - Lebente La Company Marie Comment State of the Stat

والمرابع المناوية والمناوية والمناوية والمرابعة والمرابعة والماء والمناوية والمناوية والمناوية والمناوية والمناوية PAT COMOUNT THE DU GROUPE DEE

THE medianes de brance (+ 25 %

withing by wagery. management this will arrest the a con-Apple to the street of the same Marchaelter Den At THE MOUNTS AL House a 100 million or a comme March 4 year -The part of process Dorter to recent to their & many 9 specification of treated a seek a 7 and

the training of the many of the con-Company of the contract of the

29-15

**美國教育學院的** 

The second second second

Anna Maria

The state of the state of

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

**PARIS** 5 juin

Légère hausse : + 0,3 %

Plus de 518 millions de francs, tel était encore le volume – très important – réalisé mardi sur les actions fran-- realisé mardi sur les actions fran-çaises traitées sur le marché à règle-ment mensuel. Un montant qui devrait calmer les appréhensions des agents de change à l'approche de la date fatidi-que – le 1ª juillet 1985 – à partir de laquelle ils devront rétrocéder aux banques une partle significative de leurs courtages (40 % contre 27,5 % actuellement) sous forme de remise. Cette mesure, liée à la libre névocia-

Cette mesure, liée à la libre négocia-tion pour les transactions supérieures à 2 millions de francs (pour les actions) et 10 millions de francs (sur les obliga-tions) pourrait entraîner une diminu-tion de 25 % à 30 % des recettes de négociation des charges d'agents de charge. Tel est du moins l'avis for-mulé, pour la première fois, par le syn-dic des agents de charge, M. Xavier Dupont.

Au cours d'une conférence de presse prononcée le mercredi matin 6 juin, il a précisé à ce sujet que - la vulnérabilité des charges, en termes de compte d'exploitation, serait acquise à présent, en cas de retournement de la tendance.

en cas de retourmement de la tendance. Le syndic a, par ailleurs, confirmé que d'ici à la fin de l'année 1985, une séance du matin (de 10 heures à 11 h 30) serait instaurée à la Bourse de Paris sur une trentaine ou une qua-rantaine de valeurs françaises parmi les plus actives de la cote.

les plus actives de la cote.

Sur le parquet, les valeurs françaises ont fait preuve de résistance,
ains! qu'en témoigne l'indicateur instantané, en hausse de 0,3 % à l'approche de la clôture. De nombreux titres
(Midland Bank, BiS, Fives-Lille, Bongrain) se sont à nouveau inscrits à leur
plus haut niveau de l'année, avec des
hausses de 2 % à 4 %. Dans cette liste
figure également Pernod-Ricard
(+ 2,5 %). Après son envolée des der-(+2.5%). Après son envolée des der-niers jours, Peugeot s'est stabilisé sur-le fait accompli », les boursiers ava-lisant le « mieux » annoncé par le pré-sident du groupe automobile (voir page 25).

**NEW-YOR** Nouveau recor du Dow Jones

L'indice Dow Jones nouveau son record 5 juin, atteignant 13 progression de 5,26 pois

L'espoir d'une nouvel des taux d'intérêt am poussé la cote en avant. que l'annonce d'une ba ciable du prix du pétro nique en mer du Nord.

L'action General monté à la suite de son la société Hughes Aircraft. Et revanche, les valeurs de techno logie ont été durement touchées notamment dans l'informatique e les semi-conducteurs, où l'on pre voit un fléchissement sensible de résultats.

Le secteur aérospatial, pa contre, a été bien disposé (United Technologies, General Dynamic Lockheed. Le volume d'affaire est resté élevé, avec 144 million de titres échangés, contre 115 mi

VALEURS	Cours du 4 juin	Cours du 5 juin
Alcos A.T.T.	23 5/8	31 7/8 23 3/4
Chese Marhetten Bank	50	67 805/8
Du Pont de Nemours Eastmen Kodak Econ	44	59 44 52
Ford Seneral Electric	44 1/2 52 1/8	44 7/B 82 5/8
General Foods	70 3/8 71 1/2	72 1/8 72 1/8
Goodyear I.B.M. I.T.T.	29 1/2 129 7/8 31 9/9	29 1/2 128 1/2 32 1/8
Mobil Cil Pfizar	30 1/4 49 1/4	30 1/B 47 1/2
Schlumberger Texaco	38 37 1/B	38 8/8 87 1/8
U.A.L. Inc. Union Carbida	40 3/4	54 5/8 41 7/8
U.S. Steel Westinghouse Xarox Corp.	34 3/4	27 3 / 4 34 1 / 2 50

# LA VIE DES SOCIÉTÉS

BEL. - Le bilan consolidé se traduit par un résultat net de 132 millions de francs en 1984, contre 116 millions l'année précé-dente. Le dividende net a été fixé à 12 F par

PENHOET. – A l'issue d'un réaménagement du capital de la Compagnie industrielle et financière de participation, la Compagnie financière de Suez et la Compagnie du Midi ont porté leur participation dans Penhoët à 29 % chacune (contre 20,02 % et 22,03 % auparavant).

d'un accord intervenu le 1º juin 1985 entre M. Gilbert Trigano, président du Club, et M. John Compton, premier ministre de Sainte-Lucie, Club Med Inc. (filiale améri-caine du Club Méditerrance) a acquis la

INDICES QUOTIDIENS 

Effets privés da 6 juin ...... 10 3/16 % COURS DU DOLLAR A TOKYO 1 dollar (en yeas) ...... 249,20 248,95 tonnes.

propriété de l'hôtel Halcyons Day situe dans cette île, à une trentaine de kilomètre au sud de la Martinique, Cette installation qui comporte trois cents chambres, ouvrin ses portes en navembre prochain l'enseigne du Club.

PLM. — La chaîne bôtelière PLM, détenue par la société de droit belge Compagnie internationale des wagons-lits et du tourisme (CIWLT), va procéder à une augmentation de capital, Celui-ci sera porté de 73,12 millions à 146,25 millions de francs par l'émission de 731-150 actions nouvelles de 100 F nominal à souscrire en espèces au prix de 150 F chacune, soit avec une prime de 50 F. Ces actions nouvelles seront créées jonissance du 1º juillet 1985.

GOLD FIELDS. - Le groupe minie sud-africain Gold Fields of South Africa annoncé, à Johannesburg, que la zon-d'exploitation de sa filiale, la Kloof Gol Mining Cn., allait être étendne de 1 309 hectares, vers le sud et l'ouest. Les opérations de cette société vont être réparties en deux départements, Kloof et Lecudoorn, a ajouté Gold Fields dans un communique, qui précise que la nouvell division Lecudoorn commencera à produir en 1990. Selon des citées par la société, la nouvelle zand contiendrait des réserves de minerai d'o d'une valeur de plus de 39 millions d

VALEURS
3%
6 %
Emp. 7 % 1973 Emp. 8,80 % 77
9,80 % 78/93 6,80 % 78/86
10.80 % 79/94 13,25 % 50/90
13,80 % 80/87 13,80 % 81/89 16,75 % 81/87
16,20 % 82/90 18 % juin 82
E.D.F. 7,8 % 61 E.D.F. 14,5 % 80-9
Ch. France 3 % CNB Bouts janv. 82
CNB Paribes CNB Suez
CN# janv. 82

% du coupon

**VALEURS** 

		OU TIGHT.	corbou		proc.	COMES		pae.	cours		gree_	COURS		prec.	cours
	3%	30 20	2 038	Free	450	455	Speichim	129 70		De Beers (part.)	51 20				
	6 %	47 10	1712	Focap (Chât, asu)	900 320	875 323	S.P.I	570 255	548 245	Dow Chemical	335 789	333   778	SECOND	MAR	CHE
	Emp. 7 % 1973	8307	2 540	Foncière (Cie) Fonc. Ageste-W	271		Storni	460	452 50	Ficoutterner	240	250		4554	
-	Emp. 8,80 % 77	11844	0 338	Fonc. Lyannaise	2095	2095	Tartager	1400	1399 565	Gén. Selgique Geveert	31B 590	315 545	A.G.PR.D	1804 341	1750 339 60
de	9,80 % 78/93 8,80 % 78/86	97	8 833	Forges Straebourg	295 214	296 285	Total Aspessas	570 408 80	292 40e	Gizeo	100 10		C.D.M.E	701	715
di	10,80 % 79/94	97 50 100	4 243 B 137	Farinter	1090	1095	Ufiner S.M.D	97 50		Goodyeer	286 423		C. Equip. Blect		304 164
en	13,25 % 50/90	106 28	0 109	France LARD.	82 170	182 d	Ugimo		320 51 90	Grace and Co	133	]::::	Dates	269	270
	13,80 % 80/87	106 40	8 809	France (La)	2003	2083	Uniber	770	735	Hartebeest		61	Deuphin O.T.A	2018	2020 855
nte	13,80 % 81 /89 16.75 % 81 /87	108 10 112 15	5 369 12 345	From, Paul Renard	768	740	Unide		130	Honeywell Inc	619 178 20	616 175	řápacchi	860 822	815
a	16,20 % 82/90	116 16		GAN	2750 538	2810 560	U.A.P	3650 150	3798 190 70d	LC industries	330	339	Guy Degrenne	715	719
me	18 % juin 82	118 76		Gaz et Eaux	1636	1650	Uo. Imm. France	41B	405	Int. Min. Chent	400 670	1000	Meriin Immobilier Métallung, Missière	338 264 70	338 50 254
ré-	E.D.F. 7,8 % 61 E.D.F. 14,5 % 80-92	145 50 107	5 605 0 286	Genty S.A	455 76	450 76	Uo. Incl. Crédit Usinor	534 5 70	556 7 10	Kubota	12 60	12 95	M.M.B	438	450 20
n-	Cit. France 3 %	142 50		Gévelot	271	252 40	U.T.A.		679	Latonia	259 510	260	Navale-Deimus Om. Gest. Fin	438 308 50	448 310
	CNB Baues janv. 82 .	102 88	5 124	Gr. Firs. Constr	278 60	290 183	Vicat	350	345	Marks-Spencer	17		Petit Bateau	321	320
a	CMB Paribes	103 70 103 75	5 124 5 124	Gds Mooi. Carbell Gds Mooi. Parts	179 90 548		Vicax	121 50 416	125 430	Midland Bank Pic Mineral Ressourc	48 81	45 90 82	Petrufigaz Pochet	690 1730	695 1730
de	CNU jamv. 82			Groupe Victoire	1624	1639	Brass, du Marco	163		Noranda	111 30		Poron	340	338
En				G. Transp. Incl H.G.P	193 9070	181 10100d	l .			Olivetti	34 30		S.C.G.P.M S.E.P	312 462	312 705 d
10-	VALEURS	Cours	Dernier	Mydro-Energie	320 80		Etrar	ngères	•	Pakhoad Holding Pizer loc.	175 10 506	180 496	Sofibus	230	227
es,	VALEURS	préc.	COURS	Hydroc. St-Denis Immindo S.A	148 30 320	154 20d 311	AEG	390	429	Perili	13 80		Sovec	988	389 c
et				Imminvest	241	231 40 o	Akze	288	300 231	Proctor Gamble Ricoh Cy Ltd	526 36 50	521 35 10	Hors	-cote	
ré-	Actions au	comb	rtant	kmmobangue	403 50 650	404 650	Alcan Alum	235 1302	1301	Rolinco	195 50		Alser	257	
les	Aciers Passest	161.40	157 50	kninovacije kninob <b>Marselle</b>	4350	4300	American Brands	560	708	Robeco	21250 385 50	213 40 399 50	Bone	295	
	A.G.F. (St. Cent.)	1878	1815	menetics	431 60	431 1799	Am. Petrolina Arbed	250	250	Shell fr. (port.)	86 50		C.G.M	178 50	
ar	Amrap	53 390	55 41B	Industrielle Cie Invest. (Sté Cent.)	1799 1078	1078	Asturianna Mines	120 10 105	104	S.K.F. Aktieholog	219 510	224 499	Cochery	20	56
ed	Applic. Hydraul	366 50	368 50	Jaeger	220	225 425	Banque Ottomana	1051	1046	Steel Cy of Can	146	149 80	C. Sabi. Seine Coperex	110 500	498
ic,	Artois	68 1269	81 60 d	Lafitte-Bail	425 88 30	71	B. Régl, Internet Barlow Rand	31500 67	31500 67	Selfontein	81 240	79 80	La Mure	61 10	
res ons	Avenir Publicité	1080	1075	La Brosse-Dupont	299 60 428 70	299 10 446 d	Blyvoor	72	71	Tenneco	410 58		Mic	201 131 50	133
il-	Bain C. Monaco	419 50	405	Lille Bonnières Locabail Immob	670		Boweter	32 50 310	300 10	Thyssen c. 1 000	299		Repolin	36 10	
	Barania Banque Hypoth. Eur.	481 335	490 321 50	Loca Expension	320 405 10	320 405 50	Caland Holdings Canadian Pacific	92 453 10	96 457 40	Tony indust, inc Vigite Montagne	18 50 862	18 40 880	Romento N.V.	132 10 130	131 50 135
- 1	B.G.L	259	260	Locatinancière	310	315	Commerzbank	570		Wagona Lits	806	590	Thans et Mubouse	87	
à l	Binnzy-Ouest B.N.P., Intercontin	475 180	456 180	Londex (Ny)	180	160	Dart. and Kraft	1048	1061	West Rand	45 10	44 70	Ulinex	360	359
10	Bénédictine	2900	2890	Machines Bull	1180 50 20	1170 60									
4	Bon-Marché	270 10 550	270 50' 550	Magasins Uniprix	189	189 72 50 d	VALEURS	Émission Frais incl.	Rechart net	VALEURS	Émission Frais incl.	Rachet	VALEURS	Émission Fras incl.	Rachet
/8	Cambodge	343	345	Magnant S.A	95 30 186	189		HIER BILL	Het		TOTAL DICE.			LIGHT HAT	nan.
	CAME	149 178	145 178	Mézal Dáployé	398 82 10	400 68 30				CICAN	. =/	6			
<u>,</u>	Caoux, Padang	602		M. H	197	195				SICAV	5/	D			
/8	Carbone-Lorraine	300	321	Naval Worms	200	199 60	Actions France	298 63	205 00	C	AD404 00	Mines 64	O Males	****	4545.75
		1665 (	1450	Name and District of the last	124 40	120 40				Fructiver	68834 80		Parnesso-Valor		
/B	C.E.G.Frig	1465 455	1450 465	Nevig. (Nat. da) Nicolas	124 40 445	129 4D 462 80	Actions-Itivestics , .	285 55	272 80	Fructi-Associations	1153 112	1151 62	Paternoone-Recraits	1364 17	1337 42
8 2 2	CEGFig	455 54 85	465 53 90	Nicolas	445 6 80	462 80 8 70	Actions-lovestics Actions selectives Actificises	285 55 423 92 440 38	272 80 404 70 420 41	Fructi-Associations Fructi-Première Gestilion	1153 02 11768 48 82067 73	1151 62 11594 56 91912 95	Paternone-Remaite Phonix Placements Pierre favosties	1364 17 239 38 521 92	1337 42 238 19 498 25
88228	C.E.G.Frig	455 54 85 1045 121	485 53 90 1087 125	Nicolas	445 6 80 191 175	462 80 8 70 191 175	Actions Sectives	285 55 423 92 440 38 308 46	272 80 404 70 420 41 294 49	Fructi-Associations Fructi-Presiden Gestilion Gestion Associations	1153 02 11768 48 62067 73 123 57	1151 62 11594 56 91912 95 120 85	Patrimone-Remite Physic Placements Pierre Investins Placement crt-terme	1364 17 239 38 521 92 59926	1337 42 238 19 498 25 59926
822882	C.E.G.Frig. C.E.M. Centen. Blanzy Ceotrest (Ny) Cerabeti	455 54 85 1045 121 47 50	465 53 90 1087 125 44 20	Nicoles Nobel Bozel OPB Panines Optorg Origny-Desvroice	445 6 80 191 175 185 50	462 80 8 70 191 175 187 50	Actions-lovestiss	285 55 423 92 440 38 306 46 459 66 367 80	272 80 404 70 420 41 294 49 438 82 351 12	Fructi-Associations Fructi-Première Gestilion	1153 02 11768 48 82067 73	1151 62 11594 56 91912 95	Patrimone-Remite Phenix Placements Pierre Investits Pierre Investits Pierrent of terms P.M.E. Se-Honoré Prir/Association	1364 17 239 38 521 92 59926 312 04 20332 03	1337 42 238 19 498 25 59926 297 89 20332 03
882288288	C.E.G.Frig. C.E.M. Contrest Bisnay Ceorrest (Ry) Contrest (Ry) Cersbeti C.F.C. C.F.F. Fermilles	455 54 85 1045 121 47 50 280 365	485 53 90 1087 125	Nicoles Nobel Boxel OPB Paribes Optorg Origny-Deskroise Palsis Noovesun6 Paris France	445 6 80 191 175 185 50 490 220	462 80 8 70 191 175 187 50 490 240 50 d	Actions-lovestiss	285 55 423 92 440 38 306 46 459 66 367 60 213 91	272 80 404 70 420 41 294 49 438 82 351 12 203 92	Fracti-Associations Fracti-Premiers Sestition Gestion Associations Gestion Mobilière Gest. Readement Sest. Sél. France	1153 02 11768 44 62067 73 123 97 586 77 466 46 479 44	1151 62 11594 56 91912 95 120 85 560 16 0 445 31 457 68	Paternone-Recraice Phenix Placements Pierre Investigs Placement crt-terme PME. St-Honori Priv/Association Penwaca Investigs.	1364 17 239 38 521 92 59926 312 04 20332 03 338 11	1337 42 238 19 498 25 59926 297 89 20332 03 338 11
B	C.E.G.Frig. C.E.M. Centers. Blanzy Ceotrast (Ny) Cerabesi C.F.C. C.F.F. Fermalles C.F.S.	455 54 85 1045 121 47 50 280 365 559	485 53 90 1087 125 44 20 285 361	Nicolas  Nobel Bazel  OPB Panhes  Optorg  Origny-Desvroise  Paleis Norweeuth  Paris-France  Peris-Origens	445 6 80 191 175 185 50 490 220 197	462 80 8 70 191 175 187 50 490 240 50 d 168	Actions-Investiss. Actions silicands A.G.F. 5000 A.G.F. 5000 A.G.F. Interfends A.G.F. Interfends A.L.T.O. Ambitions Gestion	285 55 423 92 440 38 306 46 459 66 367 80 213 91 182 95 468 42	272 60 404 70 420 41 294 49 438 82 351 12 203 92 174 65 447 18	Fructi-Associations Fructi-Premiere Gestilion Gestion Associations Gestion Associations Gestion Adolitice Gest. Rendement Sest. Sel. France Haussuban-Eporgma	1153 02 11768 44 62067 73 123 97 586 77 466 46 479 44	1151 62 11594 56 91912 95 120 85 560 160 445 31 457 66 1114 234 1257 680	Patermone-Remaits Phants Placements Phants Placements Placement ort-leane P.M.E. St-Honoré Priv Association Pervanca Investies. Revenus Tomestnets Revenus Vert	1364 17 239 38 521 92 59926 312 04 20312 03 338 11 5601 91 1040 89	1337 42 238 19 498 25 59926 297 89 20332 03 338 11 5420 80 1040 89
/B	C.E.G.Frig. C.E.M. Conten. Bisnay Contens (Ry) Contens (Ry) Contens (C.F.C. C.F.C. C.F.F. Farmilles C.F.S. C.G.V. Chamboo (M.)	455 54 85 1045 121 47 50 280 365	465 53 90 1087 125 44 20 285 361	Nicoles Nobel Bozel OPB Paribes Optorg Origny-Desvroise Pakis Noveseuth Pakis France Paris-Oridens Part. Fie. Gest. Ins. Path-Conéma	445 6 80 191 175 185 50 490 220	462 80 8 70 191 175 187 50 490 240 50 d 168	Actions-Investion. Actions secures A.G.F. 5000 Agiiro A.G.F. Interfends A.G.F. Interfends A.L.T.O. Américon Gestion A.M.L.I.	285 55 423 92 440 38 308 46 459 66 367 80 213 91 182 96 468 42 246 69	272 60 404 70 420 41 294 49 438 82 351 12 203 92 174 65 447 18 235 50	Fructi-Associations Fructi-Premite Gestion Gestion Associations Gestion Mobilitie Gest. Rendement Sest. Sil. France Hausswann Epstyme Hausswann Oblig Houszon	1153 (12 11768 45 62067 73 123 (17 586 77 486 45 479 47 1114 23 1317 42 874 61	1151 62 11594 56 91912 95 120 85 560 16 6 445 31 457 65 1114 23 6 1257 68 6 849 33	Patermone-Remaite Phanix Placements Pierre Exventies Pierre Exventies Pierre Exventies P.M.E. St-Honoré Priv Association Prevence Investies Revenus Trimestrels Revenus Vert St-Honoré Pacifique	1364 17 239 38 521 92 59926 312 04 20332 03 338 11 5601 91 1040 89 405 28	1337 42 238 19 498 25 59926 297 89 20332 03 338 11 5420 80 1040 89 387 86
B	C.E.G.Frig. C.E.M. Centen. Blenzy Cacrass (Ny) Carabasi C.F.C. C.F.C. C.F.C. C.F.S. C.G.V. Chambon (M.) Chambourty (M.)	455 54 85 1045 121 47 50 280 365 559 325 485 1220	465 53 90 1087 125 44 20 285 361  315	Nicolas Nobal Bozel Nobal Bozel OPB Paribes Optorg Origny-Desvroise Patisis Norweaund Peris-France Paris-Orléans Part. Fie. Gest. Ins. Pathe-Carierus Pathe Wouder	445 6 80 191 175 185 50 490 220 197 700	452 80 8 70 191 175 187 50 490 240 50 d 168 700	Actions-Investiss. Actions silicands A.G.F. 5000 A.G.F. 5000 A.G.F. Interfends A.G.F. Interfends A.L.T.O. Ambitions Gestion	285 55 423 92 440 38 308 46 459 66 367 80 213 91 182 96 468 42 246 69	272 80 404 70 420 41 294 49 438 82 351 12 203 92 174 65 447 18 235 50 12514 14	Fructi-Associations Fructi-Première Gestion Gestion Associations Gestion Mobilière Gest. Roudement Gest. St. France Hausswann-Eparyma Hausswann-Eparyma Hausswann-Louign LMASJ. LMASJ.	1153 (12 11768 45 62067 75 123 (17 586 77 486 45 479 47 1114 23 1317 44 874 61 463 71	1151 62 11594 56 91912 95 120 85 560 16 6 445 31 457 66 1114 23 6 1257 68 6 849 33 433 14	Patermone-Remaits Phants Placements Phants Placements Placement ort-leane P.M.E. St-Honoré Priv Association Pervanca Investies. Revenus Tomestnets Revenus Vert	1364 17 239 38 521 92 59926 312 04 20312 03 338 11 5601 91 1040 89	1337 42 238 19 498 25 59926 297 89 20332 03 338 11 5420 80 1040 89 387 86 11392 50 632 04
/B	C.E.G.Frig. C.E.M. Conten. Bisnay Contens (Ry) Contens (Ry) Contens (C.F.C. C.F.C. C.F.F. Farmilles C.F.S. C.G.V. Chamboo (M.)	455 54 85 1045 121 47 50 280 365 559 325 485	465 53 90 1087 125 44 20 285 361  315  1171 o 144 619	Necolas Nobel Boxel OPE Partibas Optorg Origny-Desvoise Pabis Noveleuté Pasis France Parts Franc	445 6 80 191 175 185 50 490 220 197 700 840 836 227	452 80 8 70 191 175 187 50 490 240 50 d 168 700	Actions Sectives Actions Sectives Actions Sectives Actions Sectives Actions Ac	285 55 423 92 440 38 306 46 469 66 367 80 213 91 182 96 488 42 246 69 12576 71 23068 60 340 30	272 60 404 70 420 41 294 49 438 82 351 12 203 92 174 65 447 18 23068 80 324 87	Frucis-Associations Frucis-Première Gestion Gestion Associations Gestion Associations Gestion Mobilière Gest. Rendement Sest. Sèl. France Haustrauen-Epseyne Haustrauen Oblig. Hotzon JALSJ. JA	1153 82 11768 48 62067 73 123 97 586 77 486 46 479 47 1114 23 1317 42 874 61 453 71 643 12 12588 53	1151 62 11594 56 91912 95 120 85 560 16 6 445 31 457 68 1114 23 6 1257 68 6 849 33 433 14 613 96 12351 69	Patermone-Pateraite Phanis Patermones Phanis Paterments Farry Investiss. Pleasment ort-terme P.IM.E. SH-Honori Privi Association Proventa Investiss. Revenus Tathesmels Revenus Variantesmels SH-Honori Pateriarem SH-Honori Pateriarem SH-Honori Technol. Sicar. Mobilière	1364 17 239 38 521 92 59926 312 04 20332 03 338 11 5601 91 1040 89 405 28 11449 46 662 06 403 12	1337 42 238 19 498 25 59926 297 89 20332 03 338 11 5420 80 1040 89 387 86 11392 50 632 04 384 84
/B /4 /2	C.E.G.Frig. C.E.M. Centen. Bierray Cacress (Ny) Caratesi C.F.C. C.F.C. C.F.F. Farrailles C.F.S. C.G.V. Chamboo (M.) Chamboouray (M.) Chamboouray (M.) Chamboouray (M.) Chamboouray (M.) Chamboouray (M.)	455 54 85 1046 121 47 50 280 365 559 325 485 1220 144 609 180	465 53 90 1087 125 44 20 285 361  315  1171 o 144 619 182 d	Necolas Nobel Boxel OPE Paribes Optory Origny-Desvroise Pales Noevesurf Paris France Paris France Paris Foréans Part. Fis. Gest. Ins. Pathé-Cariens Piles Wonder Piper-Heidsleck PLLM PathM.	445 6 80 191 175 185 50 490 220 197 700 840 835 227 203	452 80 8 70 191 175 187 50 490 240 50 d 168 700  635 236	Actions-towerisa. Actions-sectives Actions-sectives Actions-sectives Actions-sectives Actions-sections Agino A.S.F. Interfords Attes ALT.O. Américos Gestion AML Assoc. St-Honoré Assocs. Brad Associations Brad Associations	285 55 423 92 440 38 368 46 459 86 367 80 213 91 182 96 488 42 246 69 12576 71 23068 80 340 30 2349 80	272 80 404 70 420 41 294 49 438 82 351 12 203 92 174 65 447 18 235 50 12514 10 23068 80 324 87 2342 57	Fructi-Associations Fructi-Première Gestion Gestion Associations Gestion Mobilière Gest. Rendement Gest. SE. France Hausswann-Contyne Hausswann-Contyne Hausswann-Contyne LALS.I. Indo-State Valents Indo-S	1153 62 11768 62 62067 73 123 67 566 77 466 66 479 60 1114 23 1317 62 874 61 453 71 643 12 12588 53 10785 95	1151 62 11594 56 91912 95 120 85 560 166 445 31 457 68 1114 23 6 1257 68 6 849 33 433 14 513 96 12361 69	Patemone-Patemite Phanis Patemones Phanis Patemones Phanis Patemones Pate Is S-Honoré Phi Association Province Investiss Revenus Teimestnels Revenus Teimestnels S-Honoré Patemones S-Honoré Technol S-Honoré Tech	1364 17 239 38 521 92 59926 312 04 20332 03 338 11 5601 91 1040 89 405 28 1 1449 46 682 05 403 12 11477 91	1337 42 238 19 498 25 59926 297 89 20332 03 338 11 5420 80 1040 89 387 86 11392 50 632 04 384 84 11392 37
/B /4 /2	C.E.G.Frig. C.E.M. CEM. CEM. Contrest (Ny) Contrest (Ny) Contrest (Ny) C.F.C. C.F.C. C.F.F. Farrailles C.F.S. C.G.V. Clambourty (M.) Chambourty (M.) Chambourty (M.) Chambourty (M.) Clamper (Ny) C.L. Maintime Citran (B)	455 54 85 1045 121 47 50 280 365 559 325 485 1220 144 609 180 735	465 53 90 1087 125 44 20 285 361  315  1171 0 144 619 182 d 780	Necolas Nobel Boxel OPE Partibas Optorg Origny-Desvoise Pabis Noveleuté Pasis France Parts Franc	445 6 80 191 175 185 50 490 220 197 700 840 836 227	452 80 8 70 191 175 187 50 490 240 50 d 168 700  635 236  520 1870	Actions Sectives Actions Sectives Actions Sectives Actions Sectives Actions Ac	285 55 423 92 440 86 306 46 367 80 213 91 182 96 488 42 246 69 12576 71 23068 60 340 50 1437 94 744 51	272 80 404 70 420 41 294 48 438 82 351 12 203 22 174 62 447 18 235 50 12514 14 23058 80 324 87 2342 57 1437 94 710 756	Frucis-Associations Frucis-Première Gestion Gestion Associations Gestion Associations Gestion Mobilière Gest. Rendement Sest. Sèl. France Haustrauen-Epseyne Haustrauen Oblig. Hotzon JALSJ. JA	1153 82 11768 48 62067 73 123 97 586 77 486 46 479 47 1114 23 1317 42 874 61 453 71 643 12 12588 53	1151 62 11594 56 91912 95 120 85 560 160 445 31 457 68 1114 23 6 1257 68 6 849 33 433 14 613 96 1235 68 10371 11 320 42	Patemone-Ratmite Phanix Patemones Phanix Patemones Prov Investiss Placement ort-terme P.IM.E. SH-Honori Priv Association Provena treasies Revenus Tismesmels Revenus Tismesmels SH-Honori Pateiliques SH-Honori Pateiliques SH-Honori Pateiliques SH-Honori Tismesmels Sidenus terme	1364 17 239 38 59926 312 04 20332 03 338 11 5601 91 1040 89 405 28 11449 46 602 05 403 12 11477 13 347 25 175 16	1337 42 238 19 498 25 59926 297 89 20332 03 332 11 5420 80 1040 89 11392 50 632 04 384 84 11392 37 338 78 170 89
/B /4 /2	C.E.G.Frig. C.E.M. CEMM. Bisnay Cantress (Riy) Carabesi C.F.C. C.F.C. C.F.F. Farmilles C.F.S. C.G.V. Clearybon (M.I.) Champbourcy (M.I.) Champbourcy (M.I.) Champbourcy (M.I.) Champbourcy (M.I.) Champbourcy (M.I.) Champbo	455 54 85 1045 121 47 50 280 385 559 325 485 1220 144 609 180 735 600 383	485 53 90 1087 125 44 20 285 361 315  315  315  619 182 d 620 381	Necolas Nobel Boxel OPE Paribes Optory Origny-Desvroise Origny-Desvroise Paris Rome Paris Forne Paris Wonder Piper-Heiddieck PLLM Porcher Providence S.A. Publicis Raff. Souf. R.	445 6 80 191 175 185 50 490 220 197 700  840 535 527 203 624 1970 174 10	462 80 8 70 191 175 187 50 490 240 50 d 168 700  635 236  1870 188 50	Actions-Investisa. Actions-Sectives Actions-Sectives Actificand A.G.F. 5000 Agilimo A.G.F. interfoods Afface ALT.O. Armérique Gestion A.M.I. Assoc. St-Homoré Associ. Brad Associations Capital Plus Cobumbin (ser W.L.) Comercianno	285 55 423 92 440 38 469 66 367 80 213 91 182 95 488 42 246 69 12575 12 23088 60 2349 60 1437 94 744 51 314 43	272 80 404 70 420 449 438 82 351 12 203 92 174 85 447 18 235 50 1251 82 2368 80 324 87 2342 57 710 756 302 34	Fructi-Associations Fructi-Première Gestion Gestion Associations Gestion Mobilière Gest. Rendement Gest. Sel. France Hausswane-Contyne Hausswane-Contyne LM-S.L. Indo-Saler Valents Indo	1153 12 11705 45 520677 123 17 586 17 465 46 479 41 1114 23 1317 44 674 61 43 12 12588 93 10795 95 335 64 460 92 12410 47	1151 82 11594 56 91912 85 560 160 445 31 447 68 1114 23 1257 68 849 33 433 14 513 86 12361 89 10371 11 320 42 440 02 12385 70	Patemona-Ratmite Phanis Patemona-Ratmite Phanis Patemonats Farry Investiss. Pleasment cri-tenne P.JALE, SH-Honoré P.M. Essociation Provinca Investiss. Revenus Trimestnels. Revenus Trimestnels SH-Honoré Paridiques SH-Honoré Paridiques SH-Honoré Technol. SH-Incoré Technol. SH-Inco	1364 17 239 38 529 52 59826 312 04 20332 03 338 11 5601 91 1040 89 406 28 11449 46 662 06 403 12 11477 91 347 25 175 16	1337 42 238 19 428 25 59926 297 89 20332 03 338 31 5420 80 1040 89 387 86 11392 50 384 84 11392 37 338 78 170 89 226 15
/B /4 /2	C.E.G.Frig. C.E.M. CEM. CEM. Contress (Ny) Coursest (Ny) Coursest (Ny) Cortes C.F.C. C.F.C. C.F.C. C.F.C. C.F.S. C.G.V. Clasmbourty (M.I.) Chambourty (M.I.)	455 54 85 1045 121 47 50 280 365 559 325 485 1220 144 609 180 735 600 383 237	485 53 90 1087 125 44 20 285 3361 315 1171 0 144 619 182 d 780 620 381 237	Necolas Nobal Bozel Nobal Bozel OPE Paribas Optorg Origny-Desvroise Pasis Noveseuris Pasis Noveseuris Paris France Paris Providents Part. Fin. Gest. Int. Pathé-Canisms Piles Wonder Piper-Heistrisck P.L.M. Pochér Providence S.A. Publicis	445 6 80 191 175 185 50 490 220 197 700 840 535 227 203 624 1970	462 80 8 70 191 175 187 50 490 244 50 d 168 700  635 236  1870 186 50 555 211 90 b	Actions Sectives Actions Sectives Actions Sectives Actions Sectives Actions Sectives Actions A	285 55 422 92 440 38 308 46 489 66 367 60 213 91 182 96 488 42 246 69 12576 71 23068 60 340 30 2349 56 340 31 1437 94 744 51 314 43 10862 88 948 18	272 80 404 71 429 4 49 438 82 351 12 174 65 447 18 235 14 23058 80 324 67 2342 57 710 750 302 34 16862 98 505 16	Fructi-Associations Fructi-Promitive Gestion Associations Gestion Mobilitive Gest. Rendement Gest. St. France Hausswann-Congue Hausswann-Congue Hausswann-Congue LALS.L Indo-State Valents Indo-State Valents Internations Interna	1153 12 11769 43 52067 73 123 57 456 45 479 4114 23 1114 23 11	1151 52 11594 56 919129 55 120 85 120 85 120 86 445 31 457 68 0 849 33 433 14 633 14 612361 89 10371 11 320 42 44644 70	Patermone-Ratmite Phanix Paterments Phanix Paterments Firery Investiss. Pleasment ort-terme P.IM.E. St-Honori Privi Association Peownea treastiss. Revenus Tismesmels Revenus Vari St-Honori Pateliques St-Honori Pateliques St-Honori Rendement St-Honori Rendement St-Honori Rendement St-Honori Rendement St-Honori Rendement St-Honori Rendement St-Honori Rendem St-Ho	1364 17 239 38 521 92 59926 312 04 2338 11 5601 91 1040 89 405 89 11449 46 602 06 603 12 11477 91 347 25 175 16 25 89 57024 37 57266 19	1337 42 238 19 498 25 59925 297 89 20332 03 332 11 5420 80 1040 89 387 85 632 04 384 84 11392 50 632 04 384 85 170 89 226 15 57024 37 57026 19
/8 /4 /2 Lué res on,	C.E.G.Frig. C.E.M. CEMEN. Bisnay Cantress (Riy) Carabesi C.F.C. C.F.C. C.F.F. Farmalles C.F.S. C.E.S. C.E.S. C.E.S. Clauribourcy (M.) Chambourcy (M.) Chambourcy (M.) Chambourcy (M.) Chambourcy (M.) Chambourcy (M.) Chambo	455 54 85 1045 121 47 50 280 365 559 325 485 1220 144 609 180 383 237 350 353	485 53 90 1087 1125 44 20 285 381 1171 9 182 6 6 19 182 6 6 19 182 6 6 19 182 6 19 183 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19	Necolas Nobal Bozel OPE Paribes Optorg Origny-Desvroise Origny-Desvroise Paris France Paris France Paris France Part. Fis. Gest. Int. Path-Consent Paper-Heidsleck PLLM Porcher Providence S.A. Publicis Raff. Souf. R. Révalon Récules-Zen Rochetorens S.A.	445 6 80 191 175 186 50 490 220 197 700 840 636 527 203 624 1970 560 220 70 163 20 70 163 20	462 80 8 70 191 175 187 50 240 50 d 168 700 635 236  635 236  1870 188 50 555 211 90b 202 80 d	Actiona-Investica. Actiona-Sectives Actiona-Sectives Actificand A.G.F. 5000 Agilimo A.G.F. 15000 Agilimo A.G.F. Interfoods Altes A.L.T.O. Armérique Gestion A.M.L. Associo. St-Homori Associo. St-Homori Bourse-Investios. Brad Associonions Copital Plus Columbia (et W.L.I. Correctiona	235 55 422 92 440 38 308 46 459 66 367 66 213 91 182 95 246 69 12576 71 23068 90 1437 94 144 51 10662 86 948 18 948 18 346 38	272 90 404 71 294 49 438 82 203 82 174 65 447 18 235 50 12514 14 23068 87 2342 57 1437 94 18862 98 9368 35	Fructi-Associations Fructi-Première Gestion Gestion Associations Gestion Mobilière Gest. Rendement Gest. Rendement Gest. Sel. France Haussausen-Codig. Haussausen Oblig. Haussausen Oblig. Haussausen Oblig. Haussausen Oblig. Haussausen Oblig. Indo-Salar Valents Invest. Obligatain Invest. Placentarits Japatic Japatic	1153 12 11769 12 52067 7 123 17 586 77 459 12 1114 23 13174 61 453 71 453 71 453 71 453 71 12588 53 10795 95 335 64 460 92 124 10 47 14673 99 836 35	1151 82 11594 296 120 85 580 160 445 31 445 31 127 686 1114 23 4 1257 686 1236 189 10371 11 320 42 440 02 1264 70 788 14 119 80	Patemone-Patemite Phanis Patemones Phanis Patemones Phanis Patemones Provided Services Placement ort-terme P.M.E. S-Honoré P.M.E. S-Honoré Privá Association Provide Newatiss. Revenus Tribnespreis S-Honoré Patemones S-Honoré Patemones S-Honoré Patemones S-Honoré Renderment S-Honoré Renderment S-Honoré Renderment S-Honoré Renderment S-Honoré Renderment S-Becton-Renderm S-Becton-Renderm S-Becton-Renderm S-Becton-Renderm S-Becton-Renderm S-Becton-Renderm S-Becton-Renderm S-Beguen. Court terme S-Equan. Court terme S-Equan. Court terme S-Equan. Court terme S-Equan. Court terme	1364 17 239 38 521 92 59926 312 04 20332 03 338 11 5601 91 1040 89 405 28 11449 46 62 05 403 12 11477 91 347 25 175 16 236 89 57024 37 57024 37 57024 37	1337 42 238 19 489 25 59926 297 89 20332 03 338 11 5420 80 1040 89 11392 50 632 04 11392 57 336 78 11392 37 336 78 126 15 57024 37 57026 15 57024 37 57026 98
MA /4 /2	C.E.G.Frig. C.E.M. CEM. CEM. CEM. Contress (Ny) Countress (Ny) Countress (Ny) Countress (Ny) Countress (Ny) C.F.C. C.F.C. C.F.C. C.F.C. C.F.C. C.F.C. C.F.C. C.F.C. C.F.C. C.G.V. C.Sambourcy (M.) Chambeurcy (M.) Companiess	455 54 85 1046 121 47 50 280 365 559 325 485 1220 144 609 180 735 600 735 600 383 2237 350 535	485 53 90 1087 125 44 20 245 3361 315 1171 9 182 619 182 6780 620 780 620 780 620 780 620 780 640 780 640 780 640 780 640 780 640 780 780 780 780 780 780 780 780 780 78	Necolas Nobal Bosel OPE Paribas Optorg Origny-Deservice Pasis Novement Pasis Novement Pasis Prance Part Fin. Gest. Ins. Path - Canisms Pate Wonder Page - Haidsisch PLM Porcher Providence S.A. Publicit Raft. Souf. R. Révision	445 6 80 191 175 185 50 420 197 700 840 635 227 203 624 1970 174 10 560 70 163 20 70 163 20 238	462 80 8 70 191 175 187 50 240 50 d 168 700 635 236  635 236  1870 188 50 555 211 90b 202 80 d	Actions Sectives Actions Sectives Actions Sectives Actions Sectives Actions Sectives Actions A	285 55 422 92 440 38 308 46 489 66 367 60 213 91 182 96 488 42 246 69 12576 71 23068 60 340 30 2349 56 340 31 1437 94 744 51 314 43 10862 88 948 18	272 80 404 71 429 4 49 438 82 351 12 174 65 447 18 235 14 23058 80 324 67 2342 57 710 750 302 34 16862 98 505 16	Fructi-Associations Fructi-Première Gestion Gestion Associations Gestion Mobilière Gest. Rendement Gest. Sel. France Hausswane-Contyne Hausswane-Contyne Hausswane-Contyne LMLS.I. Info-State Valents Indo State Valents Indo State Valents Indestinational Indestinational Intervalier Intervalier Intervalier Intervalier Intervalier Invest. Ohigataire Invest.	1153 12 11768 45 52967 73 123 37 586 77 485 45 1114 23 1317 461 453 71 453 99 856 06 122 35 115202 21	1151 82 11594 256 120 85 120 85 580 164 4457 66 1114 234 1257 884 1457 884 1257 884 1257 884 1253 889 10077 11 320 42 440 02 12585 70 14644 70 798 14 119 60 115202 21	Patermone-Ratmite Phanix Paterments Phanix Paterments Firery Investiss. Pleasment ort-terme P.IM.E. St-Honori Privi Association Peownea treastiss. Revenus Tismesmels Revenus Vari St-Honori Pateliques St-Honori Pateliques St-Honori Rendement St-Honori Rendement St-Honori Rendement St-Honori Rendement St-Honori Rendement St-Honori Rendement St-Honori Rendem St-Ho	1364 17 239 38 521 92 59926 312 04 2338 11 5601 91 1040 89 405 89 11449 46 602 06 603 12 11477 91 347 25 175 16 25 89 57024 37 57266 19	1337 42 238 19 489 25 59926 297 89 20332 03 338 11 5420 80 1040 89 11392 50 632 04 11392 37 336 78 11392 37 336 78 11392 37 336 78 11392 37 336 78 11392 37 336 78 25 15 57024 37 57024 37
/8 /4 /2 /2 ins.	C.E.G.Frig. C.E.M. CEM. CEM. CEM. Canten. Bienzy Cantest (Phyl Carabesi C.F.C. C.F.C. C.F.F. Farmalles C.F.S. C.G.V. Clean-boon (M.I.) Connected (M.I.) Comp. Lyon-Alem. Connected (M.I.) Confect (C.F.B.I.) Crifet (C.F.B.I.) Crifet (C.F.B.I.) Crifet (C.F.B.I.)	455 54 85 1046 121 47 50 365 559 325 485 1220 144 609 180 735 609 180 383 237 350 353 15 320 575	485 53 90 1087 1125 44 20 285 361  315  315  619 182 d 780 381 237 250 540 14 50 330 570	Necolas Nobal Bozel OPE Parties Optorg Origny-Desvoise Optorg Pabis Noveleufs Parties Part. Fin. Gest. Int. Pathé-Conient Part Pin. Gest. Int. Pathé-Conient Piper-Heidsleck PLLM Porcher Providence S.A. Poblicis Raff. Souf. R. Révision Réchefortoises S.A. Rocheter-Cempet Rossn'o (Fin.)	445 6 80 191 175 185 50 490 197 700 227 203 624 1970 560 163 20 70 163 20 70 236 80	462 80 8 70 191 175 187 50 490 490 168 700 635 236  635 525 1870 188 50 202 804 49 50 243 86	Actiona-Investica. Actiona-Sectives Actiona-Sectives Actificand Ac	225 55 422 92 440 38 308 46 489 66 367 80 213 91 182 95 246 69 12576 71 23068 60 340 30 2349 50 1437 94 744 51 314 43 10662 36 88 88 454 58 12236 45 454 58 12236 41 419 10	272 90 404 71 294 49 438 82 203 82 174 65 447 18 2305 50 12514 14 23068 37 324 87 2342 57 1437 94 18662 38 305 34 434 35 12236 40 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	Frucis-Associations Frucis-Première Gestion Gestion Associations Gestion Associations Gestion Mobilière Gest. Rendement Sest. Sél. France Haussmann Oblig. Hotzon LM.S.I. Livest. Disignation Lovest. Renemality Japanic Laffitte-Expansion Laffitte-Expansion Laffitte-Expansion Laffitte-Expansion	1153 12 11769 42 52067 71 123 17 586 77 456 46 479 42 1317 24 1317 24 12 12588 53 10785 95 335 64 460 92 12410 47 14673 39 8122 35 115202 21 584 53 240 14	1151 82 11594 256 120 85 550 150 445 31 445 31 114 230 1257 86 1114 230 1257 86 1236 169 10371 11 320 42 440 02 12365 70 14544 70 784 70 789 70 11500 21 653 48 229 23	Patemone-Ratmite Phanis Patemones Phanis Patemones Phanis Patemones Provided Services Placement ort-terme P.M.E. S-Honoré Priv Association Province Investiss. Revenus Tribnesmels S-Honoré Patemone S-Honoré Renderment S-Recton-Renderm S-Recton-Renderm S-Recton-Renderm S-Recton-Renderm S-Reguent conference S-R	1364 17 239 38 521 92 59926 312 04 20332 03 338 11 5601 91 1040 89 405 28 11449 46 62 3 12 11477 91 347 25 175 16 236 89 57024 37 57266 19 53958 96 682 03 1216 87 490 81	1337 42 238 19 489 25 59926 297 89 20332 03 338 11 5420 80 1040 89 11392 50 632 04 11392 57 338 48 11392 37 338 78 170 89 226 15 57024 37 57726 19 5729 94 1219 44 458 82
/8 /4 /2 usé res on, ira	C.E.G.Frig. C.E.M. CEMM. Binray Cantrest (Ry) Cantrest (Ry) Carathesi C.F.C. C.F.C. C.F.C. C.F.C. C.G.V. Clanybon (M.) Chambourcy (M.) Connected (Ly) Conded (Ly) Contends (Ly) C.E.C. C.C.C. C.C. C.C.C. C.C.C. C.C. C.C.C. C.C. C.	455 54 85 1046 121 47 50 280 385 559 325 485 1220 144 608 180 736 600 383 237 350 535 535 535 535 535 535 535 535 535	485 53 90 1087 125 44 20 245 3361  315  1171 0 182 d 780 619 182 d 780 620 331 237 250 540 14 50 330 570 580	Necolas Nobal Rosel OPE Paribas Optorg Origny-Deservice Pasis Novement Pasis Novement Pasis Novement Part. Fin. Gest. Int. Path-Canisms Plas Wonder Piper-Heidsisck P.LM. Porcher Providence S.A. Publicis Raff. Souf. R. Révillon Révillon Rochette-Cerper Rossrio (Fin.) Rougier et Fis. Rousselct S.A. Saecr	445 6 80 191 175 185 50 490 220 197 700 840 535 227 203 1970 174 10 560 120 70 163 20 50 1373 54	462 80 8 70 191 175 187 50 490 240 50d 168 700 700  635 236  635 236  1870 1870 202 80d 483 86 1361	Actorna Silectives Actorna Silectives Actorna Silectives A.G.F. 5000 Agilima A.G.F. Islanfonds Alt.F. A.G.F. Islanfonds Alt.T.O. ALT.O. A.M.I. Assoc. St-Honoria Associations Bourse-Investion. Bourse-Investion. Control Con	235 55 423 92 440 93 308 46 459 60 213 91 182 95 246 69 12576 71 23068 60 2349 60 1437 94 744 51 31662 86 948 18 336 89 454 98 12536 41	272 90 404 71 294 49 438 82 203 82 174 88 235 50 12514 71 23068 90 324 87 2342 71 1637 94 710 754 302 34 16862 98 369 35 434 57 12232 41	Fructi-Associations Fructi-Première Gestion Gestion Associations Gestion Mobilière Gest. Rendement Gest. St. France Hausswann-Codig. Hausswann-Codig. Hotzen LMLS.I. Info-State Valents Info-State Valents Info-State Valents International Information International Intern	1153 12 11769 13 52067 7 123 37 566 77 456 47 1114 23 13174 61 453 71 453 71 453 71 453 71 12588 53 10765 95 356 64 457 14673 99 836 06 122 35 125 125 125 125	1151 82 11594 256 110 85 550 150 85 550 150 445 31 457 65 1114 23 9 1257 650 4 1257 650 4 1236 95 1236 95 1236 95 1236 95 1236 95 1236 95 1236 95 1236 95 1236 70 14644 70 78 14 119 90 115202 21 653 48 229 23 218 45	Patemons-Patenite Phanis Patemons-Patenite Phanis Patemonsels Preve Investions Placement cri-terme P.M.E. SH-Honori P.M.E. SH-Honori P.M. Saccistion Provena Investions SH-Honori Province Investions SH-Honori Province Investions SH-Honori SH-Honor	1364 17 239 38 521 92 59925 312 04 20322 03 338 11 5601 91 1040 89 405 28 11449 46 403 12 11477 91 347 25 175 16 236 89 57024 37 57026 19 53956 96 630 31 1216 37	1337 42 238 19 489 25 59926 297 89 20332 03 338 11 5420 80 387 85 11392 50 632 04 1392 37 338 84 11392 37 338 78 5702 95 5702 43 5702 95 572 94
M.	C.E.G.Frig. C.E.M. CEM. CEM. CEM. Canten. Stenzy Cantest (Hy) Carabesi C.F.C. C.F.C. C.F.F. Fermilles C.F.S. C.F.S. C.G.V. Cleamboon (M.) Cleamboon (M.) Cleamboon (Hy) C.I. Maritime Citram (B) Clause Citram (B) Cong. Lyon-Alem. Contende (Ly) Comp. Lyon-Alem. Contende (Lin) Comp. Lyon-Alem. Contende (Lin) C.M.P. Coffet (C.F.B.) Créd. Gén. Ind. Cr. Universal (Cie) Crédics Crédics Corfolias	455 54 85 1046 121 47 50 365 559 485 1220 144 608 180 735 600 383 237 735 150 357 700 155 744	485 53 90 1087 1125 44 20 285 361  315  315 1171 9 144 619 182 d 620 381 237 250 540 14 50 330 570 689 550 550 550 550 550 550 550 550 550 55	Neoles Neoles Neoles Neoles Neoles Neoles Neoles Neoles Neoles Options Options Options Palais Neoleseuth Paris France Paris Oridens Part. Fla. Gest. Im. Path-f. Carisms Pleas Wonder Pere Wonder Pere Wonder Providence S.A. Publicis Raff. Souf. R. Révillon Récelier-Zen Recheforteine S.A. Rochetre-Ceripte Resario (Fist. Rougier et Fist. Rougier et	445 6 80 191 175 185 50 490 197 700 227 203 624 1970 163 20 70 163	462 80 8 70 191 175 187 50 490 490 168 700 188 50 5236  188 50 202 804 49 50 202 804 49 50 243 86 1361	Actions Sectives Actions Sectives Actions Sectives Actions Sectives Actions Sectives Actions Sectives Actions	225 55 422 92 400 38 308 46 489 66 367 80 213 91 182 92 246 69 12576 71 23068 60 12576 71 23068 60 1437 45 134 43 10662 36 12568 86 12568	272 90 404 71 294 49 438 81 2 203 92 174 68 235 50 12514 14 23068 87 2342 57 1437 94 16862 98 905 16 369 35 434 35 12364 17 758 46 187 33 123 71	Frucis-Associations Frucis-Première Gestion Gestion Associations Gestion Associations Gestion Mobilière Gest. Rendement Sest. Sél. France Haussmann Oblig. Hotzon LM.S.I. Livest. Disignation Lovest. Renemality Japanic Laffitte-Expansion Laffitte-Expansion Laffitte-Expansion Laffitte-Expansion	1153 12 11768 45 52067 73 123 13 586 77 485 46 1114 23 1317 44 874 61 1453 71 443 12 12589 55 335 64 460 92 12410 47 14673 99 836 05 115202 21 684 53 240 14 229 83 142 18	1151 82 11594 55 91912 95 120 85 580 16 e 445 7 65 1114 23 e 1257 68 e 849 33 14 613 86 1236 73 10371 11 320 42 440 02 12365 70 14544 70 78 14 11500 21 1500 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 2	Patemone-Patemite Phanis Patemones Phanis Patemones Phanis Patemones Provi Association Province Trende Prid Especiation Province Trende Prid Association Province Trende S-Honoré Patemon S-Honoré Patemon S-Honoré Patemon S-Honoré Patemon S-Honoré Technol S-Honoré	1364 17 239 38 521 92 59926 312 04 20332 03 338 11 5601 91 1040 89 405 28 11449 46 623 52 11477 91 347 25 175 16 236 89 57024 37 57266 19 53958 96 682 03 1216 87 490 81 688 17 248 95 494 62	1337 42 238 19 489 25 59926 297 89 20332 93 333 11 5420 89 1040 89 1392 50 632 04 11392 50 632 04 11392 37 338 48 11392 37 338 75 170 89 226 15 57024 79 5726 19 5729 44 458 82 580 59 237 66 237 66 238 56 237 66 238 57
M. M.	C.E.G.Frig. C.E.M. CEMEN. Bisnay Cantest (Riy) Carabesi C.F.C. C.F.C. C.F.C. C.F.F. Farmilles C.F.S. C.E.S.	455 54 85 1046 121 47 50 365 559 325 485 1220 144 460 180 735 608 180 735 323 323 323 350 535 15 320 15 700 1000 10	485 53 90 1087 1125 44 20 285 361  315  1171 9 182 d 619 182 d 780 381 237 780 381 237 250 540 14 50 330 155 570 890 155 890 1288	Necolas Nobal Rosel Nobal Rosel OPE Paribas Optorg Origny-Desvroise Pasis Noveseuris Pasis Noveseuris Part. Fin. Gest. Int. Pathé-Carisms Plas Wonder Piper-Heidriseck PLM Providence S.A. Publicis Raff. Souf. R. Révillon Rochette-Cerper Rossrio (Fin.) Rouger et Fis. Rouseris S.A. Rouseris Carism Rossrio (Fin.) Rouger et Fis. Rouseris S.A. Saezr Saelor SAFAA S	445 6 80 191 175 185 50 490 220 197 700 840 535 227 203 1970 174 10 560 120 70 163 20 50 1373 54	462 80 8 70 191 175 187 50 490 240 50d 168 236  635 236  1870 1870 202 80d 490 202 80d 86 1361	Actions selectives Actions selectives Actions selectives Actions selectives Actions Ac	235 55 422 92 440 38 308 46 459 56 367 39 182 95 488 49 12576 71 23088 90 2349 50 1437 94 744 51 10862 36 948 18 1238 41 419 196 72 1238 41 196 72 196 72 19	272 90 404 71 294 49 438 82 351 32 174 65 437 14 235 50 12514 14 2308 87 324 57 1637 34 16862 98 905 16 437 34 16862 98 434 35 12236 41 400 10 1236 40 1236 40	Frucis-Associations Frucis-Premiere Gestion Gestion Associations Gestion Associations Gestion Mobilitre Gest. Read-Read Haussmann Oblig. Lafficto-Frucis Lafficto-Frucis Lafficto-Frucis Lafficto-Frucis Lafficto-Frucis Lafficto-Frucis Lafficto-Frucis Lafficto-Prucis Lafficto-Pru	1153 12 11769 48 52067 71 123 97 586 77 459 47 1114 23 13174 61 453 71 453 71 453 71 453 71 14573 99 836 06 122 35 12500 21 844 53 240 14 229 83 142 18 14894 89 181 42	1151 82 11594 256 120 85 550 150 445 31 427 66 1114 23 9 1257 68 9 1257 68 9 1231 16 1236 18 1236 18 1	Patemona-Patenita Phanis Patemona-Patenita Phanis Patemonats Phanis Patemonats Phanis Patemonat Phanis S-Honorá Phus Bardenitas Priv Association Provinca Innestnets Sevenas Teimestnets Sevenas Teimestnets Sevenas Teimestnets Selenorá Pandigues Selenorá Pandigues Selenorá Technol Selenorá Techno	1364 17 239 38 521 92 59925 312 04 20322 03 338 11 5601 91 1040 82 11449 46 622 05 403 12 11477 91 347 25 175 16 236 89 57024 37 57266 18 53959 96 682 03 12 18 27 480 81 608 17 248 95 404 52 404 52 3055 61	1337 42 238 19 499 25 59926 297 89 20332 03 338 11 5420 80 1040 89 387 86 11392 50 632 04 411392 37 338 78 170 89 226 15 57024 37 57266 19 57268 19 57268 19 473 84 473 84 473 85 473 86 473 86
/8 /2 /2 /2 /2 /2 /2 /2 /2 /2 /2 /2 /2 /2	C.E.G.Frig. C.E.M. CEM. CEM. CEM. Canten. Stenzy Cantest (Hy) Carabesi C.F.C. C.F.C. C.F.F. Fermilles C.F.S. C.F.S. C.G.V. Cleamboon (M.) Cleamboon (M.) Cleamboon (Hy) C.I. Maritime Citram (B) Clause Citram (B) Cong. Lyon-Alem. Contende (Ly) Comp. Lyon-Alem. Contende (Lin) Comp. Lyon-Alem. Contende (Lin) C.M.P. Coffet (C.F.B.) Créd. Gén. Ind. Cr. Universal (Cie) Crédics Crédics Corfolias	455 54 85 1046 121 47 50 365 559 485 1220 144 608 180 735 600 383 237 735 150 357 700 155 744	485 53 90 1087 1125 44 20 285 361  315  1171 9 182 d 619 182 d 780 381 237 780 381 237 250 540 14 50 330 155 570 890 155 890 1288	Necoles Nobel Sozel OPE Parches Option Origny-Desvroise Palsis Novveeudi Paris France Paris-Oridens	445 6 80 191 175 185 50 490 197 700 227 203 624 1970 163 20 70 163	462 80 8 70 191 175 187 50 4490 244 50 d 168 7700  635 236  635 236  635 211 900 243 243 49 50 243 313 49 50 313 49 50 49 50 40 50 40 40 50 40 50 40 50 40 50 40 50 40 50 40 50 40 50 40 40 50 40 40 50 40 40 50 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40	Actions Sectives Actions Sectives Actions Sectives Actions Sectives Actions Sectives Actions Sectives Actions	225 55 422 92 400 38 308 46 489 60 213 91 182 56 248 69 12576 71 23068 60 340 30 2349 50 1437 45 134 43 10862 88 454 88 12236 41 419 10 794 49 196 23 129 59 240 77 58005 47 56989 30	272 90 404 71 294 49 438 81 2 203 92 174 68 235 50 12514 14 23058 95 324 87 710 75 302 34 18862 95 369 35 434 35 1236 90 758 48 187 18 122 80 57869 48 8871 87	Fructi-Associations Fructi-Premitre Gestion Gestion Associations Gestion Associations Gestion Mobilitre Gest. Revolument Gest. St. France Hausswane-Contyne Laffiche-France Laffiche-France Laffiche-France Laffiche-Placement	1153 12 11769 43 52067 73 123 37 586 77 485 44 1114 23 1317 461 453 71 453 71 454 71 4	1151 82 11594 56 91912 96 120 85 580 164 457 66 1114 234 1257 884 1257 884 1257 884 1257 884 1253 86 1253 86 1	Patemone-Patemite Phanis Patements Phanis Patements Phanis Patements Prove Investiss, Pleasment ort-terme P.IM.E. SH-Honori Privi Association Proventa Investiss, Revenus Tismesmels Revenus Variant SH-Honori Patements SH-Honori	1364 17 239 38 521 92 59926 312 04 2332 02 338 11 5601 91 1040 89 405 28 11449 46 602 62 11477 91 347 25 175 16 236 89 57024 39 57024 39 57024 39 57024 39 57024 39 57024 39 526 89 57026 39 570	1337 42 238 19 489 25 59926 297 89 20332 93 20332 93 338 11 5420 80 1040 89 387 86 11392 50 632 04 1392 37 338 78 170 89 226 15 57286 19 53958 96 572 94 458 82 580 69 237 66 336 27 336 27 336 38 206
/84/2 under son in a M. and under de sies	C.E.G.Frig. C.E.M. CEMEN. Bisnray Cantress (Riy) Carabesi C.F.C. C.F.C. C.F.C. C.F.F. Farrailles C.F.S. C.E.S. C.E	455 54 85 1046 121 47 50 385 559 325 485 1220 144 609 180 736 800 383 237 350 1535 15 320 1575 700 156 500 136 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150	485 53 90 1087 1025 44 20 285 315  315  315 619 182 d 780 620 381 237 350 540 14 50 330 590 195 590 195 194 197 4	Necolas Necolas Necolas Necolas Necolas Necolas Optorg Origny-Deservice Pasis Necoreaudi Pasis Revenue Partic Polidens Part. Fin. Gest. Int. Pathé-Canémis Plas Wonder Paper-Heidriseck PLM Providence S.A. Publicis Raff. Souf. R. Révision Rechetorosen S.A. Rechetter-Cerper Ressrio (Fin.) Rougier et Fis. Rousselot S.A. Sacra	445 6 80 191 175 185 50 490 197 700 220 197 700 174 10 560 1373 50 1373 54 15 75 300 418	462 80 8 70 191 175 187 50 4890 240 50d 168 635 236  635 236  635 236  620 1870 241 90b 202 80d 48 50 224 86 1361 243	Actions selectives Actions selectives Actions selectives Actions selectives Actions selectives Actions	235 55 422 92 440 38 308 46 459 66 367 39 182 95 488 42 246 69 12576 71 23088 90 2349 80 1437 94 744 43 10862 36 848 1236 41 419 10 794 49 136 72 58005 47 58098 30 23075 08	272 90 404 71 294 49 438 82 351 32 351 32 174 65 447 18 235 50 12514 14 23068 87 302 34 18862 98 905 35 434 35 12236 10 758 46 187 37 1228 80 578 87 897 187 23006 96	Frucis-Associations Frucis-Première Gestion Gestion Associations Gestion Associations Gestion Mobilière Gest. Rendement Sest. Sell France Haussmann Oblig. Lafficte-France	1153 12 11769 45 52067 73 123 17 465 46 479 40 1114 22 1317 44 874 61 463 71 463 71 463 71 463 71 463 92 12410 47 1850 05 1240 14 129 83 142 18 114894 89 181 42 933 74 11366 47	1151 82 11594 256 120 85 550 150 445 31 427 66 1114 23 9 1257 68 9 1257 68 9 1231 16 1236 18 1236 18 1	Patemone-Ratmite Phanis Patemone Ratmite Phanis Patemonets Phanis Patemonets Prive Investiss. Pleciment cri-terme P.M.E. S-Honoré P.M.E. S-Honoré Prive Association Provinca Investiss. Revenus Trimesmels S-Honoré Pardignes S-Honoré Pardignes S-Honoré Pardignes S-Honoré Pardignes S-Honoré Randement S-Honoré Randement S-Honoré Randement S-Berton Imme S-Berton Imme S-Berton Randem S-	1364 17 239 38 521 92 59926 312 04 20322 03 338 11 5601 91 1040 89 405 28 11449 46 622 02 11477 91 347 25 175 16 236 89 57024 37 57526 96 622 03 1216 87 480 95 403 12 404 95 405 23 406 95 407 24 407 25 407 26 407 27 407	1337 42 238 19 489 25 59926 297 89 20332 03 338 11 5420 80 1040 89 387 86 11392 50 632 04 11392 37 338 78 126 15 57024 37 570 89 226 15 57024 37 570 89 1219 44 1219 45 1219 69 237 66 386 59 237 66 386 27 386 27 386 27 386 27 387 29 47
/8/4/2 usé seres de les les	C.E.G.Frig. C.E.M. CEM. CEM. CEM. Canten. Bienzy Centrest (Ny) Centrest (Ny) Centrest (Ny) C.F.C. C.F.C. C.F.C. C.F.F. Fermilles C.F.C. C.F.S. Comph. Lyo. C. C. Universal (Ca) C. Universal (	455 54 85 1046 121 47 50 280 365 559 525 485 1220 180 383 7600 383 7600 383 350 535 535 535 414 600 383 350 535 415 416 600 136 500 136 500 500 500 500 500 500 500 500 500 50	485 53 90 1087 1125 44 20 285 361  315  315 1171 9 182 d 659 182 d 659 381 237 250 540 14 50 330 155 155 1248 1248 1248 1248 1248	Neoles Neoles Neoles Neoles Neoles Neoles Neoles Neoles OCPB Parches Options October Parkes Neoles N	445 6 80 191 175 185 50 490 220 197 700 840 535 227 263 624 1970 174 10 163 20 70	462 80 8 70 191 175 187 50 4490 244 50 d 168 226 236 226 227 1870 1885 50 243 49 50 243 49 50 243 49 50 332 405 405 40 50 d 40 50 d 50 d 50 d 50 d 50 d 50 d 50 d 50	Actions Sectives Actions Sectives Actions Sectives Actions Sectives Actions Sectives Actions Sectives Actions	225 55 422 92 400 38 308 46 489 60 213 91 182 56 248 69 12576 71 23068 60 340 30 2349 50 1437 45 134 43 10862 88 454 88 12236 41 419 10 794 49 196 23 129 59 240 77 58005 47 56989 30	272 90 404 71 294 49 438 81 2 203 92 174 68 235 50 12514 14 23058 95 324 87 710 75 302 34 18862 95 369 35 434 35 1236 90 758 48 187 18 122 80 57869 48 8871 87	Fructi-Associations Fructi-Permitre Gestion Gestion Associations Gestion Associations Gestion Mobilitre Gest. Rendement Gest. Sci. France Haussmann Oblig. Hotzen LMLS.I. Info-State Valents Info-State Val	1153 12 11769 45 52067 73 586 77 486 479 1114 23 1317 461 453 71 443 12 12586 35 10766 95 335 64 453 71 14673 99 86 06 122 35 140 147 14673 99 86 06 122 35 142 18 11386 47 12560 66 60270 15	1151 82 11594 256 110 85 550 16 6 445 31 457 66 1114 23 6 1257 68 6 1257 68 6 1257 68 6 1236 189 1236 189 1236 189 1236 189 1236 189 1236 189 1236 189 1246 70 14644 70 798 14 11502 21 653 48 229 23 212 45 135 73 114780 11 182 74 891 40 11368 47 22550 28 58673 42	Patermone-Paternite Phanis Patermones Phanis Paterments Phanis Paterments Preve Investiss. Plecament ort-terme P.IM.E. SH-Honori Privi Association Proventa Investiss. Revenus Tothestnels Revenus Tothestnels SH-Honori Pateriare	1364 17 239 38 521 92 59926 312 04 2332 02 338 11 5601 91 1040 89 405 28 11449 46 602 62 11477 91 347 25 175 16 236 89 57024 39 57024 39 57024 39 57024 39 57024 39 57024 39 526 89 57026 39 570	1337 42 238 19 489 25 59926 297 89 20332 03 338 11 5420 89 387 85 11392 50 632 04 1392 37 338 88 484 1392 37 338 78 57024 37 57266 19 53958 96 672 94 458 82 580 52 580 5
/8/1/2 und res on, ira M., mindugedes sessuame	C.E.G.Frig. C.E.M. CEMEN. Bisnay Cantress (Riy) Carabesi C.F.C. C.F.C. C.F.F. Farmalles C.F.S. C.F.S. C.F.S. C.G.W. Clearyboo (M.I.) Conglia Connello (Ly) Conglia Connello (Ly) Conglia Congli	455 54 85 1046 121 47 50 286 525 485 1220 144 609 180 736 600 155 750 700 155 700 600 600 600 156 600 1560 600 1590	485 53 90 1087 1025 44 20 285 381 1171 0 1171 0 1182 d 780 182 d 780 1450 330 1450 330 155 540 1450 330 155 1248 840 974 840 974 860 1550	Necolas Necolas Necolas Necolas Necolas Necolas Optorg Origny-Desviciae Pasis Necolas Pasis Reveal Pasis Reveal Paris Originy-Desviciae Paris Originy-Desviciae Paris Originy-Desviciae Paris Originy-Desviciae Paris Origins Pari	445 6 80 191 175 185 50 420 197 700 220 70 153 50 40 157 154 10 560 1373 54 15 75 300 418 547 28 86	462 80 8 70 191 175 187 50 4890 240 50d 168 240 50d 168 236 236 236 236 221 190b 207 80d 49 50 272 80d 40 50 40 50 40 50 40 50 40 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 5	Actions - Sectives Actions Actions - Sections Actions Bourse-Investics Brad Associations Contrate Contrat	235 55 422 92 440 38 308 46 489 66 367 80 213 91 182 95 246 69 12576 71 23068 90 12576 71 23068 90 1437 94 744 51 744 51 10662 86 948 81 196 23 129 59 240 72 58005 47 58005 4	272 90 404 71 429 4 49 438 81 22 351 32 174 65 447 18 235 50 12514 14 23068 87 730 34 18862 88 935 35 434 35 12236 46 187 37 1225 80 5788 46 187 37 1225 80 5788 46 187 33 123 71 225 80 5788 46 187 33 123 31	Fructi-Associations Fructi-Promitive Gestion Associations Gestion Associations Gestion Mobilitive Gest. Revolument Gest. Sci. France Hausswann-Epergus Indic State Indic State Indicate International Indicate International Internation	1155 12 11768 45 52067 73 485 46 479 46 1114 23 1317 46 453 71 463 71 463 71 463 12 12410 47 125 10 126 10	1151 82 11594 56 91912 96 120 85 580 16 6 445 7 65 1114 23 6 1257 68 6 849 33 433 14 613 86 123 89 70371 11 320 42 440 02 12365 70 14544 70 798 14 11368 47 229 23 218 25 135 73 114780 11 182 74 881 40 11368 47 22550 242 484 88	Patemone-Ratmite Phanis Patemone Ratmite Phanis Patemonets Phanis Patemonets Provided Resident Resident Provided Resident Priva Association Provided Resident Self-Rands Revenus Trimestrals Revenus Trimestrals Self-Rands Patemonet Self-Rands Randsment Self-Rands Randsment Self-Rands Randsment Self-Rands Randsment Self-Randsment Self-Ra	1364 17 239 38 521 922 59926 312 04 20332 03 338 11 5601 91 1040 89 405 28 11449 46 62 05 11477 91 347 25 175 16 236 89 57024 37 57266 19 53958 96 622 03 1216 72 248 95 248 49 1121 63 813 24 1077 92 466 72	1337 42 238 19 489 25 59926 297 89 20332 03 338 11 5420 80 1040 89 387 86 11392 50 632 04 11392 37 338 78 126 15 57024 37 57026 15 57024 37 57026 15 57024 37 57026 59 226 69 336 27 320 39 206 89 336 27 776 01 1029 04 445 50
/8/4/2 und see of the	C.E.G.Frig. C.E.M. CEM. CEM. CEM. Carten. Bianzy Cantrest (Ny) Carthesi C.F.C. C.F.C. C.F.C. C.F.F. Farmalles C.F.C. C.F.S. C.F.S. C.S. C.S. C.S. Champson (M.) Champson (M.) C.I. Mentime Cirram (B) Clause Corrade (Ly) C.D. Complian Complian Complian Control (La) C.G.S. C.S. Complian Control (La) C.G.S. Complian Control (La) C.G.S. Control Control C.S. Complian Control C.S. C.S. C.S. C.S. C.S. C.S. C.S. C.S	455 54 85 1046 121 47 50 280 365 559 525 485 1220 180 383 730 383 237 350 535 535 414 1200 575 410 1200 136 4100 136 4100 136 500 136 500 136 500 136 500 136 500 136 500 136 500 136 500 136 500 136 500 136 500 136 500 500 500 500 500 500 500 500 500 50	485 53 90 1087 1025 44 20 285 381 1171 0 1125 47 20 1125 47 20 1125 47 20 1125 47 20 1125 1124 1124 1124 1124 1124 1124 1124	Necolas Necolas Necolas Necolas Necolas Necolas Optora Origny-Desvroise Paisis Necoseud Paris France Paris Origny-Desvroise Paris Origny-Desvroise Paris Origny-Desvroise Paris Origny-Desvroise Paris Origny-Desvroise Paris Origny-Desvroise Paris Origny	445 6 80 191 175 185 50 490 220 197 700 840 535 227 2624 1970 174 10 560 70 163 20 50 1373 54 15 75 300 418 547 28 86 86 164 50 159 81	462 80 8 70 191 175 50 490 244 50 d 168 7700  635 236  635 236  1870 1895 50 555 201 90 49 50 243 49 50 243 49 50 332 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405	Actions Sectives Actions Sectives Actions Sectives Actions Sectives Actions Sectives Actions Sections Actions	285 55 422 92 400 38 308 46 489 60 213 91 182 56 246 69 12576 71 23068 60 340 30 2349 50 1437 45 134 45 136 88 45 48 12236 41 419 10 794 48 11236 41 129 59 240 72 56005 47 56005 75 56005 75 6699 30 23075 58 6530 50 1337 65	272 90 404 71 294 49 438 812 203 92 174 68 235 50 12514 47 18 2305 89 302 34 1710 75 302 34 10862 96 305 86 306 93 404 10 758 64 1236 86 1236 87 187 187 2286 86 887 1 87 2290 86 887 1 87 2290 86 887 1 87 2290 86 887 1 87 230 86 887 87 887 87 887 87 887 887 887 887 88	Frucis-Associations Frucis-Permitre Gestion Gestion Associations Gestion Associations Gestion Mobilitre Gest. Rendement Gest. Sel. France Hausswann-Eparjum LM-S.L. Indo-Saue Valents Indistre-France Laffiste-Flucosion Laffis	1153 12 11769 45 12 12 12 12 12 13 13 14 14 15 14 15 14 15 15 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	1151 82 11894 256 120 85 550 150 45 455 16 1114 23 6 1257 65 6 1114 23 6 1257 65 6 1257 65 6 1257 65 6 1257 65 6 1257 11 320 42 420 42 12365 70 14544 70 78 14 119 6 115202 21 653 48 229 23 135 73 114780 11 182 74 881 40 11368 47 2550 73 11486 17 881 40 11368 47 56673 42 484 88 355673 42 484 88 55668 66	Patermone-Retraite Phanix Pacements Phanix Pacements Preve Investiss. Pecament ort-terme P.N.E. St-Honori Privi Association Provence Investiss. Revenus Transcraels St-Honori Parolitique St-Honori Revenus St-Honori St-H	1364 17 239 38 521 922 59925 312 04 2332 11 5601 91 1040 89 405 28 11449 46 602 05 1175 16 236 89 57024 37 57265 19 53959 86 607 32 1215 37 248 95 1215 37 248 95 1215 37 248 95 1215 37 248 95 1215 37 248 95 1215 37	1337 42 238 19 499 25 59926 297 89 20332 03 338 11 5420 80 1040 89 387 86 11392 50 632 04 438 49 11392 37 338 78 170 89 226 15 57024 37 57266 19 53958 99 1219 44 458 29 237 66 386 29 237 66 386 89 332 59 1070 77 776 01 1029 04 445 58
/8/4/2 und sees on a M., and under sees	C.E.G.Frig. C.E.M. CEM. CEM. CEM. CEM. Cantest (Ny) Contest (Ny) Conte	455 54 85 1046 1046 1046 1046 1046 1046 1046 1046	485 53 90 1087 1087 1025 44 20 235 351 1171 9 182 4 780 6381 237 780 144 50 330 155 540 1248 840 974 880 1550 1550 150 150 150 150 150 150 150	Necolas Asea Necolas Asea OPE Parabas Nova Basel OPE Parabas Optorg Origny-Deservise Palais Novaesuufi Pasis France Paris Originy-Deservise Paris Originy-Deservise Paris Origina Paris	445 6 80 191 175 185 50 490 220 197 700 840 535 227 203 1970 174 10 580 1373 54 15 75 300 418 547 28 86 368 164 50 159	462 80 8 70 191 175 50 4490 244 50 d 168 7700  635 236  635 226 49 50 243 49 50 243 49 50 332 405 405 40 50 d 49 50 332 40 50 d 49 50 354 20 167 157 157 157 157 157 157 157 157 157 15	Actions Sectives Actions Sectives Actions Sectives Actions Sectives Actions Sectives Actions Sectives Actions Bourse-Investica Brist Associations Contrate Contents Contrate Contents Conten	285 55 422 92 440 98 308 46 489 66 367 80 367 80 213 91 182 96 248 69 12576 71 23068 030 2349 80 1437 94 744 51 314 43 10662 86 948 89 454 86 12236 47 58005 47 58005 47 58005 47 58005 47 5809 30 23075 08 6530 80 12276 08	272 90 404 71 294 49 438 81 225 81 2213 82 174 65 447 18 2305 80 324 87 710 750 302 34 18662 86 369 35 434 35 12236 40 107 758 46 187 32 123 80 578 80 578 871 87 23006 05 6456 24 483 30 596 07 1171 78	Fructi-Associations Fructi-Premiere Gestion Gestion Associations Gestion Associations Gestion Mobilitive Gest. Rendement Gest. St. France Hausswane-Congue Laffitte-Trance La	1153 12 11769 45 52067 73 123 57 586 77 485 46 1114 23 1317 46 453 71 453 71 14673 99 856 06 122 35 142 18 142 18 14894 89 181 42 183 37 142 18 14894 89 181 43 153 74 11366 47 72560 66 60270 15 5866 65 58566 56 5856 65	1151 82 11594 59 91912 95 91912 95 590 160 4457 65 4457 66 1114 230 1257 680 649 33 433 14 513 96 910371 11 320 42 440 02 14305 73 14644 70 798 14 119 90 115202 21 653 48 229 24 5135 73 114780 11 182 74 11388 47 22550 28 361 50 362 50 56666 50 56666 56 56666 56	Patemone-Ratmite Phanis Patemone Ratmite Phanis Patemonets Phanis Patemonets Provided Recipion Provided Recipion Provided Recipion Provided Recipion Provided Recipion Selection Selection Provided Selection	1364 17 239 38 521 92 59926 312 04 2032 03 338 11 5601 91 1040 89 406 28 11449 46 623 62 11477 91 347 25 175 16 236 89 57024 37 57266 19 53958 96 623 03 12 16 72 248 95 244 62 235 61 216 72 248 72 258 73	1337 42 238 19 489 25 59926 297 89 20332 03 338 11 5420 80 1040 89 1387 86 11392 50 632 04 11392 37 338 49 11392 37 338 70 89 226 15 57026 19 57286 19 5729 4 1219 44 453 82 580 59 237 66 572 94 1219 44 453 82 580 59 237 66 346 82 346 82
1842 usé ser on, ira à M	C.E.G.Frig. C.E.M. Bianzy Cantrest (Ny) Carsteni Bianzy Cantrest (Ny) Carsteni C.F.C. C.F.C. C.F.F. Farmalles C.F.S. C.F.S. C.F.S. C.S. C.G.V. Classrboon (M.) Classrboon (M.) Classrboon (M.) Classrboon (M.) C.I. Mentime Cirram (B) Classrb Cornopas (B) Complete Com	455 54 85 1046 1046 1046 1046 1046 1046 1046 1046	485 53 90 1087 1125 44 20 285 381 1171 0 1125 44 20 285 381 3.15 1171 0 125 47 80 619 182 d 780 520 330 570 815 50 1248 840 600 1159 50 1190 11571 1312	Necolas Necolas Necolas Necolas Necolas Necolas Optora Origny-Desvroise Palais Necoseud Paris France Paris Origny-Desvroise Paris Origny-Desvroise Paris Origny-Desvroise Paris Origny-Desvroise Paris Origny-Desvroise Paris Origny-Desvroise Paris Origny	445 6 80 191 175 185 50 490 220 197 700 840 535 227 203 624 1970 174 10 1580 20 70 1580 238 80 1373 54 18 547 28 86 164 50 159 164 50 159 164 50 159 164 50 159 164 50 159 164 50 169 169 169 169 169 169 169 169 169 169	462 80 8 70 191 175 50 4490 244 50 d 168 236 236 236 236 227 1870 188 50 555 590 49 50 243 243 405 332 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405	Actions Silectives Actions Silectives Actions Silectives Actions Silectives Actions Silectives Actions Action Actions Action Bourse-Investion Bourse-Investion Contain Cortain C	285 55 423 92 440 93 308 46 459 60 213 91 182 96 213 91 182 96 246 89 12576 71 23068 80 1247 94 147 45 10662 86 12368 81 1248 91 1256 41 419 10 794 48 1236 41 419 10 794 95 1256 73 6599 30 1397 85 560 47 6599 30 1397 85 562 438 1227 50 182 56 561 31	272 90 404 71 294 49 438 82 351 32 351 32 174 65 447 18 235 50 12514 14 2308 87 2342 57 1437 34 18862 38 905 18 1234 41 400 10 1238 41	Frucis-Associations Frucis-Permitre Gestion Gestion Associations Gestion Associations Gestion Mobilitre Gest. Rendement Gest. Sel. France Hausswann-Eparjum LM-S.L. Indo-Saue Valents Indistre-France Laffiste-Flucosion Laffis	1153 12 11769 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12	1151 82 11894 256 120 85 550 150 45 455 16 1114 23 6 1257 65 6 1114 23 6 1257 65 6 1257 65 6 1257 65 6 1257 65 6 1257 11 320 42 420 42 12365 70 14544 70 78 14 119 6 115202 21 653 48 229 23 135 73 114780 11 182 74 881 40 11368 47 2550 73 11486 17 881 40 11368 47 56673 42 484 88 355673 42 484 88 55668 66	Patermone-Retraite Phanix Paterments Phanix Paterments Preve Investiss. Pecament ort-terme P.N.E. SH-honori Privi Association Provence Investiss. Revenus Transcraets Sel-tenori Paroliques SH-tenori	1364 17 239 38 521 925 59926 312 04 20312 03 338 11 5601 91 1040 84 405 28 11449 46 622 05 403 12 11477 91 347 25 175 16 236 88 57024 37 57266 13 53959 96 622 03 1216 27 246 95 240 95 140 81 121 63 813 24 1077 92 466 72 369 83 887 66 1121 63 182 446 72	1337 42 238 19 489 25 59926 297 89 20332 03 338 11 5420 80 1040 89 387 86 11392 50 632 84 11392 37 336 78 170 89 226 15 57024 37 57266 99 672 94 1219 44 580 59 237 62 388 82 258 69 237 62 389 89 302 89 303 29 206 88 332 59 207 77 776 01 1029 445 54 346 82 847 41 1070 50
/8/4/2 und res on, ira du ug-de sies au me des ies au me	C.E.G.Frig. C.E.M. CE.M. CE.M. CERNEN. Bisnray Cantrest (Phyl Carabesi C.F.C. C.F.C. C.F.F. Farmalles C.F.C. C.F.S. C.F.S. C.F.S. C.G.S. C.S. C.S. C.S. C.S. C.S. C.S.	455 54 85 1046 1046 1046 1046 1046 1046 1046 1046	485 53 90 1087 1087 1025 44 20 235 351 1171 9 182 4 580 1450 3390 155 540 1248 430 50 1248 840 974 880 1550 1571 1312 350	Neoles Options OPED Parkness Options Plaisis Neoveleufi Paris France Paris Oridens Part. Fla. Gest. Im. Path-6-Coriems Pleas Wonder Peper-Heidsleck P.L.M. Paccher Providence S.A. Publisis Raff. Souf. R. Révillon Réchefortien S.A. Rochetre-Cemple Rosario (Fla. Rousselot S.A. Saler Salion S.A. Rochetre-Dund Salion du Midi Souta-Fe Seutine-Dund Souta-Fe Seutine-Dund Souta-Fe Seutine-Dund Souta-Fe Seutine-Dund Schaff Schaf	445 6 80 191 175 185 50 490 197 700 220 70 174 10 560 70 154 15 75 300 1373 54 15 75 28 86 368 164 50 159 81 243 40 493	462 80 8 70 191 175 50 4490 64 1683 700 240 50 6 1685 50 236 50 1870 202 80 6 352 236 1870 202 80 6 352 85 10 354 20 157 81 157 81 157 81 157 81 157 85 10 245 50 245 50 257 85 10 257 857 85 10 257 85 10 257 85 10 257 85 10 257 85 10 257 85 10 257 857 85 10 257 85 10	Actions Sectives Actions Sectives Actions Sectives Actions Sectives Actions Sectives Actions Sectives Actions	285 55 422 92 480 98 308 46 489 66 367 98 213 91 182 95 246 69 12576 71 23068 60 340 30 2349 80 1437 94 744 51 346 38 196 28 196 28 197 34 198 21 199 24 199 24 199 25 240 72 58005 47 58005 47 58005 47 58005 47 58005 47 185 26 961 31 300 47 1186	272 90 404 71 294 49 438 81 235 50 12514 14 2305 80 234 57 2342 57 2343 35 1223 80 578 84 187 32 238 80 578 871 87 23006 95 6456 24 133 43 133 17 23006 95 6456 24 133 43 133 17 23006 95 6456 24 133 43 133 17 23006 95 6456 24 133 43 51 133 43 51	Fructi-Associations Fructi-Permine Gestion Associations Gestion Associations Gestion Mobilitie Gest. Revolument Gest. St. France Haussmann Oblig. Haussmann Oblig. Haussmann Oblig. Info-State Valents Info	1153 12 11768 45 12 12 13 17 46 14 12 12 13 17 46 14 12 12 12 13 17 46 14 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12	1151 82 11594 256 51 120 85 580 160 445 31 457 650 1114 230 1257 680 649 33 433 14 513 86 1257 680 1257 111 320 42 440 70 14544 70 798 14 11502 21 653 49 229 23 1218 45 135 73 114780 174 881 40 11538 47 22550 28 881 40 11538 47 22550 28 881 40 11538 47 255673 42 484 88 356686 60 418 30 110 44 12501 34 418 30 110 34 110 34	Patemone-Ratmite Phanis Patemones Phanis Patemones Phanis Patemones Phanis Patemones Prive Investiss Pleasment ort-tearne PJALE SH-Honori Prive Association Province Trechnol Province Trechnol SH-Honori Province Trechnol SH-Honori SH-Hon	1364 17 239 38 521 92 59926 312 04 2032 03 338 11 5601 91 1040 89 406 28 11449 46 602 05 1151 66 236 89 57024 37 57266 19 53958 96 682 03 1216 87 248 962 335 61 216 72 345 91 1121 63 813 24 166 72 345 83 817 84 817 92 446 72 345 83 887 66 712 345 83 887 66 712 355 83	1337 42 238 19 489 25 59926 297 89 2032 93 333 11 5420 89 11392 50 632 49 11392 57 384 84 11392 37 338 78 170 89 226 15 57024 47 57726 19 5729 44 458 82 580 59 237 69 386 27 380 29 380 29 381 29 485 82 580 59 237 69 382 27 383 27 386 27 386 27 386 27 386 27 386 27 386 27 386 27 386 27 387 387 387 387 387 387 387 387 387 387
Mindugedes ser a needd	C.E.G.Frig. C.E.M. Bianzy Cachen, Bianzy Cantens (Ny) Carabesi C.F.C. C.F.C. C.F.F. Farmalles C.F.C. C.F.S. C.F.S. C.F.S. C.G.V. Chamboon (M.) Compliance Complia	455 54 85 1046 1046 1046 1046 1046 1046 1046 1046	485 53 90 1087 1087 1125 44 20 285 381 1171 0 1444 619 182 0 620 381 237 2350 540 570 8155 430 50 1248 600 1248 600 1559 1560 1571 1571 1571 1571	Necolas seel Necolas N	445 6 80 191 175 185 50 420 197 700 840 535 227 263 624 1970 174 10 163 20 70 163	462 80 8 70 191 175 50 449 0 244 50 d 168 236 236 236 227 249 50 249 50	Actions Sectives Actions Sectives Actions Sectives Actions Sectives Actions Sectives Actions Sectives Actions Actions Sectives Actions	285 55 423 92 440 38 308 46 459 60 213 91 182 96 213 91 182 96 2308 80 12576 71 2308 80 12476 81 1314 31 10862 83 1437 94 145 19 314 31 10862 84 12236 41 419 10 794 45 1236 41 419 10 794 78 5805 47 6899 30 1307 85 6530 90 1307 85 6624 38 1227 50 182 56 624 38	272 90 404 741 294 49 438 812 351 32 351 32 174 65 447 18 235 50 12514 14 23068 87 302 34 18862 98 905 35 434 35 12236 10 758 46 187 37 1225 80 57 187 37 225 80 57 187 37 123 80 133 44 133 45 117 1 48 133 43 134 135 117 1 48 134 135 117 1 48 134 135 117 1 48 137 17 12 2306 05 54 134 135 117 1 48 134 135 117 1 48 134 135 117 1 48 117 1 48 117 1 48 118 135 118 135 1	Frucis-Associations Frucis-Permitre Gestion Gestion Associations Gestion Associations Gestion Mobilitre Gest. Rendement Gest.	1153 12 11769 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12	1151 82 11594 256 51 120 85 580 160 445 31 457 650 1114 230 1257 680 649 33 433 14 513 86 1257 680 1257 111 320 42 440 70 14544 70 798 14 11502 21 653 49 229 23 1218 45 135 73 114780 174 881 40 11538 47 22550 28 881 40 11538 47 22550 28 881 40 11538 47 255673 42 484 88 356686 60 418 30 110 44 12501 34 418 30 110 34 110 34	Paternone-Ratmite Phanix Paternenes Phanix Paternenes Phanix Servicius Preve Investius Placement ort-terme PIALE SH-honori Piri Association Provence Investius Revenus Variantes SH-honori Paroliques	1364 17 239 38 521 92 59926 312 04 20322 03 338 11 5601 91 1040 88 405 28 11449 46 622 02 11477 91 347 25 175 16 236 88 57024 37 589 88 682 03 1216 37 240 52 341 263 887 66 1121 35 182 42 50 1127 08 387 66 1121 35 1127 08 387 66 1121 35	1337 42 238 19 489 25 59926 297 89 20332 03 338 11 5420 80 1040 89 387 86 11392 50 632 48 11392 37 336 78 128 15 57024 37 570 89 226 15 57024 37 570 89 1219 42 1219 42 1237 69 1249 69 1249 68 332 59 206 88 332 59 206 88 332 59 207 77 776 01 1029 04 445 55 346 82 347 41 1070 50 346 82 347 41 1070 50
/8/4/12/20 tue forces on, in a M., min-tue forces on a me force on the force of the	C.E.G.Frig. C.E.M. CE.M. CE.M. CERNEN. Bisnray Cantrest (Phyl Carabesi C.F.C. C.F.C. C.F.F. Farmalles C.F.C. C.F.S. C.F.S. C.F.S. C.G.S. C.S. C.S. C.S. C.S. C.S. C.S.	455 5485 1046 1046 1046 1046 1046 1046 1046 1046	485 53 90 1087 1087 1087 1087 1089 1089 1089 1089 1089 1089 1089 1089	Necolas Sanel Necolas Necolas Sanel Necolas Sanel Necolas Necolas Optorg Origory-Deservise Palais Necolas Sanel Sa	445 6 80 191 175 185 50 490 197 700 840 535 5227 203 1970 174 10 560 1373 54 15 75 300 418 547 28 86 368 164 50 159 81 159 243 40 493 207 37 40 72 10	462 80 8 70 191 175 187 50 240 50 d 168 490 240 50 d 168 535 236 520 1870 1870 243 86 1361 243 86 1361 245 86 1361 157 85 10 354 20 167 167 175 175 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187	Actions Sectives Actions Sectives Actions Sectives Actions Sectives Actions Sectives Actions Sectives Actions	285 55 422 92 440 98 308 46 489 66 367 96 367 97 182 95 246 69 12576 71 23068 60 12576 71 23068 60 12576 71 23068 60 12576 71 23068 60 12576 71 249 10 124 49 125 96 125 9	272 90 404 741 294 49 438 812 203 92 174 68 235 50 12514 14 2305 86 324 57 710 75 302 34 18662 96 305 35 434 35 123 71 225 80 578 871 87 2306 86 5871 87 2306 86 2307 87 2307 87 2308 86 2308	Frucis-Associations Frucis-Permine Gestion Gestion Associations Gestion Associations Gestion Mobilitive Gest. Rendement Gest. SEL France Haussmann Oblig. Lafter-France Lafter-F	1153 12 11768 15 12 12 12 13 13 14 14 15 14 15 15 16 17 16 1	1151 82 11594 56 110 85 550 150 85 550 160 455 161 457 66 1114 23 9 1257 68 9 1257 68 9 1257 68 9 1257 11 320 42 423 13 1236 18 1236 18 135 73 114780 11 11502 21 891 40 115202 21 891 40 115203 48 229 23 110 89 40 115205 25 897 40 448 78 837 40	Patermone-Ratmite Phanis Paterments Phanis Paterments Phanis Paterments Phanis Paterments Prive Investiss Placement ort-terme P.IM.E. SH-Honori Province Trebnoni Province Trebnoni SH-Honori Paroliques SH-Honori Paroliques SH-Honori Paroliques SH-Honori Paterial SH-Honori	1364 17 239 38 521 92 59926 312 04 2032 03 338 11 5601 91 1040 89 406 28 11449 46 602 05 11477 91 347 25 175 16 236 89 57024 37 57266 19 53958 96 682 03 1216 72 248 95 244 95 216 72 345 81 1121 63 813 24 1077 92 466 72 345 83 887 66 72 345 83 887 66 71 347 92 1121 65 813 24 1077 92 1121 65 813 24 1077 92 1121 65 813 24 1077 92 1121 65 813 66 313 50 1126 66 313 50 887 66 313 58	1337 42 238 19 489 25 59926 297 89 2032 93 333 11 5420 89 11392 50 632 49 11392 57 384 84 11392 37 338 78 170 89 226 15 57024 47 57726 19 5729 44 458 82 580 59 237 69 386 27 380 29 380 29 381 29 485 82 580 59 237 69 382 27 383 27 386 27 386 27 386 27 386 27 386 27 386 27 386 27 386 27 387 387 387 387 387 387 387 387 387 387
/8/4/2 und res con	C.E.G.Frig. C.E.M. Bianzy Cantrest (Ny) Carsteni Bianzy Cantrest (Ny) Carsteni C.F.C. C.F.C. C.F.F. Farmalles C.F.S. C.F.S. C.F.S. C.F.S. C.S. C.G.V. Clasmotourny (M.) Clasmotourny (M.) C.I. Maintime Circan (B) Clasmotourny (M.) C.I. Maintime Circan (B) Clasmotourny (M.) C.I. Maintime Corran (B) Circan (B) Compines C	455 54 85 1046 1046 1046 1046 1046 1046 1046 1046	485 53 90 1087 1125 44 20 285 381 1171 0 1125 44 20 285 381 315 1171 0 125 47 20 125 47 20 125 47 20 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125	Necolas Alexandria (PE) Parchas (OPE) Parchas (OPE) Parchas (OPE) Parchas (OPE) Parchas (OPE) Parchas (OPE) Parchas (Newseutoff Paris France Paris Oridens Part. Fin. Gest. Inn. Path-6 Carisms Piles Womber (PLMA Procher Providence S.A. Publició Raff. Souf. R. Révilion Ricolár-Zan Rochetortoine S.A. Rocheter-Caripia Rosario (Fin.) Rougier et Fais Rousselet S.A. Saezr Sandor SAFAA Sacri Salar da Mici Santa-Fri Saturia-Poval Salar-Baphail Salar-Bapha	445 6 80 191 175 185 50 420 197 700 840 535 227 203 624 1970 174 10 153 20 20 70 153 20 36 80 1373 54 72 8 86 164 50 159 81 243 40 493 207 72 10 341 555 185 275 50	462 80 8 70 191 175 50 147 50 168 50	Actiona-Investica. Brand Associations Control Plus Comerciana-Investica. Brand Associations Control Investica. Control Investica. Control Investica. Directic Security Directic Security Directic Security Directic Security Directic Security Epsigna-Investica. Ep	285 55 422 92 440 98 308 46 489 66 367 69 182 96 248 69 12576 71 2308 90 2349 80 1437 94 134 43 10662 86 848 18 366 88 454 88 12236 41 794 49 196 23 1295 90 1377 86 5500 90 1377 86 5500 90 1377 86 5500 90 1377 87 5609 93 1225 95 5624 38 12275 95 5624 38 12275 95 5624 38 12275 95 5624 38 12275 95 5624 38 12275 95 5624 38 12275 95 5624 38 12275 95 5624 38 12275 95 5624 38 12275 95 5624 38 12275 95 5624 38 12275 95 5624 38 12275 95 1863 96 12275 96 1863 96 12275 96 1863 96 12275 96 1863 96 12275 96 1863 96 12275 96 1863 96	272 90 404 741 294 49 438 81 22 351 32 174 85 447 185 235 50 12514 14 2308 87 302 34 18862 98 905 35 434 35 12236 87 187 37 12236 87 187 37 12236 87 123 37 123 37	Frucis-Associations Frucis-Premiere Gestion Associations Gestion Associations Gestion Associations Gestion Associations Gestion Middlibre Gest. Rendement Sest. Sél. France Haussmann Oblig. Hotzen LM.S.L. Hotzen LM.S.L. Hotzen LM.S.L. Hotzen LM.S.L. Hotzen LM.S.L. LM.S.L	1153 12 11768 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12	1151 82 11594 256 91912 55 550 150 445 31 445 31 445 31 425 38 849 33 433 14 631 88 80371 11 320 42 440 02 12365 70 14544 70 719 90 115202 14 653 48 123 15 73 114780 11 182 74 840 82 125 50 125 50 1	Patemone-Ratmite Phanis Patemone Ratmite Phanis Patemonets Phanis Patemonets Provided Resident Resident Provided Resident Priva Association Provided Resident Sel-Honoré Renderment Sel-Honoré Renderment Sel-Honoré Renderment Sel-Honoré Renderment Sel-Honoré Renderment Sel-Honoré Renderment Sel-Louri terme Sélect. Mobil Dru. Sélect. Mobil Dru. Sélect. Mobil Dru. Sélect. Val. Franc. Sélect. Val. Franc. Sélect. Val. Franc. Sélect. Contraise Association Sélect. Contraise Renderment Sélect. Val. Franc. Sélect. Contraise Renderment Sélect. Val. Franc. Sélect. Contraise Renderment Sélect. Contraise Renderment Sélect. Val. Franc. Sélect. Contraise Renderment Sélect. Mobil Dru. Sélect. Contraise Renderment Sélect. Mobil Dru. Sélect. Mob	1364 17 239 38 521 922 59926 312 04 20322 03 338 11 5601 91 1040 89 405 28 11449 46 622 62 11477 91 347 25 175 16 236 89 57024 37 57589 96 622 03 1216 72 246 92 246 92 1121 63 813 24 1077 25 1121 63 1121 63 1121 63 1121 63 1121 63 1121 63 1121 63 1121 63	1337 42 238 19 489 25 59926 297 89 20332 03 338 11 5420 80 1040 89 387 86 11392 50 632 48 11392 37 338 78 128 15 57024 37 570 89 226 15 57024 37 570 89 226 15 57024 37 570 89 226 89 332 58 672 94 1219 42 580 59 237 60 386 27 776 01 1029 06 887 346 82 346 82 347 41 1070 50 346 82 347 45 567 57 346 83 346 83 347 45 346 83 347 45 348 42 349 43 340 55 346 83 347 45 346 83 347 45 348 43 349 44 349 45 349 45 34
/8/4/2 und sees on American Am	C.E.G.Frig. C.E.M. Bienzy Cachren. Bienzy Cantrest (Ny) Carsteni C.F.C. C.F.C. C.F.F. Farrailles C.F.C. C.F.S. C.F.S. C.E.S. C.C.S.V. Clamboon (M.) Chamboon (M.) Chamboon (M.) Chamboon (M.) C.I. Maritime Circan (B) Clause Compa. (B) Comph. Lyon-Alem. Concrote (La) C.M.P. Cridit (Gen. Ind. C.Y. Linivezzal (Ca) C.Y. Horitime Control (Gen. Ind. C.Y. Linivezzal (Ca) C.Y. Horitime Control (Gen. Ind. C.Y. Linivezzal (Ca) C.Y. Horitime Control (Gen. Ind. C.Y. Linivezzal (Ca) Cong. Tav. Pob. Degramont Deblardo S.A. Derby Act. d. p. De Serrich Degramont Deblardo S.A. Dorty Act. d. p. De Serrich Degramont Deblardo S.A. Dorty Act. d. p. De Serrich Degramont Deblardo S.A. Derby G. (Fin.) Dict. Indochine Esuz Basst, Vichy Esux Vi	455 54 85 1046 1046 1046 1046 1046 1046 1046 1046	485 53 90 1087 1125 44 20 285 381 315 315 619 47 820 570 890 5	Necolas Sanel Necolas Necolas Necolas Necolas Necolas Necolas Optorg Origory-Deservise Palais Necolas	445 6 80 191 175 185 50 490 197 700 840 5227 203 524 1970 174 10 520 70 163 20 50 418 547 28 86 369 164 50 159 81 164 50 165 50 165 50 165 50 124 30 124	462 80 8 70 191 175 50 4490 244 50 d 1683 236 520 1870 248 50 555 211 900 243 86 1361 22 80 d 354 20 167 157 85 10 354 20 167 157 86 85 10 354 20 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167	Actions Sectives Actions Sectives Actions Sectives Actions Sectives Actions Sectives Actions Sectives Actions	285 55 422 92 400 38 308 46 489 60 2139 91 182 92 246 69 12576 71 22068 60 340 30 2349 60 1437 45 1314 43 10862 81 346 88 145 81 1238 41 1238 41 1238 50 23075 08 6530 57 182 05	272 90 404 741 294 49 438 812 203 92 174 68 235 50 12514 47 18 2305 84 50 302 34 10862 85 302 34 10862 86 309 35 400 10 758 43 123 71 228 86 8671 87 2290 86 8671 87 2290 86 8671 87 2290 86 8671 87 2290 86 8671 87 2290 86 8671 87 230 87 87 87 87 87 87 87 87 87 87 87 87 87 8	Frucis-Associations Frucis-Permine Gestion Gestion Associations Gestion Associations Gestion Mobilitive Gest. Rendement Gest. SEL France Haussmann Oblig. Lafter-France Lafter-F	1153 12 11768 15 12 12 12 13 13 14 14 15 14 15 15 16 17 16 1	1151 82 11594 56 110 85 550 150 85 550 160 455 161 457 66 1114 23 9 1257 68 9 1257 68 9 1257 68 9 1257 11 320 42 423 13 1236 18 1236 18 135 73 114780 11 11502 21 891 40 115202 21 891 40 115203 48 229 23 110 89 40 115205 25 897 40 448 78 837 40	Patermone-Ratmite Phanis Paterments Phanis Paterments Phanis Paterments Phanis Paterments Prive Investiss Placement ort-terme P.IM.E. SH-Honori Province Trebnoni Province Trebnoni SH-Honori Paroliques SH-Honori Paroliques SH-Honori Paroliques SH-Honori Paterial SH-Honori	1364 17 239 38 521 92 59926 312 04 2032 03 338 11 5601 91 1040 89 406 28 11449 46 602 05 11477 91 347 25 175 16 236 89 57024 37 57266 19 53958 96 682 03 1216 72 248 95 244 95 216 72 345 81 1121 63 813 24 1077 92 466 72 345 83 887 66 72 345 83 887 66 71 347 92 1121 65 813 24 1077 92 1121 65 813 24 1077 92 1121 65 813 24 1077 92 1121 65 813 66 313 50 1126 66 313 50 887 66 313 58	1337 42 238 19 489 25 59926 297 89 20332 93 333 11 5420 89 387 86 11392 50 632 04 11392 37 338 48 11392 37 338 78 170 89 226 15 57024 4 458 82 580 56 572 94 458 82 580 56 336 27 776 38 382 59 672 94 458 82 580 56 336 27 776 38 382 59 672 94 458 82 580 56 572 94 458 82 580 56 572 94 458 82 580 56 572 94 458 82 580 56 572 94 455 82 580 56 572 94 455 56 346 82 847 41 1070 50 405 87 405 88 41 10 66 884 13
Minduges ser a se de se	C.E.G.Frig. C.E.M. Sienzy C.E.M. Sienzy Contrest (Ny) Contrest (Ny) Contrest (Ny) C.F.C. C.F.C. C.F.C. C.F.F. Farmalles C.F.C. C.F.S. C	455 54 85 1046 1046 1046 1046 1046 1046 1046 1046	485 53 90 1087 1087 10125 44 20 285 381 1171 0 1182 d 619 182 d 619 182 d 620 381 237 350 540 550 1248 500 1248 600 1550 1550 1571 1571 1581 1581 1581 1581 1581 1581	Necolas Necolas Necolas Necolas Necolas Necolas OPE Parchas Optora OPE Parchas Optora Origny-Deservine Paris	445 6 80 191 175 185 50 420 197 700 220 70 153 20 562 4 1970 174 10 560 220 70 153 20 36 80 1373 54 72 88 86 81 64 50 159 207 37 40 493 207 72 10 341 555 165 505 124 30 606	462 80 8 70 191 175 50 1490 244 50 d 168 236 236 236 236 249 50 249 50 249 50 249 50 249 50 249 50 25 75 70 36 50 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70	Actiona-Investica. Actiona-Sectives Actiona-Sectives Actiona-Sectives Actiona-Sectives Actiona-Sectives Actiona-Sectives Actiona-Sectiona Actiona-Sectiona Actiona-Sectiona Actiona-Sectiona Actiona-Sectiona Actiona-Sectiona Actiona-Sectio	285 55 422 92 480 98 308 46 489 66 367 69 319 91 182 96 246 69 12576 71 23068 90 12576 71 23068 90 12576 71 23068 90 12576 91 314 43 10662 86 948 19 246 72 58005 47 784 59 12236 10 794 49 196 23 1225 96 240 72 58005 47 785 30 12276 96 98 30 12276 96 98 31 12276 96 98 31 12276 96 98 31 12276 96 98 31 12276 96 98 32 12276 96 98 32 12276 96 98 32 12276 96 98 32 12276 96 98 32 12276 96 98 32 12276 96 98 32 12276 96 98 32 191 56 283 79	772 90 404 74 1 294 48 438 12 203 52 174 68 235 50 12514 47 18 235 50 12514 30 302 34 10862 38 309 34 10862 38 309 35 12236 41 400 10 758 46 187 33 123 71 230 87 187 230 887 187 230 887 230 887 187 230 887 230 887 187 230 887 187 230 887 187 230 887 187 230 887 187 230	Frucis-Associations Frucis-Premiere Gestion Associations Gestion Associations Gestion Associations Gestion Associations Gestion Middlibre Gest. Rendement Sest. Sél. France Haussmann Oblig. Hotzen LM.S.L. Hotzen LM.S.L. Hotzen LM.S.L. Hotzen LM.S.L. Hotzen LM.S.L. Hotzen LM.S.L. LM.S.L. Linguistic France Intervaleuri Indust. Invest. Disignative Lufficte-France Luff	1153 12 11769 15 12 12 13 17 14 15 12 12 13 17 14 15 12 12 12 13 17 14 15 12 12 12 12 10 15 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12	1151 82 11594 56 91912 96 550 166 445 7 66 1114 236 1257 680 849 33 433 14 613 96 1257 680 1257 680 1257 680 1258 73 14544 70 798 14 11502 21 653 49 229 23 1158 13 114780 174 891 40 11530 47 22550 28 484 88 35656 673 110 34 49 78 49 78 40 1158 31 110 34 49 78 40 29 23 61927 55 526 73 125 50 526 73 1158 52 1158 52 1158 52 1158 52 1158 52 1158 52 1158 52	Patemone-Ratmite Phanis Patemones Phanis Patemones Phanis Patemones Phanis Patemones Phanis S-Honoré Pride Sociation Province Investiss Revenus Transamals Revenus Transamals Revenus Transamals S-Honoré Patifique S-Honoré Renderment S-Recton-Render S-Recton-Render S-Recton-Render S-Recton-Render S-Recton-Render S-Reguent count terme S-Reguent count terme S-Reguent term	1364 17 239 38 521 922 59926 312 04 20322 03 338 11 5601 91 1040 89 405 28 11449 46 622 62 11477 91 347 25 175 16 236 89 57024 37 57266 19 53958 96 622 03 1216 72 248 95 244 65 216 72 248 73 355 61 216 72 248 75 248 75 248 75 248 75 248 75 248 75 248 75 248 75 248 75 248 75 248 75 248 75 248 75 248 75 248 75 248 75 248 75 248 75 248 75 258 75 268 75	1337 42 238 19 489 25 59926 297 89 20332 93 338 11 5420 80 1040 89 1387 86 11392 50 632 484 11392 37 338 78 226 15 57024 37 57024
/8/4/22 und fres mind was des au me ses au a se au me ses au me se	C.E.G.Frig. C.E.M. Bienzy Cachren. Bienzy Cantrest (Ny) Carsteni C.F.C. C.F.C. C.F.F. Farrailles C.F.C. C.F.S. C.F.S. C.S.M. Clambon (M.) Chambon (M.) Chambon (M.) Chambon (M.) C.I. Maritime Circan (B) Clause Compa, (Ly) C.D. Maritime Compa, (Ly) Compiles Compi	455 54 85 1046 1046 1046 1046 1046 1046 1046 1046	485 53 90 1087 1125 44 20 285 381 315 315 520 540 550 540 550 1248 50 1248 600 1550 500 159 50 159	Necolas Andrews Necolas Andrews Necolas Andrews Optory Origny-Desirose Optory Origny-Desirose Palais Necessaria (Palais Necessaria Andrews Necolas Andrews Paris Origins Andrews	445 6 80 191 175 185 50 420 197 700 840 5227 203 70 174 10 520 70 163 20 50 1873 54 18 547 28 86 368 164 50 169 164 50 165 165 50 1	462 80 8 70 191 175 50 4950 4854 49 243 86 13361 3245 50 245 50 255 50 247 50 2	Actions Sectives Actions Sectives Actions Sectives Actions Sectives Actions Sectives Actions Sectives Actions	285 55 422 92 480 93 308 46 489 60 213 91 182 92 246 69 12576 71 2308 60 340 30 2349 60 1437 44 51 314 43 10662 86 1238 70 1238 71 58005 47 58005 47 1866 86 1227 50 1820 66 1238 70 1186 86 1238 70 1186 86 1238 70 1186 86 1238 70 1186 86 1238 70 1186 86 1238 70 1186 86 1238 70 1186 86 1238 70 1186 86 1238 70 1186 86 1238 70 1186 86 1238 70 1186 86 1238 70 1186 86 1238 70 1186 86 124 38 144 26 158 86 125 86 126 86 127 50 186 76	772 90 404 74 1 294 49 438 82 203 82 174 88 235 50 12514 47 88 235 50 12514 47 18 236 89 302 34 10862 98 307 16 10862 98 307 18 123 44 400 10 758 43 434 57 123 47 123 58 897 187 2306 89 897 187 2306 89 897 187 2306 89 897 187 2306 89 897 187 2306 89 897 187 2306 89 897 187 2306 89 1171 64 1173 75 24 1183 61 844 32 1183 61 844 32 1183 61 843 37 1171 64 1171 75 1183 61 1183 61	Fructi-Associations Fructi-Premiere Gestion Associations Gestion Associations Gestion Associations Gestion Mobilitive Gest. Rendement Sest. Sél. France Haussmann Oblig. Hotzon LM.S.I. LIFER Association Laffice-France	1153 12 11769 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12	1151 82 11594 256 550 150 445 31 445 31 427 65 1114 23 6 1257 68 84 33 433 14 45 31 1326 189 1236 189 1236 189 1236 17 14644 70 78 14 440 02 1236 70 11500 21 11500 21 11500 21 11500 31 11360 13 11360 1	Patermone-Ratmite Phanix Paterments Phanix Paterments Firmer Investiss. Pleciment ort-terme P.IM.E. Si-Honori Province Investiss. Revenus Tismestnels Revenus Tismestnels Revenus Tismestnels Si-Honori Parolidges Signam tempe Signam Observes Signam Control Signam Observes Signam Control Signam Sig	1364 17 239 38 521 92 59925 312 04 20332 01 338 11 5601 91 9040 89 405 28 11449 46 602 602 137 175 16 236 89 57024 37 57266 19 53956 96 620 37 450 81 1216 37 246 92 1216 72 248 39 1216 37 248 39 1216 37 246 72 345 61 1216 72 345 39 1216 37 246 72 347 35 1217 62 347 35 1217 62 347 35 1217 62 347 35 1217 62 348 39 1212 35 444 50 1217 92 456 72 466 72 4	1337 42 238 19 489 25 59926 297 89 2032 03 338 11 5420 89 1392 50 632 04 1392 37 338 78 170 89 226 15 57024 37 57286 19 53958 96 672 94 453 82 580 567 320 73 386 27 320 77 77 77 77 77 77 77 77 77 77 77 77 77
Mindugdess and de se ret na ce	C.E.G.Frig. C.E.M. Sienzy C.E.M. Sienzy Contrast (Ny) Contrast (Ny) Contrast (Ny) C.F.C. C.F.C. C.F.C. C.F.F. Farmalles C.F.C. C.F.S. C	455 54 85 1046 1046 1046 1046 1046 1046 1046 1046	485 53 90 1087 1125 44 20 285 381 1171 0 1125 44 20 285 381 3.15 1171 0 125 47 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	Necolas Necolas Necolas Necolas Necolas Necolas Necolas Optorg Origny-Deservine Pains Necolas Optorg Pains Necolas Pains	445 6 80 191 175 185 50 420 197 700 220 70 153 20 504 197 700 220 70 153 20 50 157 300 418 547 28 869 164 50 159 20 77 10 341 555 185 275 50 124 30 606 545 243 645 80	462 80 8 70 191 175 50 1490 244 50 d 168 236 1550 50 5555 50 1196 50 249 50 249 50 249 50 249 50 249 50 25 50 75 70 367 50 75 70 367 50 75 70 367 50 75 70 367 50 75 70 367 50 75 70 367 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	Actions Sectives Actions	285 55 422 92 480 98 381 98 489 68 387 98 489 68 387 99 182 96 248 69 12576 71 23068 90 2349 80 1437 94 744 51 744 51 744 51 196 23 129 59 240 72 58005 47 5	272 90 404 741 429 4 49 438 812 204 49 438 812 203 82 174 65 423 83 225 50 12514 14 2308 86 324 57 1437 34 302 34 18662 86 369 35 430 10 758 46 187 37 1238 80 578 871 87 23006 95 6466 244 483 30 596 07 1171 87 304 32 1183 65 8224 16 414 32 1183 65 827 17 1173 87 917 72 334 12 1183 65 827 17 1173 87 917 72 334 39 1173 87 917 72 334 39 1173 87 917 72 334 39 1173 87 917 72 334 39 1183 65 8224 16 414 30 596 07 127 82 1385 89 752 67 128 36 43 21 1383 83	Fructi-Associations Fructi-Petraline Gestion Associations Gestion Associations Gestion Mobilitive Gest. Rendement Gest. Sci. France Haussmann Oblig. Lafter-France Lafter-	1153 12 1176 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	1151 82 11594 256 59 192 85 580 166 445 7 66 1114 236 1257 680 849 33 14 613 680 1251 89 1251 19 1251 89 1251 19 1251 89 1251 19 14544 70 798 14 1454 70 1454 70 115202 21 653 48 229 23 114 780 11 891 40 11368 47 229 22550 28 891 40 11368 47 229 22550 28 55673 42 484 88 355686 505 483 144 14 12501 34 4 897 40 446 78 61927 556 526 73 1158 52 1158 52	Patemone-Ratmite Phanis Patemones Phanis Patemones Phanis Patemones Phanis Patemones Phanis S-Honoris Priva Janosition Province Indicate S-Honoris Province Trabana S-Honoris Patemones S-Honoris Trabana S-Honoris S-Ho	1364 17 239 38 521 922 59926 312 04 20322 03 338 11 5601 91 1040 89 406 28 11449 46 602 05 11477 91 347 25 175 16 236 89 57024 37 57266 19 53958 96 623 03 1216 72 248 95 244 66 216 72 248 73 355 61 216 72 345 83 247 1077 92 466 72 345 83 887 62 1121 63 887 63 1216 72 349 83 887 63 1216 72 349 83 887 63 1216 72 359 83 887 63 1216 72 359 83 887 63 1216 53 126 65 1127 68 331 523 1264 58 700 44 199 48 1918 15 1955 23 154 39	1337 42 238 19 489 25 59926 297 89 20332 93 338 11 5420 80 1040 89 1387 86 11392 50 632 484 11392 37 338 78 226 15 57024 37 57026 39 226 15 57024 37 57089 226 15 57024 37 57089 226 15 57024 37 57089 226 15 57024 37 57089 226 15 57024 37 57089 226 15 57024 37 57089 226 15 57024 37 57089 227 44 453 82 580 69 237 68 572 94 445 56 346 82 1070 77 776 01 1029 04 445 56 346 82 1070 50 405 25 1075 50 405 25 1075 50 405 25 1075 606 88 110 66 289 28 47 41 1128 57 686 88 110 66 289 28 47 42 11128 10
Mandu see er a endde es er en alle en er en en er en	C.E.G.Frig. C.E.M. Bianzy Cachren. Bianzy Cantrest (Ny) Caratheri C.F.C. C.F.C. C.F.F. Farmalles C.F.C. C.F.S. C.F.S. C.G.W. Clamboon (M.) Chamboon (M.) Chamboon (M.) Chamboon (M.) C.L. Marriane Caran (B) Clause Coniphes Compa (B) Complete Compa (B) Complete Compa (B) Complete Compa (C.B.) Complete Compa (C.B.) Crédic (C.F.B.) Crédic (G.R. Ind. Cr. Universal (Cia) C.M.P. Crédic (G.R. Ind. Cr. Universal (Cia) Complete Compa (G.R.) Crédic (G.R.) Cr	455 54 85 1046 1046 1046 1046 1046 1046 1046 1046	485 53 90 1087 1087 1087 1087 1087 1125 44 20 285 381 1171 9 182 d 780 619 182 d 780 570 619 544 50 330 570 619 544 50 330 570 619 550 1248 600 1248 600 1550 159 50 159 159 159 159 159 159 159 159 159 159	Necolas Sanel Necolas Necolas Necolas Necolas Necolas Necolas Optorg Origory-Deservise Palais Necolas	445 6 80 191 175 185 50 420 1970 700 1840 5227 2024 1970 1754 10 520 70 163 20 50 185 54 18 547 30 164 50 165 165 50 165	462 80 8 70 191 175 50 244 50 d 168 50 5236 5236 5236 5236 520 1870 243 88 13 22 60 d 354 20 245 654 3 547 570 354 50 245 50 255 50 266 654 8 545 50 245 60 d 354 20 245 60 d 354 20 256 60 d 354 20 257 60 d 354 20 d 356 20	Actorne Silectives Actorne Actorne Actorne Actorne Actorne Actorne Bourse-Investion Bourse-Investion Brad Associations Contral court terme Corriera Cornel Police Cornel Court terme Cornel C	285 55 422 92 480 93 308 46 489 60 213 91 182 92 486 89 12576 71 23088 60 340 30 2349 60 1457 94 145 13 314 43 10662 86 125 86 1	772 90 404 741 294 489 438 812 203 82 174 88 235 50 12514 47 88 235 50 12514 47 18 2365 89 324 87 710 756 302 34 10862 98 357 18 123 81 123 81 124 81 125 81 126 91 127 92 128 90 138 90 138 90	Frucis-Associations Frucis-Permitre Gestion Associations Gestion Associations Gestion Associations Gestion Associations Gestion Middliffer Gest. Rendement Sest. Sél. France Haussmann Oblig. Hotzen LMS.S.I. Hotzen LMS.I.	1153 12 11768 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12	1151 82 11594 256 550 150 445 31 445 31 114 230 1257 88 433 14 45 31 114 230 1257 88 12361 89 10371 11 320 42 440 02 12365 70 14644 70 78 14 119 80 11500 21 11500 21 114780 11 114780 11 114780 11 114780 11 114780 11 1158 13 114780 11 1158 13 1158	Patermone-Ratmite Phanix Paterments Phanix Paterments Firmer Investiss. Pleciment ort-terme P.N.E. Si-Honori Province Investiss. Revenus Tichnestnels Revenus Tichnestnels Si-Honori Parolitique Si-Honori	1364 17 239 38 521 92 59925 312 04 20332 01 338 11 5601 91 9405 28 11449 46 6820 6820 6820 175 16 236 89 57024 37 57024 37 57024 37 248 39 1216 37 248 39 1216 37 248 39 1216 37 248 39 1216 37 248 39 1216 37 248 39 1216 37 248 39 1216 37 248 39 1216 37 248 39 1216 37 248 39 1216 37 248 39 1216 37 248 39 1216 37 248 39 1216 32 246 72 246 72 248 39 121 62 351 58 131 59 126 58 131 59 126 58 131 59 126 58 131 59 126 58 131 59 126 58 131 59 136 138 131 50 136 138 131 50 136 138 131 50 136 138 137 138 13	1337 42 238 19 449 25 59926 297 89 20332 03 338 11 5420 89 1392 50 632 04 632 04 1392 37 338 87 757286 19 53958 98 672 94 458 82 580 95 672 94 458 82 580 66 386 27 320 332 59 1070 77 776 70 1029 04 445 58 346 18 1005 87 346 18 1005 87 346 18 1005 87 346 18 1005 87 346 18 1005 87 346 18 1005 87 346 18 1005 87 346 18 1046 85 110 666 88 1044 85 1829 28 844 13 1288 80
Mindustes en a le constitución de la constitución d	C.E.G.Frig. C.E.M. Sienzy C.E.M. Sienzy Contrast (Ny) Contrast (Ny) Contrast (Ny) C.F.C. C.F.C. C.F.C. C.F.F. Farmalles C.F.C. C.F.S. C	455 54 85 1046 1046 1046 1046 1046 1046 1046 1046	485 53 90 1087 1087 1087 1087 1087 1087 1087 108	Necolas Necolas Necolas Necolas Necolas Necolas Necolas Optorg Origny-Deservine Pains Necolas Optorg Pains Necolas Pains	445 6 80 191 175 185 50 420 197 700 220 70 153 20 504 197 700 220 70 153 20 50 157 300 418 547 28 869 164 50 159 20 77 10 341 555 185 275 50 124 30 606 545 243 645 80	462 870 191 175 50 490 50 490 50 1635 236 1870 50 243 50 1870 50 243 86 1361 70 243 86 1361 70 243 86 1361 70 243 86 1361 70 245 86 1361 70 247 80 405 40 85 10 248 85 250 75 275 70 275 70 249 604 249	Actions Sectives Actions	285 55 422 92 480 98 381 98 489 68 387 98 489 68 387 99 182 96 248 69 12576 71 23068 90 2349 80 1437 94 744 51 744 51 744 51 196 23 129 59 240 72 58005 47 5	772 90 404 74 1 294 49 438 81 12 294 89 438 81 22 203 92 174 88 235 50 12514 14 7 18 2305 86 324 87 710 75 302 34 10862 86 369 35 474 37 11236 86 587 1 87 2236 86 586 74 1173 78 1183 63 8224 18 123 78	Fructi-Associations Fructi-Petraline Gestion Associations Gestion Associations Gestion Mobilitive Gest. Rendement Gest. Sci. France Haussmann Oblig. Lafter-France Lafter-	1153 12 11768 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12	1151 82 11594 256 550 150 85 550 150 84 445 31 127 65 1114 23 9 1257 65 1137 65 1137 65 1236 16 1236 16 1236 16 1236 16 1236 16 1236 17 119 60 11520 21 1236 70 11464 70 78 14 119 60 11520 21 1236 73 114 760 11 112 74 113 84 114 80 115 73 114 760 11 125 73 114 760 11 125 73 114 760 11 125 74 125 75 136 83 147 80 11 126 13 147 80 11 150 13 150 13 1	Patemone-Ratmite Phanis Patemones Phanis Patemones Phanis Patemones Phanis Patemones Phanis S-Honoris Priva Janosition Province Indicate S-Honoris Province Trabana S-Honoris Patemones S-Honoris Trabana S-Honoris S-Ho	1364 17 239 38 521 922 59926 312 04 20322 03 338 11 5601 91 1040 89 406 28 11449 46 602 05 11477 91 347 25 175 16 236 89 57024 37 57266 19 53958 96 623 03 1216 72 248 95 244 66 216 72 248 73 355 61 216 72 345 83 247 1077 92 466 72 345 83 887 62 1121 63 887 63 1216 72 349 83 887 63 1216 72 349 83 887 63 1216 72 359 83 887 63 1216 72 359 83 887 63 1216 53 126 65 1127 68 331 523 1264 58 700 44 199 48 1918 15 1955 23 154 39	1337 42 238 19 489 25 59926 297 89 20332 93 338 11 5420 80 1040 89 1387 86 11392 50 632 484 11392 37 338 78 226 15 57024 37 57026 39 226 15 57024 37 57089 226 15 57024 37 57089 226 15 57024 37 57089 226 15 57024 37 57089 226 15 57024 37 57089 226 15 57024 37 57089 226 15 57024 37 57089 227 44 453 82 580 69 237 68 572 94 445 56 346 82 1070 77 776 01 1029 04 445 56 346 82 1070 50 405 25 1075 50 405 25 1075 50 405 25 1075 606 88 110 66 289 28 47 41 1128 57 686 88 110 66 289 28 47 42 11128 10
Mindustes et aneddes e	C.E.G.Frig. C.E.M. Sterrey Caches. Sterrey Caches. Sterrey Caches. Sterrey Caches. C.F.C. C.F.C. C.F.C. C.F.F. Fermalles C.F.C. C.F.S. C.F.S. C.C.S.V. Clean-boon (M.) Chembourny (M.) Chembou	455 54 85 1046 1046 1046 1046 1046 1046 1046 1046	485 53 90 1087 1087 1087 1125 44 20 285 361 1171 0 1144 619 182 0 669 381 237 780 660 14 50 330 540 14 50 330 1555 159 50 159 50 159 50 159 50 159 50 1671 1312 359 158 1200 741 1315 1200 741 1315 1200 1421 183 500 183 10	Necolas Necolas Necolas Necolas Necolas Necolas Necolas Necolas Necolas Optiona (OPE Parchas Optional Paris France Paris Necolas Necol	445 6 80 191 175 186 50 220 197 700 230 535 227 2624 1970 174 10 550 70 163 20 70 163	462 870 191 175 50 490 50 490 50 1635 236 1870 50 243 50 1870 50 243 86 1361 70 243 86 1361 70 243 86 1361 70 243 86 1361 70 245 86 1361 70 247 80 405 40 85 10 248 85 250 75 275 70 275 70 249 604 249	Actions Sectives Actions Sectives Actions Sectives Actions Sectives Actions Sectives Actions Sectives Actions Bourse-Investics Bourse-Investics Contains Con	235 55 422 32 400 38 469 469 213 91 182 92 488 96 213 91 182 92 248 69 12576 71 23068 60 340 30 2349 50 1437 451 314 43 10862 88 4548 12236 41 199 59 23075 08 6530 76 6530 77 688 30 23075 08 6530 77 788 32 23075 08 6530 77 788 32 23075 08 6530 77 788 32 23075 08 2	772 90 404 74 1 294 49 438 81 12 294 89 438 81 22 203 92 174 88 235 50 12514 14 7 18 2305 86 324 87 710 75 302 34 10862 86 369 35 474 37 11236 86 587 1 87 2236 86 586 74 1173 78 1183 63 8224 18 123 78	Fructi-Associations Fructi-Premiere Gestion Associations Gestion Associations Gestion Associations Gestion Associations Gestion Mobilities Gest. Rendement Sest. Sél. France Haussamen Oblig. Lafficts-France Index Valents Index State Valents Index State Valents Index State Valents Index State Valents Index France Index France Index France Lafficts-France Laff	1153 12 11768 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12	1151 82 11594 256 550 150 85 550 150 84 445 31 127 65 1114 23 9 1257 65 1137 65 1137 65 1236 16 1236 16 1236 16 1236 16 1236 16 1236 17 119 60 11520 21 1236 70 11464 70 78 14 119 60 11520 21 1236 73 114 760 11 112 74 113 84 114 80 115 73 114 760 11 125 73 114 760 11 125 73 114 760 11 125 74 125 75 136 83 147 80 11 126 13 147 80 11 150 13 150 13 1	Patermone-Ratmite Phanis Paterments Phanis Paterments Phanis Paterments Phanis Paterments Prive Investiss Pleasment ort-terme PJILE S-Honori Province Investiss Revenus Tothestnels Revenus Tothestnels S-Honori Pateriages S-Hono	1364 17 239 38 521 925 59926 312 04 2338 11 5601 91 1040 88 405 12 11477 91 347 25 175 16 236 89 57024 37 1215 37 246 95 1215 37 246 95 1215 37 1215 63 1121 63 813 24 404 62 335 61 218 77 248 95 1121 63 813 24 406 27 1466 77 246 95 1121 63 813 24 406 27 1466 77 147 27 158 166 1121 35	1337 42 238 19 459 25 59926 297 89 20332 93 333 11 5420 89 1392 50 632 04 334 84 1392 37 338 70 532 61 557286 19 53958 96 672 94 458 82 580 69 236 68 237 66 336 27 330 386 27 330 386 312 59 1070 77 170 29 445 56 346 82 347 41 1070 50 445 56 346 85 110 65 110 77 17 70 17

Comptant

**VALEURS** 

Cours pric.

Cours

	Dans le que tions en pou du jour par	rcenting	jes, des	cours de	la séanc	*				Rè	g	e	mei	nt	n	16	ns	ue	e l						coupon déta offert; d : d				ent.
Compen- sation	VALEURS	Capus précéd.	Premier cours	Demier cours	% +-	Coropen- sesion	VALEURS	Cours précéd.	Promier cours	Dernier cours	% + ~	Compan serion	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demegr	% +-	Compun- setion	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% + -	Compen- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	% + -
1271 280 600 640 845 143 305 1196 1120 1120 1410 370 775 615 285 550 1150 1910 2450 2460 2100 2460 200 2100 245 805 805 805 805 805 806 807 807 807 807 807 807 807 807 807 807	Bongrain S.A. Bouygues B.S.N. Carrefour Casino Catelor	1525 1082 10875 1253 1253 1298 80 655 662 850 188 90 331 203 50 1155 963 1107 50 963 1107 50 963 1202 1518 1202 1518 1202 1518 1202 1518 1202 1518 1202 1518 1202 1518 1202 1518 1518 1518 1518 1518 1518 1518 151	1535 1084 1670 1250 1272 3398 555 556 850 169 50 323 50 201 1120 976 400 610 615 315 272 10 554 1360 280 280 280 280 280 280 280 280 280 28	329 202 00 1075 108 20 977 1450 400 810 670 318		225 225 226 1400 545 1550 750 210 385 65 82 810 365 760 200 1800 128 445 510 210 225 128 445 1720 510 210 225 128 445 1720 510 210 210 210 210 210 210 210 210 210 2	Ell-Aquisina (certific.) Epoch-Prawe Evalor Evalor Evalor Eso S.A.F. Exrafrance Eurocom Suronarché Europe nº 1 Faccon Priesto III Faccon Friendo III Faccon Friendo III Faccon Gold III Faccon III III III III III III III III III I	220 217 20 217 20 1555 1625 1070 0821 1270 212 50 410 211 50 450 211 158 450 212 50 479 20 479 1198 128 90 479 1505 2340 2325 1165 2340 235 1165 2340 235 1165 2364 237 2384 2384 2384 2384 2384 2384 2384 2384	1540 2580 572 1630 1045 1130 805 748 212 80 72 108 72 10 80 10 80 10 10 80 10 10 80 10 80 10 80 10 10 80 10 80 10 80 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	418 50 72	- 0 90 + 0 36 + 0 92 + 0 93 + 0 93 + 0 93 + 1 90 + 1 100 + 1 90 + 1 100 + 1 10	245 2560 1500 1210 435 840 270 67 125 335 72 650 200 550 2120 380 1220 385 1420  2285 93 1410 1710 1730 1750 1750 1750 1750 1750 1750 1750 175	Opfi-Peribas Orasi II.1 Papet, Gascopre Paris-Résacora Peris-Résacora Penhoet Permod-Ricard Ricard R		475 951 781 256 68 10 112 50 388 69 10 825 210 970 2250 1285 355 10 293 355 10 293 355 10 293 355 10 293 355 10 293 355 10 293 1305 1305 1305 1310 2430 2430 2430 2430 2430 2430 2430 243	250 2695 1150 1170 478 975 1183 285 68 10 112 50 386 68 10 112 50 386 50 2210 570 2250 2250 2250 2250 2250 2250 2250	- 34710 - 12579140 - 1279140 - 1279	112 2550 1050 1054 450 1054 450 235 143 890 676 715 429 23 585 650 86 285 650 325 325 325 325 325 325 430 285 164 285 164 285 164 285 165 165 165 165 165 165 165 165 165 16	Vallourec V. Cicquari-V. Via Banque Vinipra Esi-Gabon Ames Idea Bayes Bayes Chale Bayes Chale Bayes Dadorstain Cat Dearsche Bank Come Mines Dadorstain Cat Dearsche Bank Dome Mines Dadorstain Cat Estrolux Encason East Rand Electrolux Encason Edea Gen. Electr Gen. Balgique Gen. Electr Gen. Balgique Gen. Electr Ges. Balgique Gen. Electr Gen.	950 1070 162 10 462 50 234 141 90 891 110 744 24 20 588 50 24 20 588 60 79 50 248 70 585 679 14 10 312 344 435 435 435 435 435 435 435 435 435	25252 22 423 423 423 401 1099 445 164 50 164 50 1882 747 73 881 23 40 594 554 879 244 16 599 244 16 599 244 16 599 244 16 599 244 16 599 244 17 699 247 73 300 50 331 527 73 300 50 331 527 3380	882 708 8445 930 934 937 937 937 937 937 937 937 937 937 937	+ 288 + 0 180 - 1771 + 2 178 + 1 148 + 0 101 - 1 020 - 1 021 -	140 M 1320 M 1320 M 1320 M 1323 M 1555 M 1565 M 1233 M 15620 M 1234 M 15620 M 1564 M 1565 M 1	rop. Chemical .  nco. Listinad .  BM .  No-Yokado .  Ti .  Katscashica .  Morck .  Microsogra M.  Microsogra M.  Mobil Corp.  Jestific .  Petrofica .  Philips .  Pres. Brand .  Pres. Bra	103 10 310 55 20 1080 762 308 70 24950 120 120 187 1885 163 10 262 50 281 373 977 180 10 374 88 70 187 1005 103 103 103 103 103 103 103 103 103 103	103 80 312 50 57 30 1090 769 40 24830 111 50 982 875 191 20 251 191 20 251 176 20 378 69 20 1850 178 80 14 45 999 437 70 902 250 80 442 304 40 304 40	95 65 138 1291 103 80 313 57 30 1089 758 309 40 248 10 118 982 251 278 373 956 4 176 40 382 20 176 40 382 20 176 40 382 20 176 80 178 90 144 40 989 441 178 90 144 40 989 441 189 189 189 189 189 189 189 189 189 18	- 144 + 006 + 009 + 005 + 005 + 005 + 005 + 108 - 110 - 22 - 20 - 106 -
825 580	C.F.D.E C.G.L.P Carneod Chargeus S.A	198 902 798 617	196 905 906 625	187 900 808 620	- 0 00 - 0 22 + 1 37 + 0 49 + 3 06	805 255	L. Vueton S.A Lucheire Lyons, Esux Mais, Phéox	870 518 845 259 760	681 501 848 256 762	884 505 848 260 762	+ 180 - 250 + 035 + 038	355 1460	S.C.R.E.G Seb Sefimeg	131 10 415 358 20 1645	419 358 90 1545	143 80 419 358 80 1580 65	+ 9 68 + 0 68 + 0 18 - 5 19	I	TE DES	CHA	NGE:	2 A	RS DES BI	ETS	MARC	_	Loo		OR
355 1350 1555 165 295 295 485 890 320 770 296 2300 1350 1140 255 805	Derty	\$20 \$53 90 283 40 300 461 912 330 794 902 2250 1430 219 1188 312 709 705	377 1340 548 153 294 204 455 918 330 794 292 2200 1270 214 90 1185 314 50 708	377 00 1345 1535 256 50 256 50 206 50 206 50 329 329 224 2290 1185 314 50 708	+ 013 + 1203 + 058 + 058 + 059 - 105 - 030 - 254 - 222 - 4197 - 025 + 080 - 105 - 030	425 89 550 168 720 220	Mejoratre (Ly) Menurian Mar. Warniah Mar. Warniah Marian Garin Marian Garin Marian Marian Garin Marian Mari	149 294 50 1770 2193 1940 2580 258 107 50 2018 2018 97 30 753 433 91 546 175 747 238	147 294 50 1795 2190 1961 1960 2680 2680 2685 105 80 2008 621 97 750 425 85 545 174 753 234	148 234 50 1795 2190 1985 1063 2685 269	+ 026 - 057 - 013 + 128 + 128 + 128 + 128 - 199 - 142 - 099 - 142 - 088 - 199 - 143 - 018 - 120 - 120	65 650 650 875 456 230 1570 665 	S.G.ES.B. Sign. Ent. B. Sign. Ent. B. Sign. Ent. B. Sign. Of British Brossignol Signator Sodero So	87 810 675 449 236 50 1806 677 208 50 2330 463 319 90 550 319 90 593 2815 557 2355 516 785 342 225	681 448 235 20 1580 678 209 2305 465 553 563 318 590 2600 541 2370 526 785 333	65 819 889 449 235 20 1590 676 563 2310 563 547 317 550 2500 2550 2555 785 335 228	- 298 + 1207 - 054 - 093 - 014 + 025 - 107 - 055 - 054 - 055 - 055 - 125 - 055 - 125 + 075 + 174 - 204 + 174 - 204	Etres-Un ECU Allemagr Belgique Phys Bas Denerose Marvège Grende I Grèce I I I talie (1 C Suisse (1 C Suisse (1 Autriche Espegne Portugal Caracta (1	THE OFFICIEL in IS 1)	9 29 6 84 305 15 14 270 30 84 84 105 77 11 94 8 90 4 77 362 40	5/9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9	345 8 136	3 700 21 650 300 600 520 11 800 550 16	10 15 600 88 09 12 300 7 800 5 100 3 700 88	MONNAIES E Or fin laid en bar Or fin lan lingot) Pièce française (2 Pièce latine (20 fr Pièce latine (20 fr Souverain	(P)	944 944 945 33 22 13	réc. 500	94500 94050 94050 552 549 535 690 2080 2080

# Le Monde

# UN JOUR DANS LE MONDE

#### DÉBATS

- 2. LIBAN: cles Ponce Pilates, pa Paul-Marc Henry; « Une vieille expé rience de vie pluraliste», par Boutro
- LU : Industrialisation et changement sociaux de l'Orient arabe.

# **ÉTRANGER**

- 3. AFRIOUE GUINÉE-ÉQUATORIALE : la visita Paris du président Obiano Nguerna. 4. ASIE
- 5-6. EUROPE CHYPRE: « Une île, deux réalités: (II), par Jean-Pierre Clerc. 6-7. PROCHE-DRIENT

# **POLITIQUE**

7-8. Après les affrontements à SKF.

# SOCIĒTÉ

- 11. DÉFENSE : Point de vue : « Stratégie de l'espace ou espace d'une straté-gie ? », par Critias. 12. JUSTICE.
- FAITS DIVERS.
- SPORTS: les Internationaux de

# **CFM**

# de 18 h 45 à 19 h 20 Aliô « le Monde »

à Paris (89 MHz) 720-52-97 et 232-14-14 à Bordeaux

> (101,2 MHz) (56) 45-88-55 **JEUD! 6 JUIN**

# La France et ses immigrés

avec ROBERT SOLÉ et M. GÉRARD FUCHS président de l'Offica national de l'immigration Débat conduit par FRANÇOIS KOCH **VENDREDI 7 JUIN** 

M. Jean Andrieu président de la Fédération des conseils de parents d'élèves des écoles publiques, sera

# Face « au Monde »

avec SERGE BOLLOCH **CHRISTIAN VILLAIN** conduira l'emission

#### **LE MONDE DES LIVRES**

- 15. Le feuilleton de Bertrand Poirot-Dalpech : Langage tangage, da Michel Leiris. Radiographie 20. HISTOIRE:
- XVIII siècle. Naissance de l'écrivain : La politique à l'ancienne. 22-23. LETTRES ETRANGÈRES.

# **CULTURE**

- 27. CINÉMA: entretien avec William Hust. THÉATRE: Red House à l'American
- MUSIQUE: Tannhauser à Marseille.
   COMMUNICATION.

# **ÉCONOMIE**

- 33. SOCIAL CONJONCTURE.
- AGRICULTURE. **AFFAIRES** FINANCES
- RADIO-TÉLÉVISION (30) INFORMATIONS SERVICES » (30) :
- Jnurnal officiel ; Mots croises; Loterie natinnale; Tac-o-Tae; Lotn.

Annuces classées (32); Carnet (32); Programmes des spectacles (28-29); Marchés financiers (37).

# LE MONDE diplomatique

de juin **EST PARU** 

Au sommaire :

- Le triangle allemand, par CLAUDE JULIEN.
- Les biotechnologies peuvent-elles changer la société ?

# **Au Portugal**

APRÈS LE DÉPART DES SOCIAUX-DÉMOCRATES

# Les socialistes espèrent former seuls un nouveau gouvernement

De notre correspondant

Santos, l'actuel ministre d'Etat et

l'un des dauphins de M. Mario

Soares, de réunir une équipe qui pré-senterait très rapidement son pro-gramme à la Chambre des députés.

Il faudrait que toutes les oppositions

fassent bloc pour que ce programme soit rejeté, ce qui entraînerait auto-

matiquement la ebute du gouverne-

ment. Un tel scénario serait électo-

ralement favorable an PS car, aux

veux de l'opinion publique, c'est l'al-

liance de la droite avec les commu-

nistes qui aurait empêché la recher-

Cependant, le général Eanes a déjà entamé ses consultations. Après

avnir reçu les leaders socialiste,

sneial-démnerate et démocrate-

chrétien, il devait s'entretenir, ce

iendi 6 juin, avec les délégations des

autres formations politiques repré-sentées à l'Assemblée : le Parti com-

muniste, le Mouvement démocrati-

que portugais, l'Union de la gauche pour la démocratie socialiste et l'Ac-

inn sociale-démocrate indépen-

WASHINGTON EXPULSE

UN DIPLOMATE LIBYEN

**EN POSTE A L'ONU** 

Washington (UPI). - Les Etats-

Unis ont décidé l'expulsion d'un

diplnmate libyen en poste anx

Nations unies, a fait savoir, mer-

credi 5 juin, le département d'Etat.

Cette mesure a été prise en raison

des indications dant disposent les

autorités américaines sur l'implica-tinn du diplomate, M. Farhat Tibar,

dans des « netinns terroristes »

contre des opposants au régime

Washington est fermée depuis le mois de mai 1981. A l'époque, les

vingt-six diplomates y travaillant

avaient été priés de quitter le pays.

Cette rupture entre Tripoli et

Washington faisait suite à une série

d'attentats enntre des eitoyens libyens résidant aux Etats-Unis.

Mardi, le Washington Times indi-

quait que le FBI avait découvert un

réseau terroriste radical islami-

que » agissant sur le territoire amé-ricain et utilisant des agents et des

diplomates libyens et iraniens. Sur

la base des éléments d'enquête dont

il dispose, le département d'Etat est

convaineu que M. Farhat Tibar appartenait à ce réseau.

Le départ de M Berlioux

**DES DÉSACCORDS** 

**SUR L'ÉVOLUTION** 

DE L'OLYMPISME

Très émue, Mª Monique Ber-

lioux a fait, mercredi 5 juin, ses

adicux à la presse sportive réunie à

Berlin-Est panr la quatre-

vingt-dixième session du Comité

international olympique (CIO). Entrée au CIO en 1967, puis deve-nue directrice en 1971, M= Ber-

limux, qui n'a pas voulu commenter son départ, s'est contentée d'une brève déclaration: • Des diver-

gences avec la commission exécutive

m'ont conduite, comme un journa-

liste faisant valoir sa clause de conscience, à décider de mettre un

terme à mes fonctions de direc-

Les relations s'étaient rapidement tendues entre Mas Berlioux et

M. Juan-Antonin Samaranch depuis

l'élection de celui-ci à la présidence du CIO en 1980. Contrairement à

ses prédécesseurs, le président du CIO s'était installé à Lausanne et

laissait à sa principale collaboratrice

une marge de manœuvre beaucoup

plus étroite. M= Berlioux aurait eu

des divergences de vues avec

M. Samaranch sur l'évolution du

mouvement olympique. En accord avec la commission exécutive, le présidem du CIO entend adapter

'nlympisme aux nécessités commer-

ciales et financières de notre épo-

que. Un bon sujet de méditation

L'ambassade de Libye à

libyen vivant aux Etats-Unis.

JOSÉ REBELO.

che d'une solution.

dante

**Aux Etats-Unis** 

Lisbonne. - » Ayant dénonce unilatéralement l'accord de coalition, la nouvelle direction du Parti social-démocrate entraîne le pays vers une situation très grave d'incertitude institutionnelle au moment même où il fallait mobiliser toutes les énergies en vue de notre adhé-sian à la Cammunauté euranne », lit-on dans le communiqué de la commission politique du Parti socialiste qui s'est réunie, le mercredi 5 juin, pour définir une stratégie face à la crise gouvernementale.

Très probablement, le premier ministre, M. Mario Soares, donnera sa démissinn le mercredi 12 juin, e'est-à-dire le jour même où les ministres et les secrétaires d'Etal, membres du PSD, abandonneront l'exécutif. Dans ces conditions, le président de la République devra soit dissoudre immédiatement le ment et organiser des élections législatives, soit demander au pre-mier parti à l'Assemblée, le PS, de constituer un nouveau gouverne-

Cette dernière bypothèse semble intéresser les socialistes. Ils auraient l'intention de charger M. Almeida

M. REAGAN S'EN PREND

AU « PETIT DICTATEUR »

**DE MANAGUA** 

(De notre correspondant, i

cours coincidant avec de nou-

velles discussions au Congrès sur

l'octroi par Washington d'une

aide humanitaire aux groupes

armés antisandinistes, le prési-

dent Reagan s'en est violemment

pris, mercredi 5 Juin, au colonel

Daniel Ortega, le chef da l'Etat nicaraguayan. Utilisant un styla imagé, M. Reagan a déclaré:

« Le petit dictateur qui est allé à

Moscou en tanua da combat

pour recevoir le baiser de l'ours n'a pas oublié la doctrine de Lé-

nine en apparaissant ensuita en

Occident vētu d'un costume

Ce discours, où l'on croit re

connaître la patta de M. Patrick

Buchanan, le nouvaau et très conservataur responsabla da la

communication à la Maison Blan-

che, était prononcé au moment

où le Sénat commençait l'exa-

men d'un nouveau projat d'aide civile à la guérilla antisandiniste.

Ce projet a de bonnes chances

d'être adopté dans les jours à ve-

nir, et la Chambre, qui a refusé il

y a peu mute forme d'aida aux

« contres », pourrait peut-êtra

accepter, elle aussi, de voter une

visita de M. Ortega à Moscou, à

la fin du moia d'avril, a suscité

una grande irritation au Congrès

et renforce les sentiments hos-

- (Publicité) -

**Mini copieur** 

personnel

tout papier

chez Duriez

Nonveau Canon PC 25 avec

réduction et agrandissement • Ali-mentation automatique du papier

Livré avec cartouches de 3000

copies noires + 2000 copies hiene

+ 2000 copies rouges • 8400 F ht 9962 F ttc. • Duriez, 132, Bd St-

Germain (M° Odéon).

tiles au régime de Managua.

deux-pièces. »

Washington. - Dans un dis-

# La « guerre des villes » irano-irakienne

# TÉHÉRAN DÉNONCE

L'INACTION DE L'ONU L'Iran a reproché mercredi 5 juin énergiquement à l'ONU son inac-tion face aux attaques aériennes irakiennes qui se poursuivent • avec sauvagerie et brutnlité •, et a demandé à l'Organisation de prendre des mesures afin que Tébéran puisse de son côté faire cesser ses représailles.

Dans une lettre an secrétaire genéral de l'ONU, l'ambassadeur iranien Said Rajie-Khurassani affirme que les Nations unies continuent de se tenir à l'écart des combats - qui se poursuivent depuis le 25 mai dernier, - en simple spec-tatrices des vinlations du droit humanitaire international perpé trées par l'Irak ». Le représentant iranien a plus particulièrement critiqué le Conseil de sécurité - qui n'a pris aucune mesure pour s'acquitter des responsabilités que lui impose

L'Irak a affirmé jeudi matin que son aviation avait effectue un nonveau raid sur le principal terminal pétrolier iranien de l'île de Kharg. au nnrd-est du Gnlfe, et un deuxième sur le contplexe pétrochimique de Bandar-Khumeiny, dans le sud-ouest de l'Iran. Un porte-parole militaire irakien a affirmé que des installations dans l'île avaient été détruites. Il s'agit du troisième raid sur le terminal de Kharg en l'espace d'une semaine. Selon des milieux maritimes dans le Golfe, les deux premiers raids n'ont pas entravé le onctionnement du terminal par

# lequel transitent près de 90 % des exportations de pétrole de l'Iran. SOLJENITSYNE DEMANDE

LA CITOYENNETÉ AMÉRICAINE

L'écrivain soviétique en exil Alexandre Soljenitsyne, soixante six ans, et son epouse Natalia, quarante-cinq ans, ont demandé à devenir citoyens américains.

La demande officielle du couple a été dénosée, la semaine dernière, auprès des services de l'immigration de la ville de Burlington (Vermont), proche de Cavendish, où vivent les Soljenitsyne depuis 1976. Leurs trois fils deviendront automatique ment citoyens américains une fois que la demande de leurs parents aura été acceptée et qu'ils auront prété serment à la Constitution.

Depuis leur installation aux Etats-Unis, les Soljenitsyne vivent en re-clus. L'an passé, la femme du prix Nabel de littérature 1970 avait copendant indiqué, dans une interview au magazine Life, qu'ils . ne quitteraient le Vermont que pour la Rus-sie, si celle-ci redevenait un jour un pays libre ». — (AFP.)

# LE CCF VA PRENDRE LE **CONTROLE D'UNE FIRME DE COURTAGE BRITANNIQUE**

Le Crédit commercial de France (CCF) va prendre, à terme, la majorité (80 %) du capital d'une firme de courtage britannique, Laurence Prust. • broker • à la Bourse de Landres. En antre, le CCF détiendra 25 % de la compagnie financière Framlington, société spé-cialisée dans la gestion de Unit Trusts (SICAV), numéro un de la profession pour ses performances depuis dix ans, et qui, dans la nouvelle structure, va gérer 600 millions de livres (7,2 milliards de francs) de Capitaux.

Le CCF est la première banque française à profiter de l'adoption, le ijuin, du projet de réforme de la Bourse de Londres, qui autorise les banques et les firmes de courtage étrangères à prendre une participation supérieure à 29,9 % dans le capital des • brokers » britanniques, cela à partir du 1º avril 1986 (le Monde du 6 juin 1985). La BNP avait déjà étudié, l'été dernier, une association avec la firme Laurence

L'initiative du CCF s'inscrit dans le processus de déréglementation des activités boursières de la place de Londres, et de leur ouverture aux intervenants étrangers, dans le cadre d'une internationalisation plus accentuée des placements finan-ciers. Il est très probable que la contagion e s'étendra à la Bourse de Paris, qui va devoir, bon gré mal gré, s'engager dans la voie des réformes et, aussi, de l'internations

# Sur le vif

# Moche

Je viens de passer quelques jours à New-York. J'en ai profité pour faire signe à une copine, une le reviesante, mince, avec de grands yeux verts, une épa crinière blonde, une splendeur Elle a un job aux archives dans une chaîne de télé. On s'est donné rendez-vous su restaurant pour déjeuner. Heureusement qu'ella m'a fait signe, le ne l'aurais pes reconnue : un vrai monstra, lourde, bouffie, contre faite, un sourire à la Fernandei, une tignasse roussêtre et grasse taillée à la machette. Jn la regarde, stupéfaite. Alors, elle,

toute contente : Tu me trouves enisidie.

- Sen out, encore assez... Pas plus que ca, après tout
- le mal que le me suis donné ! - Ah l parce que c'est expres? - Ben, oui. J'ai mis des mois et des mois... Il a falle que je prenne 25 kilos, que je m'exerce

à me tenir mai, à rentrer la tête dans les épaules, que je m'abime les cheveux, que.\_ - Mais pourquoi? Ou'est-ce qui t'arrive? T'es tombée amou-

reuse d'un mec qui fantasme sur - Toujours les mecs! Non, instament. A présent, les mecs.

terminé l J'ai été obligée de les sacrifier à ma carrière. - Attends, attends... J'y comprends plus rien. Avant, était le contraire, on sacrifiant

- C'est comme ça : si tu veux avancer dans la vie, c'est moche d'être belle. La beauté

son boulot à...

chez un homme, ca ve ça sert; chez une femme, ça ne perdonne pas, ça fout tout en l'air,

- Ou est-ce que c'est encore que ces histoires ? . C'est tout ce qu'il y a de plus sérieux. On a publié un tas d'enquêtes et de rapports fà-dessus. Tiens, ils en perfeient encore l'autre jour ; t'es pas vu. dans le New York Times? La beauté, ca a une connotation sexuelle dans l'esprit des gens. C'est associé à l'idée de fémini ou de virilité. Si tu vois une joile nana installée derrière un bures: de PDG, tu penseras instinctive ment qu'elle est entrée dans la boîte sur son dos et qu'elle e grimpé les échelons à quatre pattes. Résultat : elle n'inspire pas confiance et, question pro-

motion, elle passa à l'as. D'al-leurs, en politique, c'est parail. Un supermec a tnuths ses

chances, une supernane aucune. - Allons done! - Enfin, tu imagines Cathe-rine Deneuve colistière de Mondale aux dernières présiden-

tielles ? C'est pas pensable. - Et vous n'avez pas eu l'idée de vous regrouper, vous les mignonnes, de vous défendre

pour vous battre pour l'égalité des droits avec les cageots ? - L'écalité des droits l'écalité des droits! Depuis qu'on nous la promet et qu'on ne l'a pas, ça commence à bien faire. Alors, chacun pour soi, Moi, je veux devenir sous-chef du département des achats. Et je fais tout ce qu'il faut pour ca, »

CLAUDE SARRAUTE.

# LE VIOL DU TRAIN JUVISY-PARIS: UN JEUNE HOMME EST INCULPE

Luc Martin, vingt-trois ans, sans profession, domicilié à Cerny (Essonne), a été inculpe, le jeudi 6 juin, de viol d'une jeune fille, commis dans le train Juvisy-Paris le 15 mai (le Monde dn 18 mai) par M. Yves Corneloup, juge d'instruc-tion an tribunal de Paris. Le jeune homme avait été interpellé la veille. Il nie les faits, mais reconnaît s'être trouvé dans le train au moment du viol. - J'ai dormi, je n'ai rien vu », a-t-il affirmé aux enquêteurs.

Selon la icune fille. Lnc Martin est celui de ses trois agresseurs qui l'anrait maintenne à terre alors que l'un de ses complices la violait. Les parents du jeune homme — la mère est infirmière, le père chômeur — out confirmé la présence de leur fils dans le train. Les policiers sont remontés jusqu'à Luc Martin grâce au témoignage de la jeune fille: quand ses agresseurs sont montés dans le wagon, ils sont convenus de se donner un rendez-vous téléphonique, le soir, en appelant chez Luc Martin.

La jeune fille avait aussi décrit le foulard palestinien que portait l'un des jeunes gens. Elle l'a formellereconnu lors d'une confrontation. Les enquêteurs recherchent les deux amis de Lue Martin qui devait, lui, être écroué dans l'après-midi du

# NOUVELLES BRÈVES

· Aux Etats-Unis, arrestation d'un diplomate belge pour trafic de drogue. - M. Ludovic Vastenavondi, chancelier de l'ambassade de Belgique à New-Delhi, a été accusé mercredi 5 jnin, à New-York d'avoir fait pénétrer 10 kilogrammes d'hérome sux Etats-Unie dens noc valise diplomatique. Il avait été arrêté le 26 mai dernier. M. Vastenavondi risque une peine de quarante ans de prison et 500000 dollars d'amende. Cette arrestation est le résultat d'une enquête menée depuis cinq mois par le FBL Six autres personnes impliquées dans ce trafic ont été appréhendées. RVI dément des négociations

avec Mercedes. - Renault Vehicules industriels dément les informations parues dans l'Humanité du 5 juin, selon lesonelles la direction du groupe Renault menerait des négociations secrètes avec Mercedes en vue de trouver un partenaire européen pour entrer dans le capital de Renault VI. Si Renault VI cherche des accords commerciaux avec d'antres sociétés pour allonger la production de ses séries d'organes (moteurs, boîtes de vitesses...), c'est sans exclusive. Les constructeurs de tracteurs, d'engies de travaux publics et d'engins de levage sont tout aussi concernés que les constructeurs de poids lourds.

# Usine Citroën: département occasion.

Du 30 mai au 15 juin

Exemples: Prix de vente 35.000 F x 15% = Reprise 5.250 F\* Prix de vente 50.000 F x 15% = Reprise 7.500 F\* Prix de vente 80.000 F x 15% = Reprise 12.000 F\*

L'Usine Citroën - département occasion - vous reprend votre ancien véhicule pour une valeur égale au minimum\*à 15% du prix d'achat d'une Citroën d'occasion à très faible kilométrage.

et bien plus si son état le justifie. Tarif 021 du 20/12/84.

10, place Etienne-Pernet 75015 Paris. Tél.: 53116.32 50, bd Jourdan 75014 Paris. Tél.: 589.49.89 59 bis, av. Jean-Jaurès 75019 París. Tél.: 208.86.60





AU SOLEIL, HABILLEZ VOTRE REGARD

MEYROWITZ OPTICIEN, L'AUTRE FACON DE VOIR LE SOLEIL 5 RUE DE CASTIGLIONE 75001 PARIS. TEL.261.40.67

Le Monde Infos Spectacies sur Minitei 615.91.77 + ISLM

Le numéro du « Monde » daté 6 juin 1985 été tiré à 433 469 exemp

مكذا من الأصل

y déconvenue sid-africaine M. Reagan Carried to the control of the same strongs The second secon STEP IN A STREET OF STREET

State - State

STORY OF THE PARTY STATES

The second second second

Se Car & Land of the Line

TO BE THE WAY WELL TO SHEET

The second second

يعلق البرائين يتبيان يتعلق

STATES OF THE CONTRACTOR

MATTER A ASSESSMENT

STATE OF THE STATE OF STATE

THE THE PERSON NAMED IN

ge greenwich das begennen ge jerachten

Simple date, selver ment blagete was

THE R. SE WHEN THE RESTRICTED

ng to person outron a medica.

Signed the extension of the capture.

ber !! Award i turne feet

a par aris a rate, ermin 😹

REMOTE Since of the same same

grant and artist the samplestation.

English and Description and second

Trulete . a Same ... Bumme.

ಕೆಪ ಚಾರ್ವಾಟ-ಕಷ್ಟು ನಿರ್ಣ ಪಕ

With him to open prices quality.

"AND THOSE THE SECRETARIAN

THE MET A THAT I WE SHAPE

I for the warren time

the state of the state of the state of

Compression of the Complete

😅 ۾ دري جي ريان ۾ ڪ

THE BOOK OF THE WATER

Agreement and the second of the second

top in a management &

The residence to be removed the

they part to a market District the

Ber war free germaner

There are seen market the

The property for the sale of

200 Mile 12 of 1 1 mile 2014 40

to the state of the second

And Countries or when y welfare.

A Charles to Saw Ja

10 to 11 to 12 to

From Jacks 1 4 mes .

THE MELLINERY SEL ME

the same

Contract of Bulker

THE R. WILLIAM STATE WAY.

Man is married w

A CALLES TO THE REAL PROPERTY.

The residence of the Control of the

the same of the sa

A PARENT OF THE OWNER OF

The second of the second of

Section of the sectio

Short to the state of the

707 7 200 N. Standard

Brit. Bar-

The section of

CR gra -1, 2 s.-a.r. 2463.

B ....

Character of the second residence of the second

the last of the section

the state of the St. Build affect

of the same of the \$4.50 A 11.12 A4 The State of And the second s State of the state the state of the last the state of the s

The state of the s A STATE OF THE PARTY OF THE PAR Park it is the state Diff. For Streame we det Transition of the same of the Sale Sales Sales Confer State of the last

The same of the sa

AND NOT THE PARTY. Total lan THE STREET 1475

Part of the latest the 100 the state of the sale with